LIRE PAGE 22



3,50 F

Algerie, 2 DA; Maroc, 3,00 dir.; Tunisie, 280 m.; Allemagne, 1,60 DM; Autriche, 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Carada. 1,10 \$; Côte d'Ivoire, 275 f. CFA; Danemark, 6,50 Kr.; Espagne, 80 pes.; E.J., 95 c.; G.B., 45 p.; Grèce, 55 dr.; Irlands, 70 p.; Italie, 1000 L; Liben, 350 P.; Libys, 0,350 Dł; Luxembourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Paya-Bas, 1,75 fl.; Fortugal, 60 esc.; Senègal, 325 f. CFA; Suède, 7,75 kr.; Suiase, 1,40 f.; Yougoslavie, 55 d. Tariff des abonnaments page 2 Tarif des abonnements page 2

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

# Des otages en Pologne

Le général Jaruzelski joue mots. On savait bien que la suspension de l'état de guerre, qui doit intervenir officiellement à la fin du mois, ne significrait pas la fin d'un êtat d'exception de fait en Pologne. On ignorait cepen-dant jusqu'à jeudi que le chef de la Pologne éprouverait le besoin d'avoir recours à une pratique aussi vieille que haïssable : la prise d'otages.

Comment qualifier autrement la mise en état d'arrestation de sept auciens responsables de Solidarité, arbitrairement internés lors du coup de force du 13 dé-cembre 1981 ? Comment, surtout, qualifier autrement les motifs d'inculpation retenus contre MM. Andrej Gwiazda, Seweryn Jaworski, Marian Jurczyk, Karol Modzelewski, Greegorz Palka, Andrzej Rizpłochowski et Jan Rulewski? Les voici accusés d'avoir comploté contre l'État et menacés à tout instant d'une peine pouvant aller de cinq années d'emprisonnement à la peine capitale. Leur seul crime, en fait, c'est d'avoir été à la tête du combat de Solidarité chacun dans une région stratégique de la

Il y a fort à parier que le pouvoir militaro-politique ne se pressera pas de faire leur procès : des otages ne sont utiles que lorsque leur sort reste incertain. Le « non-dit » de ces inculpations peut se résumer ainsi : que les militants de Solidarité rétifs à la normalisation se tienneut tranquilles et leurs anciens dirigeants ne seront pes autre-ment inquiétés ; mais si l'agitation clandestine devait reprendre, les sept « comploteurs » auraient tout à craindre, fût-ce au prix de la rétroactivité des

D'autres otages, dont les noms sont moins comus, vont rester entre les mains de l'État polonais. C'est ainsi qu'on évalue à trois ou quatre mille le nombre des personnes condam-nées pour des délits « politiques - mineurs réprimés par les décrets de l'état de siège. Dans la mesure où sucune amnistie n'est prévue, ses prisonniers n'auront que la possibilité de solliciter leur grâce auprès des autorités, s'ils ne venient pas purger la totalité de leur peine.

L'aspect humiliant d'une telle démarche limitera sans doute le nombre des volontaires, d'autant pius que ces libérations ne seront que conditionnelles et que ceux qui en bénéficieront pourront être renvoyés en prison à la moindre peccadille. Il faut enfin mentionner le sort de toutes les personnes qui out été arrêtées depuis un an au cours des multiples manifestations organisées par la clandestinité, dont on ignore le nombre exact et qui sout considérées par les autorités comme relevant du droit

La Pologne, on le voit, passera une sinistre fin d'année. même si certaines familles pourront enfin fêter dans l'austérité le retour d'un père ou d'un fils. Le drame entamé le 13 décembre 1981 se poursuit implacablement, et on ne peut pas oublier que le seul but des autorités reste de baillonner leur peuple, tant il est vrai que le prix de la liberté, pour un citoyen polonais,

c'est le silence. Ce n'est pas, bien sûr, l'an-nonce jeudi à Moscou d'un prochain voyage de M. Andropov à Varsovie qui modifiera cette analyse, même si le numéro un soviétique ne peut espérer éclipser par sa présence la visite du pape, théoriquement prévue pour le mois de juin. Dernier et triste symbole : au cours du séjour qu'il vient de faire à Moscou, le général Jaruzeiski a éprouvé le besoin de se recueillir sur la tombe de Felix Dzerjinski, le fondateur de la Tchéka. Dzerjinski, il est vrai, était d'origine

(Lire nos informations page 3.)

# L'annonce d'une visite de M. Cheysson témoigne d'une volonté d'« ouverture »

Recevant an Quai d'Orsay l'ambassadeur soviétique à Paris, M. Tchervonenko, pour un déjeuner d'adieu. M. Cheysson a déclaré jeudi 23 décembre : « Nous voulons multiplier les échanges de vues, ouvrir plus largement l'accès à nos cultures. C'est dans cet esprit de incidité et d'ouverture que je me rendrai à Moscou pour une visite politique à laquelle mon gouvernement attache une grande importance. Tout en évoquant les « désuccords politiques » entre les deux pays, le ministre français des relations extérieures a souhaité qu'ils soient els » et a souligné que le dialogue franco-soviétique est

# La fin d'une « cure de désintoxication »

par MICHEL TATU

M. Cheysson à Moscou n'est pas encore définitivement au point (il aurait lieu, selon les milieux informés, en février prochain on un peu plus tard, en tous cas pas plus tôt), le seul fait que le ministre des relations extérienres en fasse état publiquement marque une date dans l'histoire phuôt difficile des relations entre les deux pays depuis le

Sans doute M. Cheysson s'est-il déjà rendu dans la capitale soviéti-que en novembre avec M. Mauroy, à l'occasion des funérailles de Brej-nev. Sans doute aussi d'autres ministres français ont visité ces derniers mois l'U.R.S.S.: MM. Chevènement Johert, M. Edith Cresson, ainsi qu'une délégation parlementaire dirigée par M. Maurice Faure. Mais ce sera la première fois depuis l'arrivée de la semble au populoi. l'arrivée de la gauche au pouvoir que le responsable de la diplomatie française fera à Moscou une visite officielle, « politique », comme il l'a

Si le projet de voyage de dit lui-même, ajoutant que le gouvernement - y attache une grande

> Le geste prend donc une autre valeur que les entretiens périodiques qu'il avait eus jusqu'à présent en marge des sessions de l'ONU avec M. Gromyko.

« Nos relations avec l'U.R.S.S. ne seront pas normales tant que les troupes soviétiques seront en Afgha-nistan : avait dit M. Cheysson à de multiples reprises depuis son arrivée au Quai d'Orsay, et encore tout emment. La rigidité de la formule avait paru agacer quelque peu le présidqent de la République, qui en tous cas ne l'a jamais reprise à son compte dans les mêmes termes. Faut-il croire qu'elle est périmée, et que les relations avec l'U.R.S.S. redeviennent - normales - malgré le maintien de l'impasse en Afghanis-

(Lire la suite page 3.)

# Les rapports franco-soviétiques La mort de Louis Aragon

Louis Aragon est mort à son domicile parisien dans la nuit du jeudi 23 au vendredi 24 décembre dans la paix et la dignité », selon les termes du communiqué médical du professeur Jean-Paul Camus et du docteur Colette Lavéant. L'état de santé de l'écrivain, qui était âgé de quatre-vingt-cinq aus, s'était aggravé depuis deux mois et faisait l'objet d'une surveillance médicale constante. La welle a causé une grande émotion dans le monde

Il y a des morts inattendues qui

nous cueillent comme la foudre -

Camus, Montherlant, Gary, - et

d'autres, on dirait des dénoue-

ments. Voilà des années qu'Aragon

divague, qu'il regarde son person-

nage en étranger : « Comme un voi-

sin de wagon-lit », disait-il. Vollà des années que le voisin de wagon-

lit d'Aragon, donc, se relève la nuit.

un stetson ivoire en bataille, et vas-

y que je te galope dans Paris, au risque de bouler sous un camion

comme un gibier ébloui. Autant dire que, côté nécrologies, pas un journal ne sera pris au dépourvu ! Mais,

à trop prévoir le pire, l'émotion file.

Or voici qu'elle nous submerge ! Ca

y est : le peu de voix qui restait

s'est tu. Le sale nuage du néant a

passé sur l'œil trop bleu. La tête

neigeuse ne se penchera plus, pour

la confidence assassine ou contre le

visage d'Elsa... Cela vaut bien que

De deux choses l'une, quand

meurt un tel homme. Ou l'on

gomme ses silences, jugeant que ce

n'est pas le moment. Ou bien, froi-

dement, on dit : la mort n'est pas

une excuse et on vide le linge sale

avec le blanc. Les biographies qui

vont suivre ne cachent rien des cou-

leuvres avalées, c'est mieux ainsi.

On va rappeler une dernière fois la docilité d'Aragon au parti commu-

niste qui, an 1944, lui avait rendu

e ses yeux et sa mémoire », et qui

les lui a ravis ensuite. Les procès de

Moscou ignorés à dessein, la

condamnation en douce de Gide

retour d'U.R.S.S., les crachats sur

Nizan. la discrétion devant les

pendu, c'est parce que sa faute lui

est apparue inamissible (2) : cette

erreur de jugement lui a été fatale

et il a eu le tort de minimiser la

bonté de son maître. En l'occur-

rence, la suicide est le fruit d'un

(Lire la suite page 2.)

notre piume trembie.

et en France, où, à part l'extrême droite, écrivains et hommes politiques de tous bords saluent l'un des plus grands poètes du siècle.

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, s'est rendu vendredi matin au domicile de l'écrivain, ainsi que MM. Fiterman et

L'Élysée s'apprétait à publier dans l'après-midi une déclaration de M. François Mitterrand.

ble de l'inspiration, cette volière où

# Le fou du siècle

par BERTRAND POIROT-DELPECH

coups de Budapest et de Varsovie. fallait le faire !... Comme avec Céline, qu'il est dur de séparer, si vite, le poète du politique !

Cratyle imaginait qu'en attendant notre bon vouloir les mots roucoulent et battent de l'aile.

Nos rêves brisés comme les coquilles dont est né le pétrole, nos souvenirs mangés par l'oubli



Et pourtant, il le faut ! « La fin d'un homme ressemble à la lueur première de la création », disait-il. Cette lueur, aucune œuvre du siècle n'en aura autant resplendi. « Moi, je griffe le papier, se plaignait son ami Drieu La Rochelle, Aragon, lui, ça court ! > Pour courir, ca courait ! Depuis soixante ans, de l'explosion

surréaliste a Théâtre-roman, en - Aurélien, les Cinches de Sâle, la Semaine ssinte - la poésie résistante et amoureuse que la chanson a populansée, quells caue de mots flamboyants! Quelles étendues noyées de prose et de poésie admirables I L'électricité du surréalisme apprivoisée ! La langue trancaise réinventée, devenue chanson, danse, coup de fouet !

En même temps qu'il écrit, Aragon, comme les peintres de sa génération, dévoile sans cesse le « comment » de ce qu'il fait. L'artiste travaille à ciel ouvert, sans filet. Gráce à un langage « parlé » aussi concerté et musicalement agence que l'étaient les points de suspension de Céline, à coups de « Voulez-vous me dire ? » et « Je vous demande un peu », il introduit le lecteur dans le mystère insondacomme un miroir dont le tain s'embue, nos paroles en l'air et nos serments chuchotés, le grand râle de toutes les agonies d'avant la nôtre, le bruit de nos destins cahotants, la joie menue, le vent du désespoir, Aragon en fait une houle reconnaissable à cent paragraphes, à l'égal de Hugo, comme lui élégiaque et épique, d'une fécondité suf-

C'est à cette vague d'émotions et d'images, à ces morceaux grondants de littérature grandiose, grandiose parce que gagnée mot après mot sur l'épouvante de la mort partout présente, c'est à ce tour de force qu'il faut penser à cet instant. Le vingtième siècle français perd son plus grand poète; il perd son

 Masques et miroirs d'une vie, par PAUL MORELLE et JACQUELINE PIATIER.

LIRE PAGES 6 A 8

- Sur tous les chemins du roman moderne, par HUBERT JUIN.
- Le grand souffie d'un poète, par ALAIN BOS-QUET.
- Una fidélité sans faille au P.C.F., par PATRICK JAR-
- Un portrait, par JOSEPH
- Le paysan de Paris, par

# F.-M. BANIER.

# Cadeaux

*AU JOUR LE JOUR* 

# On croule sous les cadeaux.

Il y en a d'utiles mais d'un gout douteux, consme cette automobile blindée qu'un constructeur plein d'à-propos vient d'offrir au pape. Il y en a d'ambigus, comme ceux que le P.S. a faits au P.C. dans la négociation pré-municipale. Il y en a d'inégalables, comme ce supersonique offert par ses employés à un patron américain. Il y a, en France, les scandaleux cadeaux - au

Et puis, il y a les cadeaux qui viennent du cœur et qui font

BRUNO FRAPPAT.

Selon les milieux informés, la visite de M. Cheysson à Moscou, qui aurait lieu en février ou un peu après, marquera la fin de la « cure de désintoxication » qu'ont connue les relations franco-soviétiques.

Dans la soirée, plusieurs ministres, notamment MM. Cheysson Defferre, Rocard, Savary, Ralite et Le Pors, ainsi que M. Marchais, ont assisté à la réception d'adieu de M. Tchervoneuko à l'ambassade

importance ..

# NOËL ET L'AN NEUF

# Le grand labeur de la réconciliation

Les dates de la vie de Jésus sont incertaines. Marie aurait accouché à Bethléem en l'an 6 ou 7 avant notre ère. Son fils serait mort entre 29 et 33 de l'ère chrétienne, le plus probablement le 7 avril 30.

En choisissant l'année 1983 comme Année sainte pour célébrer le 1950° anniversaire de la crucifixion, Jean-Paul II a retenu l'hypothèse la plus tardive de la crucifixion (an 33) de préférence à la plus vraisemblable. Nul ne songera à se formaliser de ce faible décalage, qui varie selon les

miques sont considérables, l'intérêt d'une Année sainte est avant tout religieux. Celle-ci sera placée sous le signe de la « réconciliation », qui est déjà le thème du synode mondial de l'automne 1983. De la fête de Noël, on dit aussi fréquemment qu'elle est celle de la réconciliation. Quel contenu l'homme d'anjourd'hui peut-il donner à de telles célébrations dès lors qu'elles sont accompagnées de gestes efficaces?

estimations. Même si ses conséquences écono-

La réconciliation ne se fait pas par l'opération du Saint-Esprit. Elle est de bout en bout œuvre humaine. En bonne théologie, donner à l'homme n'est pas enlever à Dieu, qui agit normalement par causes interposées. - Prier et ne pas agir est mal élevé », disait

Vérités premières? Sans doute, mais qu'il est toujours opportun de rappeler à noure époque de sectes et de religiosité confinant à la superstition. Autre banalité : la éconciliatio n'est pas univoque, elle s'opère à plusieurs niveaux. Au sommet, le croyant est appelé à se réconcilier avec Jésus et son Père avant de rechercher un contact nlus vrai avec soi-même et avec

antrui. Pour éviter trop d'abstractions prenons un interlocuteur fictif et appelons-le Nathanael (1); ce nom rappelle par une homonymie approximative celui de Noël (dies par HENRI FESQUET ses actes sondée. Si Judas s'est

natalis) et de multiples inconnues historiques rendent son identité

indécise. Or, chacun le devine : de l'identité dépend la réconciliation.

Nathanael ne peut se réconcilier avec Dieu que si son cœur est sincère et que s'il est capable de porter sur lui-même un jugement raisonnable et une appréciation de

qui ne peut se perdre.

(1) Nathanael, dont parle l'Évan-gile de Jean, se confond vraisemblable-ment avec l'apôtre Barthélémy. Pour

Faut-il rappeler, en outre, que le nom de Nathanael est entré par la grande porte dans la littérature

les uns, il aurait été écorché vif, et. pour les autres, son corps aurait été jeté à la mer. Il est présent dans divers passages des Apocryphes, mais d'une manière fort contestable.

contemporaine comme un modèle d'élan (les Nourritures terrestres). (2) Terme théologique signifiant :

# **EN COLLABORATION AVEC TF 1** UNE SÉMAINE AVEC LE LIBAN

Du 27 décembre au 1<sup>er</sup> janvier, le Monde publiera chaque jour des articles de ses correspondants et envoyés spéciaux au Liban, Francis Cornu, Paul-Jean Franceschini, Pierre Georges, Lucien George, Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, Dominique Pouchin et James Sarazin. Ces enquêtes et reportages seront essentiellement consacrés aux efforts de reconstruction du pays et aux perspec-

tives qui s'ouvrent à lui après huit années de conflit. Pendant la même période, TF1 consacrera chaque jour, notamment le soir à 20 heures, une partie de ses émissions à des



reportages sur le Liban.

# NOËL

Jean-Paul II,

en déclarant 1983

à la réconciliation.

Année sainte l'a vouée

La réconciliation. c'est aussi l'une des significations de Noël. Henri Fesquet montre à quel point l'opacité des hommes, responsable de leur éloignement les uns des autres. la rend à la fois nécessaire et si difficile que seul le Christ est à même de lever cette opacité. Mais la contradiction n'est-elle pas au sein de l'homme lui-même? Gabriel Matzneff se plaît à relever que bien des grands écrivains chrétiens se sont laissé davantage enivrer par le soufre que par l'encens. Reste que le message de l'Évangile conserve une singulière actualité, comme l'écrit Gaston Piétri, alors que s'effritent la foi et les valeurs sur lesquelles était fondée la société laïque. A plus forte raison si l'Église catholique, comme le lui demande Guy Gilbert, voulait bien mettre sa puissance au service de ceux

qui n'ont aucun pouvoir.

# Une vérité désarmée

'UNIQUE fois oft le pape Paul VI est venu assister à une séance du concile Vatican II, c'était pour la discussion du décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise. Les chrétiens ne peuvent s'en tenir à une sorte de partage idéologique de l'univers. Il n'est pas indifférent à leurs yeux de croire en Jésus-Christ ou de l'ignorer. Mais, pour mesurer la juste portée d'une telle ambition missionnaire, il faut commencer par se remettre à l'esprit l'exiguité du fait divers de Bethleem, comme celle du fait divers de la Croix.

On a écrit que l'- homme occidental est në à Bethleem . Et il n'est pas insensé de prétendre que le christianisme est, pour le moins, l'inconscient collectif de noure civilisation. La foi chrétienne n'en est pas moins dépendante de la particularité historique du fait Jésus. C'est ce qui donne à notre proposition d'un sens ultime de l'existence pour tout homme ce mélange inattendu d'irrésistible audace et de mystérieuse fragilité.

# La nature de la vérité

Faut-il se faire pardonner d'être missionnaire? Plus que des questions de méthodes, telle est la vraie question d'aujourd'hui. Elle touche à la racine des choses, parce qu'elle conduit à s'interroger sur la nature même de la vérité. Aurait-elle les traits de la faiblesse d'un enfant? Passerait-elle par le non-pouvoir d'un crucifié ? Le refus d'une vérité universelle, installée à jamais sur un piédestal dans l'histoire, se nourrit en ces jours du souvenir de nos propres confusions, tout autant que du parti pris culturel de ne pas se fixer.

Nos confusions apparaissent en filigrane dans cette crainte bien connue qu'exprimait récemment un journaliste : - Et, pour tout dire, quel peuple se croyant élu, grâce à une religion ou, à une idéologie, estil à l'abri des arrogances de l'élection? - (le Nouvel Observateur du 6 novembre).

Le judaïsme, de son côté, a tenté de redéfinir le sens de cette élection. Emmanuel Lévinas s'en est expliqué avec une rare pertinence : - On n'a jamais remarqué que l'idée d'élection d'Israel, qui semble contredire l'idée de l'universalité, est en réalité le fondement de la tolérance » (Difficile Liberté, Albin Michel). L'élection ici est le contraire de toute - expansion impérialiste .. Elle est seulement, à l'égard des autres, l'exigence d'une incroyable responsabilité.

Si décisive que soit cette responsabilité de servir la conscience morale en laquelle tous les hommes peuvent se rejoindre, elle nous laisse pourtant sur notre faish. Mieux vaut, mille fois, celui qui combat pour la justice que celui qui avilit l'homme. Mais, pour le chrétien, mieux vaut encore celui qui, luttant pour la justice, pourra l'accueillir de la main de Dieu, reconnu à travers l'enfant de la crèche et le crucifié du-Golgotha.

# par GASTON PIÉTRI (\*)

Mauvaise querelle, certes, quand on sait que les chrétiens ont pu tomber dans l'intolérance mais que la Rome païenne, au nom de la religion de la cité, n'a pas hésité à se faire persécutrice des prétendus athées qu'étaient les disciples du Christ. Il est frappant de voir ainsi renaître. ici et là, quitte à se repeindre aux couleurs du temps, un paganisme que nous avions cru relégué à jamais parmi les antiquités.

# La marque de la liberté

Les chrétiens n'ont d'autre possibilité de comprendre la conversion que comme la plus haute marque de la liberté. Et la mission, alors, peut et doit être vécue comme le plus haut service de l'homme. Le pouvoir de Celui que nous croyons ressuscité n'est pas la revanche sur la crèche et la croix mais leur confirmation. Encore faut-il que ceux qui se disent ses témoins le montrent dans leur façon originale de servir la vérité.

Bien des peurs et des silences de ces dernières années ont eu leur cause dans une image de la mission

> A première fois que Paul Morand se présenta à

l'Académie, ses adver-

saires soulignèrent en rouge et

donnérent à lire au cardinal

Grente les pages les plus ficen-

afin que le chef du parti catholi-

que sous la Coupole sût quel au-

teur immoral, scandaleux, osait

Quand on lit les Confessions

de saint Augustin, on se dit que

s'il y avait eu une Académie au IVème siècle, ce ne sont pas les

pages à souligner au crayon rouge qui auraient manqué. Au-

gustin a été bien avisé d'attendre

d'être évêque pour publier son

autobiographie. Paru durant sa prêtrise, ce livre trop angélique pour n'être pas sulfureux lui au-rait coûté son épiscopat (1).

Un auteur chrétien qui publie

ses Confessions, ou ses Mé-

moires, ou son Journal intime, ou

un roman autobiographique, s'il y décrit la débauche avec sensus-

lité et cynisme, ne le fait, à l'en

croire, que pour donner à ses lec-

teurs (et à ses lectrices) l'horreur

du péché. On ne l'en soupconne

pas moins de complaisance en-

vers soi-même et envers les tur-

pitudes dont il trace un portrait si

nu, même en confession, est sus-

pect, surtout lorsque la confes

sion est tirée à plusieurs milliers

d'exemplaires. Il est de bon ton

de parler de la sévérité de

l'Eglise. Moi, je m'emerveitle plu-tôt de sa bénignité. Canoniser Augustin I II fallait le faire I Et

c'est encore plus chic que l'Aca-

démie française : la sainteté, c'est le Quai Conti du paradis.

pas été dupe de ce brevet de sainteté. Le Père Lachaise, confesseur de Louis XIV, faisait un jour observer au petit duc d'Anjou, futur roi Philippe V d'Es-

Tout le monde cependant n'a

Mettre son cœur et sa vie à

espérer sa voix.

Le soufre et l'encens

par GABRIEL MATZNEFF

qui n'arrivait guère, entre l'expanonnisme d'hier, mal exorcisé, et la volonté contemporaine d'héberger toutes les différences, à trouver sa voie proprement chrétienne.

Le paganisme, à ses heures, a été totalitaire. L'athéisme l'est maintenant encore sous certains cieux. Les chrétiens ont cédé parfois à la même pente quand l'emprise du christianisme sur la vie collective, dans une société unanimement .croyante, n'a plus reussi à témoigner de l'humble pouvoir du Ressuscité, Les chrétiens ne peuvent que s'en souvenir chaque fois que le droit est dénié à l'Eglise d'intervenir par une parole spécifique dans le domaine de la vie publique. On l'a vu dernièrement à propos d'une déclaration épiscopale sur la conjoncture économique et sociale.

Lorsque s'effritent la foi au progrès humain et les valeurs d'une morale commune qui saisaient de la société laïque comme l'envers de la chrétienté, la mission a d'autant plus de raisons de devenir une contribution parmi d'autres à l'œuvre de la justice et de la solidarité. Pourvu qu'elle n'oublie pas qu'elle est parole d'une communauté particulière. Pourvu qu'elle se veuille expression d'une foi qui, pour le croyant, a force sur la totalité de l'existence mais qui s'offre à toutes les libertés sous les traits d'une vérité désarmée.

A la même époque, le Père

Rapin, le fameux adversaire de Port-Royal, n'hésitait pas à per-

de la doctrine d'Augustin qui, disait-il, « avait le génie trop

vaste pour être fort exect ».

Deux siècles plus tard, Lacor-

daire affirmait que, sur bien des

points, le grand Docteur, tout grand qu'il était, avait poussé il

l'extrême et avait sans doute

éloges. Plus un écrivain est

grand, et plus il est appelé à pousser à l'extrême, et à errer.

passionné, s'il a en outre le don

de l'écriture, ne sera jamais un

sujet académique : il y a, dans

ses livres, trop de pages à souli-

gnar à l'ancre rouge. J'adore cette prière, si naïvement provo-

cante, d'Augustin : « Donnez-

moi, s'il vous plaît, Seigneur, la chastaté et la continence, mais ne me les donnez pas tout de

suite. » Et j'adore le commen-

taire qu'il en feit, où il explique qu'il ne désirait pas être guéri

trop promptement de cette ar-dente maladie de l'impureté,

Chez Augustin, comme chez

Baudelaire ou Dostolevski,

comme chez tout grand ecrivain

d'inspiration chrétienne, ce n'est

pes l'encens qui nous enivre,

(1) Fidèle, depuis mon adoles-cence, à le traduction des Confes-sions par Arnauld d'Andilly, qui était un des livres de chevet de La Rochefoucauld, je n'en signale pas moins avec plaisir celle, plus ré-cente, de Louis de Mondadon, dont M. André Mandouxe dit de bien, l'a Saull Barre Horay 1983.

Le Seuil-Pierre Horay, 1982.

brûler en lui que s'éteindre.

c'est le soufre.

Ces blāmes sont en réslité des

Un tempérament original et

# Il ferait bon vivre...

par.GUY GILBERT (\*)

L'ETAIS heureux que Lech Walesa ravisse la « une » des journaux le jour de la mort du tsar npotent et omnipotent de toutes les

Cet Astérix polonais symbolisait à sa manière, face au géant commu-niste mort et ressuscité le lendemain dans Andropov.

- la liberté,

- la force. face à César et à ses légions.

Je suis passionnément la lutte de ce Polonais - citoyen ordinaire - qui trimbale derrière lui la ferveur chrétienne des foules : ferveur pas tou-

Les attaques multiples et innombrables des chrétiens et trop souvent des loups solitaires capitalistes n'ef-fraient pas outre mesure le géant russe. Il nous sait gorgés de tout, repliés sur nous, donc sans force et sans espoir.

En Afghanistan, ce sont des milliers de Lech Walesa musulmans qui se sont soulevés, qui sont pilonnés, écrasés, broyés et qui crient justice. Ces cris, on s'en fout. On préfère porter son admiration on ses mille balles à un homme devenu héros et mythe et, qui plus est, chrétien.

Je sens trop dans les cris d'une vieille droite chrétienne des relents d'anticommunisme primaire qui pisse pas loin et qui n'effraie per-

Si le combat de Lech Walesa est exemplaire dans le monde communiste qui l'emprisonne ou le balade neuf heures, pour lui fermer sa gueule, il risque, ce combat, de nous faire oublier le nôtre, à force de va-

Le monde capitaliste porte des germes de mort identiques à ceux du matérialisme athée. C'est ce que di-

sait Mgr Romero à Jean-Paul II un mois avant sa mort :

- A force de taper sur le comi nisme, les chrétiens risquent de faire

le lit du capitalisme. > En voulant bătir un monde égalitaire, les communistes ont détruit toute liberté. A force d'inégalités, le monde capitaliste supprime lui aussi la liberté à tous ceux qui n'ont ni culture, ni relations, ni frie pour sim-

plement vivre

Evidemment, je présère vivre dans un pays capitaliste. Je peux dire et écrire ce que je pense, sans crainte d'avoir le lendemain de la parution d'un article ou d'une sortie de conférence, deux flics qui m'em-mènent deux ans dans un lointain goulag pour me refaire une tête et esprit selon uz programme qui me viderait complètement de moimême. Mais, malgré cette apparente liberté, je suis témoin tous les jours de l'écrasement des plus faibles, des étrangers, de tous ceux et celles en France et en Europe qui sont pi-lonnés inlassablement par la machine du profit et du « chacun pour sa guenie »

Le Polonais le plus célèbre du monde (Jean-Paul II), reste une lumière incomparable pour le monde Mais nous avons besoin nous aussi que se lève chez nous d'autres Walesa pour dénoncer les tares immenses d'un monde soi-disant « libre - qui écrase et broie

Si demain l'Eglise catholique veut enfin jeter sa puissance au service de cent qui n'ont aucun pouvoir, alors le monde risque de changer fonda-

Cette Eglise-là redeviendrait chrétienne et il ferait bon vivre sur notre planète.

Et... ce serait Noël tous les jours sur la Terre.

(\*) Prêtre-éducateur.

### pagne : « Il faut convenir que saint Augustin doit être lu avec

(Suite de la première page)

Car pour rentrer en grâce avec autrui, il ne suffit pas de réparer ses fautes, il faut d'abord se réconcilier avec soi-même et être capable d'ouvrir une brèche dans son orgueil ou son désespoir. Aucun amour humain ne pourrait survivre si ceux qui se sont fait du mal n'avaient pas suffisamment foi dans le pardon. L'Évangile fait de lui une clef indispensable de l'amour, dont Dieu donne l'exemple pour que nous l'imi-

Nathanaël, comme tout le monde, croit se connaître lui-même; il est même persuadé qu'il se connaît mieux que personne. Il affiche cette image qu'il s'est forgée pour l'opposer à celle que lui renvoie son prochain, plus ou moins défavorable. Du coup naît le malentendu, la que-relle, l'irascibilité.

· Faut-il que vous me connaissiez mal! C'est épouvantable, personne ne me comprend! - Ainsi va l'irré-médiable cassure entre des êtres fort proches et qui, pourtant, divergent, pour des motifs dérisoires qu'ils imaginent fondamentaux. Tel est le pé-ché de l'homme : on n'en peut rien dire parce qu'il est inaccessible à sa raison. Mais la sensibilité a des raisons que la raison ignore. Et Natha-naël reste pantelant, éperdu de soli-tude : dans le meilleur des cas il résiste au désespoir. L'absurdité estelle le dernier mot de la destinée humaine? Peut-être, si l'homme dit non à l'absolu et ne veut rien savoir

Il faut être passablement lucide pour admettre que chacun se juge sur ses intentions plus que sur ses actes, ce qui brouille les pistes du support mutuel. Enfin. et surtout. Nathanaël, comme l'immense majorité, ignore la partie cachée de son moi, plus vaste que celle de l'iceberg. Il ne sait pas - ou feint d'ignorer - qu'il est plus ou moins téléguidé par son inconscient et, s'il croit lui échapper, il s'égare.

Microcosme de la société, Nathanaël oscille entre la joie, la peur, l'agressivité ou l'apathie, en se donnant des raisons infirmes. L'homme est opaque pour l'homme. Sans que

Le grand labeur de la réconciliation peut échapper à sa blessure origi-

# L'iceberg

Mutatis mutandis, ce labyrinthe des rapports interpersonnels se re-trouve dans la société. Les conflits publics ne naissent pas seulement de l'esprit de domination, de l'incompréhension et de la rapacité, mais d'un manque de maîtrise de soi, qui faisait dire à saint Paul : - Je ne fais pas le bien que je veux et je sais le mal que je ne veux pas. .

l'on puisse nier ses réussites, il ne

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté », le « syndicat » des anges clamait la nouvelle à la naissance de Jésus. Pauvre paix tou-

jours démentie | Depuis le début des temps, les sages, les moralistes, les mystiques, battem la semelle devant une humanité rebelle à leurs objurgations ou à leurs donx conseils. La pesanteur tient presque toujours la grâce en échec. L'impuissance de Dieu éciate. L'homme se comporte comme un orphelin. Dieu devrait être imaginé tous les jours, mais la paresse est la plus forte. Nathanaël a la mémoire courte.

CHEST & STAN

issi das dom<del>agery</del>

RAVER

Angola

100

0.00

· v<sub>e</sub> :

10 N B

1.00

Etato-Unis

المعرب أأناه

Italie

# Les trois piliers

Nul ne peut nier que Jésus, dès la crèche de Bethléem, soit un homme de réconciliation. Il a magistralement sondé les reins et les cœurs. Il a semé les gestes de la transparence non à coups de morale mais de spiritualité. Tour à tour tendre et inflexible, il a dressé ces trois piliers impérissables : la foi, l'espérance, l'amour. Qu'on entende cette trilogie comme on voudra, elle concerne autant la communauté humaine que le créateur. Croire que son prochain est capable de s'améliorer et agir de telle sorte qu'on lui facilite cette tache au lieu de l'enfoncer dans ses fautes. Savoir oublier les offenses et ne pas donner de soi une image incohérente et soupçonneuse. Les hommes politiques, entre autres, sont à cet égard désarmants, pour ne pas dire puérils. Leurs invectives et leurs crocs-en-jambe élargissent le fossé de l'incompréhension.

Quant à la charité, elle n'est pas l'acte hypocrite de nier les fautes de l'autre - qu'il peut être parfois bénéfique de mettre, calmement, en lumière, - mais elle est au minimum la volonté tenace de remettre cent fois l'ouvrage sur le métier et de faire indéfiniment confiance.

Jésus n'est pas seulement venu apprendre la - ferveur - à Nathanaël; Noël n'est pas la fête de la seule effusion. Quoi de plus viril et de plus constructif que ses emportements contre les Pharisiens et les marchands du Temple ou que l'extravagante disparition-réapparition pascale qui donne à Jésus une stature inédite et définitive.

• Je suls qui je suls •, semble-t-il dire, à l'image de son Père, car, pour un coup, Jésus est bién le seul à savoir vraiment qui il est, le seul à pouvoir déployer les voiles de la réconciliation.

HENRI FESQUET. inches and

# Le Monde

5, rise des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P., Paris 4207-23 ABONNEMENTS

FRANCE 324 F 519 F 715 F 910 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 584 F 1 039 F 1 495 F 1 950 F ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

364 F 600 F 835 F 1 070 F IL - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F 1 052 F 1 360 F Par voie aérienne

Tarif sur demande.
Les abonnes qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires ideux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler

avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en

# Une double source

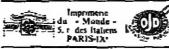
Quant au parti pris de ne pas se fixer, il procède, entre autres, d'une double source. De la sensibilité culturelle, tout d'abord, qui, dans notre société, rend les appartenances toujours plus fluides et souples, qui, en matière religiouse elle-même. donne parfois l'impression d'un - menu à la carie -. L'autre source, plus ou moins cachée, est l'influence diffuse d'un courant qui, au christianisme et même à tout monothéisme. présère encore cette forme de sacré qui aurait rendu le paganisme accueillant à toutes les différences.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration. Commission pariture: nº 57 437 ISSN · 0026 - 9360.



The second secon

tion en Afghanistan et en Pologne

l'équilibre des forces en Europe) à propos desquels M. Mitterrand s'est

démarqué nettement de son prédé-

cesseur. Peut-être aussi - mais cela

figure dans le « non-dit » - de rap-

peler à Brejnev que son soutien au candidat Giscard d'Estaing dans l'élection présidentielle de 1981,

Aujourd'hui, M. Mitterrand n'en-

tend toujours pas - faire l'impasse -sur ces trois points, comme il l'a rap-

pelé encore récemment. Il n'est pas

question, non plus, de revenir à une périodicité des échanges de visites,

ni même de parler concrètement

d'un sommet avec M. Andropov. Mais l'on estime à l'Elysée le mo-

ment venu d'ouvrir un dialogue à un

dans la politique de Paris, dont les points de vue sont maintenant bien

connus, et le changement de diri-

geant à Moscou offre une occasion

de voir ce qui s'y passe. Déjà il y a quelques semaines, M. Mitterrand n'avait pas découragé M. Edgar

Faure de faire le voyage, mais l'an-

cien président du conseil semble

avoir ajourné son projet jusqu'au

printemps. En attendant, la « cure de désintoxication » peut être consi-dérée comme terminée, et le mo-

ment est venu pour un échange au niveau de M. Cheysson. D'ici à fé-

vrier d'ailleurs, d'autres éléments se-

ront apparus avec la visite de M. Gromyko à Bonn, les développe-

ments que connaîtront les discus-

sions sur les euromissiles après les

propositions de M. Andropov, enfin,

en mars, les élections générales en

Un geste de Moscou à l'adresse de

Paris a pu jouer un rôle dans ce ré-

chauffement, encore que l'on s'en

défeude en haut lieu : la conclusion

du contrat pour la vente par la

Prance d'une usine de désulfurisa-tion du gaz à installer près d'Astra-kan, usine que l'U.R.S.S a décidé de

payer comptant, ce qui permet de

tourner la difficulté que présentait l'élévation des taux d'intérêt décidée

par les pays membres de l'O.C.D.E.

en ce qui concerne les crédits ga-rantis. Mais si ce geste a été appré-cié, on s'étonne d'autant plus de la

vive campagne que la propagande soviétique a lancée contre les médias

français au sujet de la situation à

l'Est, avec le concours actif du

P.C.F. Le moins que l'on puisse en

dire est que cette polémique sou-

daine ne contribue pas à la « désin-

Les audiences

du secrétaire

général du P.C.

soviétique

En marga des cérémonies an-

niversaires de la création de l'Etet soviétique, M. Andropov a

eu de nombreux entretiens avec

les dirigeants étrangers présents.

Mais alors que le secrétaire gé-

néral du P.C. soviétique avait ré-

servé ses attentions, lors des fu-

nérailles de Brejney, aux

représentants du monde occi-

dental et du tiers-monde (notam-

ment MM. Bush, Carstens, le président Zia et M<sup>no</sup> Gandhi) et.

pour ce qui est des dirigeants

communistes, seviement à M. Karmal, président afghan, et à M. Georges Marchais, il a saisi

l'occasion de catte seconde série d'entrevues pour rencontrer les

dirigeants d'Europe de l'Est, qu'il

va d'ailleurs revoir à Prague su

début de janvier à l'occasion du

sommet du parte de Varsovie.

En dehors de cette catégorie, les

autres interlocuteurs du chef du

parti soviétique ont été ses ho-

mologues du Vietnam, M. Le Zuan, et de l'Afghanistan,

M. Karmal (reçu pour la seconde

fois en un mois), enfin M. Koi-

Une curiosité typiquement

« kremlinologique » est à signa-

ler en ce qui concerne les au-

diences accordées aux dirigeants

de l'Est européen. La Pravda du 21 décembre relate en première

page, sous des titres « person-

nalisés », les rencontres de

M. Andropov avec MM. Kadar (Hongrie), Honecker (R.D.A.) at

Husak (Tchécoslovaquie). Mais le

quatrième entretien est présenté

sous un titre anonyme : « Ren-

contre amicale ». Il s'agit de

l'audience accordés à M. Jivkov,

chef du parti et de l'Etat bulgare.

Pourquoi ce dernier fart-il l'objet

d'une présentation différente ? A

qui s'adresse ce « message » ? Le mystère reste entier. — M. T.

visto, président finlandais.

MICHEL TATU.

toxication ».

République fédérale.

Il n'y a plus, en effet, d'ambiguité

meilleur niveau que par le passé.

n'était pas passé inaperçu.

it bon vivre.

**激素127 TR 25 1890**th

# La fin d'une « cure de désintoxication »

(Suite de la première page.)

On s'en défend à l'Elysée comme au Quai d'Orsay, où l'on rappelle que la « normalité » de ces relations n'avait jamais été proprement définie. En fait, le ministre des relations extérieures visait par là la « périodicité » des échanges de visites au ni-veau des responsables de la diploma-tie ou des chefs d'État telle qu'elle avait été décidée au moment de la grande détente avec les présidents Pompidon et Giscard d'Estaing. Ainsi, il avait été convenu au cours du voyage de M. Giscard d'Estaine à Moscou, en octobre 1975, que les sommets franco-soviétiques - se poursuivront à l'avenir sur une base

Auparavant, le 13 octobre 1970, Georges Pompidou avait signé au Kremlin un « protocole » des rela-

tions franco-soviétiques précisant que les ministres des affaires étrangères se rencontreraient deux fois par an.

En fait, le mauvais état de santé de Leonid Brejnev et la dégradation du climat international avaient déjà conduit à oublier ces engagements. Mais l'arrivée de M. Mitterrand au pouvoir devait amener ce que l'on appelle parfois à l'Elysée, une « cure de désintoxication » dans les relations entre les deux pays.

Il s'agissait, non seulement, de faire oublier une rencontre comme celle de Varsovie, pen après l'inva-sion de l'Afghanistan, entre MM. Brejnev et Giscard d'Estaing - une initiative que le nouveau président avait vivement reprochée à son prédécesseur, - mais aussi de bien marquer la nouvelle fermeté de

APRES LES PROPOSITIONS DE M. ANDROPOV

# L'« Humanité-Dimanche » critique « ceux qui répondent non sans examen approfondi »

Après l'Humanité, qui avait criti-qué la « précipitation » du commen-taire de M. Cheysson sur les propositions de désarmement (le Monde de 23 décembre), l'Humanité-Dimanche revient à la charge dans son éditorial de cette semaine. L'organe du P.C. écrit :

- Qui sont les hommes de bonne volonté? Peut-on dire que ce sont ceux qui répondent non aux propositions que vient de faire solennellement le secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique, Youri Andropov, sans même avoir pris le temps d'un examen approfondi? Et que penser de ceux qui dissimulent même l'aspect essentiel du discours du dirigeant soviétique. avançant l'idée d'une réduction simultanée d'un quart des armements stratégiques des deux grandes puissances? Hélas! une fois encore, alors que des gouvernements parlent d'examiner avec sérieux le projet soviétique, les moyens d'information français se seront distingués en parlant de propagande. >

# M. HERNU: la France n'est pas concernée

M. Charles Hernu, ministre de la défense, considère que la proposition de M. Youri Andropov sur les armes nucléaires est « intéressante, mais intéressante pour l'U.R.S.S. et les

« Au fond, il justifie que le choix prioritaire du nucléaire par la France est déterminant, a-t-il dit mercredi 22 décembre au cours d'une réunion des Conventions pour l'armée nouvelle. La France est defendue, mais elle a besoin de tout ce qu'elle a, et même d'un peu plus, non pour attaquer, mais se défen-dre. L'U.R.S.S. et les Etats-Unis ont ce qu'ils ont, et même un peu trop, quoique en déséquilibre. -

- La France n'est pas concernée. Les pacifistes savent maintenant clairement, grâce à M. Andropov. que la course aux armements n'est pas de notre fait. Les Super-Grands dolvent désarmer. La France, au seuil suffisant, attend les Deux Grands à son rendez-vous », a dit encore le ministre de la défense.

• Le gouvernement italien juge « positif » le fait que • la plus haute autorité soviétique reconnaisse l'importance de parvenir à des résultats concrets - dans les négociations de Genève sur les armements nucléaires. Toutéfois, ajoute le ministère des affaires étrangères dans un communiqué, - la proposition soviétlaue ne va pas, pour le moment, audelà de l'offre limitée de déplacer un certain nombre de missiles mobiles SS-20, peut-être quatre-vingt-dix, tandis que l'OTAN de-vrait renoncer à l'ensemble de son programme de déploiement de mis-siles Pershing et de croisière . . .

# A TRAVERS LE MONDE

# Angola

 L'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola), mouvement opposé an régime du président Dos Santos, affirme avoir tué deux cent soixante et onze militaires, dont soixante-sept Cubains, au cours de combats qui ont eu lieu du 6 au 17 décembre dans le sud ango-lais. Dans un communiqué publié jeudi 23 décembre, à Lisbonne, l'UNITA affirme encore que ses forces ont détruit, pendant la même période, soixante-treize voitures de l'armée régulière angolaise et se sont emparées d'une quantité importante de matériel de guerre, dont cent quarante-neuf armes légères. (A.F.P.)

# **Etats-Unis**

· L'IRA DÉMENT TOUT LIEN AVEC M. DE LOREAN. -L'organisation irlandaise, dans un communiqué publié mardi 21 décembre à Dublin, a démenti avoir quelque lien que ce soit avec le constructeur automobile inculpé de trafic de drogue par un tribunal de Los Angeles. M. De Lorean, qui est en liberté sous caution dans l'attente de son procès, s'était vanté de ses bonnes relations avec FIRA et avait affirmé que cette dernière était un des - commanditaires - de son trafic de drogue (le Monde du 22 décembre). - (U.P.I.)

# Italie

• LE GENERAL DE LA PO-LICE DES FINANCES, Raffaele Giudice, impliqué dans le scandale du pétrole : qui avait éclaté en octobre 1980, a été condamné jeudi 23 décembre à sept années de réclusion pour association de délinquants, faux en écritures, fraude fiscale, corruption et concussion. Des peines de prison de six mois à quatre ans ont été prononcées contre les huit autres principanx inculpés, no-

tamment un colonel des douanes et l'homme d'affaires spécialisé dans le pétrole, M. Bruno Mus-selli. Le trafic, qui aurait coûté à l'État la somme de 2 000 milliards de lires entre 1972 et 1976, consistait à acheter de l'essence détaxée destinée aux industries chimiques grâce à de fansses fac-tures on de fansses raisons sociales, avec l'aide de complices an sein de la police fiscale, pour la revendre sur le marché au prix ordinaire. - (A.F.P.)

# Suède

TROIS SOVIÉTIQUES EXPULSÉS. - En raison des tentatives qu'ils ont faites pour obtenir des renseignements, no-tamment sur l'industrie militaire, MM. Youri Averine, consul à Göteborg, Piotr Skiroki, attaché militaire adjoint, et un citoyen soviétique non nommé, employé à Gôteborg, seront expulsés. Seion la presse, on reprocherait aussi aux intéressés d'avoir espionné les émigrés. - (A.F.P.)

# Tchad

 CRÉATION D'UNE ARMÉE NATIONALE. - La nouvelle armée nationale tchadienne prendra le nom de - Forces armées nationales tchadiennes » (FANT), a-t-on annoncé de source officielle, à N'Djamena. Cette armée, composée des diffé-rentes • forces patriotiques •, devra être « une armée forte, nombreuse et proche du peuple », et sa mission sera de « défendre pouce par pouce » l'intégrité ter-ritoriale du Tchad et de consolider la paix et la sécurité du pays, a précisé le conseil des ministres dans un communiqué. La déno-mination de FANT semble le résultat d'un compromis entre les responsables des Forces armées du Nord (FAN) du président Hissène Habré et ceux des Forces armées tchadiennes (FAT) « su-distes ». – (A.F.P.)

**EUROPE** 

### LES SYNDICALISTES **ACCUSÉS DE COMPLOT** RISQUENT **DE LOURDES PEINES**

Varsovie (A.F.P.). - Les sept hauts dirigeants de Solidarité dont la mise en état d'arrestation, après plus d'un an d'internement, a été annoncée jeudi 23 décembre, sont accuses de . complot - contre l'Etat, a-t-on appris le même jour au parquet militaire de Varsovie. Pour-suivis en vertu de l'article 123 du code pénal, ils risquent de cinq ans de prison à la peine de mort. Aux termes des lois sur l'état de guerre et sur la - suspension - de celui-ci, ils relèvent des tribunaux militaires.

L'article 123 vise les activités entreprises dans le cadre d'une « entente - entre plusieurs personnes pour - renverser par la violence le régime de la Pologne populaire », porter atteinte à son indépendance ou à son intégrité territoriale, ou encore affaiblir sa capacité de défense. L'a entente a, telle que définie par cet article, peut résulter de la a sinple volonté commune « des accusés de réaliser leur but. Il suffit de trois personnes pour constituer une telle entente », qu'elles se soient dotées ou non de structures d'organisation.

Les internés à la prison de Bialoleka (environs de Varsovie), dont MM. Onyszkiewciz, porte-parole de Solidarité, Tokarczuk, viceprésident de l'ancien syndicat, et de M. Sobieraj, responsable pour Ra-dom, ont été remis en liberté dans la journée de jeudi. Ils ont précisé que MM. Gwiazda et Palka, deux des sept personnes arrêtées, avaient été transférées la veille à la prison Ra-kowiecka de Varsovie. Les douze personnes détenues à Darlowek, sur a côte baltique, dont deux femmes, ont été remises en liberté dans la soirée. L'intellectuel catholique Tadeusz Mazowiecki, ami personnel du pape et ancien rédacteur en chef de l'hebdomadaire de Solidarité, ainsi que l'historien Bronislaw Geremek. lui aussi l'un des conseillers les plus écoutés de M. Walesa, devaient rejoindre leurs familles à Varsovie dans la journée de vendredi.

# Turquie

### LES DIRIGEANTS DE L'ASSO-CIATION POUR LA PAIX COMPARAITRONT EN PRÉ-**VENUS LIBRES**

(De notre correspondant.)

Ankara. - Le tribunal militaire d'Istanbul a décidé jeudi 23 décemmier interrogatoire en audience, les dix-neul dirigeants de l'Association pour la paix, qui comparaîtront pour la suite du procès en prévenus libres. Ces intellectuels, parmi lesquels le bâtonnier d'Istanbul, Me Apaydin, avaient été arrêtés en février der-

Deux autres accusés, dont le président de l'association, l'exambassadeur M. Dikerdem, atteint d'un cancer, avaient déjà été libérés au cours des audiences précédentes. Le même tribunal s'était aussi déclaré incompétent pour juger quatre autres prévenus, anciens élus du Parti républicain du peuple. Enfin, trois autres accusés comparaissaient déjà en prévenus libres.

Ce geste du régime militaire fait suite à l'autorisation récemment accordée à l'ancien premier ministre, M. Ecevit, de se rendre en Europe à l'invitation de son ami, le premier ministre suédois, M. Olof Palme. L'interdiction de se rendre à l'étranger a également été levée par la cour martiale d'Ankara pour cent trente deux autres membres du Parti républicain du peuple. Ces députés avaient été interrogés dans le cadre d'une enquête ayant pour but d'établir leurs liens avec la centrale syndicale DISK. - A.V.

A ses lecteurs qui vivent hors de France

# Le Monde

présente une

Sélection

hebdomadaire

Ils y trouveront une sélection des informations. commentaires et critiques parus dans leur quotidien.

# Pologne

# Tribune internationale Une menace de mort...

par GYORGY KONRAD

L'écrivain hongrois, Gyôrgy Konrad, exprime son inquiétude à propos du sort qui sera fait au onze dirigeants et conseillers de Solidainculpés du « complot » contre l'Etaz. Ses craintes étaient nées dès l'inculpation, début septembre, des cinq animateurs du KOR (co-mité d'autodéfense sociale) (1), MM. Kuron, Michnik, Litynski, Lipski et Wujec. Elles valent pour les sept personnes mises en état d'arres tation la 23 décembre.

E suis inquiet, car je crains que le gouverne nent militaire polonais ne tente de placer l'opinion mondiale devant le feit accompli. Si le tribunal qui les jugera devait considérer les accusations comme fondées - ce qui n'est pas inconcevable étant donné que la presse de parti le fait déjà - ils seraient alors, selon la loi polonaise, passibles du châtiment suprême : la peine de mort.

S'ils n'étaient condamnés qu'à des peines de prison, ils arderaient la chance d'être libérés au bout de quelques années à la faveur d'une quelconque consolidation : telle est la leçon de l'histoire de l'Est européen. Ils resteraient des membres prestigieux du mouvement démocratique est-européen. Certains protagonistes d'une répression dure n'admettent peut-être nas qu'une telle chance soit accordée aux gens qu'ils souhaitent éliminer définitivement de la vie publique polonaise.

Les accusés du KOR sont des intellectuels de grand talent et d'un caractère ferme. Ils ont milité dernièrement pour un contrat social entre la société et l'Etat-parti, un contrat qui soit contraignant de manière légale, à tout le moins dans les limites de la démocratie autorestrictive. Cette fois encore, le statu quo a été plus fort que l'autodétermination sociale. Faut-il pour autent considérer l'écrasement de la liberté polonaise comme una conséquence logique de l'histoire de l'Est européen et l'approuver en quelque sorte ? Faut-il, toujours au nom de cette logique, se résigner à l'éventualité de la mise à mort des plus indépen-

Nombre de gens informés et sensés tiendront ces propos pour excessivement elarmistes. Pourquoi parler du diable ? diront d'autres. Qu'il me soit donc permis de rappeler le noir souvenir de ce 17 juin 1958 où le monde, consterné, apprit au'à l'issue d'un procès secret, la peine de mort avait été prononcée contre Imre Nagy, Miklos Gimes, Pal Malèter et Jozsef Szilagyi et que les condamnés avaient été exécutés sur le champ. Annoncées après coup, ces exécutions nous avaient laissé comme foudroyés, nous autres Hongrois pour qui l'insurrection était une révolution nationale et démocratique. Ca n'était pas ça qu'on nous avait promis, on nous avait trompés... Désemparés at hébétés, nous ne pouvions que faire ce constat.

Pourtant n'était-il pas logique que ce procès ait été secret ? Les accusés ne s'étaient pas laissés briser, ils étaient restés sur leurs positions. Avec un procès public, la gouvernement aurait lui-même organisé une contre-propagande.

Les inculpés du KOR sont, eux aussi, des gens fidèles à leurs idées, corlaces ; les emprisonnements successifs ne les ont pas affaiblis ; on leur avait offart l'exil, ils n'en ont pas voulu. Il est donc improbable qu'on leur accorde un procès public. Or, quand la procédure est secrète, rien n'empâche que l'opinion soit mise au courant a posteriori.

Il y a vingt-quatre ans, les gans de bonne volonté ont compris trop tard qu'ils avaient été dupes des assurances données par les autorités hongroises : les dirigeants hongrois installés au pouvoir en 1956 par l'intervention militaire soviétique evaient publiquement promis qu'ils ne toucheraient pas à Imre Nagy et aux siens. La crédulité de l'opinion mondiale, l'irresponsable naiveté des hommes épris de liberté, ont facilité le coup du 17 juin 1958 (suivi d'ailleurs de centaines de condamnations à mort prononcées contre des gens moins connus).

nt multaire p ne demanderait de comptes à personne pour des actes antérieurs au 13 décembre 1981. Mais voici que les animateurs du KOR, internés depuis cette date, sont inculpés.

J'ai quitté Budapest fin septembre pour passer une année universitaire à Berlin-Ouest, mais je ne suis pas seul, en Hongrie, à redouter qu'on assistera bientôt à Varsovie à un procès typiquement stalinien avec pour scénario la maffaisance d'une poignée d'intellectuels déracinés, agents bien sûr de l'impérialisme, qui ont corrompu l'innocente classe ouvrière. Le syndicat Solidarité,qui a été privé d'existence légale, est d'ailleurs accusé d'avoir été au service, non de la classe ouvrière mais du KOR. Au demeurant, pourquoi s-t-il fallu condamner à mort per contumace l'ex-ambassadeur de Pologne aux Etats-Unis qui y a demandé le droit d'asile après le 13 décembre 1981 ? Serait-ce pour accoutumer le public poloneis à ce genre de verdict ?

La vigilance de l'opinion démocratique mondiale pourrait alder ceux qui, dans le gouvernement polonais et soviétique, et plus généralement parmi les dirigeants est-européens, pen-chent vers la modération et cherchent à éviter la politique du fait accompli. Je demande donc à tous les lecteurs de ce texte qu'ils s'opposent vigourausement au processus visant à broyer la nation la plus grande de l'Est européen. Qu'ils cessant de pen-ser qu'on a atteint le fond de l'infamie. L'Europe n'existe que par la solidarité des Européens. Que se multiplient donc les groupes civiques se préoccupant activement du sort des gens du KOR. Qu'ils sachent bien que la mise à mort de Kuron et de Michnik ne marquerait pas la fin des assassinats.

Je serais le plus heureux des hommes si les faits démontraient que j'ai eu tort. Aussi ne manquerai-je pas de féliciter publiquement le gouvernement polonais dès qu'il prouvera que mes noirs soupçons étaient sans fondement.

(1) Créé en 1976 pour défendre les ouvriers d'URSUS et de RADOM poursuivis après les émeutes dues aux brutales augmentations de prix, le groupe s'est dissous en septembre 1981 estimant que Solidarité avait repris le flambeau de l'auto-défense sociale. Mais les animateurs du KOR ont été les conseilleers écoutés de M. Lech Walesa.

# LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE RECONDUIT POUR UN AN LES SANCTIONS CONTRE L'U.R.S.S.

Bruxelles (A.F.P.). - La Commu-nauté européenne a décidé de recon-duire pour un an les restrictions à l'importation de produits soviétiques décidées au mois de mars dernier pour protester contre l'instauration de la loi martiale en Pologne, apprend-on jeudi 23 décembre, à Bruxelles, de source communautaire.

Les gouvernements des Dix, à l'ex-ception de la Grèce, ont donné leur ac-cord par écrit pour la reconduction de ces mesures, qui ne touchent que 2 % environ des importations européennes

de produits soviétiques, principalen

La reconduction de ces mesures prévoit aussi un réexamen au mois de février à l'issue duquel les Dix pourront soit les abroger, soit les maintenir, en fonction de l'évolution de la situation en

En mars, rappelle-t-on, la Grèce avait refusé de s'associer à ces mesures. Elle n'est donc pas liée par la décision prise cette semaine.

# La « flibuste » des sénateurs ultra-conservateurs

De notre correspondant

Washington. - Une bataille législative épuisante s'est conclue, jeudi 23 décembre, au Congrès, avec le vote d'une taxe supplémentaire sur l'essence. Taxe modeste (5 cents par galion, soit 9 centimes français par litre), mais qui a donné lieu à un bras de fer de douze jours et douze nuits entre la plupart des élus et une poignée d'ultraconservateurs. Il s'est trouvé, en effet, quatre sénateurs républicains, conduits par M. Jesse Helms (Caroline du Nord), pour engager une « flibuste », malgré les protestations indignées de leurs collègues qui n'avaient qu'un seul désir : rentrer dans leur circonscription pour les fêtes

La « flibuste » est une pratique qui consiste à parler indéfiniment pour empêcher le passage d'une loi dans les délais, puisque le Sénat ne fixe aucune limite à ses débats. Un petit groupe bien organisa peut se relaver à la tribune, en lisant ce qui lui plaît : les actes du Congrès, la Bible ou une motion de clôture peut stopper la discussion, mais alle doit recueillir les trois cinquièmes des voix. Ce n'est pas facile à obtenir, ni d'ailleurs très populaire. Les « flibustiers » ont des amis, de discrets partisans et des movens de sa venger.

La taxe supplémentaire sur l'esence avait pour but de dégager 5,5 milliards de dollars par an Dour améliorer le réseau routier. Ses promoteurs y voyaient surtout un moven de lutter contre le chômage en créant trois cent vingt mille emplois. Le président Reagan s'était rallié il en a fait progressivement son affaire. La fronde de quelques ultras l'obligeait à tenir bon : il y allait de son autorité et de celle des dirigeants républicains du

∢ Je n'ai jamais passé Noël à Washington, expliquait M. Helms pour décourager ses adversaires. Mais s'il le faut, je resterai. » Ne supportant plus de repouser leurs vacances de jour en jour, certains senateurs décidérent de rentrer chez eux. On est allé les rechercher gracieusement en avion militaire.

M. Jesse Helms, à soixante et un ans, se pose en chaf de la « nouvelle droite ». Il se bat contre l'avortement, pour la prière volontaire dans les écoles publiques, pour le maintien de liens privilégiés avec Taiwan...

C'est au nom d'un principe populiste (et d'ailleurs reaganien) que se battait « la bande à lesse » : Les taxes n'ont pas besoin d'être augmentées, mais d'être réduites. La « flibuste » était une leçon et un avertissement à la Maison Blanche, accusée d'abandonner ses propres convictions, M. Helms avait un autre objectif, plus terre à terre : favoriser sa propre réélection en 1984. N'est-il pas menacé par un démocrate combatif qui lui reproche entre autres, d'avoir... voté une taxe sur le tabac en

Cette « flibuste » laissera des

traces. Certains s otages de Noël » (selon l'expression du New York Times) ne pardonne-ront pas de sitôt à M. Helms de les avoir retenu inutilement à Washington. « Nous avons été la risée de la nation », a affirmé le sénateur Kennedy qui a proposé de retirer à M. Helms la présidence de la commission de l'agriculture. Quant à la Maison Blanche, alle est définitivement fixée sur ce donneur de leçons. Hypoété trahis - et s'il s'apercoit que son siège de sénateur va lui échapper, - ne voudra-t-il pas se présenter comme candidat indépendant à l'élection présidentiells de 1984 ? - R. S.

### **Etats-Unis**

# Le nouveau visage de Chicago

II. - Les muscles de Mme Byrne

M™ Byrne n'est restée que trois

Un coup de maître », reconnais-

près normale, mais la popularité du

maire, qui était très basse, a fait un

bond en avant. On ne dit plus « Ja-

nie - d'un air sarcastique. Elle est

Richard l'éternel

Chicago a vécu pendant vingt et

un an sous le règne de Richard Da-

ley. Cet ancien employé des abat-

toirs, grandi dans le parti démo-crate, sut élu maire en 1955. Ses

concitoyens lui offrirent six mandats

successifs. Il ne devait abandonner

Daley s'appuyait sur une puis-

sante « machine politique ». La ville

était quadrillée en cinquante dis-

tricts démocrates. Chacun d'eux

pourvoyait à la distribution des em-

plois municipaux et « gérait » ainsi

un précieux capital électoral. Le

maire présidait la section locale du

parti. C'était un homme pieux qui

allait à la messe tous les jours. Un

homme honnête, plutôt bon mana-

ger, qui savait s'entourer de gens

compétents, . Dalev était un roi, ex-

plique Mgr John Quinn, recteur de

Saint-Andrew. Il avait le doigt sur

le pouls de la ville. . L'image popu-

laire du roi Richard fut néanmoins

ternie en 1968, à la convention dé-

mocrate de Chicago, après que la

police eut chargé les manifestants

Le successeur de Daley, M. Mi-

mandat. Le ciel étuit contre lui.

Toute la campagne électorale de 1979 allait être dominée, en effet,

par des chutes de neige exception-

nelles. Malgré ses promesses, le pre-mier citoyen de la ville se révéla in-

capable de faire déblayer les rues.

son fauteuil qu'à sa mort, en 1976.

« The Mayor ».

Malgré sa richesse, Chicago souffre de plusieurs crises : tensions raciales, déclin du Nord semaines à Cabrini-Green. Et enindustriel, récessions succescore n'y couchait-elle pas tous les sives, coupes budgétaires déciiours. C'était un geste sympbolique. dées par M. Reagan (le Monde du 24 décembre 1982). Comsent ses amis comme ses adversaires. ment gérer ces mutations ? La Non seulement les habitants de politique locale elle-même a cette cité ont retrouvé une vie à peu

Chicago. - M™ Jane Byrne a étonné tout le monde en annoncant. son déménagement le 25 mars 1981 : . Je vais habiter à Cabrini-Green avec mon mari. . Pourquoi diable-Cabrini Green, ce haut liet du gangstérisme quotidien? Précisément parce que c'est une citédortoir en loques, expliquait-elle.

Là où le maire vit, les services municipaux s'améliorent, .

Escortés par plusieurs gardes du corps, Mex Byrne et son mari sont donc allés s'installer dans une de ces tours de brique sale plantées au milieu de la ville. L'ensemble avait été construit pour les émigrés italiens. Maintenant, ses treize mille habitants sout tous noirs. Les neuf dixièmes reçoivent une aide publique, faute d'emploi où de revenus

A l'arrivée de Mes Byrne, Cabrini-Green était un champ de bataille. « On tirait des fenêtres ». raconte le chef de la sécurité, M. John Gill, un Noir paisible qui est relié par walkie-talkie à ses trente collaborateurs. Attaques, viols, drogue... De petits gangs faisaient régner la terreur. On n'osait plus sortir de chez soi.

Aujourd'hui, accompagné de M. Gill, on peut se promener sans crainte au milieu de ces vingt-trois immeubles. Des voitures de police patrouillent jour et nuit. - Quand le la sécurité, tous les services municipaux ont commence à s'intéresser à nous. Toute la presse aussi. Mais personne ne parle d'autres ensem-bles résidentiels de Chicago, comme Robert-Taylor Homes, où la situation est bien pire qu'ici. -

De notre envoyé spécial ROBERT SOLÉ D'où un surnom, « l'abominable homme des neiges », gentiment trouvé par sa concurrente, M= Jane Byrne, vers qui allaient se tourner

> Un peu surprise par son propre choix, la - ville musclée - vit donc entrer à City Hall une petite femme frêle de quarante-quatre ans, fardée, pommadée, aux cheveux décolorés - l'anti-Chicago, On savait qu'elle était catholique d'origine irlandaise (comme Daley), qu'elle avait milité en 1960 pour l'élection de John Kennedy, qu'elle travaillait dans les services municipana, que le maire lui confia divers postes de responsabi-lité, puis la coprésidence d'un co-mité local démocrate, rien de plus.

M= Byrne a imposé son image peu à peu, grâce à beaucoup de travail, un sens inné de la publicité et un flair politique incontestable. Elle n'arrête pas de courir d'un endroit à l'autre. Là où il se passe quelque chose - un festival culturel, un diner d'association, un policier assassiné - on est toujours sûr de la tronver, avec son air de poupée triste et pressée. Aux réunions du conseil municipal, elle ne tient pas en place. Elle pianote sur la table, saisit un téléphone, chuchote quelque chose à son voisin, se dresse sur son siège, se rassied, mache une pastille... Mais quand elle prend le micro, c'est pour s'exprimer d'une voix très posée, sans effets intutiles, en vraie profes-

 C'est une personne vive et brillante, dit l'avocat William Singer. Elle voit vite les problèmes, sait où sont les solutions, une femme d'action, mais qui ne réfléchit peut-être pas assez. - M. Newman, journaliste du Chicago Sun Times, complète le tableau : « Elle est plus oumais elle vit au jour le jour, comme quelqu'un qui réagit aux événements et n'a pos de plan. C'est une personne instable. Elle change continuellement d'idées et de collaborateurs. - En effet, depuis 1979. M™ Byrne s'est donné quatre chefs. de la police, quatre directeurs du idget, cinq secrétaires de presec-

Un pouvoir qui se dilue

S'il v a une chose que hait le

monde des affaires, c'est bien l'ins-

tabilité. - Sans le business, qui in-

fluence les médias et l'opinion pu-

blique, vous ne pouvez prendre

aucune décision importante », dit

M. Jean Desprées, le conseiller du maire. M. Richard Daley, lui, plai-

sait aux dirigeants d'entreprise et

aux banquiers, Non seulement il

gardait ses collaborateurs, mais il semblait être éternel. Avec

M≈ Byrne, on ne sait jamais très

A vrai dire, le monde des affaires

ui-même est devenu moins stable.

Les dirigeants changent d'entre-

prise, les entreprises déménagent. Fini le temps où la ville était domi-

née par quelques notables, liés entre eux, bien assis, indétrônables. La re-

vue Chicago en recensait huit en 1972, présidents-directeurs géné-raux de grandes entreprises ou de

banques qui fréquentaient les mêmes clubs, figuraient dans les mêmes organisations philanthropi-

ques et se partageaient les conseils d'administration. « Ils sont amis.

Guatemala

la fille du président du

HONDURAS EST LIBÉRÉE PAR

SES RAVISSEURS

Guatemala (A.F.P., U.P.L.). ~

Mª Xiomara Suazo, fille da président hondurien Roberto Suazo, qui

avait été enlevée le 14 décembre, au

Guatemala, par le Mouvement révo-

lutionnaire du peuple, une organisa-tion d'extrême gauche, a été libérée

par ses ravisseurs dans la nuit du

mercredi 22 au jeudi 23 décembre

dans la capitale guatemaltèque.

Mª Suazo, âgée de trente-trois ans,

a la nationalité guatemalièque. Elle réside au Guatemala.

La libération de la jeune femme

est intervenue vingt-quatre heures

après la publication, aux frais de sa

famille, par les principaux journaux d'Amérique centrale, comme le de-

mandaient ses ravisseurs, d'un mani-

feste dénonçant « l'Impérialisme

eméricain » dans la région.

M= Suazo a déclaré, dans une in-

terview télévisée, avoir été bien trai-

lée par le groupe de jeunes gens qui l'ont retenue dans le sous-sol d'une

maison inconnue après l'avoir enle-

vés à la sortie de son appartement.

dont... son mari.

c'est une bénédiction, soulignait à l'époque un directeur de la First National Bank. On peut réaliser des choses facilement. Pas comme à New-York, où il faut présenter Fifth Avenue à Wall Street, et Wall Street à Broadway. >

Dans le Chicago des années 50 ou 60 tont problème municipal était résolu à partir du moment où quelques-uns de ces messieurs, Ayers, Block, on McCormick, s'en-fermaient avec le maire dans un burean. Richard Daley était démocrate, ils staient plutôt républicains. Cela n'avait aucune importance. On se comprenait parfaitement.

La revue Chicago a refait son enquête en février 1982. Elle ne recense plus buit V.I.P. mais quatorze. Tous nonveaux, à part M. Ben Hei-neman, président de Northwest Industries. Et, permi eux, un Noir : M. John Johnson, l'éditeur millionnaire de Ebony. Le changement se manifeste aussi dans les conseils d'administration des vingt-neuf plus grandes sociétés de Chicago : ils comptent désormais trente-six Noirs et femmes, contre quatre seulement en 1972. On assiste donc à une dilution du pouvoir économique. Plus écendu, plus flou, le big business ne s'exprime plus d'une seule voix. Comme, d'ailleurs, le parti démocrate local, dont la « machine » a perdu son monolithisme.

Le vrai pouvoir se trouve à la mairie. Qui dit gouvernement à Chicago ne pense ni au président des Etats-Unis, ni au gouverneur de l'Illinois, mais à M. Byrne. Elle est la seule vraie vedette des journaux télévisés locanz. Son nom figure partout, « Jane Byrne, maire de Chicago, vous souhaite la bienvenue », des la descente d'avion, avant même le retrait des bagages.

Pour conserver son fantevil aux élections du 12 avril prochain Mme Byrne doit redoubler d'efforts. Ses deux concurrents démocrates sout redoutables. M. Harold Washington, député de l'Illinois à Washington, est noir. Il symbolise la dé-ception des minorités ethniques qui pensaient être mieux représenté dans l'entourage du maire. Le vote noir sera déterminant comme il l'avait été en 1979.

M. Richard Daley junior représente un tout autre danger. Il a un nom qui fait encore frissonner beaucoup d'habitants de Chicago et leur rappelle le temps des vaches grasses. Ce juriste de quarante ans, qui exerce la fonction de procureur, exploite à fand la popularité persis-tante de son père défunt. Avec le concours d'un autre Daley, William, qui dirige sa campagne électorale.

Principal défaut : c'est un mauvais grateur qui fait bailler l'assistance la plus enthousiaste. Mais William lui aurait fait suivre des cours d'expression... Pour gagner, il doit se constituer un solide trésor de guerre (la caisse électorale du maire sortant contient plusieurs millions de dollars) et démontrer qu'il a

# L'ÉGLISE

Premier archidiocèse catholique des Etats-Unis, Chicago était dirigé depuis 1965 par un conservateur de fer, le cardinal John Cody. Son autoritarisme et son opposition à certaines orien tations du concile Vatican-II l'avaient mis en conflit ouvert avec une partie des prêtres lo-

CEUX

La nomination de son successeur, Mgr Joseph Bernardin, a été accuellie comme un événement. Sans être révolutionnaire, l'ancien secrétaire général de la conférence épiscopale des Etats-Unis est, en effet, un homme très Ouvert et un « concilaire » convaincu. Il préside la fameuse commission « guerre et paix » qui a établi le projet de lettre pestorale antinucléaire. Agé de cinquente quatre ans, appelé Joe » per son entourage, Mgr Bernardin peut bouleverse le fonctionnement de l'Église à Chicago et lui randre un poids local qu'elle avait sensiblement perdu - R. S.

# ASIE

# Corée du Sud

PRINCIPAL OPPOSANT AU RÉGIME

# M. Kim Dae-Jung a été libéré et transféré à Washington

Mille cent cinquante-huit prisonniers de droit commun et quarante-buit détenus politiques, ont été libérés après avoir bénéficié d'une amnistie à l'occasion des fêtes de Noël. Parmi ces derniers figurent douze personnes qui avaient participé à la révolte anti-gouvernementale de Kwangi, en mai 1980, treize étudiants et quinze personnes accusées d'avoir violé la loi martiale ainsi que sept autres condamnées dans le procès Kim Dae-Jung. Libéré jeudi 23 décembre, pour « raisons de santé », le principal opposant au

Tokyo. - Présenté comme un geste a basé sur des considérations dent Chon Doo Hwan >, la remise en liberté de facto de M. Kim Dae-Jung, et son transfert aux États-Unis pour raisons de santé lle Monde du 17 decembre) apparaissent comme une décision politique habile et de nature à multiplier les effets positifs pour le régime de Séoul et pour ses alliés américains. Il s'agit en fait d'une expulsion imposée à un opposant let à sa famille) qui demeure à la fois le symbole des aspirations démocratiques d'une partie du peuple coréen et la mauvaise conscience de ceux qui ont réprimé ces aspirations par la force armée, avec le soutien améri-

L'effet dramatique de cette mesure est augmenté par le fait qu'elle est intervenue à la veille de Noël : ce qui n'est pas sans importance dans un pays où les chrétiens sont à la pointe du combat pour le respect des droits de l'homme et la restauration des libertés. Cela dit. ca scénario e humanitaire » n'est pas nouveau. M. Marcos s'en était déjà servi aux Philippines, avec l'assentiment des États-Unis, pour exiler son plus dangereux opposant, M. Aquino.

Issu d'un coup de force militaire particulièrement brutal, le régime du général Chon a eu beau faire, il n'a iamais réussi — pas plus que la dictatura du président Park avant lui - ni à éliminer, ni à discréditer le plus populaire et le plus persécuté des opposants : un homme qui, en 1971, avait failli battre le président Park à l'élection présidentielle, qui fut exilé,

De notre correspondant enlevé au Japon, puis emprisonné Un homme à qui la mort du dictateur semblait ouvrir démocratiquement la voie de la présidence mais que l'instauration de la loi martiale fit tomber en 1980 sous le coup d'une procédure dénoncée par beaucoup, à l'époque, comme une vengeance potique et une tentative de justification a posteriori du coup d'Etat.

Reconnu coupable de divers forfaits - complot contre la sureté de l'État, incitation à l'émeute, contacts avec les communistes, etc.), M. Kim fut condamné à mort malgré l'extrème minceur des preuvves, malaré sas dénégations, malgré les sévices dont il fut victime. La collusion avec les communistes du nord ne fut jamais prouvée. Jamais - et pour cause - il ne fut répondu à cette simple question de bons sens formulée par l'accusé : « Pourquoi surai-je suscité la violence, et donné une excuse à l'armée pour intervenir, alors que j'étais assuré d'une ample victoire électorale ? a

Ce procès et ce verdict firent d'un opposant local un martyr et sa cause devint célèbre dans le monde. Depuis ce jour, par le biais de l'opposition inrieure et des pétitions internationales, par les arguments de propagande qu'elle fournit aux communistes du nord et par l'humeur anti-américaine qu'elle entretient par effet d'association (le général Chon fut le premier chef d'État reçu par le président Reagani . L'affaire Kım Dae-jung n'a cessé d'empoisonner un régime qui cherche à faire oublier le passé, à rétablir sa respectabilité et à

régime sud-coréen est arrivé dans la soirée du même jour à Washington où il doit suivre un traitement mé-

La Commission des droits de l'homme du conseil national des Églises estimait, avant ces libérations, qu'il y avait quatre cent dix-sept prisonniers politiques dans les prisons sud-coréennes à la fin du mois

> développer ses relations internetionles. Les rapports avec la C.E.E. et avec le Japon, économiquement importents pour Séoul, en avaient notament souffert.

# De nombreux détenus

Compte tenu de ces réticences pouvait-on espérer recevoir, dans les prochains mois et les prochaines années, et avec la sérénité requise, les dents Reagan et Mitterrand, le pape et les Jeux olympiques tout en gardant M. Kim sous les verrous? Toujours est-il que pour apaiser les uns et les autres le président Chon a du peu à peu lâcher du lest : la peine de mort fut commuée en détention à vie, puis en vingt années de prison, On opte aujourd'hui pour la liberté conditionnelle avec résidence aux Etats-Unis.

Pour que ce geste soit convain quant, il conviendrait toutefois qu'il soit suivi d'une véritable amnistie et d'une restauration plus poussée des droits at des libertés. Depuis deux ans, plusieurs amnisties ont été prononcées et des mesures d'apaisement sont entrées en vigueur. Mais il reste encore plusieurs centaines de détenus politiques en prison et le contrôle policier sur les milieux étudiants, chrétiens et syndicalistes demeure très rigoureux. De surcroit, les mesures de clémence n'ont pas profité aux quelque cinq cents politiciens de toutes tendances déchus de leurs droits par les militaires en 1980. (Le Monde des 17 juin et 16, 17 at

18 juillet 1982). R. P. PARINGAUX.

# Sri-Lanka

### LE MANDAT DU PARLEMENT A ÉTÉ PROLONGÉ DE SIX ANS PAR RÉFÉRENDUM

Colombie (Reuter, A.F.P.). - La mandat du Parlement - et en conséquence du gouvernement – a été prorogé de six ans par référendum, mercredi 22 décembre (3 141 223 électeurs contre 2 605 983 se sont proponcés en faveur de cette prorogation. Le président Jayawardene a eu recours à un référendum de façon à éviter la tenue d'élections générales en 1983. La formation gouver-nementale, le Parti de l'unité nationale (conservateur) dispose en effet d'une confortable majorité (143 des 168 sièges) au Parlement, dont la mandat arrive à expiration en août

L'opposition, qui avait fait campagne pour le « non », reproche an gouvernement d'avoir maintenu l'état d'urgence et fait incarcérer plusieurs dizaines de ses membres accusés de « complot » (le Monde du 4 décembre). Le président Jayawardene a assuré que la prolonga-tion du mandat parlementaire lui permettra de poprsuivre la mise en œuvre de son programme fondé sur

# **VOUS CHERCHEZ UN PIANO?**

LOCATION DEPUIS 250 F/mois (région parisienne) VENTE DEPUIS 298 F/mois (sans apport in caution)

26 MARQUES REPRESENTÉES Garantie iusau'à dix ans Ouv du lundi au samedi 9 1-19 la

Livr. gratuite dans the la France



217-88-54/761-34-17

autant de muscles que Mª Byrne.

FIN

# CHANGE AUSSI

En septembre 1981, alors qu'il était êgé de soixante-treize ans, le cardinal défrava la chronique à cause d'une étrance affaire : on lui reprochait d'avoir détourné 1 million de dollars des caisses diocésaines pour offrir une maison à une amie de longue date, Mme Helen Wilson. La justice classa le dossier après la mort du prélat, le 25 avril 1982.

Nonde

if.C. et la C.

er patite ph

Le

àpart

1985

A ....

Pendant ce temps, les expropriations de terres palestiniennes ne cessent de se développer. Durant le seul mois de décembre, 1 000 hectares ont été saisis près de Jenine, au nord de la Cisjordanie, 500 près de Naplouse et 400 près de Bethléem.

Parallèlement aux expropriations officielles, des particuliers israéliens continuent d'acheter des terres en Cisjordanie par des méthodes va-riées (pressions, pots-de-vin, etc.)

Mercredi, l'opinion israélienne a appris avec stupéfaction que le plus grand marchand israelien de biens in Cisjordanie, Samuel Enav, sera traduit en justice pour - irrégula-rités -. Selon la presse israélienne, il aurait acheté depuis de longues années des milliers d'hectares, et cela

qu'il ne sait pas encore dans quelle

qui permettra aux socialistes de

commencer leur discussion avec le

P.C.F. pour la constitution de la liste

d'union et l'élaboration du pro-

gramme, la querelle de Blois a laissé

au sein de la section du P.S., et de la

fédération, quelques plaies et ran-cœurs qu'une campagne électorale

listes et communistes iront donc aux

élections ensemble et les commu-

nistes obtiennent finalement deux

têtes de liste à Paris. Cette énorme

concession des socialistes démontre

encore une fois qu'ils sont prison-

niers de leur alliance pour le pou-

voir. Et je m'étonne que le parti

socialiste ait été réduit à cette extré-

mité, alors qu'il y a deux jours à peine, M. Quilès déclarait solennel-

lement qu'il n'était pas question

pour lui et pour son parti d'abandon-

ner une seule tête de liste au parti

BÉATRICE HOUCHARD.

ne suffira peut-être pas à effacer.

socialistes.

communiste.

En attendant la décision finale,

avec l'aide du ministère de la dé-- Les expropriations de nos terres par les autorités israéliennes représentent le plus grand danger qui nous menace, nous a déclaré le maire modéré de Bethléem,

M. Elias Freij, nous envisageons

l'avenir avec beaucoup d'inquié-

Selon des experts, sur les 520 000 hectares qui constituent la superficie de la Cisjordanie, les autorités israéliennes ont mis la main sur 160 000 hectares - dont 25 000 occupés par les implantations israé-liennes. 95 % des terres appartenant aux agglomérations israéliennes créées en Cisjordanie ont été saisies des particuliers palestiniens. La superficie des terres agricoles arabes Cisjordanie représente 220 000 hectares. Sur le reste, les autorités israéliennes soutiennent qu'un tiers représente des biens do-

 Attentat contre le consulat d'Israël à Sydney. - Une explosion s'est produite le jeudi 23 décembre dans les locaux du consulat d'Israël à Sydney, en Australie, blessant au moins trois personnes. Les dégâts sont considérables aux trois étages atteints par la conflagration.

maniaux. - (Intérim.)

# Le roi Hussein a quitté Washington sans s'engager à participer à d'éventuelles négociations israélo-arabes

Israël semble avoir fixé unitatéralement, au début de la semaine prochaine, la date d'ouverture des négociations pour le retrait de ses troupes du Liban, constatait on jeudi à Bey-routh, où les autorités officielles n'étaient pas en mesure de confirmer les nouvelles dans ce sens en provenance de Jérusalem. La radio officielle libanaise a, pour sa part, fait remarquer qu'il était fort douteux qu'une prise de contact préliminaire puisse avoir lieu ce vendredi 24 décembre à l'hôtel Lebarcou Beach de

Washington. — Le roi Hussein a quitté Washington, jeudi 23 décem-bre, après une visite de trois jours. sans avoir pris le moindre engagement public sur sa participation à des négociations de paix israélo-arabes. Mais les responsables américains se sont répandus en propos op-timistes, soulignant « la réussite et l'utilité » de ces entretiens qui pourraient être suivis d'autres, dans un proche avenir.

ticago

. Je crois que nous avons fait des progrès significatifs ver la paix ., a dit le président Reagan en saluant le souverain hachémité. « Beaucoup de travail reste à faire, et la voie qui se trouve devant nous est dure. Mais c'est la bonne voie et je reste optimiste : des négociations directes pour une juste solution du pro-blème palestinien, dans le contexte d'une paix réelle et durable, sont à notre portée. »

Le roi a été encore plus vague, malgré de grands sourires et des propos très aimables à l'adresse de son hôte. « Nous emportons beauKhaldé, dans la banlieue sud de Beyrouth (le Monde du 24 décembre). Selon la radio de Jérusalem, le ministre israélien de la défen M. Ariel Sharon, s'est à nouveau rendu à Beyrouth, durant la nuit de jeudi à vendredi, pour discuter des modalités des futures négocia-

Deux soldats israéliens out été tués, jeudi, par une charge explosive dans le camp de réfugiés palestiniens d'Aïn el Héloué, près de Saïda.

De notre correspondant

coup de choses avec nous -, a-t-il dit - sans préciser lesquelles. Il rentre au Proche-Orient pour s'entretenir de tout cela avec ses « frères », et espère avoir le plaisir de revoir M. Reagan « avant longtemps »... sortant du bureau ovale.

Selon les responsables américains, le roi Hussein a entendu M. Reagan réaffirmer avec force ses propositions de paix du le septembre : Israël doit stopper ses implantations en Cisjordanie et à Gaza, il ne doit pas songer à les annexer ou à y exercer un contrôle permanent. Sans de-venir un Etat palestinien, ces territoires connaîtraient une forme d'autogouvernement et une « association - avec la Jordanie.

Le souverain hachémite a, paraîtil, - accepté et compris la signification de cet engagement ». Il se serait senti sur la même longueur d'ondes que son interlocuteur quant à - l'urgence d'arriver à une paix juste et durable .... Les responsables américains présentent ces maigres indications comme . un progrès significatif - : ils affirment ne s'être jamais attendus à voir le roi Hussein se précipiter à la table de négociations en

Le ministre israélien des affaires étrangères. M. Shamir, a été l'un des premiers informés de la teneur entretiens. Il se trouvait jeudi en escale à New-York. L'adjoint du se-crétaire d'Etat pour le Proche-Orient, M. Nicholas Veliotes, est allé à sa rencontre pour lui faire un

Si le roi Hussein n'a pris aucun engagement public, le président des Etats-Unis ne s'est pas engagé, pour sa part, à arrêter la colonisation israélienne des territoires occupés. Cello-ci · ne sert pas la cause de la paix . affirme-t-on à Washington. Mais on se garde de dire qu'elle est illégale. Et, surtout, aucune indication n'est donnée sur les moyens qui

seraient mis en œuvre pour contraindre les Israéliens à y renoncer.

Un troisième militaire a été blessé, ainsi

A Washington, où le roi Hussein a terminé

que deux habitants du camp dont les accès ont

jeudi ses entretiens, le problème des colonies

de peuplement israélien en Cisjordanie semble

avoir empêché une décision concernant une

participation de la Jordanie à d'éventuelles

été fermés par l'armée israélienne.

négociations israélo-arabes.

Cette question a dominé les entretiens du roi Hussein à la Maison Blanche. La Jordanie estime qu'elle ne peut participer au processus de paix tant qu'Israël étend ses colonies. Les Américains répondent que le meilleur moyen d'arrêter la colosation israélienne est d'entrer dans le processus de paix...

Les deux chefs d'Etat ne se sont pas enfermés dans cette impasse. N'existe-t-il pas des solutions moyennes, comme pour le retrait des forces étrangères du Liban? Chacun a promis d'intervenir auprès de ses amis : M. Reagan, pour inciter les Israéliens à la modération, et le roi Hussein, pour convaincre les Pa-lestiniens qu'ils ont intérêt à négocier - ne serait-ce que par procura-tion - le plus tôt possible. On se reverra, dans quelques semaines sans doute, pour faire le point. D'ici là, M. Begin aura été reçu à Washington, et la situation se sera peutêtre éclaircie au Liban.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

# Le Monde

# politique

# Le P.C. et la C.G.T. répliquent vivement à une « petite phrase » de M. Pons (R.P.R.)

M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., avait peut-être cru faire un bon mot, trouver une formule-choc, une image frappante, en inventant un de ces rapprochements hardis, mais d'un goût dou-teux, auxquels se laissent parfois ailer les hommes politiques. M. Pons, en déclarant le 12 décembre, lors des assises de la l'édération R.P.R. des banques : « Krasucki est le seul Polonais qui soit encore communiste .. z en tout cas déclenché une série de réactions à retardement qu'il ne prévoyait-sûrement pas. L'Humanité du mardi 21 décembre a tout d'abord dénoncé cette - abjection » et reproché à un journaliste de France-Inter d'avoir - goulument cité » cette phrase. Il est vrai que dans ce même numéro le quotidien d'intoxication et de falsification des médias et - exigeait la liberté de l'information ».

Le lendemain, le bureau confédé-ral de la C.G.T., dont M. Krasucki est le secrétaire général, exprimait son • indignation •,et assurait que la centrale syndicale tout entière · se considérais agressée · et dénon-

çait cette - dégradation des mœurs - qui - porte en germe la mise en cause des libertés publiques et individuelles » Jeudi 22 décembre, l'Humanité publiait une lettre de M. Georges Marchais à M. Henri Krasucki, où le secrétaire général du P.C.F. dénonçait « la haine de classe », et . « l'injure raciste » et dans laquelle il considérait que cette manifestation supplémentaire de la nature de la droite - devenait un acte inadmissible, condamnable, répréhensible lorsque le service public de l'information s'en fait complaisamment l'écho ». Pour M. Marchais, ce sont donc - les travailleurs eux-mêmes que la radio nationale insulte ».

Enfin, le même jour, la Fédération générale des syndicats de police C.G.T., rappelant l'action de C'est bien la bourgeoisie la plus rétrograde, la plus bète, que représente M. Pons, qui s'installait dès nellement pas à ganche. l'été 1940 pour collaborer avec l'en-

# **Blois :** la gauche sans tête de liste

Blois. - La gauche sera unie pour la bataille municipale à Blois, ville où M. Pierre Sudreau (app. U.D.F.), maire depuis 1971, briguera un troisième mandat. Mais avec quelle tête de liste? Ce vérita-ble casse-tête secone depuis près de deux mois le parti socialiste, qui. majoritaire au sein de la gauche à Blois depuis 1977, doit conduire la liste d'union.

Dans un premier temps, le 1st octobre, la section du P.S. élit son candidat, M. Marc Chesnot, un militant C.F.D.T. qui étudie depuis des an-nées les dossiers de la ville. Celui-ci l'emporte dès le premier tour face à M. Bernard Valette, un Blésois de plus fraîche date à l'accent du Sud-Ouest, et à M. Jean Billeau, venu du P.S.I.I. et homme du cru.

MM. Chesnot et Valette (le pre-M. Hanri Krasucki dans la Résistance — il fut déporté à Buckenwald — écrivait dans un communique :

La fédération de Loir-et-Cher du P.S. (mitterrandiste) ne voit pas

poursuivent en sa direction, et, le 22 décembre, M. Mortelette a De notre correspondante d'un bon œil la candidature de confié qu'il sera assurément candidat aux élections municipales, mais

M. Chesnot (rocardien et, de surcroît, accusé d'individualisme). La fédération n'entérine donc pas cette candidature, et le comité directeur du P.S. demande à la section de voter une seconde fois.

Le 3 décembre, les militants doivent donc choisir entre les trois mêmes candidats. M. Chesnot arrive de nouveau en tête au premier tour. mais il n'atteint pas la majorité absolue. Au second tour, après le retrait de M. Billeau, c'est M. Valette qui l'emporte. Dès le lendemain, la fédération départementale entérine ce vote . à titre indicatif ., préciset-elle, le dernier mot devant revenir au bureau exécutif. Deux fois de suite, le 8 et le 15 décembre, on va attendre - en vain - une décision des instances nationales du P.S. Le bureau exécutif entendra bien, le 15 décembre, MM. Valette et Chesnot (celui-ci a adressé à Paris un dossier pour sa défense), mais il ne prendra aucune décision.

En fait, le bureau exécutif souhaiterait pour affronter M. Sudreau un candidat plus solide. C'est dans ce but qu'est sollicité, à la fois par la préfecture de Loir-et-Cher et par les instances nationales du parti, M. François Mortelette, député depuis juin 1981 et, depuis 1977, maire de Saint-Sulpice, commune

suburbaine de Blois. En examinant les chiffres, les socialistes de Paris ont pu constater qu'aux élections législatives, face à M. Jacques Blot (U.D.F), M. Mortelette a obtenu plus de 55 % des voix sur la seule ville de Blois.

Le député, jusqu'à maintenant, se fait prier. - Il est tout aussi honora-ble d'être député et maire de Saint-Sulpice que d'être député et maire de Blois », dit-il. Les démarches se

### M. JACQUES COURBIN DIRECTEUR DU CABINET DE Mas YVETTE ROUDY

M. Jacques Courbin, administrateur civil, est nommé directeur du cabinet du ministre délégué auprès du premier ministre, ministre des droits de la semme, en remplace-ment de M. Jacques Durand, inspecteur général de l'équipament, qui, lui, devient charge de mission au-près de Mme Yvette Roudy.

[Né le 27 mars 1947 à Mirande, dans le Gers, M. Courbin est administrateur civil (1<sup>st</sup> classe). Licencié en droit et en sciences économiqes, diplômé de l'Ecole nationale des impôts, ancien élève de l'ENA (promotion Guernica, 1976), il a été de 1976 à 1979 chargé de la mission relations internationales · à la direction de la population et des migrations du ministère des affaires sociales. De 1979 à 1982, il a été conseiller pour les affaires sociales près de l'ambassadeu de France à Alger et était consciller technique au cabinet du secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires sociales chargé des immigrés depuis le 1º septembre 1982.]

Après l'accord P.S.-P.C.

### LES SOCIALISTES D'EVREUX RENONCENT A UNE « PRIMAIRE »

Les responsables socialistes et ommunistes d'Evreux (Eure), où les dirigeants des deux partis avaient prévu la présentation de listes distinctes, sont finalement parvenus à un accord, jeudi 23 décembre, sur la constitution d'une liste d'union autour du maire communiste sortant. Le député socialiste, M. Luc Tinseau, qui briguait la tête de liste ( le Monde du 24 décembre), a indiqué qu'il figurera en deuxième position sur la liste, dont la composition tien-TOUBON (R.P.R.) : une dra compte des progrès électoraux énorme concession des du P.S.

En Seine-Saint-Denis et dans les Yvelines, où sont prévues plusieurs primaires - dans des villes dirigées M. Jacques Toubon, député
R.P.R. de Paris, candidat dans le
treizième arrondissement : Socia
Socia
Jacques Toubon, député
par le P.C.F., les maires communistes concernés ont réaffirmé,
ieudi, leur volonté d'union ieudi, leur volonié d'union.

> RECTIFICATIF. - Dans l'article sur l'accord P.S.-P.C.F. pour les élections municipales (le Monde du 24 décembre), la proposition défen-due par M. Michel Charzat, pour Paris, était que le P.C.F. conduise, outre celle du dix-neuvième arrondissement. » les listes des deuxième et dix-septième [et non « dixneuvième] arrondissements, dé-tenus par l'opposition et considérés comme hors de portée de la gauche ..

- (Publicité)

YOUSSOF ARDALAN, REPRÉSENTANT DE L'ORGANISATION RÉVOLUTIONNAIRE DES MASSES LABORIEUSES DU KURDISTAN D'IRAN (KOMALA), A L'ÉTRANGER

> Monsieur Prez de Cuellar le secrétaire général de l'Organisation des Nations unies. New-York - Etat-Unis.

Je vous informe qu'au contraire des prétentions du régime de la République islamique sur les arrestations massives et la découverte de maisons de groupe e de l'organisation Komala, et de l'union des Combattants communistes à Téheran et dans d'autres villes d'Irun. annoncée le 21 décembre 1982, au cours du mois de novembre, quelques-uns seulement de nos camarades ont été arrêtés hors du Kurdistan et sont actuellement sauvagement torturés.

Parmi eux se trouve le docteur Yazdan Said, membre du comité central de notre organisation. Notre organisation est prête à procéder à un échange de prisonniers de guerre, en particulier celui du camarade docteur Yazdian contre des éléments du régime de la République islamique qui se trouvent actuellement détenus dans les prisons de Komala.

Monsieur le secrétaire général, je vous prie de bien vouloir faire tout ce qui est en votre pouvoir afin d'empêcher la torture et l'exécution de nos camarades.

Veuillez agréer, Monsieur le secrétaire général. l'expression de

YOUSSOF ARDALAN Paris, le 23.12.82

Photocopies destinées à :

La Commission des droits de l'homme de l'ONU;
 La Croix-Rouge internationale;

- L'Amnesty International; - Le Comité international contre la répression.

Mª COTTA, 71, rue Lafayette, 75009 PARIS

# A LIRE IMPÉRATIVEMENT AVANT FIN 82

Et si c'était l'année de la prise de conscience ? Dans un grand document qui clôture l'année Jean Daniel, Roger Priouret et Franz-Olivier Giesbert en font la démonstration à travers un certain nombre de constats qui mettent fin aux illusions lyriques.

A LIRE SANS FAUTE AVANT 1983

En vente partout dès aujourd'hui

وردوان ا عسد العدد

113 4

to the

The second second

3 pe

32 3250

# Miroirs et masques d'une vie

De tant d'images, de témoignages contradictoires – comme un lièvre qui croise ses traces ou comme une bête légendaire que des témoins voient tantôt blanche, tantôt noire, tantôt malingre, tantôt bénéfique, santot maingre, tantot bénefique. —
seul un ordinateur pourrait tirer la
plus juste synthèse. Qui étai-il. le
surréaliste des années 20, le romancier réalistes des années 30, le poète
patriote des années 40, l'iconographe des Communistes, l'inquisiteur
de la Libération, l'écrivain libéré
d'après les années 60, le fou d'Elsa?

Ce que l'on peut retenir de sa naissance, le 3 octobre 1897, à Paris, était le préfet de police Andrieux. A défaut de son nom, il lui donna qua-tre prénoms : Louis, Marle, Antoine, Affred et un pseudonyme: Aragon. Mais, fait plus remarquable, sa mère ne le recnnut pas davantage. aux yeux du monde, comme son fils, mais comme son très jeune frère. Louis Aragon vécut ainsi sa prime enfance entre trois sœurs, dont l'une tantes. On ne peut imaginer plus soi-gneuse préparation aux jeux des miroirs et des masques,

De l'imagination, il semble que le futur auteur de Je n'ai jamais

### **UN PORTRAIT** PAR JOSEPH DELTEIL

« Que ce fut un prince, ça se voyait à l'œil nu et de haut en bas. L'élégance lui pétillait de partout, mais si naturelle (le seul dont l'élégance n'offusqua pas) : la prestance de sa silhouette, les pouces à la couture du pantaion. la grâce la plus aigue dans la diablerie la plus exquise ; la hautaineté du langage ; cet air de danse, la désinvolture de la cravate, l'insolence de l'œil, que dis-je, l'insolence du personnage ; le chic d'une chaussette ou d'un boutonnement de veston; son coup de filet sur sa proie verbale ou physique : la facon dont il lancait ses traits, du bout des lèvres, avec une impertinente moue ; ses fines mains. ses fines oreilles, ses fines jambes, il n'était que finesse. mais finasse de fouet : il nétait sec comme le beau Jésus aux merchands du Temple : ca claquait, depuis le claquement de la langue jusqu'au claquement des talons (l'esprit n'est que claquement) : c'est peu de dire il marchait : il piaffait ; c'est pau de dire il parlait : il mordait ; tous ses muscles, tous ses nerfs, tous ses cils, tous ses sources étaient sans cesse en travail ; il n'était que crocs, griffes ; coups de talon, coups d'cail, aussi féroces les uns que les autres ; féroces et charmants, assassins at amants; son insulte appelle la caresse, comme son soufflet le

Quant à la tête,... sa fine tête haut perchée à bout de coi, un cou à crans comme le cou des oiseaux, sa tête frisée, ceillée, dentée, à propos de quoi il faut bien évoquer la tête du serpent (ce serpent d'ailleurs amateur de paradis terrestre) ; aussi la tête de tel de ces insectes qui croquent gentiment leur brave måle pendant le coît, pour ne pas perdre

(Extrait de La Deltheillerie, Grasset, 1968.)

appris à écrire en ait, en effet, reçu plus que sa part. A neuf ans, il avait déjà écrit soixante romans. Et il se consacrait à la poésie. A treize ans, nourri de lectures, il rédigeait son premier pastiche, d'après Nick Car-ter. Télémarque allait suivre, plus

# Etudes de médecine

Après ses deux bacs (1916, il a dix-neuf ans), il commence des études de médecine. Mais c'est la guerre. Mobilisé au Val-de-Grâce, il y fera la rencontre – déterminante pour ce qui va suivre - d'André Breton et de Philippe Supault. Triumvir qui aiguise ses armes. Affecté ensuite à des unités du front, il est décore de la croix de guerre, en août 1918, avant de participer à l'occupation de la Sarre et de la Rhenanie et de commencer

ASIE

Vient de paraître un catalogue de 64 pages de 2 630 livres anciens ou épuisés sur l'ASIE.

Envoi contre 20 F (déductibles du premier achat).

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

9. rue de la Pompe, 75016 PARIS TéL: 288-58-06 - 288-73-59.

d'écrire Anicet. C'est l'année ou Tzara lance, en Suisse, Dada, qui fera son apparition en 1919, à Paris. auquel se joindront Breton et Sou-pault – qui viennent de découvrir l'écriture automatique, – Aragon et Eluard.

Un an plus tard, tandis qu'Aragon publie son premier recueil de poèmes. Feu de joie et son premier roman Anicet ou le Panorama, c'est la naissance du parti communiste, à Tours. Aragon et Breton vont tenter de s'y inscrire, l'année suivante, après avoir rompu avec Dada, Ara-gon, qui a alors abandonné ses études de médecine, travaille un temps comme secrétaire du Théâtre des Champs-Elysées, avant de se consacrer, ainsi qu'André Breton, aux collections de tableaux et de livres rares du couturier Jacques Doucet, dont ils sont les - conseillers » artistiques.

1924 voit les surréalistes prendre des contacts avec les intellectuels communistes et Aragon entreprendre la lecture d'Engels et de Lénine (lequel devait mourir cette année-là), en même temps qu'il publie le Libertinage. A la mêroe époque, il utilise, dans le pamphlet collectif contre Anatole France. Un cadavre, la fameuse expression: • Moscou la gâteuse », qui lui vaudra des démèlés avec le parti. Ce qui ne l'empêchera nullement d'y adhérer en 1927, en compagnie de Breton, Eluard, Bunuel, Perez. La plupart de ceux-ci ne feront que passer. Aragon, lui, restera, à travers vents, marées, tournants, purges, procès et

# La rencontre d'Elsa

. 1928 est peut-être l'année cru-ciale. Il a publié le Traité du style, et, en même temps, sous le manteau, un anonyme érotique Irêne. Il a tenté de se suicider en septembre, à Venise. Le 5 novembre de la même année, il rencontre, à Paris, Maïakovsky et le 6. Elsa triolet. Rencontre décisive. Il est en plein marasme, tiraillé entre ses tendances surréalistes et son appartenance au parti communiste. Il est à la recherche de son unité. Elsa va s'en charger.

ciles. Elle fabrique des colliers de verroterie. Il les vend, dans une petite malette de placier. Puis se situe, en 1930, le voyage à Kharkov, où Aragon est délégué, avec Georges Sadoul, à la conférence des écrivains révolutionnaires, pour y défendre les thèses surréalistes! Patatras! Il se rallie aux thèses soviétiques. Froid chez les surréalistes, qui ira s'aggravant avec le poème Front rouge, jusqu'à la rupture en 1932.

C'est alors que commence une période que l'on pourrait qualifier de raisonnable par rapport à la période folle du surréalisme. Aragon a jeté sa gourme. Ses détracteurs disent qu'il l'a troquée pour une gourmette ». Il devient journaliste à l'Humanité, il fonde la revue Commune, avec Paul Vaillant-Couturier. Il dirige la Maison de la culture. Il mène une triple activité, qui ne cessera plus, de jounaliste, de militant et de romancier-poète. Il publie *Hurrah l'Oural*! et le premier des grands romans de la série Le monde réel : les Cloches de Bâle (1934), dans lequel il règle ses comptes avec le milieu de sa jeunesse (sa mère tenait une pension de famille, pour étrangères, dans le seiquenta, mais en fils pauvre, les éta-blissements scolaires privés de Neuilly. Nombre de personnages des romans de cette série sont inspirés directement de cette expérience. On le retrouve délégué pour la France au premier congrès des écrivains soviétiques : secrétaire, en 1935, avrc Jean-Richard Bloch, André Chamson, Malraux, de la section française de l'Association internationale des écrivains pour la défense de la culture : lauréat, en 1936, l'année du Front populaire, du prix Theophraste-Renaudot, pour les Beaux Quartiers; voyageant ensuite en Espagne, où vient de débuter la guerre civile, pour y porter les dons de l'association, enfin, codirecteur, en 1937, avec Jean-Richard Bloch, du nouveau quotidien communiste Ce soir.

# De « Ce soir » à la Résistance

Vient le pacte germanosovietique. Ce soir est interdit. Ara-gon se réfugie à l'ambassade du Chili où il termine les Voyageurs de l'impériale. Mobilisé, en 1939, dans un groupe sanitaire, il invente une clef pour dégager les blessés atteints dans les chars, et reçoit les félicitations du ministère de la guerre, qui adopte le modèle. Il fera Dunkerque, sera à nouveau décoré de la croix de guerre, se repliera de l'Eure à la Dordogne, sera fait prisonnier, mais s'évadera une heure plus tard (ce qu'il a raconte dans la Mise à mort), sera de nouveau cité, et, décoration plus rare, recevra la mé daille militaire.

Le poète est mur pour les travaux de l'occupation : projets de resis-tance intellectuelle qui verront le jour avec le Comité national des ecrivains et les Lettres françaises. Reprise de consact avec le P.C. clandestin. Mais auparavant, en 1941, it autorise la parution, dans la N.R.F. de Drieu la Rochelle, sous contrôle allomand, d'un fragment d'. Aurèlien.

gne. Publication des poèmes du Crève-Cœur en France (1941), des Crève-Cœur en France (1941), des Voyageurs de l'impériale en Amérique (1942), du Cantine à Elsa, des Yeux d'Elsa, puis du Musée Grévin (1943), continuation d'Aurélien, reprise à la libération, de la direction de Ce soir, qu'il laisse peu après à J.-R. Bloch, et qu'il assumera de nouveau en 1947, à la mort de ce dernier.

La période qui s'instaure alors figure parmi les plus controversées de l'existence d'Aragon. Certains laissent entendre que lorsqu'il remonte à Paris, en 1944, la liste noire établie par le Comité national des éculosies come étables par le Comité national noire etaone par le Connte les colla-des écrivains pour épurer les colla-borateurs est déjà prête. Mais il ne fait pas qu'épurer la profession, il l'enrichit. Aragon, adulé par de jeunes prosateurs et poètes qu'il sou-tient, fait figure de prince des let-tres. Il érige, tranche, excommunie ou récompense. Lorsque la guerre froide s'installe et que les communistes sont exclus du gouvernement, il soutient les thèses de Jdanov en matière de littérature et d'art. Il découvre André Stil, un nouveau Egmont, et en Fougeron, un peintre de l'avenir.

C'est alors que, de 1948 à 1951, il écrit les Communistes, fresque en l'honneur du parti, qu'il écrira cependant entièrement en 1966, à l'heure du « réalisme sans rivages ».

# Les « Lettres françaises »

Tant de sidélité à la ligne brisée du parti trouve sa récompense en 1950 où il est éiu suppléant du Comité central. Il est entré en 1949 aux Lettres françaises, dont il deviendra le directeur en 1953, quand meurt Staline. Dès lors, son rôle à la tête de l'hebdomadaire communiste est l'ouverture aux esthétiques nouvelles et moins orthodoxes. Il connaîtra des difficultés avec le parti pour avoir reproduit un dessin de Picasso jugé peu respec-tueux pour la mémoire du - père des peuples . Celles-ci ne l'empêche-ront pas, en 1954, d'être appelé au comité central. Chez Gallimard, il s'emploie, dans la collection - Littératures soviétiques » qu'il a créée, à faire connaître les grands ecrivains de l'U.R.S.S.

Peu après, éclate la bombe du XX Congrès, On déstalinise. Ara-gon, promu Prix Lénine de la paix, écrit la Semaine sainte, dont il se défendra avec insistance, par la suite, d'avoir voulu en faire l'antithèse des Communistes.

\* J'abats mon jeu ., écrit-il en 1959, dans un tirre quelque peu cynique, et, la même année : - ll faut appeler les choses par leur

La déstalinisation se poursuit. La coexistence pacifique a succédé à la guerre froide. Et, tandis que l'Algérie acquiert son indépendance, que l'on assassine Kennedy, que l'on remplace Khrouchtchev et que les Américains commencent à bombarder le Vietnam du Nord, Aragon rédige une Histoire parallèle des États-Unis et de l'U.R.S.S., 2vec André Maurois, édite ses Œuvres croisées avec celles d'Elsa Triolet, public le Fou d'Elsa et la Mise à

En 1967, l'année de Blanche ou l'Oubli, il est élu à l'académie Goncourt, mais il démissionne l'année suivante parce que son poulain, François Nourrissier, n'a pas obtenu le prix qui est allé à Bernard Clavel. 1968, qui voit la révolte étudiante en France, le printemps de Prague et sau répression par les troupes soviétiques, intervention condamnée par le P.C.F., voit également Aragon sou-tenir les Tchécoslovaques dans leur lutte et se faire le défenseur d'un socialisme plus ouvert, à la Garaudy, dont il a soutenu les thèses dans la préface qu'Il a donnée au Réalisme sans rivage. Mais lorsque Garaudy est condamné par le parti, et exclu, en 1970, Aragon est absent.

Elsa Triolet meurt le 16 juin de cette même année. Il semble qu'après ce deuil Aragon ent de plus en plus renoué avec son passé sur-réaliste auquel mai avait redonné la vie. On le voit vêtu de blanc lilial, haussé de vert bouteille et cravaté de garance. Il boucle sa boucle. Plus que jamais les jeunes écrivains, les jeunes poètes l'entourent. Ces

Quatre ans plus tard, c'est une nouvelle explosion créatrice. Aragon a pourrant été renversé, en janvier 1974, par une voiture qui lui a cassé une jambe. L'accident n'empêche pas, cette année-là, la sortie de deux œuvres importantes : un roman Thédire-roman, où la liberté de la composition et du langage, qui mêle incessamment « le chanté au parlé », est portéé à son comble ; et les deux premiers tomes d'une entreprise de longue haleine qui s'ouvre apour l'édition critique de son Œuvre poétique complète, et qui est bien autre chose : les véritables

Mémoires d'Aragon a toujours refusés d'écrire. Il laisse cette œuvre magistrale, inachevée, au tome VII, paru en 1977, et qui lui recouvre les années 1936-1937. C'est un grand dommage. Car à travers ces textes d'un autre âge et la voix d'un autre âge et la voix d'aujourd'hui qui les commentait se laissait saisir, mieux que partout ail-leurs, cette grande figure de poète, de prosateur, qui a accompagné, chanté et parfois modelé notre

> Vers le silence En rassemblant ces textes anciens Aragon les explique, les restitue dans le temps de leur composition. Peu à peu ce commentaire inédit grossit et entre les poèmes, les articies, les conférences d'autrefois, se glisse, fragmentaire, cette histoire d'une vie, ces mémoires qu'il s'est toujours refusé d'écrire. L'œuvre poétique publié au Livre club Diderot, s'achèvera en 1981 avec le quinzième volume. Mais en

1978, au milieu du tome IX, la voix qui se souvenait de la terrible année 1978, s'est soudain arrêtée. Désor-mais les textes, les grands textes poétiques, figureront seuls, accom-pagnés de brèves notes dues à Jean litts I les suprises concedant der Ristat. Une surprise cependant dans le dernier volume : ces poèmes inédits des Adieux qu'après une grave maladie, Aragon a encore entendu chanter en lui et qui feront quelques mois plus tard l'objet d'une édition à

Si le prosateur s'est tu à peu près complètement à partir de 1978,

l'homme durant les quatre dernières années qui lui restent à vivre ne dis-paraît pas de la scène. En 1979, on le voit notamment sur le petit écran où Aurélien, avait été porté l'année précédente, dans six émissions dialo-guées avec l'ean Ristat. D'abord curieusement masqué, puis à visage découvert, il se raconte, s'explique, se défend. Mais on a relevé des trous, des silences, voire des mensonges dans ces dits et non dits d'Aragon.

Il s'occupe encore de son œuvre. En 1977, il a remis au C.N.R.S., on un fonds spécial a été créé - fait sans précédent - ses archives, ses manuscrits et le legs littéraire d'Elsa Triolertr. Le Mentir vrai en 1980 recueille ses nouvelles dont queiques unes sont inédites. Toujours membre du comité central, il ne participe plus aux séances, mais on signale encore sa présence dans des mani-festations, sa signature au bas de péritions. Puis le retrait s'accomplit. péritions. Puis le retrait s'accomplit, le bruit s'estompe, sauf celui des hommages qu'on lui rend. Il a été, en septembre dernier, le héros de la fête de l'Humanité où une exposition, un spectacle lui furent consecrés. Mais c'était un héros.

Le 19 novembre de l'année précé dente François Mitterrand lui avait remis le ruban de la Légion d'hon-neur. A quatre-vingt trois ans Ara-gon était fait chevalier! On en reste éberiué. La minceur de cette distinction n'échappa pas à Jean Dutourd qui la commenta dens un article mi-figue mi-raisin de France-Soir. • A mon avis [ce ruban] ne fait honnew ni au gouvernement ni au poète. Cette promotion a l'air d'un guetapens, comme si on avait profité d'un moment d'inattention de la victime, comme si on avait entendu qu'elle fût trop viellle pour se défendre [...] Après la guerren, il n'eut tenu qu'à Aragon d'entrer à l'Académie française. Thorez, me confiait-il en riant, le suppliait de consentir à cette consécration qui eut rejailli sur tout le parti communiste. Mais Thorez en fût pour ses frais. Aragon préférait orgueilleu-sement n'être rien que lui. Et il

avait raison. PAUL MORELLE or JACQUELINE PLATIER.

# Le grand souffle d'un poète

Un tempérament si fougueux, une volonté se tensos ? d'universalité si insetiable, un sevoir-faire si adroit, peuvent-ils s'accommoder de mots d'ordre, fussent-ils à première vue librement suivis ? Aragon a peut-être côtoyé Dada, le surréalisme, la poésie « engagée », une certaine forme du inisme en poésie : il n'a obéi ni à la lettre ni à l'esprit étroit des disciplines qu'il a traversées, sans jamais les laisser intactes au passage. Plus d'un demi-siècle de lyrisme se prête ainsi à sa fantaisie et à sa cassante autorité : ce n'est pas Aragon qui lui emprunte ses métamorphoses. Quand il est dedaïste à ses débuts, avec Feu de joie (1919) ou le Mouvement perpétuel (1 c'est que l'impertinence de ce nibilisme-là lui convient ; il ne songe point à s'y plier. Il donne naturellement des gifles à la bourgeoisie, à son écriture logique, à ses idoles souffreteuses. D'autres, comme Tzara, militent ; lui pas : au lieu de chanter, il grince sans effort ni prosélytisme.

- Qu'est-ce que parler veut dire ?
- Semer des cailloux blancs que les moineaux mangeront. Que redoutez-vous de plus au monde ?
- Certains animaux lents qui se promènent après minuit autour [des arbres de lumière : les autobus aussi.
- Qu'auriez-vous voulu être ? - Le passé, le présent, l'avenir.

Qu'appelle-t-on vertu ?

 Un hamac de plaisir aux branches suprêmes des forêts... Peut-il être un locataire de tout repos du surréalisme ? Sans doute est-il un trop grand prosateur - et un trop grand consommateur de réel - pour se contenter d'images, fussent-elles merveilleuses, pour vivre uniquement de rêves, pour abdiquer son intelligence féroce au profit du subconscient. Il laisse à Benjamin Pérat les paroxismes, à Robert Desnos les jeux de mots, à André Breton les théories et les manifestes. Comme Eluard, il pressent que sa poésie peut devenir plus largement — plus rationnellement aussi — révolu-tionnaire. Les poèmes rassemblés à l'époque surréaliste, dans la Grande Gaîté (1929) ou dans Persécuté persécuteur (1931), sont d'ardentes compositions sur la rage et l'exaltation d'être vivant ; si les images s'y bouscu parfois, ce n'est pas pour offrir à Aragon une échappatoire : c'est pour

A moi le langage ténébreux des suppliciés sur la chaise

(électrique A moi le langage ténébreux des suppliciés sur le vocabulaire ultime [des guillotinés L'existence est un œil crevé

Que l'on m'entende bien un cail qu'on crève à tout instant Le harakiri sans fin J'enrage à voir le calme idiot qui accueille mes cris...

# Une étrange Trinité

Ce refus, ce plaidoyer aussi, marquent, avant même la période communiste la plus littéraire, un tournant : Aragon refuse l'aspect onirique et ésotérique du surréalisme. L'antifascisme le requiert, pendant toutes les années 30, et si le romancier s'y épanouit, le poète risque d'y perdre son inspiration la plus pure. Il doit bien le savoir, car entre Persécuté persécuteur et le Crève-Cœur, qui paraît en 1941, soit dix ans plus tard, il ne donne plus qu'un seul recueil, sans doute le plus prosaïque et le plus proche du tract qu'il ait publié, Hourra l'Outal. L'espèce de sacrifice qui consiste, pour Aragon, à écrire comme on écrit en Union soviétique, des poèmes d'utilité immédiate, ne peut lui convenir. Du moins retient-il de catte expérience de solidarité, deux leçons : pour communiquer, il faut être clair, et, pour pénétrer les

mémoires, il faut revenir à la rime. La guerre, l'occupation, la souffrance, la clandestinité, font d'Aragon un grand poète traditionnel : l'un des plus émouvents que la France ait eux en ce domaine, et, par instants, l'égal de d'Aubigné et de Hugo. Jamais chronique d'un malheur national n'a été aussi ample et aussi fulgurante. Avec le Crève-Cœur, les Yeux d'Elsa (1942), Brocéliande (1942), En français dans le texte (1943), le Musée Grévin (1943) et la Diane française (1945), Aragon écrit ses chefs-d'œuvre : ses chefs-d'œuvre publics. A l'inspiration nationale s'ajoutent l'amour d'Elsa et la dévotion au parti communiste : cette étrange et simple trinité, il va la glorifier de manière indissoluble pendant près de quinze ans.

« Rien n'est jamais acquis à l'homme Ni sa force Ni sa faiblesse ni son cœur Et quand il croit Ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix Et quand il croit serrer son bonheur il le broie. If n'y a pas d'amour heureux...

En possession désormais d'un large public, et occupant au comité central du parti communiste une position enviée. Aragon est conscient de ses devoirs, sans jamais taire sa diversité, voire ses tendences frondeuses. Mais. s'il sait rester lui-même, il affecte néanmoins de jouer le jeu : pour l'istant, celui-ci s'appelle le idanovisme. Ni les Yeux et la Mémoire (1954) ni le C'était à vrai dire, avant l'entrée en guerre de la Russie contre l'Allema-Roman machevé (1956), ni même Elsa (1959), malgré la libéralisation de l'ère khrouchtchévienne, ne sont exempts de facilités, de prosaismes, d'explicitations pour lecteurs un peu simplistes. Comme le disseit Aragon luimême à cette époque, la postérité aurait à faire son choix, des livres tout entiers méritant paut-être la poubelle.

C'est avec le Fou d'Else, immense poème épique de quetre cent cinquante pages, qu'Acagon se renouvelle, en 1963. L'affirmation et le parti pris avaient été jusqu'ici des habitudes ; on n'imagnait pas un Aragon miné par le doute ou laissant au mystère une grande place. Même douloureux, il parvenait à dire, à haute et intelligible voix, sa douleur.

Ce recuell a trois sujets — pour ne pes parler de ses diverses dimensions invisibles. Il parle de la chute de Grenade tenue per les Maures, — mais il s'agit aussi d'une chute symbolique et de l'abandon d'une philosophie pour une autre. Il perie d'Elsa, mais peut-être aussi d'une autre Elsa, plus légendeire, qui répond en queique sorte à la femme proche et aimée. Enfin, il parle de l'écriture, de la parole, du poème, des problèmes modernes de l'art poéti-que. Ces thèmes convergent, s'enrichissent les uns les autres et refusent une unité trop évidente, comme ils refusent une synthèse visible.

Arni de ieunes écrivains d'avant-parde, il est normal que, de manière dévorante et majestueuse, Aragon leur montre que, lui aussi, sait être un poète de la recherche, de la difficulté, du possible, du relatif, de l'identité soudain éparpillée. La démonstration est éblouissante quand elle n'est pas volontairement trop complexe. « Je n'ai jamais dissocié le faire du rêver », proclame Aragon dans cette gigantesque contre-attaque, son livre le plus riche d'interrogations, où l'on découvre aussi un Aragon spiritualiste, sinon proche de la mystique, fût-ce pour ne pes se priver d'un frison nouveau pour lui.

O maison de Dieu tu commences Et de même un jour tu finis -Grenade et Médine ont semblance De miroirs par le temps jeunis De miroirs par le temps jeur.
Je t'ai mené dit le Prophète
A l'extrême de ton destin
Naître et mourir sont même fêts L'homme ne vit que de pertir Et de traverser l'ennemi Voici le lieu de ton martyre Que t'avais-je d'autre promis La grandeur demière et première Est donner tout sans prendre reaction of the control of the contro Le lendemain voit le dommage Qui fut hier notre relais. Regarde à droite ton image Regarde à gauche ton reflet

Un ton plus intime

Il manquait à cette spiendeur, à ces frémissements, à ces autieces, à ces proférations, un ton plus signe. C'est à sobante-douze ans qu'Aragon se montre enfin traqué, harassé, rauque, soucieux d'économie. Les Chambres (1969) ont une sincérité vollée et non point estentatoire, qui émeut presque plus que les trombones anciens de souffrance au grand jour. Un Aragon mal dans sa peau et dans ses mots, voilà qui est étrange et envoûtent. Un autre grand poète s'y révèle.

Toutes les chambres de ma vie Toutes les chambres de ma vie M'auront étranglé de leurs murs loi les mumures s'étouffent Les cris se cassent

Celles où j'ai vécu seul A grands pas vides Celles qui gardaient leurs spectres anciens Les chambres d'indifférence

Les chambres de la fièvre et celle que

J'avais installée afin d'y froidement mourir Le plaisir loué Les nuits étrangères... Un demier recueil important, les Adieux (1980), donne une image plus rassérénée d'Aragon. Les audaces y sont comme rabotées, au profit d'une chanson un peu sourde qui le ramène à ses premières amours de jeunesse : cet Henry Bateille qu'il aimait pour sa sentimentalité, flit-elle mièvre et parfois trop explicite. Un partisan et un lutteur salsi par la tendresse 7 Ca livre, loin des ambitions fracassantes, nous restitue un Aragon assez imprévu : la fleur bleue dans sa pureté et malgré quelques pirquettes, qui écarte la fleur rouge.

ALAIN BOSQUET.

En 1926, ce sera le Paysan de Paris, qu'il n'est pas outré ni insolite de tenir pour un « roman » vérita-ble : les thèses du surréalisme y sont affirmées, la mythologie moderne promise par Anicet s'y développe -et surtout le lieu romanesque élu, Paris, y est désigné I qui sara celui de toute la série des ouvrages du Monde réel. En 1930, pour Aragon , un choox s'impose : on sait comme va le trancher et quelles options politiques il va choisir. Son orientation nouvelle, et décisive, sì elle le place en marge de la bourgeoisie, et en opposition avec elle, le détourne égale-ment de l'attitude anti-bourgeoise individualisme qui ne convient pas (ou plus) à cet Aragon qui vient de idées politiques, morales et *esthéti*-

Cette crise, intensément vécue, fait de lui un écrivain réaliste et le détermine à produire une fresque considérable distribuée en cinq romans : les Cloches de Bêle, en 1934 ; les Beaux Quartiers, qui lui vaudra, en 1936, le prix Théophraste-Renaudot ; les Voyageurs de l'impé-risle, en 1939, mais qui ne paraîtra qu'en 1942 ; Aurélien en 1944 ; enfin, les Communistes, dont le cycle verra le jour de 1949 à 1951, en six volumes. Toutefois, cette fresque demeure inachevée : il en paraît seulement la première partie - et encore sera-t-elle réécrite en 1966. Si cette rupture il s'est expliqué : « Je n'ai pas continué à écrire les Communistes, parce qu'il aurait fallu les écrire comme on les entendait, et êtres de chair et de sang. » C'est assez dire que, dans ces années-là, où Aragon abandonne le Monde réel, tel qu'il avait été amené à le concevoir, il connaît une nouvelle crise morale. Il s'en explique : « Dans ces années que je dis, où l'écrivais les Communistes, peut-être pour cala même, et encore les années tout de suite après, j'étais la proie en même temps de cette certitude qui était ma vie, et d'un doute affreux, qui venait je ne sais d'où » Ce qui, en apparence, nous remvoie à la politique...

and appelled to the second

### Une méditation sur l'amour

Il resta capendant cette certitude dont il parle, et dont on voit bien, à la lecture, qu'elle anime toute la suite du Monde réel et persiste à éclairer les romans de la fin. Dès les Cloches de Râle alle set effirmée avec éclat : c'est le règne de la femme, « avenir de l'homme » (comme il disait). Dans les cino romans de la séria, en effet, se développe une méditation, parfois hasardeuse, souvent dramatique, toujours aigus, qui a l'amour pour obiet, lequel est contrarié par les pouvoirs de l'argent, mais découvre son salut et son gerant dans l'idée d'un bonheur non plus individuel, mais commun aux femmes et aux

hommas de la cité. L'unité de cette fresque, qui évoque la pénode 1889-1939, est là — si bien qu'Aragon a pu, légitimement, dire, que les Communistes sont « l'abounssement des quatre romans qui précèdent ». « La différence, ajoute-t-il, y est saule-ment de l'expérience acquise à les écrire. » Et cette expérience, il faut le souligner au passage, recouvre celle, aussi, de l'historien : la documentation brassée, le souci de l'exactitude, l'incontestable vérité des détails confondent le lecteur.

Le le Monde réel est marqué par cette hantise du vrai, à partir de quoi peut s'épanouir ce mansonge qu'est

Pour le doute (affreux) dont il parlait, comment aurait-it pu s'en détourner. Il était vif à tressaillir aux événements, et surtout il se refusait à transgresser ce que sa condition d'écrivain exigeait, du point de vue alissé, dans une de ses préfaces aux sées, cette petite phrase qui résume admirablement la ques tion : « La morale d'écrire, avant qu'on ait pu se retourner, avait changé de nature et de sens. »

Lorsqu'il publie, en 1956, la Seàine sainte, Aragon inaugure une nouvelle phase de son œuvre romanesque. On peut dire que, riche des cinq romans qui composent le Monde réel, il ranque avec sa production des année 20. Avec les ouvrages qui vont suivre : la Mise à mort, en 1965 ; Blanche ou l'oubli, en 1967 ; Hanri Matisse, en 1971... Théâtre roman, en 1974, il va retrouver, singulièrement enrichie et avivée, la notion initiale, celle du roman comme vingtième siècle ne sera pas soulement le siècle de la bombe atomique, mais aussi calui où le roman sera devanu non plus l'affaire de quelques hommes, se contentant après tout

de le développer de facon linéaire, mais une sorte de gigantesque entre-prise comparable à la science. z Et, du même coup, la thèse (troo répandue, et bien douteuse) selon laquelle il existerait, opposés l'un à l'autre, un Aragon surrealiste et un Aragon marxiste perd singulièrement de sa vigueur démonstrative : c'est, au contraire, l'étonnante continuité de l'auteur, qui, dès lors, requiert, et qui ■ C'est un feit du roman moderne que l'entrée de la recherche dans le

### Le « mentir-vrai »

Les réflexions qui accueillirent la publication de la Semaine sainte contrarièrent fort Aragon: trop de gens prétendaient qu'il avait écrit du temps passé pour donner son juge-ment sur le temps présent. Et c'était faux le débat entre l'art et la vie dont le personnage central, le paintre vover au passé, « n'est, dit l'auteur. qu'une grande quête de l'avenir », mais aussi, hic et nunc, une méditation sur la valeur du romanesque. Ce qu'il faut mettre, à ce propos, en évidence, c'est l'avertissement dont Aragon a fait précéder le volume, et qui précise avec force : « Ceci n'est pas un roman historique. Tout ressemblance avec des personnages ayant vécu, toute similitude de noms, de lieux, de détails, ne peut être l'effet que d'une coïncidence, et l'auteur en décline la responsabilité au nom des droits imprescriptibles de l'imagination, » Qu'on objecte l'exactitude, au contraire, des détails, et l'écrivain riposte que le romancier crée. Nous rejoignons le a mentir-vrai ».

Avec la Mise à mort, le propos romanesque d'Aragon (ce qu'il faut

absolument. Il n'y a pas, à vrai dire, tures en sont possibles, mais out, néélles — si bien que le roman piège son lecteur et se referme sur lui, l'obligeant à affronter les themes superposés de l'amour, du vieillis ment et de la mort. En un sens, c'est le roman du romancier se mélanint jusqu'à l'intime avec le roman de la création romanesque - mais qui se détourne de l'abstrait au profit de la touffeur des choses et de la saseul la plume. Comme il la tient seul dans Blanche ou l'oubli, ce livre de l'amour dans la maturité de l'âge. Le héros de Blanche va redécouvrir la vérité oubliée, par la truchement de ce mensonge qu'est la création romanesque : ce qui est, très exactemetrair en pratique deouis les années 20. Henri Matisse, a roman », devait donner une touche ultime à ce

propos constant.

Triple présence Vint ensuite Théâtre roman, qui est roman du miroir (de ce miroir si souvent rencontré dans les œuvres précédentes, et qui a trois faces) et roman du double. Le genre romanesque, ici, explose, devient poème et confession impossible, aveu et désaveu : « J'ai de moi comprends-le, fait en tout le Théâtre et ce livre n'est rien que ce théâtre-là que je taille au couteau dans l'écorce à l'arbre de moi-même et je crie et je crie et personne n'entend n'a jamais entendu ce que j'écris à en craver Personne l ». Il fallait, après les romans de la certitude, puis ceux du dépouillement, ce vaste panorama de mots presque sans ponctuation qui drape l'ensemble, rétrospectivement, dans

ce climat vrai, qui est celui du pathé-

Aragon, qui s'était voué un temps à rédiger des textes courts (on en nage), n'était pas cependant l'homme du conte et du récit. Il lui fallait un espace plus ample pour étala demière quarra et les épisodes de l'occupation lui servirent d'occasion à une nouvelle gerbe de textes brefs. Il en ajouta quelques autres, au fil des années, et le tout, repris en un seul recueil, davint la Mentir-Vrai, publié en 1980. Le volume vaut surtout pour la préface (repnse des Œuvres croisées) : l'auteur y livre, avec la plus grande clarté possible, le mécanisme de son romanesque et la singularité de son rapport au monde.

La place très particulière, et sans aucun doute dominante, qu'occupe, en notre temps, l'œuvre romanesque d'Aragon tient à sa triple présence A première vue, et c'est vrai absolument, elle est l'un des reflets les plus aigus et les plus complets de l'époque, non seulement parce qu'elle abonde en détails exacts et remarquablement rendus touchant aux événements et aux hommes qui illustrerent ce temps, mais encore parce que son déroulement même rand compte des débats d'idées dont notre âge fut occupé. Ensuite, et c'est un mérite plus grand, il est incontesque, à quoi elle introduit, ne peut que jouer un rôle capital d'incitateur pour la littérature qui se fait et qui se fera. Enfin, et c'est pourquoi elle ne tombera pas dans l'oubli, elle dévoile au vit cet homme. Aragon, qui est partout en elle, avec cette insolence qui est le propre des grand poètes : même sous un masque,ne s'avoue

HUBERT JUIN.

# Le paysan de Paris

« On ne m'appelle pas monsieur, on m'appelle Aragon. Si vous voulez, dinons dimanche aux iles Marquis rue de la Gaîté, c'est un poème d'Apollinaire, c'est un endroit que l'aima at nous n'y rencontrarons parsonne. » Arrivé en avance parce qu'il n'avait sans doute pas calculé qu'il marcheralt si vite, il attendalt, assis au fond de la salle vide, attentif à ce

jeune homme qui venait vers lui. Les cheveux biancs, coupés court, c'était tout juste après 68, un costurne gris, strict, le deuil était encoreglissant, ses amis craignaient pour see jours. La légende ajoutait qu'un homme du parti montait la garde sur le balcon de son journal pour l'empacher de se ieter par la fenêtre.

Il s'est levé avec cérémonie, Grand, les yeux aussi bleus que les veux d'Elsa, un très gentil sourire, il me paraissait très ãoé mais fort, robuste. Après s'être assis, il a appelé le patron : « C'est moi qui invite. Si vous acceptez un sou de ce garçon, je fous le feu à le bareque. »Il a parié ur de son imme SA AMOUN pour Elsa. Se tristesse : « Tous ces soirs si larges pour moi, je n'allume pour qui ? » Avant Elsa, déjà, il avait voulu en finir. C'était à Venise, en 1927. la femme s'appelait Nancy Cunard. Aragon a commandé des huîtres, il faut que chacun en mange exactement le même nombre sinon ce n'est pas de jeu. Il les compte, les recompte, reconte sa vie : « A douze ans l'avais tout lu, le meilleur et le pire, mais ie n'ai iamais confondu. La poète que je préfère ? Peut-être Hölderlin, mais pour des raisons que per-

Il parle d'une voix un peu théatrale, étirant les syllabes comme pour vous empêcher de l'interromore ou peut-être parce qu'il cherche un mot plus rare, inhabituel, il a tous les mots pour lui, ce fabuleux don de la parole. « Ma littérature estorale. Simplement je fais attention aux hiatus. J'esseie ma phrase sur certaines consonnes. C'est parce que j'écris oralement que j'ai du mal à couper. La différence entre la littérature du dix-neuvième et du vingtième

- 15

siècle c'est la voix. » Il ionale avec les souvenirs, l'histoire, la guerre que tout à coup il évoque interminablement. A Dunker que devant la pluie de bombes il refuseit de se coucher. Il cherche par tous les moyens à vous persuader sayer de faire changer d'avis Aragon

c'est songer à détourner un fleuve. Avec plaisir il revient à toutes ces femmes qu'il a connues. La Bérénice d'Aurélien, « avec elle j'aurais pu ëtre heureux... Comme vous savez : la première fois qu'Aurélien rencontra Bérénics, il la trouva franchement laide, mais elle avait quelque chose... et elle était très intelligente. Elle a fini trotskiste, ça évidenment... Elle a confié à sa cousine : dans le fond i'ai tout raté, j'aurais dû épouser Aragon. » Défilent d'autres femmes, celles de Drieu, de Max Ernst, d'Eluard, les arnies de sa mère avec qui il a couché, la femme du percepteur quand il avait treize ans. la compagne de Modigliani, il se souvient de la robe verte, de la tresse rousse qui par FRANÇOIS-MARIE BANIER

Chaplin qu'il a présenté à Picasso, de Géricault, on arrive enfin à André Breton, leur première promenade, ces trois nome sur lesquels leur amitié s'est fondée : Jarry, Apollinaire,

Le restaurant ferme, il faut sortir. quitte les lieux, remercie avec une extrême courtoisie pour arpenter Paris à toute allure, « Savez-vous pourquoi je me suis inscrit au parti communiste un 6 janvier ? À l'épo-que j'étais surréaliste, et le 6 janvier c'est le jour des Rois, » Il est ravi de vous essouffler et de parler sans arrêt de ses projets - trois livres qu'il écrit, Théaire-Roman s'intitule pour l'instantl'Homme de théâtre. Pasatonnant qu'il ait rêvé la nuit demière d'avoir été sur la scène de la Comédie-Française dans le premier rôle d'une pièce qu'il inventerait si nous n'arrivions pas devant cet endroit du boulevard Raspail où autrefois le paysage était bouché. « Le boulevard finissait là, dit-il en montrant la pointe de ses chaussures. Ità ie te dis / a. crie-t-il comme si on le contrariait, a Enfin il redémarre. Il est 3 heures du matin : « Tu n'es pas fatigué j'espère, dit Aragon, maintenant si on allait voir de quoi la Saine a l'air à l'autre bout de Paris ? >

# Rue de Varenne

A chaque couple, chaque passant, un roman peut commencer: « Tu vois ces gens, comme ils se tiennent par le main, ils sont gentils, mais ils vont se quitter, c'est sûr, c'est imminent, elle ne croit pas qu'il l'aime et lui ne sait pas dire son amour. C'est comme ca... Que veux-tu que j'y

Rue de Varenne, chez lui. Passé le porche, une cour avec un mur aveugle sur lequel des fausses fenêtres sont peintes. Il avait pensé demander à Picasso de peindre des personnages, des natures mortes ou pas mortes, derrière ces fausses fenêtres. On monte un grand escalier de pierre jusqu'au premier étage et là on trouve un petit escalier qui tourne. Tapis rouge per terre, un rail suit la courbe du mur, si on veut on peut s'asseoir sur la chaise posée pour

Dans son bureau, cent cinquante photos d'elle. Des livres, et beau-coup de tableaux. Dans la salle à manger, les Colombes de la paix, dans plusieurs états dessinées par Picasso, at des tableaux de Tanguy, des dessins de Matissa, des collages de Max Ernst, des photos de Man Ray. Un sol rouge, des meubles noirs, une très longue table. Dans le bureau d'Elsa, sur une vitre, un cœur en pierre rouge est collé : « Je l'ai donné à Elsa, on l'a fixé là, ce cœur ici, c'est peuplé de fantômes, chaque objet a une histoire. Ce seau à champagne, je l'ai acheté au restaurant de In tour Eiffel. J'achetais tout ce que je trouvais marqué E.T. ». On le laisse, il va ecrire toute la nurt. « Je l'amène à parler de Fellini, de Charlie ne veux pas être l'écrivain d'un livre, alors je les déroute avec un autre li-VIB. 3

« Un de mes vices est d'éduquer ceux pour qui j'ai de l'affection », ditil vanant frapper chez vous à n'importe quelle heure parce qu'il a vu un film japonais aussi beau que le Chien andalou ou une exposition. « J'ai peu d'amis », avoue-t-il, refusant de voir caux de naguère, il n'y a pour lui que la jeunesse, « si peu de jours à vi-vre », dit-il depuis si longtemps. Un jeune écrivain lui téléphone, Aragon demande qu'il vienne immédiate ment: « Je voulais te dire qu'il y a un défaut chez toi : tu te juges. L'écriture, c'est écrire et puis voir après, et tant pis et même tant mieux s'il y a des fautes , des fautes de goût. Ce n'est pas si mal le mauvais goût. Tu te retiens, tu as peur de ne has retornher sur tes pieds, to te regardes dans les yeux des autres, tu ne sais pas dire merde. L'état violent dans lequel to te trouves maintenan est l'état idéal pour écrire. Je crois savoir ce dont je parie. »

Sa magie des mots, sa fabuleuse mémoire, ses jeunes amis poètes, l'ont sauvé d'une fin triste. Il voulait se faire écraser par une voiture, il n'v a jamais réussi. Les mots l'ont emporté, il y a quatre ou cinq ans, la folie l'a rejoint. Il a dans l'œil quelque chose de changé, l'air ni absent ni funeusement occupé, plutôt sombre, qu'a-t-il fait aujourd'hui ? « J'ai été à Saint-Amould - sa mai son de campagne, dans le jardin Elsa est enterrée et elle attend. Les gardiens étaient tous contents de me voir. Ils me regardaient aller et venir, contents je te dis, contents aussi de me voir pertir. La vie... ce n'est rien ! Vollà, j'attendais des gens, ils na sont pas venus, c'est ca la vie. Et les jours s'amassent, tout le monde court, tout le monde croît mais pas moi. Est-ce qu'on n'a pas eu tort de ne pas mourir ? Toutes les chose sont mauvaises, y compris le bien qu'on en attend - il prend un livre de Majakovski et lit - Celui-là savait ce qu'était un vers. »

Depuis qu'il n'écrit plus il a posé deux bustes sur son bureau : Balzac et Lamartine. Tantôt il parle tout seul à des femmes qui seraient à côté de lui, tentôt il s'adresse à Stendhal en anglais, tantôt à Flaubert, à Chateaubriand. Il leur donne rendez-vous. il est toujours question de rendezvous, de randez-vous manqués, ils ne sont pas venus ou lui-même a traîné. Ce matin, il entendait Mallarmé chanter sur le toit, Rimbaud était vivant.

En traversant une rue, il a soudain frémi, on lui a demandé ce qu'il ressentait : « Des oiseaux subrepticement se posent sur mon dos. > Au coin des rues Bonaparte et Jacob, à un ami qui le voit partir, qui voudrait le retenir, il dit, pour s'en aller plus vite : « Na bouge pas, je fais sem-blant de partir. » C'était il y a quatre mois. Et dans son long manteau coiffé d'un chapeau à large rebords il s'en va d'un pas définitif. Chez lui, sans l'intention de sortir, il endosse tout à coup son manteau puis l'enlève et dit à lui même comme pour justmer ce geste bizarre : « Le dehors, le dedans n'existent plus. Mais que fait Elsa ? Qu'est-ce qu'elle attend ? On va encore être en retard. 1

# Les œuvres essentielles

Poésie

La mouvement perpétuel, 1925 (N.R.F.) Hourta l'Oural, 1931 (Denoël) Le Crève-cœur, 1941 (Gallimard) Les Yeux d'Elsa, 1942 (Ed. de la Balonnière) (Suisse) La Diane française, 1945 (Se-Les Yeux et la mémoire, 1954

Elsa, 1959 (Gallimard) Le Fou d'Elsa, 1963 (Gallimard)

Romans

La Paysan de Paris, 1926 (Gallimard Les Cloches de Bâle, 1934 (Gallimard) Les Beaux Quartiers, 1936 (Gal-

Les Voyageurs de l'impériale, 1942 (Gallimard) Aurélien, 1944 Les Communistes, (6 vol.) 1949-

1951 (Livre de poche) La Semaine sainte, 1958 (Galli-La Mise à mort, 1965 (Galli-Blanche ou l'oubli, 1967 (Galli-

Théâtre Romans, 1974 (Galli-

mard)

Essais Traité du style, 1928 i(Gallimard). Pour un réalisme socialisme.

1935 (Denoël et Steele). L'Homme communiste, 1953 (Gallimard). La Lumière de Stendhal, 1954

(Denoël). Collages, 1964 (Hermann). Je n'ai jamais appris à écrira, ou les incipits, 1969.

Traducion

La Chasse au snark, de Lewis Carroll (Seghers). D [De nombreux ouvrages d'Aragon omt été repris en Collection de poche.

Sur sa vie et sur son œuvre Roger Garaudy : Du surréalisme au monde réel (Gallimard). Hubert Juin: Aragon (Galfi-

Georges Raillard : Aragon (\*ditions universitaires). Claude Roy: Aragon (Se-

ghers). Georges Sadoul : Aragon (Seghers). Pierre Daix : Aragon, une vie à

# Chiner à Paris

changer (Seuil).

C'est d'abord faire un tour dans cette « Le Dépôt-Vente de Paris » où sont déposés sur 2400 m2 les objets les plus insolites comme les meubles anciens et d'occasion voire les pienos, livres de poche ou réfrigérateurs. Le Dépôt-Vente de Paris,

81, rue de Lagny, Paris 20º

# **Jugements**

 ANDRÉ BRETON · Nul n'aura été plus habile détendeur de l'insolite sous toutes ses formes : nul n'aura été porté à des rêveries si grisantes sur une sorte de vie dérobée de la ville... Aragon était en ce sens étourdissant - y compris pour lui-même -

(Dans Entretiens, Gallimard).

PAUL CLAUDEL

- Je n'ai qu'une chose a en dire : c'est qu'Aragon parle vraiment le français comme sa langue naturelle et l'oreille se prête avec délice à cet idiome enchanteur. = (Dans la revue Étoiles)

ANDRÊ GIDE

· Un nouveau fascicule de Poésie 41 m'apporte de surprenants poèmes d'Aragon. C'est, en poésie, ce que j'ai lu de mieux depuis longtemps et de plus authentiquement neuf. J'éprouve le besoin de l'écrire ici, car je n'avais pas du tout goûté ses derniers livres et craignait qu'il ne fût désormais POUR BOUS. 4

(Journal 1941)

■ GEORGES LIMBOUR - Aragon nous donne un exemple de l'essor offert à l'imagination par

le réalisme, quand il est soutenu par assez de génic. » (Dans Critique nº 145 - 1959 -

(Propos de la Semaine sainte). FRANCOIS MAURIAC

« Qui est ce poète d'Elsa? Que nous dit-il? Rien qui rappelle le po-

tit surréaliste insolent de l'autre après-guerre, ni le communiste - invivable - de la Libération. C'est le visage inconnu et démasqué d'un enfant romantique, plus proche de Musset que de Lautréamont, mais que son amour n'aura pas trahi. -

(L'Express du 5 mars 1959).

PABLO NERUDA

- Aragon est une machine électronique de l'intelligence, de la connaissance, de la virulence, de la rapidité

(Dans J'avoue que j'ai vécu. Galli-

CLAUDE ROY

· Aragon était la plaie et le cou-

teau. Tout ensemble, l'Auguste qui

fait rire et le clown blanc cruel qu

le martyrise • (Dans Somme toute. Gallimard).

PHILIPPE SOUPAULT

- Je suis en train de relire tous ses livres. C'est un phénomène prodigieux, incroyable de fécondité, de virtuosité. Ce qui me trouble le plus, c'est son côté historien (n'est-il pas inimaginable qu'il ait pu écrire un roman historique de 800 pages que les historiens ont décortiqué sans trouver une erreur!), je ne peux le comparer qu'au côté historien de Victor Hugo dans Notre-Dame de

(L'Express du 28 janvier 1960).

# ARAGON

**SEGHERS** 

LES YEUX D'ELSA

LA DIANE FRANÇAISE suivi de EN ÉTRANGE PAYS DANS MON PAYS LUI-MÊME

> LE VOYAGE DE HOLLANDE **AUTRES POÈMES**

IL NE M'EST PARIS QUE D'ELSA

LEWIS CARROLL: LA CHASSE AU SNARK (traduction ARAGON)

ARAGON

par GEORGES SADOUL

(«Poètes d'aujourd'hui»)

# SES RELATIONS AVEC LE P.C.F.

# Une fidélité sans faille

Les 11 et 12 septembre, la fête de l'Humanité célébrait Aragon, écrivain, journaliste, responsable politique, appelé, en quelque sorte, à travers les expositions et le spectacle qui lui étaient consacrés, à témoignes d'une histoire - la sienne autant que calle du communisme français - avec laquelle il n'en finissait pas de s'expliquer, sans jamais casser d'être fidèle au s parti ». Cet attachement était réciproque et fait d'une indulgence mutuelle. On aurait dit qu'Araoon et le P.C. ne pouvaient se passer l'un de l'autre.

Le début de cette histoire pourrait être daté de janvier 1921, lorsque Louis Aragon et André Breton s'étaient rendus au siège du parti, tout juste créé, dans l'intention d'y adhérer (1), mais elle commence plus surement six ans plus tard, quand Aragon, après Eluard, avant Breton, Péret et Unik, décidé, sérieusement, cette fois, de s'inscrire au parti communiste. Pour les cina surréalistes. qui manaient depuis plus de deux ans un débat avec les intellectuels communistes de la revue Clarté (dirigée par Henri Barbussa) et. à travers eux. avec le parti lui-même, il s'agissait, d'une part, de montrer qu'ils ne reculaient pas devant l'engagement politique et, d'autre part, de continuer, au sein du parti, leur combat pour leus conception de la révolution.

Au sein de cet engagement collectif, celui d'Aragon a une signification particulière. En 1925, lors du rapprochement antre communistes et surréalistes contre la guerre du Rif, l'auteur d' Anicet, du Libertinage et du Paysan de Paris, était allé plus loin que ses amis. Les intellectuels, écrivalt-il dans Clarté, forment un a prolétariat de l'esprit », qui doit se reconnaître comme tel et adopter la a morale de classe » inhérente à une situation historique. Aragon n'en adhère pas moins aux positions de Breton dans le débat qui oppose les surréalistes aux écrivains communistes, Ceux-ci croient, en attendant la révolution, en une littérature de nue. Pour les surréalistes, au contraire, - Breton l'explique. en 1926, dans Légitime défense, la lutte doit être à la fois politique et spirituelle ; autant que des contraintes économiques, l'homme doit être libéré des mensonges du conformisme esthétique, intellectuel et moral; moins que toute autre chose, la révolution ne peut donner lieu à quelque forme de littérature que ce soit.

### Les surréalistes tenus en lisière

C'est là que se situe, pour Aragon la difficulté de ses rapports avec les surréalistes. Ceux-ci le convainquent, à la fin de 1927, de détruire un roman, dans lequel if cherchait une issue aux contradictions dont il est harassé. Il publie, cependant, l'année suivante, Traité du style, attaque féroce des valeurs bouroeoises et défense, en même temps, de l'idée que le surréalisme n'est rien d'autre que l'inspiration, conçue « non plus comme une visitation inexplicable. mais comme une faculté qui s'exerce ». A travers cette théorie de l'inspiration, Aragon entend justifier par rapport au surréalisme, une écriture romanesque que ne chercherait pas à décrire une réalité exténeure mais à traduire une expérience inté-

Cependant, les communistes tiennent les surréalistes en lisière. Ils se méfient de leur prétention à être des interprêtes de la vérité révolutionnaire, au même titre que les commu nistas eux-mêmes, et à voir reconnues par le parti leurs conceptions an matière d'art et de littérature. Le P.C. croit aux vertus d'une certaine littérature édifiante pour gagner les esprits à son combat, randis que Breton reproche à l'Humanité de « crétiniser a, par exemple lorsqu'elle présente « comme folles facilités » les a admirables difficultés a auxquelles se heurtent les communistes soviétiques. En second lieu, le P.C., dans la mesure où il cherche l'appui des intellectuels, ne tient pas à lier son sort à des gens qui passent leur temps à dénoncer les impostures du monde littéraire et oui, lorsqu'ils défendent la osychanalyse, per exemple, heurtent les idées établies. Bref, les communistes ont le sentiment que les conceptions des surréalistes obscurcissent les évidences du combat politique, auquel ils devraient, au contraire, soumettre leur activité, celle-ci devant être, pour le P.C., d'ordre strictement littéraire.

La Second manifeste du surréahsme, que Breton publie en décembre 1929, vise à clarifier la position des surréalistes par rapport au communisme. Ce texte est aussi une tentative, de la part de Breton, pour dialoguer, par-delà le P.C. français, avec l'Internationale communiste. Quelques mois plus tard, Breton at Aragon sont interrogés par les Soviétiques sur leur attitude en cas de

quarte contre l'U.R.S.S. Ils répondent qu'ils se mettront « au service de la révolution ». Cette formule, qui inspire le nouveau titre de la revue la Révolution surréaliste, devenue le Surréalisme au service de la révolution, tourne sur leur gauche les intellectuels réunis autour de la nouvelle nant le P.C, sur la base du pacifisme

### Le suicide de Maïakovski

Breton, Aragon et les surréalistes qui les suivent mênent donc, avec les communistes, un débat politique, et non pas seulement idéologique, dont l'enjeu - leur propre engagement met en cause l'orientation du parti français, voire celle des Soviétiques (la gravité des affrontements, à Moscou, sur ce terrain, est manifestée, en ce printemps 1930, par le suicide de Maiakovski). En ce sens, ce débat et ses péripéties prennent, avec le recul, un caractère exemplaire. Ils annoncent tous ceux qui auront lieu par la suite, jusque et y compris en 1968. La présence d'Aragon, au début du mois de mai de cette annéelà, place de la Sorbonne, et sa joute verbale avec Daniel Cohn-Bendit sont symboliques de cette répétition, à ceci près que les jeunes qui sont. alors, en face de lui sont, pour beaucoup. « revenus » du commmunisme orthodoxe et que la cause qu'il défend n'a plus, auprès d'eux, le prestide ou elle pouvait avoir aux yeux de l'écrivain découvrant en 1930 l'Union soviétique.

# Le congrès de Kharkov

Cette découverte se fait à travers un voyage et par le truchement d'Elsa Triolet. Celle-ci, romancière russe, sœur de Lili Brik, la compagne de Maïakovski, proche das intellectuels qui, à Moscou, cherchent leur place dans la transformation de la société, va mener Aragon, du communisme rêvé des surréalistes au du parti. A l'automne de 1930, Aragon et Georges Sadoul (le futur historien du cinéma) se rendent, en tant que membres du P.C. et en tent que surréalistes, au congrès des écrivains révolutionnaires, organisé à Kharkov. Croyant avoir marqué des points, au cours de ce congrès, contre Barbusse et ses amis, ils acceptent de signer un texte autocritique, dénoncant, notamment, le Second manifeste..., le freudisme et le trotskisme, Aragon expliquera, à son retour, qu'il espérait assurer ainsi les liens entre les surréalistes et l'Union internationale des écrivains révolutionnaires. La création de la section française de cette union devient l'enieu des combats qui se menent l'année suivante. Les communistes français veulent éviter que cet organisme ne soit dirigé par les surréalistes.

Avec Front rouge, texte dont la violence (« Feu sur les ours savants de la social-démocratie... ») lui vaut des poursuites en janvier 1932. Aracon tente de se rapprocher des conceptions communistes - en écrivant ce que Breton analysera comme un « poème de circonstance » ~tout en conservant la liberté créatrice du surréalisme. C'est l'échec, et la rupture avec Breton, l'occasion en étant fournie par un texte pornographique de Dati, qui vaut à Aragon de comparaître devant une commission de contrôle politique du P.C. Breton entend faire état publiquement des propos échangés au cours de cette séance ; Aragon s'y oppose ; Breton passe outre.

# La lecon de Thorez

Après un nouveau séjour à Moscou, pendant un an, Aragon devient journaliste à l'Humanité. Thorez, secrétaire général du P.C. depuis deux ans, encourage l'ecrivain, dont les Cloches de Băle vont consacrer l'engagement littéraire. Aragon devient, à travers la revue Commune, notamment, l'un des artisans du rapprochement entre des intellectuels d'honzons différents et les communistes, principale force de résistance au fascisme. a Mon parti m'a rendu les couleurs de la France » écrira-t-il plus tard à propos de la résistance. mais cette phrase peut s'appliquer à son evolution dans les années 30. Au moment où le P.C.F., sous la direction de Thorez, mêne une politique d'union et reprend à son compte tout ce qu'il considére comme progressiste dans l'histoire et les valeurs nationales, Aragon renaue avec une tradition littéraire, rejetée par le surrealisme et, aussi, avec un certain nationalisme, auquei l'influence de Barres, dans sa jeunesse, n'est sans doute pas étrangère.

Aragon représente donc particuliè rement bien la politique du P.C.F. dans ces années, telle que l'illustre notamment le congrès réuni à Aries. en décembre 1937. Une France « Ibre, forte et heureuse e, vailà, selon Thorez, le but que s'assigne le parti.

Evoquant, en 1946, « les songes que lui rapportait le vent qui vient d'Arles ». Aragon en résumera ainsi le sens : « C'était la grande leçon thonizienne : unir ! unir ! unir ! w

Cette politique d'union est, d'abord, une politique communiste, déterminée par les impératifs de l'intemationalisme. Aragon ne l'oublie pas. Directeur de Ce soir depuis mars 1937, il justifie, dans le dernier numéro diffusé, le 22 août 1939, la signature du pacte germano-soviétique. Mais, un an plus tard, lorsque, démobilisé, Aragon rejoint Pierre Seghers à Carcassonne, il pose les bases d'une résistance intellectuel et littéraire, dans la ligne d'union des années 1934-1939, sans attendre les directives d'un parti qui hésite, à ce moment-là, entre l'attentisme et la lutte contre l'occupant.

# Le témoin des martyrs

Aragon ne retrouve le contact avec le P.C. qu'en 1941 et à l'été, il intervient, avec Elsa Triolet, pour infléchir, dans le sens de l'ouverture, une ligne politique qui, vis-à-vis des intellectuels au moins, se caractérise par un certain sectarisme. L'orientation que privilégie Aragon donne naissance aux Lettres françaises, dirigées par Jean Paulhan et Jacques Decour, et au Comité national des

Aragon, souligne Pierre Daix, est « un organisateur de la Résistance », au-delà même de l' « organisation des étoiles », dont il est l'un des principaux animateurs. En 1942. Jacques Ductos lui fait parvenir, per l'intermédiaire de M. Joé Nordmann, des témoignages sur les otages fu-sillés à Châteaubriant, à charge pour Aragon d'en faire « un monument ». Ce sera le Témoin des martyrs. Si le P.C. est reconnu comme le principal parti de la Résistance - en fait le seul parti en tant que tel, - il le doit pour beaucoup à Aragon.

de 1942, avac Elsa Triolet, Aragon en sort, à la Libération, couvert de gloire. Très vite, pourtant, il gêne. Comme les dirigeants communistes entrés dans la Résistance dès l'été de 1940 ou issus de la lutte de libération, il dispose d'une influence qui pourrait faire de l'ombre aux dirigeants repliés à Moscou ou qui ont passe la querre dans la clandestinité. Plus profondément, dans le parti, un chyage se dessine entre ceux qui croient en un communisme national qui a fait ses preuves pendent la querre, et caux qui se méfient d'un cecuménisme, dont la finalité politique leur paraît incertaine. Les deux tendances vont s'opposer sourde ment jusqu'à ce que le départ des ministres communistes, en mai 1947, paraisse donner raison à la se-

En un sens, la grande égoque politique d'Aragon s'achève cette annéelà. Il va mettre son nom, son influence, sa plume au servie d'une politique qui n'est plus celle dont il se sentait le plus proche. Thorez demeure, pour lui, un phare, mais qui émet alors de cruels signaux. Aragon y répond, malgré tout, en se lançant, vec une apparente conviction, dans

# La chanson populaire

Ceux qui ne l'ont pas lu savent quand même parfois Aragon par cœur, ont de toute facon en tête ues refrains : « Est-ce ainsi que les hommes vivent/Et leurs paisers au loin les suivent » ou bien « il n'y a pas d'amour haureux • (chanté par Brassens).

Avec un bonheur égal, comme si les vers d'Aragon n'attendaient que la musique, rendant vain l'éternel débat de la poésie banalisée ou non par la mise en chanson, Léo Ferré, Jean Ferrat, Léonardini, Philippe Gérard, ont écrit les mélodies de l'Affiche rouge. Que serais-je sans toi ?, Nous darmirons ensemble. Maintenant que la jeunesse.

Déia en 1938. Aragon était au répertoire d'Agnès Capri. De facon minterrompue, il sera en-suite, à partir des années cinquante, en tête des tours de chant d'interprètes comme Catherine Sauvage, Marc Ogeret, Hélène Martin, Monique Morelli, Yves Montand, comme le meilleur des poètes populaires.

# DISCOGRAPHIE

 Les chansons d'Aragon chantées par Léo Ferré : Barclay (80 138 M); - Ferrat chante Aragon :

Barclay (80 443) : - Monique Morelli chante Aragon : Chant du monde (LDX - Marc Ogeret chante Are-

gon: Vogue (400 675).

le stalinisme à la française, sans s'interdire aucun excès, à commencer par l'adhésion au mensonge selon lequel l'écrivain Paul Nizan, qui avait quitté la P.C., en 1939, en raison de son désaccord avec la ligne « kominternienne » da la direction et qui avait été tué à Dunkerque, était un

L'ardeur dont fait montre Aragon n'empêche pas qu'il demeure suspect aux yeux de certains. L'absence de Thorez, qui se fait soigner en Union soviétique de 1950 à 1953, expose Aragon aux effets des rancœurs provoquées par sa relation orivilégiée avec le secrétaire général. Le portrait de Staline par Picasso au'Aragon publie en première page des Lettras françaises, après la mort du dirigeant soviétique, est l'occesion, pour M. Auguste Leoceur, de faire prononcer pur le secrétariat du parti une condamnation publique. Aragon, membre suppléant du comité central depuis 1950 - il deviendra titulaire en 1954, - s'incline et publie, dans son hebdomadeire. les lettres de protestation que le seenvoyer. Il estime avoir fait une erreur en acceptant de Picasso une image de Staline - jeune, passionné - qui ne correspond pas à celle que la propagande répand depuis la

# L'épreuve de la déstalinisation

La déstalinisation est , pour Aragon une épreuve ambigue. D'un côté, elle ébranie certains dogmes, notamment en matière d'art et de littérature. Aracoo qui était délibérément coupé de tout ce qui ne peut pas être ramené au « réalisme socialiste », emble, avec Elsa Triolet, dans les Lettres françaises, découvrir son temps : Beckett, lonesco, Genet, de Staël... Mais, d'un autre côté, la dénonciation, par les dingeants soviétiques eux-mêmes, des crimes staliniens, oblige les communistes à un cru. Aragon choisit le fidélité au parti. notamment face aux intellectuels qui protestent contre les événements de Hongrie, en novembre 1956, mais il exprime dans ses écrits ses interrogations et ses déchirements.

Cette attitude prête à la caricature Aragon, l'éternel écartelé... - et à la critique : l'écrivain n'est-il pas, là encore, la caution d'une politique sur laquelle il ne peut aucunement peser ? La liberté de certains de ses propos est-elle autre chose qu'un leurre ? En fait, depuis son article de 1925 sur le « prolétarist de l'asprit ». Aragon a toujours conçu les rapports entre les intellectuels et la classe ouvière, au sein du « parti » de celle-ci, comme une alliance terme qui résumera, jusqu'en 1980, la politique du P.C.F. dans ce domaine. Une alliance se négocie, et Aragon, à sa manière, aura passé une bonne partie de sa vie politique à renégocier, explicitement ou implicitement, son engagement dans le

les communistes apprennent-ils, en 1966, que la présence d'Aragon à leur côté doit se payer de la dénonciation, dans l'Hunanité, du procès Siniavski-Daniel en Union soviétique, puis, en mai 1968, d'un numéro spécial des Lettres franises, ouvert aux étudiants révoltés et, encore, d'une préface au roman de Milan Kundera, la Plaisanterie, dans laquelle Aragon dénonce la « normalisation » en Tchécoslova quie. L'écrivain peut considérer, aussi, comme une victoire personnelle la résolution du comité central réuni à Argenteuil au printemps de 1966, selon lequelle le parti ne peut intervenir dans la recherche scientifique et la création artistique. Ce texte est une sorte de codification du prin cipe de l'« alliance » entre les intellectuels et le classe ouvrière au sein du parti ; il consacra l'autonomie des intellectuels dans leur domaina d'activité, mais aussi, réciproquement celle des dirigeants du parti dans l'élaboration de la ligne politique.

Fidèle à cette conception. Aragon se garde de critiquer, même si, tant qu'il dispose d'un journal, il prend des distances par rapport à tel ou tel aspect de la politique du parti. La disparition des Lettres françaises, en 1972, met pratiquement fin au rôle politique qu'Aragon avait hérité de la période thorézienne. Celui qui, dans le demier numéro de i hebdoma parlait - comme s'il lançait un défi à ses détracteurs - de sa vie « gâché da fond an comble » . reste la compa gnon d'un parti, dont les congrès et les fêtes étaient chaque fois, lors de la visite de l'écrivain, l'occasion de mesurer la popularité d'Aragon chez

# PATRICK JARREAU.

(1) Cet article s'inspire largemen de la biographie d'Aragon par Pierre Daix, qui ful rédacteur en chef des Lesquises de 1947 à 1972 : Aragon, une vie à changer; Editions du Seuil,

# LES RÉACTIONS

# RUE DE VARENNE Les adieux de M. Marchais

Dans la rue de Varanne glacée et désertée, ce vandredi 24 dé-cembre, seuls quelques automobilistes avertis ralentissent et regardent au fond de la cour du 56 le très bel hôtel particulier où Louis Aragon occupait un appartement et où brille la lumière du

Avant 10 hourss, quolques intimes ont pu franchir le porche. Ses amis communistes ont été les premiers : M. Etienne Fajon, s'excusant presque d'arriver le premier, M. Henri Malberg, se-crétaire de la fédération de Paris, puis M. Georges Marchais, qui, à 10 haures précises, pâle et aeul, entrait sans un mot, suivi de peu per le ministre des trensports, M. Charles Fiterman, et par M. Guy Hermier. Plus tard, sont arrivés M. Jean-Louis Bianco, se-crétaire général de l'Élysée, et M. Régis Debray, chargé de mis-

Peu après 10 h 30, M. Georges Marchais ressortait et acceptait de faire une courte déclaration : « J'ai beaucoup de peine, car, comme je l'ai dit, je perds un ami. Sans doute pour beaucoup cels peut apparaître comme une attitude prétentieuse de ma part. Ce n'est pes le cas. Aragon a parlé avec moi pour la pramière fois en 1956, comme je veneis d'être élu au comité cen-

tral. Depuis, il a toujours joué un grand rôle auprès de moi. Par exemple en 1968, quand, avec Waldeck-Rochet, nous avons fait le manifeste de Champigny. Ses conseils ont toujours été précieux pour moi. »

« il m'a beaucoup aidé, a ajouté M. Merchais, la voix brisén. Réfrénant ses larmes, il a poursuivi : « A la veille du vingtdeuxième congrès qui a été un tournant pour le parti, Aragon est venu dans mon bureau... Il m'a apporté un témpionage qui Joconde.de Marcel Duchamo, II avait, bien sür, une dimension nationale et internationale, une dimension qui n'a rien à voir avec la mienne. Mais c'était un ami, Un des meilleurs des nôtres, dans se fidèlité constante à ce parti, dont il disait : " Je dén sionne chaque soir, je réadhère chaque matin "...

Aragon, c'est la fidèlité, e conclu M. Marchais, Jamais une fidèlité aveugle, c'etait Aragor avec tout ce qu'il était »...

Dans l'entrée de l'immeuble, on a aussi installé une table et un registre : calui des hommages anonymes. Déjà quelques inus sont venus y inscrire un demier mot.

JOSYANE SAVIGNEAU.

. M. PIERRE MAUROY: W des sourciers de la langue française.

 Louis Aragon était d'abord une grande voix. Une voix qui, tout au long du siècle, dans une langue à la fois simple et puissante, a chanté la hommes... Un des plus grands ar-- Artiste, il le fut totalement : ro-

ne lui demeura étranger. Artiste, il le fut aussi dans sa vie, celle que nom d'Elsa Triolet, les œuvres croizel.

- Louis Aragon était, enfin, un militant, un homme engagé, qui a traversé les épreuves, les joies et les dissicultés du parti communiste français. Le combat politique étatt pour lui inséparable de la vie, comme l'action de la pensée... -

# • M. PIERRE DAIX: son chant s'éleva contre la démence du siècle.

M. Pierre Daix, ancien rédacteur en chef des Lettres françaises : « Je ne veux en cet instant penser qu'au poète. C'est un des plus grands poètes de notre langue et de notre temps que nous perdons. Et c'est par ses mots mêmes que nous vivons aujourd'hui sa mort, parce qu'elle n'a plus cessé de le hanter depuis la maladie et la mort d'Elsa. Je pense à son poème les Mots de la fin dans Théaire / Roman:

amant Toujours en retard au rendez-vous A cet affreux carrefour de l'absence Dans ce lieu sans espoir même d'une parole.

l'attends mourir comme un manyais

Ou blen en 1969 : Il fera si beau mourir quand ce sera Le soir d'enfin mourir d'enfin D'enfin mon amour d'à mourir le.

Mourir [soir d'enfin Un soir profond comme la terre de se taire Un soir si beau que je vais croire [jusqu'an bout Dormir du sommeil de tes bras Dans le pays sans nom sans éveil et

sens rêve. Laissez-moi croire qu'en cette veille de Noël ce fut là sa dernière chanson, comme la musique de cette vie si tragique. Nui tant qu'Aragon n'aura tenté d'imposer son chant contre la démence du siècle, les deux guerres qu'il avoit du faire, mais aussi le crime à l'intérieur même de son espoir du commu-

Je l'écoute encore : Il ne s'entend sanglots que par le-

Siècle Ainsi Nous n'aurous rien pu faire [épouvantablement Que voir le martyre et le meurire

l'avais pourtant cru j'avais cru... . C'est cette voix-là qui retentira confier : je suis le guetteur d'épou-

. M. JACK LANG : une des figures les plus marquantes des lettres françaises. . Qui d'entre nous n'a eu le bonheur de croiser l'œuvre incandescente de Louis Aragon, poète, romancier, essayiste, critique d'art, vie, l'amour et le malheur des fût-ce à la fugitive occasion d'une chanson entendue qui reprenait un tistes de notre modernité, et l'un des de ses poèmes? Témoin et acteur sourciers les plus féconds de la lan- d'une longue histoire politique et artistique, riche en drames mais aussi en promesses et en espoirs, mancler, critique d'art, poète, l'auteur du Paysan de Paris, des qui touche l'expression des formes qui chanta les Yeux d'Elsa, unit ne lui demeura étranger. Artiste, il étroitement la conscience du citoven le pouvoir du créateur et la l'on nomme privée, et qui pour lui fidélité de l'amour. Aux heures les fut amoureusement publique: le plus brûlaries et les plus lourdes de menaces pour la France, Louis Arasées, le couple qu'ils formèrent res- gon, comme certains de ses grands tera légendaire, et se voulut comme contemporains de la littérature contemporains de la littérature française comprit que la générosité du cœur et d'esprit lui dictait de s'engager dans le combat politique, dans la guerre. Mais aussi, en tant qu'artiste, parce qu'il savait que rien ne saurait être définitif, lui qui créa la revue surréaliste, n'eut de cesse d'arpenter les voies de la créa-tion littéraire et artistique dans leur foisonnement, leur richesse, parfois leurs contradictions. - La vie se poursuit de miroirs en miroirs », avait-il écrit. Par ces miroirs infinis qui sont les regards de l'auteur continuera à vivre l'œuvre de Louis Aragon, qui fut l'une des figures les

### . M. JEAN D'ORMESSON: un écrivain de génie.

plus marquantes des lettres fran-çaises de notre siècle.»

« Avec Aragon disparait le plus grand poète français, un romancies immense, un critique de premies rang, un écrivain de génie. Sa faci-lité était déconcertante. Il était capable de tout faire. Surréaliste, romantique, classique, patriotique, communisté, sentimental, il 1 traversé le siècle en l'épousant et en le fascinant... Dans sa vie privée et dans sa vie publique, il a donné à la fois l'image de toutes les variations et de la fidélité même. La aussi. commerce littérature, il était capa-

M. LEO FERRÉ : La musique de la parole...

- La musique de la parole. lorsqu'elle rencontre sa camarade sur un clavier ou dans un souffle de violette ou de hautbois, vous donne la raison de vivre en marge d'une société à laquelle nous n'avons jamais droit, tellement cette société se défait comme de l'étoupe ou comme un crépuscule éteint déjà. »

. M. JEAN FERRAT : . Pour moi, Aragon restera l'homme qui a su faire sentir à des millions d'hommes que la poésie n'était pas une chose inaccessible, mais qu'elle pouvait être comprise et almée par tous quand elle était faire pour tous. Je suis très afecté par la mort du poète. »

 LE PARTI DES FORCES NOUVELLES (extrême droite) : Les mots nous manquent pour crier notre joie : nous ne sommes pas de ceux qui, comme les libéraux, verseront des larmes de crocodile sur la mort de cet antifrançais. aussi longtemps que le français. La Au contraire, nous attendons avec voix d'll a'y a pas d'amour heureux, impatience que ses nombreux comla voix qui n'a cessé de nous plices le rejoignem. Après Mendès France et Breiney, c'est yraiment un bel hiver pour les nationalistes ».

MENCES in rappor

Les

्राच्यार उत्तर अ**श्रहेत** प्राच्यासम्बद्धाः विश्वास gin bigt im bei ben THE WAY I WARRE

ida : ××× Enter Strate # 1 هركا المحتمد والمحتمدة والرا With a section

ald a distribution 4 . 2  $\frac{2}{k_1}\frac{2}{k_2}=\frac{2}{k_1}\frac{2}{k_2}=\frac{2}{k_1}\frac{2}{k_2}$ 3.40 The second

1.14 Feb 74 To 10 To A Section of the 1255 E. S. C. 1250 Maria de Trans.

1.5 The same arrangement The second of the second The second second 

> The second

And the second s

The State of the s

- The

1

1 AL ABOVE

# Les partenaires de l'enseignement catholique adoptent une attitude prudente

Après les déclarations de M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, précisant, à propos des relations entre enseignement privé et public, que « la négociation, c'est l'étude des propositions et des M. Savary ». contre-propositions dans le cadre des grands chaptires de la rénovation du système éducatif » (le Monde du 24 décembre), les réac-tions se font de plus en plus muancées. Dans un communiqué, la com-mission permanente du Comité national de l'enseignement catholi-que déclare: a prendre acte de la déclaration de M. Savary. (...) Comme préva, l'enseignement catholique réunira prochainement ses instances pour en délibérer et déci-der de la suite à donner ». Cette réunion est prévue pour le 9 janvier.

Dès la semaine prochaine, toutefois, les principanx dirigeants de l'enseignement catholique auront souhaiterait en savoir davantage sur une rencontre « informelle ». L'ob-

De son côté, M. Pierre Daniel, président de l'UNAPEL, nous a pré-cisé que les déclarations ministérielles « ne lèvent pas toutes les ambiguités ». M. Daniel reconnaît que « M. Savary ne pouvait être très précis », sinon « il n'y aurait pas lieu de négocier », « Est-ce que nos contre-propositions, s'interroge M. Daniel, peuvent sortir du cadre tracé par le ministre, en particulier sur le statut juridique (des établis-sements privés)? Si oui, il y aura négociation. Si non, le ministre et nous serons dans une situation dissi-cile. Le président de l'UNAPEL souhaiterait en savoir davantage sur gnement public. Il demande, d'autre part, aux parents d'élèves de l'enseignement privé de « garder beaucoup de calme et de sans-froid ».

L'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement, que préside M. Jacques Barrot, député U.D.F. de la Haute-Loire, estime que « par des paroles apaisantes, M. Savary a tenté de faire oublier ses propositions qui entraineralent un bouleversement de la législation en vigueur. C'est aux actes et no-tamment à l'accueil réservé aux contre-propositions des responsables du secteur privé que l'on devra juger », estime l'association.

La C.F.D.T., qui considère que l'existence en son sein de deux syndicats, l'un de l'enseignement public (le SGEN), l'autre du privé (la FEP), montre « à l'expérience, que les deux secteurs peuvent vivre en-semble ». La confédération relève trois aspects positifs dans les propo-

sitions ministérielles : M. Savary « n'a pas d'a priori idéologique », il « refuse l'uniformité » et » évite les décisions autoritaires ».

Dans la presse nationale, il ne reste que le Figaro pour crier à la • guerre de tranchées -. - Le ministre, explique ce quotidien, dans ces éditions du 24 décembre, a refusé la main tendue par les responsables de l'enseignement catholique (...) La situation semble donc bloquée. » Le Quotidien de Paris écrit que le ministre, « prudent mais surrout ha-bile », a fait « quelques ouvertures assez floues en direction de l'enseignement catholique ». Enfin, le quo-tidien catholique la Croix revient sur ses positions des jours précédents en précisant : · Du côté de l'enseignement catholique, on se dé-fend d'avoir voulu couper les ponts. On se prépare même très activement à négocier sur des bases nouvelles.

# JUSTICE

### M. Marchais porte plainte contre un syndicat de policiers après la mise en cause de son fils

Au nom de M. Georges Marchais, sils de M. Marchais avait été emsecrétaire général du parti commi niste français, député du Val-de-Marne, Me Charles Lederman a demandé jeudi 23 décembre à M. Marcel Caratini, président du tribunal de Paris, de faire cesser, en référé, la diffusion par le répondeur de la Fédération professionnelle indépendante de la police d'accusa-tions = gravement diffamatoires et mensongères - visant le fils, âgé de treize ans, de M. Marchais. Le magistrat a décidé que les débats au-raient lieu à buis clos parce qu'un mineur était impliqué dans cette af-

Le numéro de téléphone en cause avait paru dans le numéro du 11 dé-cembre de l'hebdomadaire *Minute*. où il était indiqué que « le fils d'une haute personnalité du P.C. » avait fait partie d'une - bande de voyous surprise en train de violer une jeune

Ces faits étaient confirmés et même amplifiés par le répondeur de la F.P.I.P., et M. Marchais avait fait transcrire par huissier le texte de la bande magnétique.

Au nom de M. Marchais, Me Lederman a assuré que ces allégations sont totalement fausses et absolument dénuées de fondement ; que le

mené, le 26 novembre, au commi riat de Champigny pour vérification d'identité avec des garçons de son âge occupés à jouer dans le local affocté à cet effet dans l'ensemble im-mobilier où il habite; qu'il est venu l'y chercher à la demande du commissaire; que cette descente de police avait pour origine un appel téléphonique au commissariat d'une avoir été importunée à la patinoire (fort éloignée de cet ensemble immobilier); que son fils ne se trouvait absolument pas parmi les garçons, sans doute plus agés, qui avaient chahnté avec la jeune fille; que cet incident auquel son fils n'a pas partibénin, aucune plainte n'ayant été dé-

Devant M. Caratini, le défenseur de la F.P.I.P., M<sup>a</sup> Pierre-Marie Guastavino, a affirmé que la bande magnétique en cause n'est plus difsusée au numéro de téléphone de la fédération, pour la bonne raison qu'elle a été effacée. Le magistrat hi en a donné acte, estimant que le référé n'avait plus d'objet. L'affaire sera cependant examinée au fond devant la première chambre civile du tribunal de Paris, le 19 février.

# SCIENCES

# Un rapport soumis à l'examen du Conseil supérieur de sûreté nucléaire

One faire des combustibles irradiés dans les centrales nucléaires ? Comment les retraiter ? Que faire aussi de tous ces déchets radioactifs supplémentaires — gants, matières plastiques, outils, machines, pièces métalliques, etc. — produits par l'industrie aucléaire, et comment assurer la gestion de toutes ces matières, dont certaines sont faiblement radioactives, tandis que d'autres le sont fortement ?

C'est à ces questions qu'un groupe de travail a crest a ces questions qu'un groupe de travail a tenté de répondre dans un rapport d'une centaine de pages que le professeur Raymond Castaing, membre de l'Académie des sciences, vient de remettre au pré-sident du Cousell supérieur de sûreté sucléaire (C.S.S.N.), le professeur Louis Néel, prix Nobel de physique, et membre, lui aussi, de l'Académie des sciences.

# Que faire des déchets radioactifs ?

produit par ces matières moléaires.

Le groupe de travail rappelle

vité, de déchets alpha ou de combus-

tibles irradiés tels qu'ils sortent des

centrales ne lui apparaît pas, pour l'instant, pouvoir être effectué. Il convient donc de s'orienter, indique le rapport, vers la mise en œuvre à

traitement des combustibles irradiés

qui permet une extraction poussée des émetteurs alpha de très longue

Informer le grand public

rapporteurs estiment, qu'à court et moyen terme, la France n'est pas soumise à une alternative entre le re-

traitement immédiat des combusti-bles irradiés retenn par la France et

ples fractes retem par la France et l'entreposage de ces matières mi-cléaires tel que l'a choisi la Suède (le Monde du 10 novembre). Le choix demeure ouvert, disent-ils, et

la question ne se posera que dans l'hypothèse d'un accroissement im-portant du parc des centrales nu-cléaires, pour les combustibles irra-

diés provenant de réacteurs mis en service après 1992.

Aussi faut-il que des « études al-

Aussi laut-ii que ces « etudes àl-lant jusqu'au savoir-faire industriel soient engagées sur les options au-tres que le retraitement immédiat » tout en maintenant l'acquis indus-triel et le potentiel de recherche du

C.F.A. sans lesquels ne pourrait être

maîtrisé industriellement avant la

fin de ce siècle le « retraitement poussé » auxquels songent les rap-porteurs, c'est-à-dire celui qui re-quiert la séparation des éléments émettant du rayonnement alpha sur

Une telle réflexion s'imposait. Un tous les déchets contaminés qui seul exemple le montrera : pour chaque année de fonctionnement, une trentaine de tonnes de combustibles irradiés sont produites par chacun des réacteurs de 1000 mégawatts qu'E.D.F. exploite en France.

Ceux qui attendaient une révolption, une remise en cause fondamen-tale de ce qui existe en seront pour leurs frais. Le rapport Castaing n'apporte pas de révélations fracastes. Il a, en revanche, le mérite d'aborder des aspects souvent laissés sous silence dans le passé, comme non-retraitement des combustibles irradiés. Ne serait-ce que de ce point de vue, le rapport est novateur comme il l'est par les recommanda-tions, nombreuses, qu'il fait sur les trois grands thèmes que ses auteurs

traitement : Sur ce point le groupe de travail considère que le Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), après avoir acquis la maitrise industrielle du retraitement des combustibles irradiés dans les centrales nucléaires à uranium naturel, possède aujourd'hui celle du retraitement des combustibles de la filière eau légère-uranium enrichi, « dans des conditions de disponibilité et de sûreté, au moins à court et moyen terme, qui n'ont pas été remises en

Il estime que « les capacités de retraitement - prévues de huit cents tonnes par an pour les usines UP2-800 et UP3-A — en cours de construction à La Hague (Manche) - devraient, sauf imprévu, être respectées -, constate que l'examen des niveaux d'exposition des personnels aux rayonnements ionisants et de l'impact des rejets d'effluents ra-dioactifs de l'usine de La Hagne n'a pas fait apparaître de « grave sujet d'inquiétude », mais demande que « d'importants progrès » scient offectués pour les nouvelles usines de

• La sareté a long terme des déchets: Si les rapporteurs formulent un avis généralement positif sur les techniques de stockage des déchets à court et à moyen terme, ils se sont, en revanche, beaucoup interrogé sur la sûreté à long et très long terme de telles opérations. Personne n'est en mesure aujourd'hui de faire la preuve que les techniques actuellement envisagées ou développées répondent parfaitement au problème pour des périodes qui se comptent en milliers d'années. Pour ces raisons, les auteurs du rapport invitent donc les responsables à choisir la voie de la prudence et à ne rien en-

Dans l'état actuel des connaissances, loutes les stratégies de gestion des combustibles irradiés, note le groupe de travail, présentent des incertitudes pour la sûreté à long terme du stockage des déchets, du fait de l'insuffisance des données sur lesquelles peut s'appuyer la pré-vision du comportement, sur un laps de temps se mesurant en milliers de siècles, des déchets en situation d'enfouissement profond ».

Aussi le rapport suggère-t-il que les études de « caractérisation » de

lement, un effort complémentaire soit fait en direction du grand pu-blic. émettent des rayonnements alpha ent poursuivies, et soient activeme

Ce rapport, dont la rédaction avait été réclamée en décemque soient créés un ou plusieurs la-boratoires souterrains expérimenbre 1981 par le gouvernement, fera l'objet, le 11 janvier prochain, d'un examen présiable par le C.S.S.N. avant d'étre transmis au gouvernement, au C.E.A. et à sa filiale Cotaux pour évaluer, notamment dans le cas des déchets de haute activité, les effets du dégagement de chaleur gema, responsable des activités relad'ailleurs qu'un enfouissement de déchets radioactifs de haute actitives aux matières nuclésires.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

• Le réacteur nucléaire de re cherches de Neuheberg, installé près de Munich, vient d'être arrèté après dix ans d'activité. Cette décision prise pour des raisons d'ordre budgé taire, devrait permettre d'économi-ser quelque 2 millions de marks par an. Ce réacteur était utilisé pour des expériences sur la sécurité des centrales nucléaires, la protection contre les radiations ionisantes, la biologie des radiations et les pro-

bièmes de santé liés à l'atome.

■ Le Centre d'études spatiales (C.N.E.S.) et la Société pour le perfectionnement des matériels et équipements aérospatiaux (Sopemea ) mune Intespace. Cette nouvelle firme, au capital de 6 millions de france dans laquelle le C.N.E.S. et la Sopemea auront la majorité avec charun 45 % des parts - le reste étant partagé entre Matra, Taomson-C.S.F. et l'Aérospatiale, aura la charge de développer ses ac-tivités commerciales dans le domaine des essais, notamment spa-tiaux, de l'ingéniérie et des moyens d'essais correspondants, Intespace devrait entrer en activité au 1 jan-vier 1983.

# Des méthodes totalitaires

Qu'un syndicat de policiers en vienne à mettre en cause un adoescent de treize ans, pour atteindre son père et le parti qu'il dirige, montre que les méthodes totalitaires ont encore leurs

Le groupuscule syndical dit Fédération professionnelle indépendante de la police (F.P.I.P.) a obtenu 2,83 % des suffrages eux demières élections professionnelles. C'est dire son importance, y compris au sein de la

Rien ne lui interdit toutefois de détester M. Georges Marchais et le parti communiste. Tout lui fait défense, en revanche, de s'appuver sur un incident concernant son jeune fils, de surcroft plus

que fumeux, pour « nourrir » la combat politique.

Il n'est pas certain que la F.P.I.P. ait eu conscience de commettre une vilenie. Assurément, elle a craint d'agir en dehors des lois puisqu'elle a, spontanément, semble-t-li, cessé de diffuser sur un répondeur automatique téléphonique des affirmations douteuses concernant le fils de M. Marchais. Avant même que la justice ne soit légitimement saisie de certe affaire.

Quoi que dira la justice sur le fond, le moment venu, elle n'aura pas à dire si, oul ou non, les policiers de la F.P.I.P. ont manqué à l'honneur et à la probité. C'est pourtant ce qui fut.

Ph. B.

# FAITS ET JUGEMENTS

# **Une protestation** de la direction

La rapport, vers la mise en œuvre a La Hague de techniques de traitement et de conditionnement des déchets rendant a priori ces déchets plus aptes au stockage à long terme. D'autre part, il insiste sur la nécessité « d'appliquer avant la fin du siècle » la technique, mise au point en laboratoire par le C.E.A., de retraitement des combustibles igradiés La direction des Bains-Douches, l'établissement de nuit parisien, fermé, mercredi 22 décembre, pour trois mois, par décision du préfet de police pour trafic de cocaïne, a pré-cisé, jeudi, « que la mesure administrative dont elle a été frappée concerne l'arrestation d'un disquaire en remplacement et ne tra-vaillant que très épisodiquement dans son établissement ». Dans un communiqué, la société · Le retraitement immédiat et les autres options : Sur ce sujet les

Les Bains-Douches, ajoute : - ceci ne saurait mettre en cause l'honnéteté et la rigueur du reste du personnel. Il s'agit d'un seul et unique incident survenu à ce sujet depuis l'ouverture de la discothèque, il y a quatre ans. Ceci prouve, à notre sens, ajoute le texte, la vigilance dont la direction a fait preuve à l'égard de ce type de problème ».

Le disquaire mis en cause. Lenice D'Arnais, 30 ans, avait été interpellé le 10 novembre dernier et déféré au parquet (Le Monde du 24 décembre). Le préfet de police, M. Jean Perier, à l'issue de l'enquête de la P.J., a décidé de fermer l'établissement, estimant « que ce trafic de stupéfiant n'aurait pas dû échapper à l'exploitant normalement vigi-

### Les ravages de l'héroine

Sept personnes sont mortes à Mi-lan (Italie) entre mardi 14 et jeudi 23 décembre, c'est-à-dire en l'espace de neuf jours, des suites d'injections d'héroine. Selon la police, cet accroissement brutal de décès peut être causé soit par le froid, qui affaiblit la résistance des toxicomanes. soit par la mise en circulation d'héroine coupée avec un produit toxi-

que. Ces décès sont intervenus alors qu'au Pakistan les brigades antidrogue viennent de réaliser une importante prise en saisissant 396 kilos d'héroïne pure au poste de douane de Peshawar. La marchandise, évaluée à près de 200 millions de dollars (environ 1 312 millions de francs) sur le marché occidental, se trouvait à bord d'un camion pakistanais qui dans ce domaine. Politique de l'in-formation qui suppose que, parallè-l'avait chargée dans la petite ville de LES ALÉAS DE LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

# **Opération commando** contre un centre de postcure

Paris, una force d'intervention composée d'une soixantaine de personnes a investi. la mardi 21 décembre, vers midi, une ferme de Bassoues (Gers), le centre Adréou, un centre d'accueil pour drogués en voie de dé-sintoxication, géré par l'associa-

Vanue à bord de plusieurs hélicoptères depuis l'aéroport de Tarbes-Ossun (Hautes-Pyrénées), cette force, placée sous le commandement du commandant Beau, directeur de la section parisienne de recherches de la gendarmerie, était composée de gendarmes affectés à cette section, de gendarmes du groupement d'intervention de la cendarmerie nationale (G.I.G.N.) tionale (2). Le substitut du pro-cureur de la République d'Auch les accompagnait.

soldée par un échec, aucun indice n'ayant été découvert au terme de deux heures de perquisition. Trois pensionnaires de l'établissement ont été momentanément interpellés et entendus par la gendarmerie locale, mais devaient être relâchés rapide-

L'opération, qui avait pour but

de rechercher un éventuel stock

d'armes, voire la présence (ou le

passage) su centre Andréou de

personnes appertenant à des

mouvements terroristes, s'est

(1) Directeur du centre de La Bohère, à Saint-Paul-sur-Save (Haute-Garonne), M. Lucien En-gelmajer, alias « le patriarche », est à l'origine de la création de cette as-cestet qui company actuellement. sociation qui compte actuellement quatre centres de postcure.

(2) On précise, à la direction de la gendarmerie nationale, que toutes les affaires concernant le tra-fic d'armes dans le cadre de la lutte antiterroriste étant centralisées à

Landi- Kotal, non loin de la frontière

Selon les autorités pakistanaises, l'héroïne avait été fabriquée dans un laboratoire clandestin en Afghanistan. Cette prise est la plus impor-tante dans cette partie du monde depuis mai 1981, date à laquelle les Iraniens avaient découvert 420 kilos d'héroine dans la région désertique du Kévir. - (A.F.P.)

### A Lens: Un cambrioleur tué

Dans la nuit du 21 au 22 décembre, un commerçant en électroména-ger de Lens (Pas-de-Calais) M. An-dré Quilliot, quarante et un ans, a été réveillé vers trois heures quarante-cinq du matin par le signal d'alarme de son magasin. Il a alors saisi un pistolet de calibre 22 long ri-fic et a tiré à une dizaine de reprises

sur une voiture où s'engouffraient plusjeurs individus et qui a disparu an coin de la rue. Les cambrioleurs, vraisemblablement au nombre de trois, avaient dérobé plusieurs ob-

dit «le Sicilien», bien connu des services de police pour avoir parti-cipé à plusieurs cambriolages.

Les policiers établissaient aussitôt un lien entre cette mort et le cam-briolage qui s'était produit à Lens. M. Quilliot affirma qu'il avait tiré dans les pneus du véhicule. Cepen-dant les policiers estiment comme probable » que le cambrioleur ait été tué par le commerçant, qui a déjà, selon ses dires été victime, à

quatorze reprises, de cambriolages. Une autopsie est en cours.

M. Quilliot sera présenté au pardu 23 décembre.

### Des « antinucléaires » de Chooz ont été mis sur écoute

Après la découverte à Charleville-Mézières (Ardennes), par un mili-tant C.F.D.T. travaillant aux P.T.T. d'une installation d'écoutes téléphoniques sur la ligne d'un responsable du Front commun antiqueléaire contre la centrale de Chooz, M. Vincent Leroy, l'Union départementale C.F.D.T. a adressé une lettre au ministre de l'intérieur par l'intermédiaire du préset des Ardennes. Elle demande à M. Gaston Desserre de hui . fournir toutes les explications concernant cette affaire et de préci-ser la responsabilité de chacun », ainsi que de définir sa position en matière d'écoutes téléphoniques.

M. Jean-Paul Marty, commissaire de la République des Ardennes, nous a assuré jeudi 23 décembre que, « actuellement il n'y a pas d'écoutes téléphoniques qui concerne des militants antinucléaires », mais, reconnaît-il, « il y en a eu. Elles étalent pleinement justifiées compte tenu des violences graves commises par certains mani-festants donc par des considérations tirées de la sécurité publique ». Cette version de l'affaire – il y a eu « construction » d'écoutes téléphoniques, il n'y en a plus - est confirmée à la direction des renseignements généraux.

A s'en tenir aux conclusions de la commission nationale sur les écoutes téléphoniques, qui a rendu son rap-port au premier ministre en octobre dernier, ce genre d'écoutes n'est pas exceptionnel : outre les écoutes judi-ciaires décidées sur commission rogatoire d'un juge d'instruction, d'autres - dites administratives peuvent être autorisées et contrôlées par le premier ministre, dans la me-sure où la sécurité publique est er cause. En clair, dans le cas de Chooz et des affrontements violents réguliers entres forces de l'ordre et manifestants, les renseignements généraux font valoir que le pis pourrait être redouté et qu'il importait de savoir, pour pouvoir limiter les dégâts et les risques ».

gager qui ne soit irréversible.

de très longues périodes (actinides) et le conditionnement amélioré de tous les déchets. De tels choix, de tels engagemens pour l'avenir, ne sauraient être pris de manière confidentielle ou restreinte. En termes mesurés, les auteurs du rapport recommandent donc de rompre avec une certaine

politique du secret et insistent sur la nécessité d'élargir le champ des per-sonnes informées ou consultées sur les données techniques de la gestion des combustibles irradiés. Un engagement dans ce sens serait, affirment-ils, serait • utile • à la mise en place d'une structure autonome et plemement représentative des différentes compétences noces-

saires pour élaborer un programme de recherche et de développement

Agissant 'eur commission rotoire délivrée par M. Patrice Maynial, juge d'instruction à

tion Le Patrisrche (1).

Paris, c'est à des gendarmes et fonc-tionnaires parisiens qu'il incombait de mener cette opération.

jets, dont un magnétoscope. Deux heures plus tard, une voiture était découverte abandonnée sur un parc de stationnement du C.H.R. de Lille. A l'intérieur se trouvait le cadavre d'un homme tué par balles. Il s'agissait de M. Julien Sarzi-Sartori, âgé de vingt-trois ans,

# INFORMATIONS « SERVICES »

# LA MAISON -

# Au réveillon

bougies pailletées d'or et parures de table colorées vont créer une ambiance féérique pour un soir. Dans les boutiques Deco-

mann, spécialisées en fleurs et plantes artificielles, de longues resses sont en houx ou en mélèze. Des guirlandes japonaises. très découpées, sont dorées, aritées, rouge ou vert vif ; en blanc nacré, elles ressemblent à des cristaux de neige (de 27 à 80 F en 2,40 m de long). D'inspiration scandinave, les couronnes de sapin ornées de pommes rouges, de pommes de pin, de rubans et de bougies se suspendent au plafond ou se posent au centre de la table, de 45 à

L'éditeur de tissus Patrick Frey a imaginé pour Noèi des acires en tissu, découpés et prêts à coudre. Les couronnes de bienvenue, à accrocher à la mode anglo-saxonne sur la porte d'entrée ou sur un mur, sont imprimáes d'un éclatant feuillage rouge : le kit pour faire une grande couronne et deux petites, 77 Fenviron.

Pour décorer la table de réveil-Ion, la boutique Fleurs et paysage a créé des contres de table en fleurs de tissu, dans des cotoris à harmoniser à la nappe et aux assiettes. Ces compositions sont randes (une grosse fleur et d'autres plus petites, 44 F) ou de forme allongée, mélant fleurs et pommes de pin dorées, à partir de 100 F. En complément, des ceinturer des bougeoirs.

Pour illuminer la table de fête, les bougies toujours originales de Point à la ligne sont présentées dans leur magasin du boulevard Saint-Germain et diffusées dans des boutiques de cadeaux. Hautes de 20 ou 30 cm, elles sont de teintes douces ou habiliées d'or (de 8 à 12 F). Des bougies de longue durée, noires, blanches ou rouges, sont toutes illetées de fines étoiles dorées. A disposer dans une coupe, au centre de la table ou sur un meuble, des bougles en forme de citrons, oranges, mandarines, avocats ou ananas, composent une symphonie en or ou en blanc nacré, de 33 à 145 F selon le fruit.

Pour une parure de table d'un soir, des sets échémères sont en carton joliment décoré. Ceux de Boudy-papier sont rectangu-

PARIS EN VISITES

26 DÉCEMBRE

- Au marais . 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M= Legrégeois.

« Les crèches », 15 heures, entrée de Saint-Sulpice, Mª Pennec.

· Château de Maisons-Lassitte -.

- Henri Fantin-Latour . 10 h 30,

« Hôtel de M= de Miramion »,

- Clemenceau en sa maison -.

- Hôtel de Soubise -. 15 heures,

. Salons du ministère des finances ., 10 h 30, 93, rue de Rivoli

Hôtel de Rochechouart .,

15 heures, 110, rue de Grenelle

« La Seine », 14 h 30, devant la Théâtre du Châtelet (Paris autre-

• Hôtel de Roquelaure -. 15 heures, 246, boulevard Saint-

- Le Marais -, 15 heures, métro

- Salons du ministère des

finances ., 15 heures, 93, rue de

27 DÉCEMBRE

Exposition Oudry -, 12 h 30.

Grand Palais, M= Garnier-Ahlberg.

jeunes », 14 h 30, place du Puits-

- La mosquée présentée aux

- Les invalides -, 15 heures, cour

. La bibliothèque de l'Arsenal ». 15 heures, 1, rue de Sully, Max Ver-

meersch (Caisse nationale des

• Jean-Baptiste Oudry •, 14 h 30, Grand Palais (Approche de l'art).

. Exposition Fantin-Latour ..

. Le Père-Lachaise -, 15 h.

- Mobilier royal au Louvre ., 15 h, métro Louvre (Mª Hauller).

entrée, boulevard de Ménilmontant

(Connaissance d'ici et d'ailleurs).

15 h 15, Grand Palais (Arts et

Germain (Paris et son histoire).

Saint-Paul (Résurrection passé).

Rivoli (Tourisme culture!).

de-l'Ermite, M™ Hulot.

d'honneur, Mm Allaz.

monuments historiques).

curiosités de Paris).

(Histoire et Archéologie).

15 heures, 8, rue Franklin (M™ Fe-

60, rue des Francs-Bourgeois (M™ Hauller).

15 heures, 47, quai de la Tournelle

Grand Palais (Approche de l'art).

15 h 30, entrée, côté parc, M™ Hu-lot (Caisse nationale des monu-

ments historiques).

(Mm Barbier).

(M= Hager).

necrés, or ou argent. Tout nouveaux, des sets ressemblant à de mouchetés d'or (48 F la paire). Des bougeoirs en carton plastifié - dahlias ou camélias - sont assortis à tous les sets, dessous de verres ou de bouteilles (Galeries Lafayette, rayon post-

scriptum ; au Printemps, à la

boutique noire).

Las « Décorelles » sont des sets rectangulaires en papier (rose, parme, rouge, vert doux, bordure de ton plus soutenu et ornés d'un gros nœud découpé dans un angle (26 F les quatre) : sous-verres, menus et marqueplaces complètent la collection. Les « Décorelles » sont vendus chez Marie-Papier (26, rue Vavin, 75006 Paris) et à l'Espace véranda. Catte nouvelle boutique, située dans l'île Saint-Louis, es consacrée à l'environnement de la table : nappes et fleurs en tissu mais aussi des sets découpés en forme de gros chat

couché, en carton argent ou doré

(18 F pièca). De nouveaux sets

rectangulaires sont en papier re-

liure plastifié, dans des tons de bieu, rouge ou vert. Touche finale au décor : l'ambiance parfumée. Le créateur et éditeur de tissus Manuel Canovas sort, lui aussi, ses parfums pour la maison, en trois senteurs : fleurie, boisée ou épicée. Présentés en vaporisateur, en huile à brûler sur une ampoule électrique et en bougie incluse dans un photophore (de 59 à 250 F), ils sont vendus dans des boutiques de décoration et chez Sophie Canovas, dans sa bouti-

### que de linge de maison de la place de Furstenberg à Paris. JANY AUJAME.

\* Decomann, 54, bd de Sébastopol et 175, faub. Saint-Antoine à

\* Kits de Patrick Frey, au Printemps et aux Galeries Lafayette (stands P. Frey). Pour la province, s'adresser au 47, rue des Petits-Champs, 7500) Paris. Tél. 297-

★ Fleurs et paysage, 116, rue du Bac, 75007 Paris. Point à la ligne, 177, bd Saint-Germain, 75007 Paris. Pour la pro-vince, écrire 15, chemin d'Ornon, 33170 Gradignen. Tél. (56) 89-

\* Espace véranda, 45, rue Saint-Louis-en-l'île, 75004 Paris.

«Salons de l'Hôtel de Ville», 15 h, devant la poste (Mª Hager).

· Epiphanies romanes et gothi-

· Montmartre ·, 15 heures, métro

« L'Hôtel-Dieu -, 14 h 30, parvis

. Fantin Latour », 15 heures.

Grand Palais (Paris et son histoire).

Le Marais ». 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du

. Hôtel Lauzun ., 15 heures, 17,

- Fantin-Latour -, 15 h 30, Grand

quai d'Anjou (Tourisme culturel).

26 DÉCEMBRE

14 h 15: 60, boulevard de Latour-

Maubourg, M. Brumfeld: - Le monde de la Bible - : 16 h 30 : 60,

boulevard de Latour-Maubourg

- La Genèse » (audiovisuel) (Ren-

15 h : 163, rue Saint-Honoré, M. J. Phaure : - L'axe des solstices

et les deux Saint-Jean . : . Le sym-

bolisme de la fête de Noël », par

15 h 30 : 15, rue de la Bücherie,

M. M. Berthomieu : . La belle Bre-

landière, ambassadrice du Roi-Soleil

en Perse . (Les Artisans de

Palais (Visages de Paris).

contre des peuples).

Natya.

**CONFÉRENCES** 

ques ., 15 h, Musée des monuments

français (Histoire et archéologie).

Notre-Dame (Paris autrefois).

Abbesses (P.-Y. Jaslet).

# MÉTÉOROLOGIE

osintion probable du temps en France entre le vendredi 24 à 0 houre et le samedi 25 décembre minuit.

En cette fin de semaine, sérieuse offensive de l'air doux océanique sur l'ouest du pays; le froid va battre en re-traite vers le Sud-Est. Une zone de contact entre les deux où le temps sera

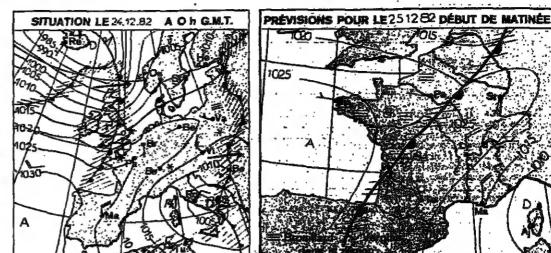
Samedi, la France sere partagée en deux, les régions de la moitié Sud-Est auront encore un temps froid avec des gélèes de - 3 à - 5° par endroits, le ciel sera en général bien dégagé, l'après-midi, il fera beau. Le mistral soufflera encore sur la basse vallée du Rhône.

Sur la Bretagne, la Vendée, les pays de la Loire et la Normandie, le ciel sera nuageux, il fera très doux, 10<sup>a</sup> le matin,et il y aura des pluies intermittentes. De la Vendée et de l'Aquitaine, à l'ouest du Massif Central, au Bassin parisien, à la Champagne, la Bourgogne et aux frontières du nord-est, une zone intermé-diaire où il fera moins froid que les jours précédents, le ciel sera gris et brumeux et il y aura encore près du relief quel-ques flocons de neige ; en plaine, de pe-tres ondées locales faibles. Le matin 2 à 3º, l'après-midi environ 5º.

Pression atmosphérique réduite au ni-veau de la mer à Paris le 24 décembre à heures, 1 024 millibars, soit 768,1 mil-Températures (le premier chiffre in-

dique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 décembre : le second num de la nuit du 23 décembr au 24 décembre): Ajaccio, 12 et 1 degrés: Biarritz, 6 et 3; Bordeaux, 4 et 0; Bourees — 1 et 3; Bordeaux, 4 et 0; gres; Barritz, 6 et 3; Bordeaux, 4 et 0;
Bourges, - I et - 2; Brest, 6 et 6;
Caen, 4 et 1; Cherbourg, 5 et 3;
Clermont-Ferrand, 0 et - 2; Dijon, 2 et
- 3; Grenoble, 1 et - 2; Lille, 2 et
- 2; Lyon, 1 et - 1; MarseilleMarignane, 6 et 0; Nancy, 1 et - 5;
Nantes, 5 et 1; Nico-Côte d'Azur, 8 et
2 chail La Bonnes, 2 et - 2; Bank 4 et 3: Paris-Le Bourget, 3 et - 2: Pau, 4 et 0; Perpignan, 6 et 3; Rennes, 5 et 2; Strasbourg, 3 et -1; Tours, 2 et 0; Toulouse, 3 et 0; Pointe-à-Pitre, 29 et Températures relevées à l'étranger :

Alger. 11 et 4 degrés : Amsterdam, 3 et 0; Athènes, 17 et 15; Berlin, 4 et - 1; Bonn, 1 et - 2; Bruxelles, 2 et - 1; Le Caire, 20 et 10; îles Canaries, 18 et 15; Copenhague, 3 et 0; Dakar, 23 et 20; Djerba, 13 et 9; Genève, 2 et 0; Jérusalem, 18 et 5; Lisbonne, 13 et 9; Londres, 0 et 1; Luxembourg, 0 et - 2; robi, 25 et 13; New-York, 7 et 3;



et 5; Stockholm, 2 et 1: Tozeur, 14 et 7 ; Tunis, 11 et 4.

Probabilités pour la fin de la semalue L'air océanique continue d'envahir une grande moitié du nord-ouest du pays. Les régions du Midi resteront dans une none de temps relativement benu

Sur la Normandie, la Bretagne, la Vendée, le nord de la France, la région parisienne, temps nuageux à couvert avec des vents de sud-ouest à ouest modérés. Les températures du matin seront de 5- à l'intérieur et de 8 à 9- sur la côte. svec des maximums qui évolueront au-tour de 10°. Sur une bande de territoire allant du Bordelais à l'Alsace et à la Bourgogne, temps gris encore froid mais peu à peu le réchaussement se poursuivra. Les vents tourneront à l'onest. On notera des températures de 6 à 8º en fin

Sur le reste de la France, soit le Rous-sillon, la Provence le sud des Alpes, le sud du Massif Central, après quelques brumes et petites gelées à l'intérieur, le temps sera beau, ensoleillé, avec des températures maximales de 12 à 13° sur la côte.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

JURA.

Métablef: 10-25; Les Rousses: 20-

VOSGES

Le Bonhomme : 20-30 ; Gérardmer : 20-40 ; Saint-Maurice sur-Moselle : 20-

LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national allemand

du tourisme, 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-04-38; à l'Office

national suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 742-45-45; à

Après un automne très pluvieux, tout le monde se demande « Fera-1-il beau demain? » L'exposition organisée sur ce theme par la Biblio-thèque publique d'information du Centre Georges-Pompidoli de le Centre national de la réchérche scientifique avec la Météorologie nationale est donc particulièrement

Le but de l'exposition est de montrer au grand public à quel point l'atmosphère est une machine compliquée et de faire comprendre que beaucoup de ces phénomènes sont encore mai connus. D'où l'imprécision des prévisions météorologiques, même parfois de celles qui portent sion des prévisions météor

sur le lendemain. Cinquante-deux panneaux combinant des photos, des schömas, des graphiques et des textes courts exposent certains aspects particuliers de la méréorologie ou des climats. Des images transmises presque en temps réel par quatre satellites météorblo-giques montrent l'état présent de la

couverture nuigeuse Quatre maquettes, prêtées par la Mission du musée de la Villetta, per-mettront aux spécialistes qui travaillent à la conception du futur musée national des sciences et des techniques de tester sur le public leurs pre-mières réalisations. Une cuve tournante en couronne, remplie d'eau

· refroidie au centre et chauffée à la

billé d'un deuxième globe transpa-rent où sont ligurés les grands mouvements de l'atmosphère. Enfin, le plus spectaculaire est un grand scran circulaire sur lequel est projeté un reportage sur le cyclone tro-pical David, qui a ravage les Antilles en 1979. On peut ainsi suivre le tra-jet de David d'Afrique en Amérique grâce à des images prises par satel-lite, puis voir les régions ravagées per le cyclone.

Fous les jours, de 14 heures à 17 heures, une animation complétera l'exposition. Les 12, 19 et 26 janvier, à 18 heures, des films concernant la météorologie seront projetés Enfin, des conférences sont

Y. R.

A. Centre Georges-Pompidou. Bibliothèque, publique d'information
(2 étage). Du 22 décembre 1982 au
14 mars 1983. Ouvert tous les jours,
sant le mirdi de 12 heures à 22 heures
(de 10 heures à 22 heures le samedi et
le diminiche). Entrée gratuite. ompidou. Biblio-



TIRAGE Nº51 DU 22 DECEMBRE 1982 2 A 17 6 9 ...

NUMERO COMPLEMENTAIRE

NOMBRE DE GRILLES

CACNANTES

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE IPOUR 1 F) 3 354 618,10 F

6 BONS NUMEROS 142 749,70 F 14 045.80 F BONS NUMEROS

BONS NUMEROS \_ 115 505

3 BONS MUMEROS 2 505 709

11,60 F

The second secon

PROCHAIN TIRAGE LE 29 DECEMBRE 1982 and the second of the second o

VALIDATION JUSQU'AU 28 DECEMBRE 1982 APRES MIDI The same of the sa

### MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 20-40 ; Super-Besse :

BULLETIN D'ENNEIGEMENT -

Nous donnons ci-dessous les hau-tens d'emeigement, au 23 décembre 1982, dans les principales stations françaises, telles qu'elles nous out été communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61,boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui met à la disposition des usagers un bulletiu d'information enregistré sur répondeur autou au 266-64-28.

Le premier chiffre indique en centi-mètres l'épaisseur de neige au bas des pistes ; le second, l'épaisseur de neige en haut des pistes.

# ALPES DU NORD

Autrans: 20-60: Arēches-Beaufort: 35-230; Avoriaz: 30-130: Bellecombe: 25-40; Bonneval-sur-Arc: 80-160; Carroz-d'Arraches: 20-80; Chamonix: 10-130: Chamrousse: 40-80; La Chapelle-d'Abondance: 10-35: La Cluaz : 25-120; Collet-d'Allevard : 20-20; Combloux: 15-60; Les Contamines-Montjoie: 30-120; Courchevel: 60-140; Crest-Voland: 40-85; Flaine: 40-140; Crest-Voland; 40-85; Flaine; 40-230; Flumet; 30-50; Les Deux-Alpes; 20-250; Les Gets; 20-40; Le Grand-Bornand; 30-100; Les Houches; 10-60; Les Sept-Laux; 10-80; Les Arcs; 60-145; Megève; 20-70; Les Me-nuires; 31-100; Méribel; 40-140; Mexima Austica; 15-150; Le Grande Morzine-Avoriaz: 15-150; La Grande-Plagne: 90-180; Pralognan-La Va-noise: 35-75; Saint-### 130-73 | Saint-François-Longchamp : 30-100 ; Saint-Gervais-le-Bettex : 30-70 ; Sa-moëns : 40-120 ; Val-d'Isère : 55-140 ; Valloire : 20-120 ; Val-Thorens : 120-

ALPES DU SUD Allos-te-Seignus: 30-100; La Foux-d'Allos: 40-160; Isola-2000: 110-200; Montgenèvre: 100-150; Pra-Loup: 10; Risoul-1850: 40-110; Le Sauze: 320-100: Serre-Chevalier: 30-110; Super-derphy: 10-100; Vars: 30-120 devoluy:10-100; Vars: 30-120.

PYRÉNÉES Les Agudes : 40-60 ; Les Angles : 40-80 ; Ax-les-Thermes : --50 ; Barèges : 50-140 : Cauterêts-Lys : 130-300 ; La Mongie : 80-210 : Szint-Lary-Soulan : 40-100. Poffice national autrichien du tourisme, 47, avenue de l'Opters, 75002 Paris, tél. 742-78-57; à l'Office national italien du tourisme, 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. 266-66-68. JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel

**DES LOIS**  Relative à la formation professionnelle des artisans.

du vendredi 24 décembre :

 Autorisant l'approbation d'une convention entre la France et l'Arabie Saoudite en vue d'éviter les dou-

bles impositions. (Textes identiques concernant Chypre et le Kowen.) Autorisant l'approbation d'une convention entre la France et la Belgique sur l'assistance matuelle en cas de catastrophes ou d'accidents

 Autorisant l'approbation d'une convention entre la France et la Belgique au sujet de l'amélioration de la Lys mitoyenne entre Deulémont et Menin.

UN ARRETÉ Relatif à l'importation et à la protection d'animaux vivants.



# – (Publicisé) – balades de bourgogne

Si vous ne pouvez acheter sur place nos fameux bourgognes cuits aux arometes, nous vous les expédierons en BOITES avec des recettes pour les préparer. Quant à nos escargots prets a être dégustes, les meilleurs de Paris, stockez-les, ils se gardent plusieurs semaines au congélateur Venez en taire provision le dimanche matin et tous les jours saul le lundi a

LA MAISON DE L'ESCARGOT, 79. rue Fondary. XV°. M° E.-Zola. Bus 80. Tel :

40% de réduction pour les 7/13 ans Débutants : 2 remonte-pentes gratuits

# **CHUTE DRAMATIQUE**

S'il est une chute qui est souvent mal occeptée, c'est bien la chute... des cheveux! Et pourtant, il existe des moyens, des techniques. même si le remêde mirocle n'existe pas. 24 h, sur 24, au 633,49,20, un disque NORGIL vous informe sur ce problème et ses solutions. 10, rue Toullier 75005 PARIS.

UNE EXPOSITION AU CENTRE POMPIDOU

PRÉVISIONS POUR LE 25 DÉCEMBRE À 0 HEURE (G.M.T.)

« Fera-t-il beau demain ? »

The Same Property and the Same of

périphérie, matérialisera la circula-périphérie, matérialisera la circula-tion amiosphérique de tout l'hémi-sphère doit. Un grand cube transpa-rent, subdivisé en dés, rappellera à cent, qui l'amient oubliée la com-position de l'air.

Un globe terrestre lumineux, de 80 centimettes de diamètre, est ha-billé d'un deuxième globe transpa-

esi prévues.

trace and the sales in



The same of the sa

à /4 vs

Prince and Mesos

The season

-

2 34 SA

The same same

A Committee of the Park

STIE NIL

Nj %

17000

29

- 4 P

MEL :

EURS

WITETE

VOYAGES D'ORIENT

OICI, and is départ, la demande d'un un peu esthète : « Tu pars su Egypte, du Nil. - Calai introuvable, Le Nil, où, quand, L quelle heure, quelle Le Ce qu'un miroir bougeant terres, changeant ileux, in mann, du regard, aussi, que l'on pose sur le. Pour Mand M Nerval, de l'eau rouse oux reflets de .. . Chateaubriand se contentera de regretter, sur ses bords, les immensités américaines qu'il a visitées... en imagination.

🖈 beau demai:

3 4

Illustres prédécesseurs. Aujourd'hui, 🗪 nories de 🗤 🚾 naviguest an petit cours entre Assouan M Louxor, Louxor M Assouan, un jour M l'endroit, un jour l'envers, comme l'a raconté ici J.-P. (le Monde 25 novembré). Libre I beaucoup de se complaire dans le confort climatisé de ima hôtels flottants. Le NII au ras des quais, ce peut être, bien sûr, un égout : les selles en plastique, ilfans

Le vieux dieu mérite pourtant quelque de ferveur; prière matin et prière du soir, du soir

surtout. A Louxor, par exemple, un coucher de soleil se prolongera durant une longue demi-heure dans une profusion III rougeoiements, de sulfurations cuivrées, d'embrasements violacés I I pérer la palette la plus subtile. Les sont blanches, puis, pidement, grises le toujours sans 🔤 🔳 d'un bleu non comme on l'a

Le Nil·a ces couleurs et celle 🔤 🔤 rives. Speciacle sans entracte lorsque durant Limi jours, trois jours, on l'accompagne.
D'une rive I l'autre le décor change. Il 페 souvent celui-ci. A l'arrière-plan, la découpe man des montagnes dénudées, toute de mhis et de limon blond : l'avant, i jets drus i palmeauxquelles auxquelles reme en damiers de fameux champs-jardins tracés au cordeau, luide de minuscules murcts de terre, verdoyants comme de potagers. A l'extrême bord des berges, un pâturage étroit de paissent des blancs un mail noir. Au mai premier plan, enfin, une felouque 🗷 son unique ralli II guingois, suivie d'un voi de manuta. Le Nil tel qu'on l'a imaginé : ses man lentes a la longue troués autuqu'il a salle au milieu des diferns qui s'approchent parfois jusqu'à ses rives; un grouillement de vie et de cris tout un long des villages en brique que l'on devine derrière

Se méfier des clichés, mais sont vrais. Se méfier, surtout, d'une rapidité du regard l'intelligence. Ce una au premier about that the confart, qui en viendra bout? Serge Sauneron, l'égyptologue, su-pliquait : « Sand qui entres ser Egypte, débarrassez-vous P voire arrogance. Le conseil vaut visà-vis des Egyptiens d'aujourd'hui, davantage encore la libera de leur immense passé. Trop à voir, et il peu de vraies réagent de voyages constate : • La

rama ici et y ramanana - Ori les

difficulté pour le voyageur muni d'autant de bagages que peuvent lui en procurer guides plus patentés : comment s'accoutumer au nouvelle du temps Trois mille séparent la construction de la pyramide de Sakkarah, and la banlieue du Caire, qu'il visitera la la fin la son tour, a celle du temple de Philae, près d'Assouan, qu'il parcourue m début. Time fois ans, and longue durée qu'elle conduisit i anciens Egyptiens I oublier, à travers le piétinement de leur trente dynasties, leur propre histoire...

### Des ■ touristes » 1 500 ans avant Jésus-Christ

Sakkarah in mum d'un vans parlora complexe . incomplètement déchiffré par un égyptologue français qui unu passé sa vie entière à ausculter ces quelques arpents de la la la de manuel brisées. Mus déjà les du Nouvel Empire ( partir de 1 500 avant Jésus-Christ) venaient ici an touristes admirer et interroger till minit sillimited ne comprensient plus le Et plut le même région qu'un prince du quinzième beau jour de dégager in fameux sphinx to Ginh from un n'aperceah plus que la tôte (I). Etonnel'on a sus m que l'on ne parvient pas apprendre : quatre-vingts ans, trois générations, furent pour construire le temple d'Edfou; mille hommes, on I'a dit, furent occupés pendant vingt was à charrier a enles de pierre de la pyramide 🛍 🛈 🖼

(1) Bonne samelli : les Diffrimeques de restituer à l'Egypte du Sphinx,

Au bord du sleuve, dans 🔤 de mares artificielles. enfants malaxent des pieds et la mains la mélange de limon, de ble et la paille hachée dont faites ces briques brunes area lesquelles, depuis cinq mille ans, 🐚 Egyptiens construisent leurs maisons a la leurs palais. De ceux-ci, même s'ils abritèrent des Ramsès, il ne rien, Mais l'orgueil des pharaons et la ferveur religieuse de leur peuple semé à in a le pays multitude de pyramides, temples, music colossales, édifiés dans le granit et le grès le plus dur. Leurs ruines au là, témoins aussi durables que le les tombeaux creusés de Thèbes ii ill iii ill préservées, sinon les trésors, 💵 moins, am atmosphère parfaitement seche, in fresques et peintures par milliers.

Admirables, innombrables débris; Il flattent l'admiration et la Inissent perplexe Comment choisir entre un merveilles ? Surtout, quel pouvait être la ces gestes démesurés ? Nos Mallet M Isaac nous ont raconté ment Champollion perça, un beau jour 1822, les manuel des hiéroglyphes. Ne rabaissons pas In gloire 🗰 📟 illustre enfant 🖦 Fide découvrir un place qu'une inpartie sculement de intermilitanies d'inscriptions dont sont recouverts temples at tombeaux was pu être déchissrées. C'est la seconde déroute du voyaen Egypte. Cinq millénaires d'histoire 🔳 tellement 🛍 lacunes dans la connaissance que avoir cette - multitude immobile gonflée d'une clameur silencieuse - dont parlait Elic

Au hasard done le choix. Aucun visiteur 📰 rentrera décu : il 🚃 🖪 toujours trouvé pâture I son imsgination. Même dans 🔤 sites 📭 lus attendus. Qui ne ressentira l'espèce d'oppression tropicale donne la foret de futs pressés (cent trente-quatre colonnes il grès im 10 mètres de circonférence) répandus à travers la grande salle hypostyle de Karnak? Dans n'importe lequel des tombeaux où les pharaons,

reines 🔳 🕍 nobles de l'empire 🐘 Thèbes imaginèrent de faire figuen viatique in leur vie future, les agréments leur vie terrestre, ce sont des dizaines de Lascaux qui défilent sous les yeux. Tombes in nobles : in plus belles parce que les plus émou-Moins que celles rois, a guides les éclairent à lumière du soleil par d'habiles jeux 📠 miroirs. Les fresques se succèdent, aux couleurs vives, dans ce style abstrait et pourtant # familier, malicieux, ricatural ou tendre artistes égyptiens ont répété à satiété durant des millénaires. Scènes des rues, il champs; le dehors in le de la vie du peuple III grands. Il y a toujours un barbier chasseurs qui brandissent leurs prises, des pleureuses de funérailles et derrière was vache pomet blanche, la silhouette bleutée diaphane du sycomore. Ils appelaient leurs tombes = maisons d'éternité » : elles vivent encore; pari presque

### L'inventeur du dieu Soleil

après avoir visité le musée III Caire celui de Louxor, combien rentreront habités par le visage tout 💷 longueur 📰 en arêtes (un Greco, III Simonne Lacouture) fabuleux Akhenaton, pharaon rebelle du quatorzième siècle, servent inventeur du dieu et, l'histoire trop belle même de de n'est entièrement prouvée, inspirateur de Motse,

Toutes ces merveilles et que contiennent 🔀 églises ou 📖 mosquées du Caire rapportent, visitées par plus d'un million de personnes, près d'un million 📭 dollars aux Egyptiens des Jis m ont le plus grand besoin, peut-être en attendentils trop. Il y = 1444 mp de bateaux, et trop vastes, sur in Nil : soixante, quatre-vingts, mi ne sait i juste ! Il y aura deram mund de grands hôtels au Caire au sans doute, à Louxor. Il un vrai que

les visiteurs, trop nombreux a taines périodes. Certaines heures sur les quelques sites Ma plus courus, sont harceles de trop mendiants, 🖿 vendeurs 🖥 la 💵 de vraies ou lines antiquités, de changeurs III devises à cours. L'autre face du tou-risme. Il n'enrichit pas toujours ceux qui le pratiquent et peut appauvrir ceux qui wivent. • Ne changez pas votre argent dans la rue, nous demande guide, ne leur donnez pas de maucaravansérails flottants qui sillonnent le Nil a quelque d'insolent, parfois d'insultant. Comment le nier, comment éviter que dorés ne un peu plus le séparant qui jouissent superflu quê qui quêtent le nécessaire ? Question naïve inévitable. Le voyage un Egypte oblige la poser.

Aucun visiteur I pyramides de Gizeh 📖 des temples de Thèbes, si pressé soit-il, ne pourra éviter le Caire. Autre L'entassement, # grouillement, 🖩 vacarmo de 📰 mêtropole treize millions d'habi-(treize la nuit, quinze manent, m sait barrasser de 🚃 immondices 📟 transforme ses cimetières en bidonvilles 🗪 quelque 🗫 🗸 fascinant et, rapidement, d'inquiétant. Ruines modernes après ruines anciennes, mill c'est un peuple terriblement vivant qui 属 habite. On peut se plaire . . . quelque chose delabre, d'aventureux, de lacunaire - qui, disait Claudel - est 🗐 marque 🗐 l'Orient ». On peut aussi le comprendre. Voici l'Égypte d'un musi myage.

### JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

\* Un exemple de circuit : Laf-Planète, United Jours, Egy avec un croisière du ma jours, à bord de tout nouveau bateau (luxe, parfait) - Alexandre le Grand - 📟 jour au Caire 📂 le nouveau Hilton Ramsés, voyage en groupe accompa-tipuis Paris via Francfort ou Mu-nich: 10 250 F ar personne, pension complète pendant la croisière, la mi-su Caire. Toutes agences de

# ISRAËL: **ODEURS** DE SAINTETÉ

And quelques heures, la entre Jérusalem et Bethléem sera fermée à la circulation woitures particulières. Commencera alors, mus puit de Noël. le auteur des emmenant le pèlerins vers la basilique il la Nativité, bourrée d'icônes, d'aminuté M in cierges. Further: plus l'hisest simple in pauvre, plus elle est converte d'ors. Frui relinne la « terre sainte », la lum



Les collines environnantes sont criblées de grottes, les puits abondent, les ânes nombreux et les bergers surveillent les troupeaux de moutons. Apparaissent alim sur les sentiers rocailleux 🖃 silhouettes de Rachel, de Ruth et de Booz, dont Hugo conte l'idylle dans la Légende des siècles. Do cette union naquit; trois générations plus tard, David. Et mins qui se bousculent sutour d'une fileme ne s'appellent-ils per Joab, Almai et Azaël, compagnons d'armes in roi psalmiste, natifs in Bethleem ? Et ILTAL près a maiere bosquet. il y a littere u Joseph parmi les hommes qui palabrent. Com de tout will dont as souvient twite vieille bourgade de Judée muniaujourd'hui pur une pour asphaltée dont un IIII embrancheconduit à Beith-Sahour, « village des pasteurs ».

Israël, c'est une tentation. Depuis que sur cette terre se sont affinale le grande des cités de la Mésopotamie M M l'Egypte, tout est, depuis um siècles, illim rent. Rien National dans l'imaginaire le culte de l'alliance, la poédes Cantiques acantiques, les imprécations d'Isaïe, 🔚 lamentations de Jérémie et les Béatitudes... Et le pèlerin ou 🕍 voyageur, même pressé, ne pourra être qu'envahi par les minima quand il saura que, dans ce pays de déserts et de montagnes, le réseau min - très moderne - suit, souvent, be pistes emprun-Me par les caravaniers. Et qu'il possible marcher m sentiers foulés jadis patriarches et les prophètes, de suivre, aussi, les routes des armées assyriennes, babyloniennes perses, celles aussi des légions ro-

Après avoir vécu la Nativité II Bethléem, le lac de Tibériade. Les rives de mar de Galilée sont calmes et silencieuses. Lumière douce, palmiers, eucalyptus... C'est la terre e de la méditation du Nouveau Testament. An bord du lac fut prononcé le Sermon sur la montagne. Aucun autre lieu 🖦 Isn'aurait pu offrir un aux Blatinika Ici, les erten évangéliques abondent. Evand par Nazareth, qui ne le manue pas. Jésus, en effet, commença I Capharnaum, située au nord du mi de Tibériade, son ministère pour annoncer la bonne nouvelle. Il ne reste plus aujourd'hui que Ma ruines Ma auth cité, jadis া prospère. Dans 🖿 cimetière 🖆 galets 🛍 🖦 plane l'ombre du Galiléen. Il était, ici, am lui. Il prêcha dans synagogues. Il guérit im malades. Il and premiers apôtres parmi la pêcheurs qui jemany hours lifeto filme les caux poissonnenses du lac.

# Symbolique juive

Surgissant de cet enchevêtrement de pierres noires, les piliers en calcaire blanc Pust statute Altiers, maiestueux, ouverts à tous les vents, les restes de cet édifice dominent la cité. De style gréco-romain, cette synagogue présente toutes les caractér la la symbolique juive. D'habiles sculpteurs ont siné sur les pierres ou sur les chapiteaux des grappes de raisin, des grenades, da feuilles at vigne, d'acanthe et des palmiers au côté du bouclier de David ou d'une étoile de

Au sud de Capharnanm, toujours sur les rives du lac, voici Tabgha. C'est ici, selon la tradition, parmi les

zantine en garde 🗎 souvenir. L'édifut détruit u septième des. mais le parterre 🖮 mosaïque préest un im plus remarquables de Terre sainte. La partie située del'autel évoque le miracle par la représentation naïve ne deux polssons au d'une corbeille remplie

> La marianimi di l'eau du lac en des risillem a immerierad la région, 🛋 🖂 plantations de 🌆 🖼 🚾 m de dirette mentere aux champs d'oliviers et d'orangers, d'alais per des maiestueux in chés par le rouge vif des hibiscus. La mer 🖹 🕼 📂 permet sussi, grâce 🕯 un rama il conduites de plusieurs kilomètres, d'irriguer les champs dans la désert de la mer Marti m d'alimenter en mu int doude Tel-Aviv.

Faran la terre, creuser le inbin : maloré la années, is message d'Herzl La toujours d'actualité. Pour s'en convaincre, il suffit, music de gagner Jérusalem, de filer vers la mer Morte. Le paysage, vu des hau-💷 environnantes, 📶 lunaire. 🔙 eaux, 🕍 conleur turquoise, 💳 🖼 le rose des monts de Judée et l'ocre dei minn de Misih im Reilbille Com un diserr entaillé par les oueds à main abruptes m gorges profondes, a surgissent parfois des oasis... et des hôtels modernes. Il all long is la plic de la mer Minis des distillat ments de cures firmada réputés. Les stations = 121 qu'à deux Jérusalem, unim heures de Tel-Aviv et quatre heures 🖴 Haïfa.

Les archéologiques sont nombreux. Massada, and done l'histoire et la situation rappellent des in the same and the Entre le désert, il 🚾 in Thirtie sur un piton. Unindere! Mais pourquoi a-t-on installé un téléphérique - complètement saugrenu milieu de 🔤 étendues 🖼 pour prime le châtean du roi Hérode, alors qu'un chemin, al gravi

se transació des inteletado venus de Qumran, Mari a quelques kilomètres? De ce village, il ne reste prati-quement rien aujourd'hul, sinon une citeme et quelques mun de pierres sèches halavées par lu unu du désert m qui en émergent. C'est 🗺 que la communauté essenienne, intransigeante M DHO I l'alliance, rejetée par Jérusalem, s'établit. Toute la question = 1 savoir s'il y a corrélaentre mili secte et la manuscrits de la mer Morte découverts mu de bida ca de de gene situées près de Qumran, la est addie

# Ne plus quitter Jérusalem

Voici enfin Jérusalem, Dorée, humineuse. la Ville sainte s'étire comme un la échoué. A m vue. henin s'écria : « Regarde, je t'al grave sur les paumes 🌬 mes mains : sans cesse, in remparts we devant moi ! » Jérusalem I baignée du mystère de la Passion et de Manager Male quittons vite les lieux mini muni par représentants le Mille me religions chrétiennes, jaloux 📠 leurterritoire. A voir le Saint-Sépulcre, véritable Grévin, on regrette que quelques im cisterciens ne E min pu tulta m ces lieux... un décapage s'impo-sant. Plus la promeles souks, ile quartier

du Livre qui donne naissance à un maines, des cohortes de croisés, figuiers et les vignes, qu'eut lieu le par les zélotes, permet 🖍 juif 🗖 pleine restauration ou vers la peuple, il suffit de faire quelques des fils de Saladin et des soldats de la multiplication des cette le la control de la cette le c la muraille, on apercoit sur la milion dynamicon les tiers neufs qui se multiplient, les hôtels ultra-modernes qui poussent comme des champignons et im mum qui prennent d'assaut m chemins pour relier entre elles 🔙 🚎 Une Jérusalem moderne de peu Mande historique architectural s'installe, prouvant 🖹 📟 lonté 🗺 Israéliens 🛅 ne plus quit-🖛 la ville.

> Voici, enfin, 📺 cœur 📥 🖿 🐃 sainte, le mur 🇺 Lamentations dominé par l'esplanade du Temple, sur laquelle en le la mosquée El Agea et, surrent, le dôme im Roc, chef-d'œuvre de l'art omeyyade, construit. - u tradition, sur l'emplacement du 📹 📥 saints. N'oublions la la troisième ville sainte 🏜 l'Islam, après La Mecque Médine. Avec es coupole dorée, la finesse de ses proportions, me juste équilibre, la osquée d'Omar = un III parfait. L'intérieur resplendit 🌃 📨 ques, in tapis, in vitraux, d'ornements en mil noir. Audit longuement en m militi sacré, où la voix il muezzin est si proche des - breite - bigifs...

14, mm de la Paix, Paris TRORE i tél. :

# RIETBAO

### CHAMBRES A LOUER NOEL ET NOUVEL

Chambres agréables. Cuisine soignée. Menus E jour I des prix avantageux. par les médecins. Séjour de 14 jours, pension complète F 625. Masseur, fango, sauna 🔳 solarium. 🖿 🚻 tout près de l'hôtel. 🛘 skilifts.

Situation III neige et IIII pistes ! Kurhaus, 9651 Ricibad:

1941/74/4-21-21. 1941/74/4-12-22

# CLASSE DE MER

# Des mousses dans le noroît

n rafale 📭 🖦 lacard la colline, maiveloppe m miaulant m lime m flots. Au milieu de la 💳 de Morgat, \_\_\_ coquilles \_ noix \_\_\_ rouge encaissent m frémissant brutales. Du lieur huitième année, les capitaines, 🖿 jaune vêtus, négocient 🖛 n sang-froid M talent, IIIgardant broncher les en vibrant, .... d'écume dents ».

- Many sommet us the second mer, we want permanent and Tré-La météorologie I sa multimeter, miles marins en herbe font fi des CONTRACT OF RAI IS SUPPRISONED : Inse soulèvent, 🐂 gouveri'eau, let viresuccèdent d'embruns. Les petits communications inquiets | Line caravelies équipées de moteurs hors-bord

Claude Tanniou, l'institutéur-M « différence » M son man : wici, les enfants viennent de quinze jours | trols | maître. Il vivent III rythme III mer, en collectivité. . Contrairement 🛮 🖿 qu'imaginent 💵 plupart parents d'élèves — pour qui 🖡 synonyme loisir — il s'agit vacances. mais de l'approche privilégiée d'un milleu étranger.

\*NTHYMION, le mot grec.

Andenken, en allemand. En italien, ricordo. Souve-

nirs, en français et en anglais.

latin, « souvenir » tend I faire dis-

paraîtra le se grec du vocabu-laire quotidien. Pour l'impéria-

champignons. Primun vivere. D'ac-

cord. combien de ces maga-

offrent une qualité même élé-

mentaire? Certes, forte demande

et qualité m peuvent coexister sa-cilement. La relation mathéma-

Etranger, III in majorité de connaissent il mer en ill n'en in qu'une in in-Tréberon et manuel à combler lacunes : visite d'un chalutier, suivi 🛍 circuit 🛍 pois-Camaret. III - mêtéorologie construction de mais appareils de manue, fabrication d'un aquarium et pêche côtière pour le remplir, circuit d'orientation THE boussole et same locale, TIME LE l'érosion et la géologie recherches de certaines pierres, visite de fermes centre, enfants font ====== d'algues, a fars bretons, Route du Rhum un gigantesque mural, poèmes où la « maral, rigolotes », « les chalutiers bien trempés ». 🔳 dessinent 🚃 passaynètes vie maritime...

Chaque encedrée en instituteur habituel, qui suit donc www bagages, m 🖦 éducateurs ayant recu une formation en milieu marin. e Il s'agit d'une formation propre 🚥 département du Finistère, précise Claude Tanniou, qui permet i .... éducateurs m socialiser en milieu marin, et qui dure neuf mois. s Un métier où il faut savoir tout faire : réparer me coque d'Optimist, régler une grand-voile, connaître tous - oiseaux - mer es poissons, expliquer en phénomènes météorologiques, calculer une heure marée et, par-dessus

la colline et ouvert aux colères des vents de suroit, tout tourne autour enfants. Le instituteurs font des journées doubles 🚟 celles qu'ils connaissent leur région d'origine : « Mais les contacts avec enfants sont plus profonds, plus continus et nous nous aperce alors que nous ne connaissons pas vraiment nos élèves. » sollicités, pour un seleire qui n'est pas toujours en proportion, mais ils se donnent sans compter. La plupart sont là depuis plus de quatre ans et voient se succéder, au fil des ans, des enfants de tous horizons avec le même enthousissme, touiours renouvelé.

Dans ce cadre enchanteur, les enfants font également, pour 🔳 plupart, l'apprentissage 🔳 🖩 vie en l'amme : cantine il midi et le soir, il quatre il l' nuit. E corvée de nettoyage il illus tôle. Quand reviennent chez m précise un instituteur, les parents les semaine. « Les familles sont également éton-nées par le manum très manum de cahiers de classe : belisage ports, dessins d'une chalutier en bois, explications phénomènes 🗯 marée...

Cet enseignement global IIII IIII mer un cohérent où chaque élément interfère sur imi Ne pas que les enfants passés | centre de Tréberon donneront, eté, sur les plages, de nombreuses lecons à des parents à 🖿 fois ravis et

MERCANTILISME ET ARTISANAT

Le cauchemar des souvenirs

contrits! Le voir a qual point leur enfant ..... en connimer, male issued de manquer the connaissa un amine il ar veni irin Le « pourquoi » enfants we wire remplacé per explications précises une dépression a l'amount de numéros au retour de pêche ! certains précisent humour, and qu'ils ont bourns (!) », même a lietule ar 7, et little à Carre pleure à crosses larmes en descendant de l'Optimist qu'il que se , le bilan em globalement positif! Alors pourquoi in peu de succès ? # D'abord, répond ## instituteur, and an inombreux collèges refusent a c s'expatrier » Une all me times at CNU n'a pas ou venir ici il cause de cela L.

Chambian frein, l'aspect financipalité. l'opération au difficient concevable at il faut impérativeconvaincre le le le pu bliques du bien-fondé ille ces séjours, auxquels il m manque m grand-chose pour qu'ils mini mi : Ah! si. Comme le tel le bien remarquer Pierre, d'un air boudeur, « j'aimerais avoir un

D. GAUTRON.

Centre permanent Croson. Tél.: (98) 27-05-20.

# Equitation

# De la bouche du cheval

OTRE promenade en forêt touchait à sa fin. En selle sur le pur-sang *Irwin*, une réforme des courses, nous nous ache-minions vers les écuries au pas asagi de notre monture quand nous la sentimes frémir et vibrer sous pour will saw assist broncher d'un écart. Puis ce fut un long et déchirant hennissement qui, par sa sou-daineté et son intensité, nous fit tressaillir comme sous l'effet d'un coup de dillim medranil Cet appe qui avait sa 🚾 📥 l'évid porteur d'un message. Majesté Irwin entendait alerter ses camale bonheur le le retrouver, lui le naguère man roi le le

Certes, le hennissement a son langage, ses différents modes d'expresprès l'essentiel, l'aubade épuiée, il nous parut indispensable, pour ranimer nos connaissances, de puiser aux sources du muir avec Buffon. qui a écrit sur le cri spécifique du Mail de pages injustement no peu du lecteur

« Les chievaux hongres, obsetl'auteur 🖦 l'Histoire naturelle, et les juments hennissent - frêquemment que 🍱 chevaux entiers. Ils ont aussi la voix moins pleine et moins grave. On peut distinguer dans un cinq de hennissements différents relatifs à diffépassions: le hennissement désir, d'amour, d'attachement... le hennissement d'allépresse... le hannissement de M colère... celui de la crainte. Ce hennissement est assez semblable rugissement d'un lion.Celui 派 la douleur est moins un hennisse ment qu'un gémissement 🕮 roulede pression qui se fait à voix

BIBLIOGRAPHIE

**Techniques** 

équestres

l'équitation vient de s'en-richir de deux nouvelles publica-

tions, marquées par un même ti-tre - le Cheval - et se une

volonté de sé-

Le Cheval III Larousse, d'une

facture très classique, a vocation

encyclopédique. Les deux teurs, dont un vétérinaire, trai-

complètement | l'hip-

pologie, im races, in l'entretien du cheval, etc., qui occupent la

maith de l'ouvrage, L'autre moi-

au . cheval d'au-

jourd'hui », regroupe l'équita-tion sportive et de loisir, les jeux

equestres... A noter une partie ju-ridique. L'ensemble, très didacti-

que, est d'une foriture dense et précise.

Technique également, l'ou-publié chez Hatier relève démarche plus «spectach-

laire Les divers du monde cheval exposés

par des e grands de la spécialité : Yves Saint-Martin

les courses, Jean d'Orgeix pour le saut d'obstacles, Domini-

d'Esmé pour le dressage.

Anne Mariage pour la randon-née... Seize in total, plus deux

chapitres signés par le coordon-

Les divres offrent une ico-

nographic abondante: - J.-L. A.

(a) Le Cheval (Larousse), par le docteur Jacques Sevestre Agathe Rosier. 384 pages, 149 F. Je. Cheval (Hatier) sous la direction de Michel Montfort, 232 pages, 280 F.

Le Mande our tre ber al

**PHILATÉLISTES** 

1000000

Dans le numéro de décembre

PHILATÉLIE BELGE

**EN ANTARCTIQUE** 

RÉPERTOIRE ET BILAN

DES ÉMISSIONS DE 1982 ....

Les grands prix du

Belgica 82

En vente dans tous les kineques :

10 france

11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris Tél. (1) 246-72-23

Salon d'automne

(84 pages) ···

de l'ouvrage.

rieux

A longue liste des ouvrages

consactife am cheval et:

per al suit 🕍 alternatives de la D'après les chaerathes passes

alla du grand naturaliste, 🔄 chevaux qui mante le plus d'allégresse plus près du sang, de le meilleurs les plus généreux. Cette dernière remarque est sujette & caution si nous en jugeons d'après Ne comportement de cracks de notre connais qui, ignorant hennissement, n'expulsent in leur poitrine d'autres bruits que la me gues de plaisir d'im-patience à l'heure la distribution rations. Ces couinements s'accompagnent généralement d'émisrantes...

Man Melicim une has de plus le bride au maître de la pensée équestre, qui justement écrit : « Dés la naissance, 🖬 📶 🗷 🕅 voix plus forte 📭 🕍 femelle. 🛋 deux 📺 ou deux ans a demi. c'est-à-dire l'age puberté, la males males femelles males plus forte a plus l'homme l'homme le plupari de arimaux. Lorsque le passionné d'amour, i désir, d'appétit, il montre les dents

Dans an ouvrage Manual paru sous le titre Psychologie de comporauteur, avec une patience 🖦 🛍 nédictin, s'est mise à l'écoute 🔤 plus infimes manifestations du cheval. et naturellement, le hennisseson attention. Elle ne lui accorde pas moins de neuf interprétations différentes, ainsi le luxe le battre, sur son ter-apprenons qu'une jument use ne supportant pas jusqu'il l'ef fleurement de la cravache sur son épaule émet un bengissement aign · bref et d'intensité movenne » qu'un hennissant l'Allandans le grave et à petits coups répétés alerte son monde qu'un de ses voisins de box s'est échappé, confondant ainsi ceux qui estiment le che-val incapable d'un acte raisonné. Notes savons encore que la colère anrache an noble animal un im aigu, de forte intensité, parfois mourant sur une note grave; que la jole donne dans l'aigu, qu'un cheval qui s'ennuie exhale des hennissements i très longs, puissants, en courbe ascendante ovec polier dans l'aigu, pais combe descendante brève, m modulée . Il ma encore le hennissement très particulier de la jumont qui rappelle poulain, le cri li l'étalon défaillant d'amour, le hennissement saluant l'arrivée w la nourriture, le bennissement enfin de-

1 1404

32 336 3

Philips of a second service.

u Cinital Imma insertation

A CASE OF STREET

Parameter of the Language

Profession of Age

AUG BUR THE THEORETH

The second

A SECTION OF THE SECT

CONTRACTOR LANGE TO BEAUTI

The second sections

The second secon

WARE B State of America Margage

THE WAY THE THE PARTY IN

the to the beginning

THE HE TRING

100 1757 新/通 1854 第 28

The second second second

The state of the s

lades le mantes

Spirat strunt

Wile planiak

Michigan

7200年 - 1

vant l'auge bien garnie. Tent précisions la notation minutieuse treuble l'amateur amené i penser qu'une oreille si fi-nement éduquée ne peut appartenir qu'à une musicienne, et justement Danièle Gossin l'est de métier, d'où sans doute a caractère exhaustif son man a exergue, a écrit ; - Bien en les films en fait une si large utilisation in la croyance les chevaux passent leur temps hennir, je dirai que m n'est pas le moyen d'expression le plus fréquemment employé, sauf chez l'étalon, lorsque les chevaux sons regroupés

troupeau pré. . De cette remarque - pertinente, nous potre conclusion. ROLAND MERLIN.

# HOTELS

Côte-d'Azur

06500 MENTON HOTEL MODERNE\*\* NN. Près mer. Sans pension. Téléphone: (93) 35-71-87. Réouverture le 15 janvier.

HOTEL DU PARC \*\*\*NN, Près mer et seino, plein Park. Gr. parc. HOTEL PRINCE DE GALLES == Bord de mer - Jardin - Parking

Entièrement répové CHAMBRES ET TIS DÉJEUNERS 4, avenue Général de Gaulle Tél.: (93) 28-21-21 OUVERT TOUTE L'ANNÉE

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - TEL : (92) 45-82-08.

Montagne

hambres et duplex avec cuisinettes. 2 II 6 pers. Fond - Piste - de Noël à Pâques Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES

MAS DE GARRIGON \*\*\* Note et Nouvel A le petit de charme du Luberon. Renseignements et réservation : Tél : 11 75-63-22. Accoeil : Christiane Rech.

**VENISE** 

**Ltalie** 

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théfitre la Fenice)
5 minutes à pieds de la place St-Mare Prix moderts Réservation : 41-32-333 VENISE 12-35 Centre : 41-150 FENICE : 30 Centre : 10 C

### lisme touristique de jours, les souvenirs peut-être la blason plus éloquent. Des magasins et taure : un méli-mélo de mythes parens et chrétiens... Des de boutiques inscriptions et in som telles que «souvenir-shop», « ori-ginal greek arts », « greek popular art » etc. - parfois mal orthogracoude à coude combolot. broderies, tapis, bijoux. Autant de phiées - poussent comme des

et multitude d'icônes en compagnie de Zeus, Apollon et Aphrodite, satyres triomphalement phalliques, Pan le Minotémoignages de l'annulation du temps et de l'espace un décor chaotique pour représentation

d'une division, on fait une multi-

Ill millénaire avant Jésus-Christ à

Des idoles cycladiques du

Dans im lieux de « foire » s'offrent concentrées les traditions grecques qui se vendent parfois

bon marché, parfois plus cher, à ment proportionnels, et. à la place la mesure du désir du touriste marquer l'espace et le temps d'un voyage, d'emporter avec III ou d'offrir un - petit de Grèce. Alors Li touriste sent la nécessité d'acheter, sans forcément connaître le sens et ce qu'il achète, et. s'il la savait, peut-être n'achèterait-il pas! C'est très cette dimension-là qu'exploite 🖃 Grec • fabricant •, dont in démons mercantiles int irresponsables et fidèles au principe im moindre investissepour le maximum 🛍 gain. C'est ainsi que les fautes de manvais goût continuent d'être exploitées et exportées sans malheureusement manquer de clientèle locale. Est-on million dans ce qu'on achète? Sûrement oui...

> L'éventail de la dégradation souvenirs est immense. Et, si le péché - de l'artiste copieur se résumait en de manvais plagiats, nous pourrions en fermant les yeux ill pardonner en production de man ou en la capacité artistique, ou encore la faible exigence qualitative du touriste.

Mais il y a des cas d'une telle distorsion artistique - surtout dans la domaine la l'art antique – que la sensibilité de l'archéologue réagit avec justice : comment par exemple ne pas être irrité par bres de Cnossos manue « le prince aux lys », « le porteur de rhyton », ou les griffons de la salle du trône transformées en obligé d'assister la naissance nouvelles abâtardies par l'assemblage de de poisson et de martin cycladiques marbre, qui sont la plus parfaite manifestation de l'art égéen du IIIs millénaire? Et M simuladu Minotaure ithyphallique qui finit un m repas en avalant goulûment M cuisse d'un jeune Athénien? Quelle perversion quel complexe satisfait le riage du phallicisme du canni-balisme? Dans ce celui qui aurait besoin d'une analyse ne 🛲 rait certes pas l'innocent Mino-

De tous les domaines de l'art antique, celui qui a le plus souf-fert est celui de la ceramique, parce qu'elle offre aux fabricants de souvenirs irresponsables de multiples possibilités a combinai-sons perverses. En violant limite le plus sensible de l'archéologie, il In livre I des anachronismes inouis : thêmes et motifs d'époques différentes se mélangent IIII in même des scènes mythologiques détachées de leur confexte initial se trouvent tapprochées à la surface au cratères. cythes, etc., aucune règle. Et parfois is scènes en polychromie in carnaval occupent in it face d'un vase d'une manière étouffante m prolixe.

La tolérance de

s'évanouit d'un d'un Ve siècle Jésus-Christ une représentation de peinture miment du prince aux lys (XVI siècle J.-C.) peint style mélanomorphe du VI siècle avant Jésus-Christ et devant une série de lécythes blancs du Ve siècle arra in représentations arr pruntées fois aux fresaues créto-mycéniennes : le prince lys, ie porteur rhyton, im femmes d'une procession de Tyrinthe sie que des figurations récemment trouvées la les fouilles de Santorin. Quand des générations d'archéologues = sayent per del limb di recherches de reconstituer trajets dis-chroniques la la céramique l'utiliser comme l'un im plus précieux outils 🐠 datation, comment peut-on sans 1 ?

De plus, dans la plus de ce charlatanisme plus haut résulte habituellement de l'ignorance, and d'une conscience mercantile claire, il at sans appel

Il convient il dresser un index prohibitorum de ces souvenirs : beaucoup d'ailleurs portent une bille 📥 plomb certifiant 🖺 conforce we authentique qui accenplus le caractère de tromperie. N'ayons d'une tromperic qui ne s'effectue pas tant au détriment la touriste qu'an détrila distribution le copies chentiliées été entreprises par le ministère de la culture (TAPA). Sur ces copies, la boule plomb a une raison d'ètre. Sur autres, pop.

Le problème 🕍 souvenirs - 🛲 premier coup d'œil insignifiant auquel s'ajoutent des financières, culturelles et sociales, n'a pas encore occupé l'organisme touristique (E.O.T.) a le ministere grec I la culture. D'autre part, I i fatignat d'excommunier hâtivement .... - sous-produits ..... ristiques - a s'abandonner fatalité 📥 🗤 « rieu I faire ». Le man d'être plus dynamique d'organiser un contrôle d'État qui, an toucher profondément intérêts merciaux, devrait tenir

> BOULOTIS (archiologue).

# RESIDENCES Campagne · Mer · Montagne

RÉSIDENCE PALISSY à Barbotatt-les-Thermes 15 Studios restent à vendre

Evrasson pour eaigon 1983 Rensergrements: NYMOBILIER SERVICE 32 150 CAZALIBON, T.E. (62) 09-55-34

Vend particulier à particulier, Nice, très hien situé. Les deux pièces, grand luxe, 57 m'. Terrusse plein sud. Vue sur mer. Garage. Deux caves. Très calme. Immeuble Frais réduits. 570 000 F. Tel. (93) 20-45-99.

# Michèle et Jean-Paul GRENEAU

« Je témolgne de ce que je tique : les éléments sont inverse-

Cheval-bâton, poupées pétries dans la glaise, voitures m fil en fer, poissons-crécelles, flûtes, osselets, cerfs-volants m balafons :

Depuis 1978. Jean-Paul, Depuis 🔳 Ophélie (10 ans) Greneau 💷 síllonné l'Afrique | les Amériques à bord d'un camping-car, à | recherche de jouets populaires sabriqués par me enfants, les parents ou martisans

La sympathique Route des jouets a parcouru 80 000 kilomètres de déserts. Il pistes et de montagnes, pour rapporter Il 000 jouets, témoignage unique d'un patrimoine il voie de disparition.

**EDITIONS ARTHAUD** 20, rue Monsjeur le Prince 75006 MARIE

### (Publicité) QUAND LA S.N.C.F.

### S'ASSOCIE AUX COURSES DE SKI DE FOND En 1983, S.N.C.F. s'associera I l'organisation III trois

grandes ::

- L'ÉQUIPÉE BLANCHE, 15 ■ 16 janvier à LA BOURBOULE ; - LA FOULÉE BLANCHE, I Janvier | I | 1

- LA TRANSJURASSIENNE, M LAMOURA-MOUTHE

🔳 l'occasion 🔤 chacune 💼 📖 trois grandes manifestations, un train spécial sera mis en service pour les participants et les supporters

### des prix promotionnals. **ÉQUIPÉE BLANCHE**

Prix aller-retour - couchettes 2": 270 F. adultes : 135 F. enfants. Vente 📰 billets : Dans 🔤 🚾 Agence 🛚 🚾 l'Equipe > (Tél. (1) 246-92-33), Maison de l'Auvergne.

Inscription pour is L'ÉQUIPE, Tél. : (1) 246-92-33, 4313, OFFICE DE TOURISME III BOURBOULE : Tal. : (73) 81-07-99.

# **FOULÉE BLANCHE**

Prix aller-retour in warmen 2°: 280 F. adultes; 140 F. enfants. Vente billets; Wall Furth gares.

Inscription pour la :: SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, Tél. : (1) 

# **TRANSJURASSIENNE**

Prix aller-retour en couchettes 2º : 270 F. adultes ; IIII F. enfants. Vante 📖 🔤 : 🗀 toutes les gares. Inscription pour la .......: HOTEL DE VILLE .... MOREZ.

Tél.: (84) 33.23.37.

MONDE DES LUIL

# **Hippisme**

And the second second

# P.M.U. tous azimuts

d'État à l'agriculconfirmé, l'autre semaine, qu'il peau-des thèmes à la télévision d'un Bossiers de l'écran ». Enfin, la collection ■ Que sais je ? ■ braque elle aussi le projecteur, I III ouvrage Tiercé et quarté, d'un jeune économiste, Jean-Paul Betbeze.

Voyons ce qui s'éclaire.

D'abord, un paradoxe énorme, aburissant : cette institution, qui a réalisé en 1980 un chiffre d'affaires de 21 893 000 F (oui, plus de 2 000 milliards de centimes...), ce qui la classe au dix-huitième rang des grandes entreprises françaises, entre Esso France et Charbonnages de France, n'existe juridiquement pas.

La loi qui régit les jeux,en l'occurautorisé les seules sociétés de courses i prendre des paris sur les épreuves hippiques. Ce sont donc elles, et elles seules, qui sont prédans dans III amenées II confier I une « \*\*\* \* technique, organisée en commun et la leur service commun, la som d'opérer en leur nom. Mais cette « antenne », devenue gyonnesque (environ cinq mille employés et prémasquer les mendents, n'a pas la personnalité juridique. Certes, l'État réglemente, contrôle et... exploite son fonctionnement : par example, il arrête les règles des paris et le montent des mises, fixe le nombre annuel et quartés, autorise l'ouverture de nouveaux bureaux, sa fait octroyer en moyenne 18 M des sommes jouées ; immi I m infiniment moins présent que ne le croît le public, prêt il imaginer que P.M.U. iii ministère in finances, c'est blenc bonnet et bonnet blanc. Ainsi, dans d'administration (car organisme inexistant 🛊 tout 💷 même un d'administration) que deux sièges sur le a li n'occupe pes forcement le fautauil présidentiel. Les deux directeurs (cer ils sont deux, descendants l'un et l'autre des premiers organisateurs — privés — de paris, au dix-neuvièrne siècle) sont: investis par les sociétés de courses.

Le projet Cellerd limiterait consiment cette indépendance. Ilmettralt en place, notamment, un président et un directeur nommés l'agriculture et du budget, et il ferait I' « antenne » un groupement d'intérêt économique.

in discon de applifés de courses ne sont pes toutes hostiles. Commission sont indiana fe-publish dans la mesure où la réforme pourrait avoir pour effet secondaire - mais essentiel — de dégager les sociétés personnel.

Actuellement, et en moyenne, les sociétés de courses encaissent 8,63 % sommes jouées aux courses. Mais elles doivent entièrement rétribuer, directement ou à travers la ristourne qu'elles laissent aux buralistes, les quelque cinq mille salariés qui « traitent » les bordejeux. Or cette dépense, comme toutes les charges salariales. ne cesse de croître, en absolu et en proportion. Elles représentait moins de 4 % enjeux - c'est-à-dire moins in la recette brute des

sociétés — voltà dix ans. La pert a atteint 4,5 % en 1980. Elle va avoisiner 5 % en 1982.

Une conséquence d'une d'armende.

Une conséquence d'une autonomie du P.M.U. celui-ci assurerait à la source, sur la recette brute, le de ses frais de personnel. Le pertage ne serait plus I III % aux sociétés de courses, à charge pour elles de finan-cer le P.M.U., mais : P.M.U., qui, ayant saccédé à le personnelité juridique, pourreit être directement partie prenante, et attribution aux socié courses d'un pourcentage diminué mais fixe, par exemple, en partent de la situation de fait actuelle : 4 1 1 %. A court terme, les sociétés seraient probablement aux charges du personnel P.M.U. va pendant. tion des paris qui va coûter 300 millions de francs.

Mais l'État aimerait bien prendre contrôle du P.M.U. sans prendre personnel. C'est in i nécociations er

quittons P.M.U. évoquer quelques chiffres, rappelés per l'auteur de Tiercé et quarté.

Statistiquement, chaque Français joue, en moyenne, 360 francs par an aux courses. Ce chiffre le classe au cinquième rang mondial. Le turfiste le plus l'habitant Hongkong : il manua 1 100 francs par an dans l'amélioration d'une race chevaline qui, s'agissant de ce territoire, est entièrement importée. Le le plus joueur, ansuita, est l'Australie : 1 065 france per an et par habitant. Troisième, la Nouvellel'Angleterre (371 france).

A l'Hexagone, im Paris vient en tête (1 100 francs par an et par habitant), aulvi de la Corse et des Alose-Maritimes (867 francs. chacun), du Var (520 franca), de la du-Rhône. Mais les plus gros joueurs ne sont pas forcément les mieux inspirée : aprèe Paris, c'est dans le Cantal, la Haute-Loire, le Puv-de-Dome. la Creuse - tous départements rétifs au tiercé, - qu'on observe le mellleur ∉ taux de recouvrement », c'està-dire le meilleur rapport sommes gagnées/sommes jouées.

Du côté, cette fois, des écuries et non plus des guichets, l'affaire de la semaine est le jugement rendu par le tribunal correctionnel de Nanterre Gérard Rensen à um collègue Semani. Le III mai 1980, il saint-Cloud, le premier nommé effectuaix une chute grave provoquée par un acart du cheval Dom Menotti, monté per Semani. Les outubers infligesient une auspension à ce dernier, coupable il leurs yeux de n'avoir pas l'incident. Mais Rivases allait au-delà et poursuivait son collègue pour blessure par imprudence.

Chaque ressortissant des sociétés de courses (propriétaire, entraîneur, jockey...) prend l'engagement écrit, à son entrée dans la carrière, de se soumettre aux juridictions de cellesci. Les juges des prétoires renvoient danc, en général, man ceux des pistes les littres dans an mai les

# Plaisirs de la table

# OUR les Américains gour-

mands, Paris ce n'est == seulement la tour Effel ou le Lido, encore moins Maxim's,

Admirable destinée que celle 🖶 ce bistrot-type, né d'un autre premier bistrot, celui de Vincent Candré il y a un demi-siècle, et d'une fourneau, Marthe Allard relevant

Les Allard vensient de Bourgogne. Plus tard, lorsque André, fils de Marthe et de Marcel, épousa Fernande, cette demière recueillit de l'enseigne ment et des exemples de sa bellemarman ce qui fait encore le succès de le petite maison. Une maison où rien ou presque n'a changé, surtout pas les recettes, surtout pas l'amour du travail bien fait et la chaleur de

Fernande Allard, vice-présidente i ARC, = André, € in > ; elle ne court pas les cocktails, lui na « fait » pas Rungis en parka de Revillon. La Cuisine de chez Allard, se le mu d'un mu signé Rabaudy (Lattès édit.). Daninos, dans 📰 préfaca, stigiustement la IIII wells against at the material files. turées. Ceia n'a pas cours ici. Allard, c'est l'anti-Lipp, aussi, en quelque Quoi, direz-vous, un donner la marti du miroton, qu'aux in a super > !), du coo au vin, de la faissana aux choux ou lapin aux bien bien la plutôt rien en ville, wous will en rendrez

compte i Allez faire votre marché, et

comprendrez ili nali 1

Allard's

7 Alors, alle chez Allard (41, rue Saint-André-des-Arts; tél.: 326-48-23) beurre blanc, bour-André. Savamment choisis Mandré. Allard, un la trois /mais in n'en i qu'une au Bottin gourmand).
Chez Allard, la simplicité la tra-Et ill par Fer-

nande le bouquin-hommage de Rabaudy.

P.S. — A l'émission Bernard Pivot

Apostrophes », — cuisiniers
invités l'autre soir, —

« la » cuisinière Fernande, qui osait répèter : « Moi, je saits
réchauffer les plats. — cuisine réchauffle — meilleure ! », on :

autrefois, —
j'aime les sauces ! » Ah! — brave
feranne!

# **Philatélie**

tenir compte il l'exceptionnei line - Philexfrance -, M miles pour la collectionneurs de timbres de France. Tous la records, en nomlargement battus.

place de l'intéressé, nous un urun ferions pas trop m souci : la cour

d'appel va passer par là et va proba-jurisprudence

A Vincennes, triomohe, was le

Critérium

Alice! On our limit its monthly

l'appel : m trot, in meilleurs

suite, in make in the En

attendent, Man Alex parent

huit disputées e

dépassant d'un en banque francs. A

LOUIS DÉNIEL.

chaque année suffit se peine...

qu'il convient, is and financia

La seule nime du type - Liberil », vingt-deux valeurs, A laquelle s'ajoutent in timbres-taxe. préoblitérés, service UNESCO Conseil PEurope, constidéjà le le manue d'une année, man nombre at trente-six, dépassant lim 55 F.

Le grant les et les sept. quarante-neul émissions.

Em nombre, c'un une limit m avant, a en valeur, c'est l'inflation galopante. Cette hémorragie, il fant la juguler, car nous avons largement dépassé la d'alerte. bien avoir and compromettant ce genre de loisir pour le temps libre Lui de la changement

La vocation d'un timbre, c'est will have d'affranchir le courrier, c'est seulement me destination seconde d'être conservé Il l'état neuf dans des collections. Sinon, les choses e correspondent plus à la • • philatélie ».

Nous espérons encore um vraie démocratisation par un changement dans la politique d'émission im nos timbres. Autrement, nous alions, tôt tard, affronter as catastrophe, en une avalanche de pour nos timbres.

Il had ham le soin à l'administration de reconsidérer cette situaservice philatélique 📠 P.T.T., qui en fonction le 1" janvier pro-

Le bilan III e meste donc i quatre-vingt-sept objets de collec-Croix-Rouge, I roulettes et in III F i and a l'exposition pour avoir lim deux blocs.

Un simple calcul sur == chiffres approchant le plus près de la réalité, nous a permis fixer le montant considérable 1 = 1 Le tribunal de liment s'est collectionneurs versé aux P.T.T. écerté de cette jurisprudence. Il s'est durant l'année en cours, soit la Nº 1771

### **UN BILAN TRES LOURD EN 1982**

somme de 176 910 000 F. C'està-dire plus 23,5 www valeurs quarante-peuf obiets de collection seulement (1), émis au titre du, ou hors, programme 1982. Diam chiffres ne me

les 24 000 000 F payés pour les tickets d'entrée à Philexfrance, qui um permis un réalisation concours financier postes francaises. la conclusion, tout en manual

mesuré, mes en défendant résolu-ment l'intérêt général, nous ne pouempêcher d'affirmer nouveau - avec fermeté que c'est beaucoup trop pour les philatélistes risques de tarir les sources.

Provence-Alpes-Côte d'Azur La Régions - Provence-Alpes-Côte d'Azur, débutant les émissions 1983, hors programme. Vente générale le 10 janvier (5'/83).



1.00 F. bien, orange, vert clair et vert

Format 36 × 22 mm. Maquette de

Maurice Bougeat. Tirage : dix millions d'exemplaires. Hélio, Périgueux. Mise en vente anticipée :

- Les B et P janvier, de 9 h à 18 h, par le bureau de poste temporaire ins-tallé dans le palais du Pharo, boulevard Charles-Livon, à Marseille. - Oblitération . P.J. ..

■ UNE FOIS DE PLUS, la mise en

service in la «lettreposte», immoncet pour le il janvier, est reportée à une date ultérieure, (voir *le Monde*, des 30 octo-

ADALBERT VITALVIII

(1) Le bloc compte pour trois objets de collection, and donné que la mon-timbres sont deutelés, car les éditeurs de catalogues et albums réservent une

# Un bouzy pour la mer

A pague nature. On encore chempagne tranquille, et champagne tranquille, et c'était bien, compréhensible et fami-lier. Anjourd'hmi, il famt dire coteaux champenois. Un pavillon qui couvre bien des marchandises. Y compris ces vins de Bonzy, délicats, légers,

Le bon Galtier-Boissière n'en voulait point d'antres pour arroser de grasses portugaises. J'en aurais bien demandé, l'antre jour, à « La Marée », mais le sommeller Jean-Lac Prontean m'a expliqué que les bons houzy étalent rares — et chers encore plus — en même temps qu'il me dissuadait avec raison de prendre certain pinot franc, autre coteau champeagis.

Et c'est bien vrai que les vius de Bouzy, produits en faible quantité, voyageant assez mal, délicatement caressés d'une saveur de pêche, sout, en leurs bonnes années, admirables.

« Cinq Grands Blancs » : château-chalon 73, coulée de servant 79, château-grillet 79, moutrachet 78 et yquem 76), l'idée me vint de demanlité. Je sais parti avec un bouzy (venda 72 F) de chez Bernard Tornay, propriétaire-récoltant à Bonzy (Marse), et naturellement mis e bouteilles à la propriété.

franc de goût, juvénile et solide à la fois. A 14-15 degrés (mis en seas avec quelques glacons), il accompa-gna l'assiette de fruits de mer du · Primier-Elysées » (et en place du verre de de de la reste compris de le prix), de point sur le canard au citron vert (et ce n'était pas évident, n'est-ce pas ?), puis, réchauffé dans le verre, s'épa-nouit sur les frounges de chèvre. Bien évidemment, les vins, un . Prunier-Elysée ., ....

modestes, et ce bouzy ne pourrait figurer à la carte. Mais l'expérience Mais vellà que, passant devant la vitrine da « Verger de la Made-leine » (eù, entre parenthèses, tentante. Et peis, in les

# Miettes

• Pour votre table : Échiré a fait réaliser 💵 les porcelaines 🚎 Limoges de mulimana petits para Contenir 🖾 g de son beurre, pratiques, tant au que récaptions. ils seront en in in in in in in

 Les Compagnons Bochers viennent d'agréer um 16º membre, Caillaud. Bell (25. rue du Vieux-Colombier - tél. 548-57-83). Tout Paris connaît le chemin - Le 8 janvier, de 8 h à 12 h, au bureau de poste de Marsellle R.P. - Boîte aux lettres spéciale pour • P.J. •.

 Le Chapon fin,
 Bordeaux, vient à nouveau de rouvrir (on m compte plus ses imme résurrections). In fois, see de mous mani le nom des nouveaux propriétaires (MM. Prats), du Boucher), 🚾 l'auteur du immir de couverture... Mais m chef. I like it leurs youx n'ayant sans doute pas

■ Le Temps perdu (54, rue de - tél. 634-12-08) mytan aux déjauners la para randez-vous du saumon cru avec Gilbert Prouteau, qui em de sortir « Em morts d'amour », tandis qu'à 📗 💳 voisine Jacques Robert parlait

 La Grappe d'or, de Lausanne, célèbre restaurant d'hier, rouvrira 📟 prochain sous la direction in (jusqu'ici au Beau Rivage d'Ouchy).

 Un sino-vietnamien va implanter elevage de provincia pékinois en Bretagne | Paimbourf), canards remail i il jours et qui illumi surgelés pour fournir in sino-vietnamiens, de plus en oius nombreux. Il n'en faut mit olus & un innocent pour titrer « canard laqué « made in l'aimbœuf ». Croit-il per la laqué me man i Et no mani per que in préparation, longue et minutieuse, de plat, l'alla l'usage du surgelé !

Rive gauche

THE CHARGE IN

CHEZ HANSI.



Ouvert tous les jours jusqu'à 3 h. du matin.

- La tranche m foie de veau n'est bonne
- qu'épaisse,
- très épaisse, vraiment épaisse.
- Le Croque aux vins 8 rue Sainte-Beuve
- Paris m 548.49.80

Rive droite



BRASSERIE DE L'EST MACE GAME DE L'EST **SA FABULEUSE CHOUCROUTE** 

LE DELICIEUX JAHRET DE PORC - CONFIT DE CAMARO POMMES SAUTEES III 7, noo da 8 Mai 1945 - 10 - 607-6564 - De 5 H DU MATIN A IIII DU MATIN



Les Maîtres-écaillers III la Porte-Maillot vous receivem jusqu'à 2 h du mater A L'AUBERGE **AU RESTAURANT** Dab

Choucroute, rôtisserie,

Le Congres Viandes grillées à l'os au feu de bois. the maison. The remainde fruits de mer, langoustes, poissons grillés. 161 Malakoff 751| | 1 500.32.22 80 av. de la Grande Armée 75017 Paris - tél. 574.17.24

minus mortificam POUR VOS MYTALTIMA le soufflé **NATURE FAURE** sa bonne cuisine française

d'importance 1

at ses souffiés 36,r.du MONT F.Dim Mediall (pres pl Vendome) Nov. 268.27.19



menu • vin à volonté partir de 45 F S.N.C. — turen type lee jours — 150, rac Lafayette, 75010 ...... Tel 206 74 6

THE HOLLYWOOD SAVOY

St RELVERTINE: Mrs 350 F

de BROADWAY AMBIANCE - COTILLONS 44, rue N. D. des Victolies (2º) 236-16-73

détendez-vous LE SAULNIER 1881-1981 Cuisine soignée Carte renouvelée chaque jour Ouvert tous in jours

Dans un cadre 1900

NAMES OF TAXABLE PARTY. dans un cadre rustique Le GAVROCHE



Gammant, a nothis is 16 novembre 1962 in Middell d'Argest de la Ville de Paris à M' Lagrange, directeu de CAu Part Riche » 25, rue Le A cetta topporon, cet été presentés le Carrey de You dans present de Dominne de la Chermosa de arguera stamperson de Domano de la Chemode du espe H. Marjonnet, la rouvelle détrice du l'ouvre de J Lance e La nez du ver a et l'ouvre de Mét. P. Cac et J.-P. Ramand « Livre de cave des vers de Pracos »

Environs de Paris

ATO SORTE MOLLEBOISE THE : 1932124 Château de la Corriche (a) Diners élégants gournets qualite et Sr Sylvestre)

# leux

échecs

Nº 1001

# **UNE PETITE** LEÇON THÉORIQUE

Blanca: RIBLI Noirs : KURAJICA Gambit D.

f5 (0) Rf8 fxé4 Rxé7

NOTES a) Le développement F-D est souvent, pour les Noirs dans la partie du D ou Gambit-D, un problème difficile. Le coup le texte, qui met immédiatement en jeu le F-D pas à recommander aux amateurs ; son emploi est aussi rare que délicat, comme la théorie et la pratique le démontrent.

b) Menace MM 5. exd5, exd5; 6xd5; 6. Db3 avec arraque de deux pions.

c) La réfutation classique : le défen-seur du pion b7 est absent.

Une faute étonnante de la part d'un joneur comma de la part d'un joneur comme Kurajica (classe-ment ELO: 2545). 5..., Db6 était meil-leur, bien que la suite e 55, D×b3; 7. a×b3 laisse un net avantage de posi-tion aux Biancs.

e/ Et non 6..., exd5 Il cause de 7. 641, dx64; 8. Fb5+, Cd7; 9. C65, Cf6; 10. g4 on 10. Fg5 et les Blancs gagnent. 🧷 Et maintenant la réputation du cinquieme coup des Noirs (5..., b6).

g) Si 7..., Fx64; E Cx64, dx64; 9. C65, D67; 10. Fp4 et les Noira soni h) Menace mat en 17.

1) Si 9..., Dé7; 10. d5!, çxd5; 11. Cxd5, Fxd5; 12. Fb5+L // Si 10..., Dç7 ; 11. C×é4 et les diffi-ultés des Noirs continuent.

k) 12..., Cxc6 n'est pas meilleur: 13. Cb51, Fb4+; 14. Rf1, Dd7; 15. Ff4 ou encore 13. Ff4, Dd7; 14. dxc6. // Menace 16. The et 17. Dx64+. m) Si 14..., Cxd5; 15. Dxd5, Cxc6; 16. Dx64+ et si 14..., Ch.d7; 15. Ff4.

n/ Si 16..., f5; 17. Dd4 menaçant 18. 18. 16..., D65+ et si 16..., D66?; 17. Cc7+.

of Prob p) Mais aussi la

p) Mais aussi is puis simple qui assure aux Blancs une finale gagnante. Le piège à éviter était 20. Cxf5, Dé6!; 21. Dxé6, Fxb4+!; 22. Ré2, fxé6 avec des perspectives de

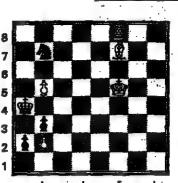
r) En effet, si 28..., Ta8; 29. ç7, Rd7; 30. ç8 = D+1, Txc8; 31. Txc8, Rxc8; 32. Ré3, 55; 33. Rf4.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1900 V. KOZIREV (1977) (Blancs : Rh4, Ft2, Cé2, Pd5.

Noirs: Rd1, C64, Pb5, g7.) Cf6+ on 2. Rh3, Cxf2+), Cxc3;

d6, g5+!; 3. Rh3! (si 3. Rxg5, C64+ et si 3, Rg4 ou 3, Rh5, C64; 4, d7, Cf6+), Cd5; 4, d7, Cf4+; 5, Rg4, ..., 6, Fb6; b4; 7, Rf5, ..., Rx66; b2; 9, d8 = D+, R62! Les Bancs n'ont plus d'échec; 10, F63!, b1 = D; 11, Dd2+, Rf3; 12, Df2+, Rg4 (et non 12..., R64; 13, Df5+ et 14, Dxb1);

13. Dg2+, Rh4; 14. Da1+;
15. Rf7! (menacant 16. Ff2+, Rh5;
17. Dh3 mat), Dc3 (si 15..., g4;
18. Dh2 mat); 16. Dxg5+, Rh3;
17. Df5+, Rg3; 18. Df4+, Rg2;
19. Df2+, Rh3; 26, Df3+! et lea
Blancs gagnent in D!



ÉTUDE

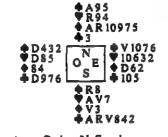
N. KRALIN  $\{1977\}$ 

BLANCS (5): Rf5, Tf8, Ff7, NOIRS (4): Ra4, Cb7, Pa2, b3. Les Blancs jouent et

CLAUDE LEMOINE.

bridge

BUFFALO **AUX CARAIBES**  A la suite d'une d'une tueuse, le déclarant pu gagner le chelem. Il Sans Atout, grâce Coup de Buffalo. Il le chelem à Carreau n'aurait présenté aucune difficulté difficulté.



Ann.: O. don. N.-S. vuln.

Ouest X passe passe	Nord B. Morin 1  2	₩ Y	117 Vient 2 0 1 V 4 SA
Si Est	5 <b>♦</b> entame i e le déc	le in la	de Pique,

aurait-il ful douze levées s'il avait déclaré le PETIT CHELEM ... CARREAU?

Au contrat de SIX SANS ATOUT, Ouest fit l'entame du 2 Pique, pris par la roi de Sud, qui es-l'impasse à la dame de Car-les prit et contre-attaqua Trèfle. Le déclarant mit l'as, puis il continua Carreau lesquels J.-P. Morin, Sud, a-t-il fatt is man des douze levées! Réponse:

es Sud d'affranchir les Tall (en coupant mus fois) m de les utiliser antiffe

Au contrat de six Sans Atout, les entames I Treffe et Il Carreau étant exclues, le Mai était entre Pique (couleur non déclarée) et Carreau, mais la capturer une tana umanima du partenaire (si Sud mail un gros honneur) décida

Après le roi de Pique, l'impasse à Carreau, III contre-attaque II Trèfle, prise 📖 l'as 📰 le = défilé » 📖 Carjets deux Cœurs. Sud localisa la dame de Cœur en Ouest, et il exécuta le coup de Buffalo pour urois de Cœur :

Sud joue l'as de Cœur puis le valet de Carur couvert par la dame et le roi sur lequel le III de Cœur tombe. Le 9 de Cœur affranchi procura la douzième levée...

# La dernière dosa

Cette a été jouée un défense par le regretté expert hollandais Fi-larski. Elle par quel ment un joueur 🖢 🔤 (Est) peut traver la façon de limite un contrat. Carrier la malla d'Orant et illi Silli.

**D854** ▼ V72 V72 1054 +RV5 N → AR10932 N → AR N A ♥D10865

♦ RD8 ♣ AD104 Ann.: O. don. N.-S. vuln. Ouest Nord Est `Sud passe 1 • 1 SA 2 • Note sur les mailless.

Si Est avait ouvert de < 2 IIIques - avec ses cinq levées d'hon-neurs et une main qui - m bien plus de vingt points (en comptant 2 points de distribution et les plusvalues des as rois) il 🛶 👊 joné 🖆 gagné « 2 Piques », car il — été difficile pour Sud de — un — d'appel. Non — l'ouverture d'un 2 fmt renteigne in the

ment le partenaire sur la valeur de la

d'experts l'ignorent – un excellent barrage quand le partepaire n'a rien. PHILIPPE BRUGNON.

COURRIER DES LECTEURS Jour de l'An

"Quels les livres bridge récents que I d'Irir à un bridgeur pour la nouvelle année, de-mande un lecteur J.-C. M., et où peut-on les trouver ? =

" Light

1.00

V ... 97 (24 ) 4 🙀

---

the thought 🙀

The same of the second

CICLIFE ET

\$25.45A\$CA\$**2** 

Tomas 1 Gal

74 to

State of the

The second section The state of the s

196 1 18 14 14 14

The second second

The state of the s

10 31 1 5 5

A STATE OF

THE STATE OF THE S

Service Services

311

 $x \to \overline{y}$ 

医乳腺性硬素

caise:

Bridge Connaissance et Technique, de José Le Dentu, une magnifique encyclopédie (Edit. Denos!). La II Majeure cinquième, de Jaïs et Lebel, la évolu-tion de ce système (Edit. du Ro-

Tactique et Psychologie de Mollo, adaptation française (Edit. Belond).

La Vie du bridge, par Omar Sha-rif (Edit. Fayard). Tous ces ouvrages sont en vente à la Boutique du Bridgeur (28, rue de Richelieu, Paris-1°).

scrabble No 153

# EN VEINE DE PARLOTE

Suite de pos articles # 147 du 2 octobre m nº 150 du 13 novembre. Parmi les sciences at techniques

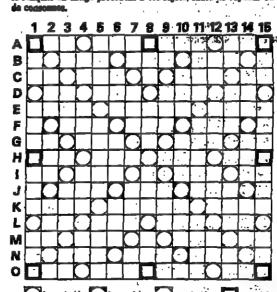
pourvoveuses de mini minimani 1983, c'est la biologie qui est la plus féconde, grâce 22 formes verbales exploitables de CLONER. obtenir im nombreuses cellules vipar culture d'une militair unique, CLONAGE (anagramme CONGELA), et ll PLASMIDE, ment générique de bactéries. La mésallurgie de offre de bien cher: EXTRUDER, profiler: l'industrie du textile, ARAMIDE, adjectif qui qualifie un fibre in qua-lité (DEMARIA DAMERAI) : LISAGE, analyse d'un dente pour tissu : celle de la rellure, GALU-CHAT, peau in raie ou de squale : l'anatomie, l'adjectif PORTAL, in latif i la veine porte, dont le féminin PORTALE constitue une belle ann mnémotechnique de PARLOTE; la zoologie, GALIDIE, petit carnassier malgache, ex-GALIDIA, toujours admis. ENDOGE, E, qui vit dans (cf. botanique, EPIGE HYPOGE); la botanique, COPAIER, was du COPAHU (sa version luxe, COPAYER, reste jouable) et AQUACOLE, plus étymologique AQUICOLE.

Signalons pêle-mêle: ALPHA-BÈTE, dérivé régressif d'ANAL-PHABÈTE (littéralement, qui

ire as vigneur est le P.L.L (Petit Larousee Ilinstré) de l'amée. Sur la grille, les cases des rangées horizon-tales sont éleignées par un numéro de 1 à 15; celles des co-lonnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre,

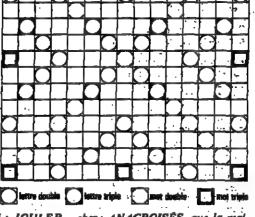
TTRAGE	SOLUTION	REF	PTS
1 DEIMMUV 2 V+AEENOU 3 BEGRTUV 4 BT+AEGLO 5 AAEIINS 6 IKLNOR? 7 -DEHOORU 8 O+ACEINS 9 EINRTUW 10 - AAHIQT? 11 -AEEFPXY 12 -EILNO+CL 14 ABEEEMS 15 EEE+EJRS 16 EEE+STTU 17 E+FLOPRW 18 OPW+FHPZ 19 FHOW+DST	MEDIUM EVANOUIE (a)  ENGLOBAT  KEL (V) IN (c) HOURDE (d) DONACIES (e) RUTINE (f) VAQ(U) AIT AXE DRY COLLINE ABIMAS JASER TETUES FRELE PIPEZ OH	H4 7B2 8A3 3M3 6C7 F1H L2A1 NDD 13K 2D	22 67 24 72 72+10 48 37 65 32 48 34 35 76 33 36 26 36 36 36 36

le B). CARBUROL,
mélange d'essence d'un distillat
mais, etc.;
LOGO ou LOGOTYPE, dessin
d'une marque commerciale; CAL-DOCHE, blanc de Nouvelle-CAURI, coquille serIl est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, fante de voyelles ou



(= ITHILAN ou IODLER), IN forme IOULENT dépannera qui n'ont jamais pu LIEU: RÉSONANTE (pas de

verbe correspondant). Qu'on nous permette enfin de citer un nouveau-né qui un est



disponible | l'unité; IOULER cher: ANACROISÉS, que la maison la a la délicatesse d'orthographier sans WWW d'union, sans doute pour ou on puisse le jouer. Man nous inclinons...

Si vous souhaitez obtenir 🛄 liste complète in nouveaux 1983, envoyez 5 F en timbres et une enve-

loppe timbrée à la FFSc, 137, 🚃 des Pyrénées, 75020 Paris. NOTES

(a) L'anagramme INAVOUÉE

(a) L'anagramme and control part of the point.

(b) Doctrine hérétique d'Arius (IV-siècle). Cf. ARIEN, — ENNE.

Ce solo rapporte dix points supplémentaires à M. Duguet. Sous-top: TA-NAJSIE, plante, 13 E, 60.

(c) Unité de température thermody-(d) Met de l'aggloméré ......

(e) Coléoptère; EMACIONS, 9 G,

(f) On RUTOSIDE, glucoside. UTERIN,

-: 1. Duguet 840. 2 0 1 Dimenche janvier, Journée na-tionale scrabble, dans les France, à laquelle les les et non-licenciés peuvent participer. S'adresser votre comité régional ou la la F.F.Sc.

• 23 janvier, tournoi homologué de Cenon-Bordeaux. (56) - 06-53-91. 6 février, Strasbourg, (88) 39-68-05. notre prochaine chronique.

rendrons compte du nouveau

du scrabbleur de

Pialat (Larousse):

MICHEL CHARLEMAGNE \* Prière d'adresser correspondance cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 137, Impyrénées, 75020

# les grilles

### du week-end

# MOTS CROISES

Marathon de Paris, 27 et 28 novem-

et samedi. 21 heures:

bre 1982. Il manche Scrabble Etoile, 7, rue Le Sueur. Tournois lundi,

eredi et samedi 14 h 30 et 🜃 heures.

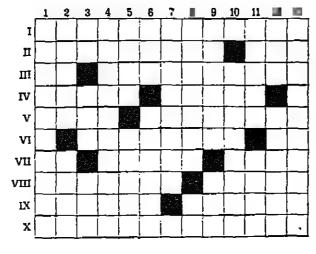
Nº 229

HORIZONTALEMENT

I. Pour s'alimenter il faut qu'il soit alimenté. - II. Chargé d'execution. Pour qui sait compter. - III. Conjonction. Sans manière. - IV. Ne sentent pas bon. Sent bon. - V. Manqua de mêmoire. Se charge 🚮 la communication. - VI. Ne mis pas I l'aise. Service militaire. -VII. Personnel. IIII de la fin. Protégea les épouses. - VIII. Imporand donne de l'importance. Simple double, ce toujours les LX. Très fāché. Très aima-ble. – X. Analyse noire situation à la loupe.

# VERTICALEMENT

1. Pour les marchés communs. -2. C'est stupéfiant. Un lien dénoué. - 3. Personnel. I l'intérieur et I l'envers. Dans la succession. -4. L'air dans trois mois. - 5. Longtemps. Donna un bal, 👛 bas 📟 haut. - L Dans six mois ou il y a



un peu plus de trois Sortie. -7. A n sortir d'une situation embrouillée. - I Marquèrent une upposition. Pour jouer. – I Se mudit insupportable. I al être ouvert I fermé. – 10. Enlève l'auréole. – 11. Mousse. Fait un fromage. ~ 12. En dévotion. Usiner n'importe - 13. Elle n'est qu'un THE RESERVE

### Solution du nº 228 HORIZONTALEMENT

I. Automobiliste. - 11. Drapé. Elaguer, - III. Abrégés. Ilote. -IV. Patriciens. II - V. Tiras. Clé. Inn. - VI. Aner. Fluets. - VII. Te. Ogres. - VIII. Ninas. Ma-lin. - IX. Oloron. Topent. - X. Nomenclatures.

# VERTICALEMENT

1. Adaptation. - 2. Urbaine. Lo. - 3. Tartre. Nom. - 4. Opératoire. - 5. Mégis. Gnon. - 6. Ec. Franc. -7. Besicles. - II II. Elus. Ta. - 9. Lainée. = 10. Igls. Trapu. - 11. Suc. Isoler. - 12. Téton. ~ 13. Ereintants.

FRANÇOIS DORLET.

# ANACROISÉS®

Nº 229 Horizontalement

1. ACEINOPR (+ 4). -2. ACIRSU (+ 3). - 3. EEIOSTT. - 4. ACNOORS. - 5. EE-

GINPRR. - 6. AFGLOS. -7. AEINPRV. - 8. AEILNPSU. -9. ACCEEILS. - 10. AEINQSTU (+3). - II. AEIMNNU. -12. EEJNORT. - 13. ACENST (+3). - 14. ABEHOQTU. -15. CEELRSU (+ 3).

Verticalement

Verticalement

16. AELOPRT (+1). 
17. ACEILSU. - 18. ACIINR
(+1). - 19. CELOSSU. - 20.

ACEFIRT (+1). - 21. AEGNOSX. - 22. BEEEIRT. - 23.

AEINSST (+5). - 24.

AEERTTU. - 25. EINPQSUU. 
26. AADEEILR (+1). - 27. CEEHILV. - IIII CEEIRRV. - 29.

CDEENNO (+1). - 30. ANNOSSU. - 31. AENSSTU (+1).

### Solution du nº 228 Horizontalement

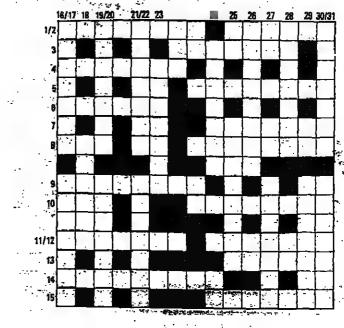
I. AUTRUCHE. - 2. BASALE. - 3. PSAUTIER (SAPITEUR, UPERISAT). - 4. OREMUS (MEROUS, MŒURS, MORUES,

(MEROUS, MŒURS, MORUES, REMOUS). - 5. PIGNADE. - 6. ARROSA. - 7. SPIRORBE, - marin. - E ORTEIL (LOTIER, TOLIER). - M MAIGRI (GRIMAI, MIGRAI). - 10. ENONCA. - 11. CHEVELU. - 12. INCISIF. - 13. PORTAIL. - 14. NOCTULE, chauve-souris (CLOUENT, COULENT). - 15. RISORIUS, muscle des lèvres. - 16. Hilmuscle des lèvres. - 16. HU-MECTE. - 17. FASCINE (FIANCES).

18. APOASTRE, terme d'astropomie (APOSTERA). – 19 CO-PRAH. – 20. USURPAI. – 21 Ki. CAINE (ICARIEN). – 22. OVOTIDE, gamète femelle. – 23. SOULANE, ensoletilé d'une vallée. – 24. CLAIRET (AR-TICLE RECITAL). - 25. ERIGE-RON, plante. - 26. RIPIENO, ensemble des instrumentistes. -

terme d'astro- CLAS - 29. SEDATIVE (DEVE-A). - 19. CO- TAIS, DEVIATES, EVIDATES). 30. EGARDS (DEGRAS GARDES, GRADES). - 31. IRI-SAI. - 32. ESCULINE, glucoside (LEUCINES). - 33. FLENUE, flambant pour un charbon.

MICHEL CHARLEMAGNE CATHERINE TOFFIER.



MS ET OU TOURIS

# Calice jusqu'à la lie

Invoqué par une jeine au pair dans la famille d'une camque musical anglais, Ludwig van Rectho-ven fait son apparition, aujourd'hui, à l'ondres à Londres.

L'oto-rhino de la famille vient aussitôt fixer, dans l'oreille du visiteur, un petit appareil éléctro-acoustique : Beethoven retrouve

Toutes ses œuvres se trouvant interprétées par différents artistes, dans la discothèque di crifique, Beethoven peut enfin entégidre, pour la première fois de sa « ve », des symphonics, concertes, quatuers, so-nates, qu'il avait écrits loriqu'il était

Il est un peu dépassé. Il ne se rap-pelait tout. Telles pages lui pa-raissent ses fortes. D'autres, moins. Il se sent à la fois intimidé et décu par l'immense créateur qu'il est de-venu au cours du temps. Il est blessé aussi, par le manque de tact des bio-graphes qui ont fouillé ses jours, pu-blié des lettres intimes.

Il ôte de son oreille le petit appareil qui lui permet d'entendre, et, presque convaince qu'il avait en beauconp de chance de perdre l'oule, il repart pour un monde mell-

Peter Ustinov, viettr bon grot ma-ton farceur, a imagine lit-une fable polic, le premier lit-s'écoute non suns plaisir. Il y a des

Zaki Touleymat, i'an des pion

nusée du Louvre à un atrêt de tra-

vail de vingr-quatre heures, ce

m La librairle Champion Statiche, près de l'Institut et de l'école des Beaux-Aris, à ouvert un département de livres d'architecture et d'urbanisme.

reprints : (rééditions en fac-similé ocument l'architecture, et l'arba-

POUR LES SALLES

**VOIR LIGNES PROGRAMMES** 

Le meilleur dessin an

Art et Cuiture, dont les habit

gaietés dans le dialogue (traduit par Yvan Varco). Comment ne pas écouter et regarder avec intérêt Beo-thoven, joué avec finesse par Ber-nard Fresson, manipuler la chaîne stéréo, comparer les enregistre-ments, ou accompagner au piano la femme du critique, Simone Valère, émouvante, et qui chante avec un vrai talent?

Cela donne trois quarts d'heure de petit bonheur de théâtre, drôle, pas bête, sans prétention. Et puis il y a l'entracte, où, comme pendant tout entracte, le spectateur s'ennuie dans un couloir, hésitant à acheter du chocolat aux noisettes. Et puis il y a un deuxième acte, où Peter Ustinov n'a vraiment plus rien à dire, et où il faut encaisser une heure de dialo-gues mais, vides, — une épreuve. Mieux vandrait être sourds, nous

Le bon usage de *la Dixième de Beethoven*, pièce en deux actes de Peter Ustinov, consiste donc à aller entendre le premier acte, agréable divertissement, et à quitter les lieux an moment de l'entracte, pour ren-trer diner chez soi. Conseil tout à fait inutile : cela ne se fait pas, 📖 n'est pes l'usage, et ce serait peiner les acteurs, qui ne sont pas responsa-bles du manque de souffle de l'au-

MICHEL COURNOT.

### CINÉMA DÉCÈS D'UN PIONNIÈR DU THÉATRE ARABE

« FIREFOX » de Clint Eastwood

# Rocambole

niers du théâtre arabe, est décédé mercredi 22 décembre à l'âge de quatre-vingt-quatre ans à l'appital militaire de Meadi au Caire où il avait été hospitalisé à la arité d'une chez les Soviets orise cardiaque. Zald Touleymat avalt créé dans les années 40 l'Aca-démie d'art dramatique du Caire qui a formé nombre de ignanda ar-tistes du théâtre et du cinéma arabas par la goette du Vietnam et les bombardements au napelm, s'est retiré en Alaska. Sous la pression conjointe des services accrets eméricain et be-tannique, il accepte pourtant de s'incontemporaine. Il fut également le fondateur de la titoup matrimale égyptienne de théfitie en 1935 et de théfitre sociaire et utilvariaties. produire clandestinement en U.R.S.S. pour dérobler un avion supersonique, lemig de guérre absolue, construit per des sevents juits désidents et prison-

Clint Eastwood est le producteur, **GRÈVES AU LOUVINE ET** le réalisateur et la vedette de ce rocambolesque film d'esplonnage, A LA COMEDIE-FRANCAISE adapté d'un roman de Craig Thomas (1). It a falt-de son person-Le spectacle du réveillon de Noël nage un háros fatigué, mentalement à la Comédie-Française, Interdétruit, qui semble vouloir racheter mezzo, annulé. Le personnel technique C.G.T. a en effet déposé sa mauvaise conscience En secomun « prome y dans lequel 1 un préavis de grève pour le 24 dé-cembre, afin d'inciter le ministère (1970), Chrit Eastwood montre les de la culture à négocier sur les revendications en instance depuis cinq services d'esplonnage internationaux De son côté, rappeleus que le syn-dicat F.O. des musées de France ap-pelle le personnel de surveillance du froidement et cyniquement, dans la rivalité des grandes puissances pour la supériorité militaire.

Les dissidents de l'intérieur sont sacrifiés, ausai bien par les gens de l'Ouest que per le K.G.B. L'intrigue est constamment plagée jusque dans des situations invraisemblables. Male il faut bien que l'Amérique gagne, et c'est au nez du « premier secré-taire » de l'U.R.S.S. que l'on s'en-vole avec le Firefox (ou Mig 31). La dernière partie du film, en plein ciel et sur 🔳 Illinquise, comprend d'étonnants truquages un peu à la manière de la Guerra des étoiles. Et si le héros son pari contre lui-mêma. Clint Eastl'idéologie actuelle de la bannière

(1) Publié dans - La Livre de po

JACQUES SICLIER.

# MUSIQUE

« CARMEN », A L'OPÉRA COMIQUE

# Une reprise attendue

II s'agit que d'une reprise, mais, comme seuls quelques privilégiés avaient pu voir cette production (1) le sa première et la apparition l'Opéra-Comique au déjà sans compter. printemps 1980, et que les autres avaient du 🖛 nededim ac 🛅 voir 🖹 la télévision mil l'écouter mi France-Musique, on peut penser que cette reprise était attendue, après l'aventure du Palais des Sports, qui eut été fatale à une œu-

vre mains populaire m mains solide. De la distribution précédente, celle-ci n'a conservé que Teresa Berganza dans le rôle titre ; le style 🖚 cal est toujours aussi sobre, press distributed, au point que certaines inflexions qui ne choqueraient chez une interprète distin-guée font tache et vulgaire (le contraste culmine lors de la dernière scène avec les notes criées - « laissez-moi passer ! » - ou parlées - « tiens ! » - ).

Marc Vento (Escamillo) devait affronter la rude comparaison avec mm prédécesseur Ruggiero Nat mondi ; une partie du public n'a pas manque de manifester bruyamment son mécontentement. C'est à la fois injuste et maladroit, car si ce baryton n'était pas aussi vaillant que d'ordinaire, il aurait est plus avisé de lui donner des marques d'encouragement, la représentation y aurait gagné ; mais les siffleurs ne voient pas si loin. Succédant à Kama Ricciarelli Micaela, Yvonne Kenny a eu plus a chance : d'une ni l'autre n'est inoubliable, a le parti pris de transformer cette jeune Navarraise simple et franche de une grande fille niaise et timorée excite toujours l'indulgence im public. Est-il nécessaire 🖛 grossir à 🖛 point les contrastes, et quel metteur en scène comprendra l'intérêt dra-matique d'une rivalité plus sérieuse

Remplaçant Giorgio Lamberti qui devait chanter Don José, Alain Vanzo a sauvé doublement spec-Vanzo a sauve gouviemem m spec-tacle; d'abord parce que l'on mur-mure, ici et la que les auditeurs n'oni par perdu au change, ensuite parce qu'il a été appelé in ex-treme. Il n'a du cépendant son salut qu'à la l'assitude de ceux qui n'atmontrer leur hostilité de principe. mais il n'a pas falli. Il ne s'est pas dépassé non plus : toujours and à lui-même, il fait partie de ces an tistes qui, plaçant la constance au-

en en deux rôles féminins: l'

u Le grand prix du cinéme Louis-Lamière a été attribué le 22 décembre au Basu Maringe, d'Eric Rohmer.

-Il-existe, depuis la manualina 📫 🕍 salle Favart, 💵 problème d'équilibre unu la plateau m l'orchestre, qui couvre facilement les voix. M. Garcia Navarro n'y prend peut-être pas asssez garde, et l'or-chestre, n'a pas toujours le raffinement qu'on serait en droit d'attendre (dans les solos notamment) s'agissant d'un ouvrage sorti de la \*\*\*\*\* in répertoire et devenu classique. Cette dernière remarque d'ailleurs pour l'ensemble d'ailleurs pour l'ensemble d'une bonne doute, mais à laquelle manque le · fini · qui fait les grandes repré-

GÉRARD CONDÉ

(1) Marien Marie de Piero Faggioni, om d'Exio Frigerio.

# AU FORUM DES HALLES

# Quatuor, de tout un peu

Dans un quatuor, parfois, le deuxième violon renna un légère de n'être jours un le second. Les le Quatuor - lettre majuscule et accolé - il violoniste numéro ini n'a pas visà-vis à numéro un complexe d'infériorité. Ils les violonistes, a asssurent une part égale de gags, de blagues.

Le Quille pie, comme tous in quatuors à cordes, altiste 💶 un violoncelliste. Ce qui est c'est mir l'un pousser M chansonnette a l'autre jouer, un instant, de son instrument a l'horizontale. Ainsi sont-ils capables 💵 faire M musique - plutôt bien d'ailleurs - M M sont pas venus sur scène pour vous faire seulement écouter

Ils chantent. Un peu de tout, des Beatles, de rengaines Grimacent, s'esquivent, tro-quent en un clin d'œil leurs ha-bits de maëstro de grande bain, le ridicule pour la grotesque. On sourit de bon cœur, prêt à recommander cette farce sonorisée aux mélomanes lassés de l'esprit de minim qui imprèles cérémonies des concerts et les rituels M M musique m

En première partie, Denis Wennewald in guitariste, l'un prolixe, l'autre hyperbonne conjection d'un style, sinon d'un contenu unu simi-

MATHILDE LA BARDONNIE. \* Forum des Halles, 21 heures.

# **EXPOSITIONS**

# LAUBIRS, l'Orient sans parele

La painture de René Laublès, c'est une sorte d'accord qui élève l'esprit 🛮 travers des cieux dont le fugitif paysage se mêle, ou tranquillement ou véhémentement, des millem violentes - un jaune infilm inondant la peinture — ou d'un bouquet de nuances irisées. La figure humaine n'y paraît pas. Laublès unus entraîne dans un impedia où l'expression verbale n'a pre sa place, un monde silencieux. Laubies plane au-dessus de l'Extrême-Orient qu'il fréquente partie de l'année.

🌃 facture — transparence de 📓 metière, sensation lisse et little de ses vapeurs picturales, — on 🗟 ibut å particularité de un ell du peinfié sur toile, comme support. Un subport aussi solide que la toile elle-même et, le temps la present d'un emploi constant à travers les

Sans faire appel à une figuration comman tellurique — un harison se dessine à peine dans certaines peintures; - son war personnel, d'apparence de trou-yer Ceta est point, un calme de troupas appel aux barbarismes d'une fausse avant-garde.

PIERRE GRANVILLE.

le-Cœur. Jusqu'au 31 décembre.

# AU MUSÉE DE LA PUBLICITE

# Militer, le dos au mur

parviennent à dire plus que in

### Un collectif de graphistes

Grapus, 🕬 qui 🕽 Un collectif 🐷 grapi qui umpta licumata à sa naissance, un 1970 : Figure Bernard, François Micha, Dimeri Paris-Clavel, a qui a sinq a présent : Piarre Gérard Paris-Clavel, Jean-Paul Dumas Laure le départ en 1981 de François Michel, Un collectif que l'on me plus à l'aise déau service du culturel que dans l'image militante ; qui a su entre autres retenir les prende principes plastiques and cos en Pologne où s'est constitué, comme chacun salt. le nemer le ven d'alle graphiques remassées en peu de par peu de traits.

Soft le contraire de qui un passe

Grapus, c'est quoi l'un signa-au du li de la spiamandre, le la Selamandre, le la Selamandre, le la Selamandre, le la selamandre, le la nécessité d'informer l'emportent généralement. Les Grèpus, c'est quoi l' Lie signa-au le pour le P.C. du lie le publicité : de le culture de Nanterre... urgence, le néceseité d'informer l'emportent généralement. Les dans les cas difficiles de commandes quatre-vingte quatre-vingts (evec a collaboration at MRAP) trace d'une manière un manière une manière tions : la graphique aspecta de la lutte contre la politique raciste en Afrique du Sud. verte à fantaisie, ce qui na gâte réalisme, l'expressionnisme priment, les photographies ment, les photographies ment, les photographies l'emportant sur la graphique. on n'oublie pas les life pour boycott - Outspan, III I'on voit une main presser 🖿 🗀 🖹 qui est une tête de Noir.

GENEVIÈVE BRÉERETTE. Musée de la publicité, 18, rue 🖦 Paradis, Grapus jusqu'au I III. L'apartheid le mur, jusqu'au 31 décembre.

m Bernard Sobel, du
Théatre de Gennevilliers, a din président de l'ATAC [L. technipour l'action entureile). Renata
Scaur (Théatre Action de Grenoble) et
livier Stern (Maison de la
de la Seine-Saint-Dezie) aont rice-présidents, Bernard Mounier Massa de La culture de La Roc

Dans son numéro du 26 décembre

# Sur le chemin du retour

Par Graham Greene

René Eazzo. psychologue de la personne Interview par Claude Fischler

VO : UGC BIARRITZ (son Dolby) - UGC DANTON VF: UGC BOULEVARDS - MIRAMAR - MAGIC CONVENTION (son Dolby) - LES IMAGES - Dolby) - UGC GOBELINS - UGC GARE DE LYON - ARTEL Nogent - PARAMOUNT La Varenne



vers l'aventure, in igunus e In musique!

ACTUELLEMENT





# SPECTACLES

# théâtre

Les salles subrentionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50), 20 1 11 : Casso-CHAILLOT (727-81-15) : Form Foyer 15 h : les Voyages de Gulliver (Marionnetics). ODEON (325-70-32) III b 30 : Superdu-PETIT IIII (325-70-32) II I 30 : Comptine.

BEAUBOURG (277-12-35)

LLL: 13 b, 11 b, 11 b: Nouveaux films

B.P.I.: 15 b, 17 b: D.W. Griff-

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) : la Veuve joyense, THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) (au Theatre M Paris), 20 I 30 : la Fuire en Chine. CARRE SILVIA-MONFORT (53)-

Les autres salles

A. DEJAZET (887-97-34) 20 H 30 : Va-ANTOINE (208-77-71) 3 h 1 :Coop =

ARC (723-61-27) 20 & M: Million d'bi-ARTAUE CHARGEST 50 it 30 : III pourla rivière coule dans le canal. ARTS HEBERTOT (387-23-23) 21 h :

WITHERE - THEATRE (238-35-53) 20 h 30 : m ATELIER (606-49-24) 21 b : le l' ATHÉNÉE (742-67-27) 20 h 30 : 144 MA BOUFFES DU NORD (239-34-50)

iii b 30 : iii Tragédie de Carmen.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24) 30: sourdine les serdines.

CARTOUCHERIE. - Théstre de (374-24-08) à 18 h = : la Nest des rols (328-97-04) 20 h 30 :

CENTRE CHILLE DU MARAIS (272-73-52) 20 h 30 : Boustifiller CINQ DIAMANTS (588-01-00) 21 L: Un i joli petit (742-43-41)

COMÉDIE DES ELLE (723-37-21) 20 h 45 : Ça ira comme ça. TALIENNE (321-22-22) COMEDIE DE PARIS (281-00-11)

ELDORADO (208-45-42) 20 h iii t les 20 12:1981. ESPACE-GAITÉ (327-95-94) M h 30:

ESPACE-MARAIS (271-10-19) M h 30:

Mariage Figaro.

(278-46-42), l: 20 h 11 the Palhasses: li: 20 h 30: Bethsabée - Le Aboulafia.

[874-74-40] 18 h 30 : 15-GALTE-MONTPARNASSE (322-16-18) 18 h 30 : l'île de Tulipatan ; 20 h 15 ; Vive les 22 h : Lagney-

HALL MONTORGUEIL (296-04-06) III h 30: la Poule à Jupiter.

HUCHETTE (326-38-99) III h 30: la Cantatrice chauve: III h 30: la Leçon; 21 h 30: le Cirque; 22 h 30: l'Amour, la

Mort, la le et moi. LA BRUYÈRE (874-76-99) 21 b : L. an : Grand-Père Sch LIERRE-THEATRE (586-55-83) 20 h 10: Managuedon; 20 h 30: l'Opéra

LUCERNAIRE (544-57-34) I. . h Moman; 21 h; Six heures plus tard; 22 h 15 : Tchoufa; II. — 75 h 30 : J. Su-pervielle: 20 h 30 : la Noce. Petite Salle, III h 30 : Parlons français i 22 h 15 : les MADELEINE (265-07-09) 20 b 15 : la

MARIGNY (256-04-41) 21 h:
- Salle C (225-20-74) 21 h :
l'Education MATHURINS (265-90-00) 21 h : l'Avan-

MICHEL (265-35-02) 21 h III : III MICHODIÈRE (742-95-22) # 1 30 :

(320-89-90)
21 h :Devos. — Montparassee
21 h 15 : l'Herbe ronge.
NOUVEAUTÉS (770-52-76) II h 30 : CEUVRE (874-42-52) III h III : Imails et le PALAIS LES (607-49-93)

Th 30: Cie Ph. Genty. PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20) 21 h: PULLED MODIFIED BY LONG. (548-

92-97) 21 h : Fee. POTINIÈRE (261-44-16), 1 45 : Sol 89, QUAI DE LA GARE (583-15-63) 20 h 30 : la Manufacture. REX (233-28-65) 20 h 30: The ead-

(878-63-47) 20 L 45 : 

TAI THÉATRE DELLA (278-10-79) 22 h : la Voix humaine ; 20 h 30 : Huis clos ; 30 il 30 : l'Ecume des jours. TH. DE LA BASTILLE (357-42-14) 20 h 30 : Granit.; 22 h 30 : Léonce et Léns.

THL DES DÉCHARGEURS (236-00-02) 18 h 30 : Yes, peut-être : 10 h 30 : la Nourrice des étoiles : 11 la : Higimio Mena. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02)

20 1 30 : les Babas cadres ; 22 1 : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DU LVE (327-88-61) 22 | 30 h : l'Enfam. THEATRE DU 11111 (278-03-53) 20 30 : Misanthrope.

THÉATRE DA MENILMONTANT (366-60-60) 20 à 45 : Famille Fenouil-

THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-46) 18 h 30 : Un bain de mémage ; 20 h 30 : le mai court. TRISTAN MANAGEM (522-08-40) 21 h:

VARIÉTÉS (233-09-92) 20 & 30 : Chéri.

La danse

DAUNOU (261-69-14) 21 h : La vie trop courte.

ALLIANCE FRANÇAISE (544-41-42), 20 h 30, 17 h : Het Penta Teaser.

10 h 30 : 17 h : Het Penta Teaser.

11 J DES CHAMPS-ELYSÉES (723-47-77), 1 h 30 : 10 de Petis.

Le music-hall

AMERICAN PROPERTY (846-42-02), 11 h 30 : Noël sur glace chez Andersen. DE PARES (285-00-39), 20 h 30 : Tino CONSTANCE (258-97-62), 21 h : Final FINALISM (874-74-40), 20 h 30 : FORUM (297-53-39), 21 h : D. Wetter-GYMNASE (246-79-79), 21 h : le ()

PANTIN (758-27-43), 21 h : H. Salva-OLYMP1A (742-25-49), II h: M. Torr.

FILLET (246-10-87), 1 1 30 : 1 Claus is back in Town. ALAIS DES (828-40-90), 20 h 30 : Cirque de Moscou sur glace. THEATRE DE LA SAENT-MARTIN (607-37-53), 20 b 30 :

A Cordy.

DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 21 b 30 : L. Rizzo, M. Fereder, O. Guidi.

Les opérettes

(208-21-75), 20 h 30 : le

ECLISE SAINT-ROCH, 22 h 30 : Chesen et orchestre, dir. : J.-P. Lore. SALLE PLEYEL, I h 30 : R. Clayder-

Pour renseignements concernant l'ensemble des programmes ou «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 784,70,28 (lignes groupées) (de 11 21 heures, sauf les dimanches 페 jours fériés)

Vendredi 24 décembre

# cinéma

Les films marqués (°) sont interdits our mains de treixe ans, (°°) aux volus de dis-buit aus.

La Cinémathèque CHAILLOT (794-24-24) 15 h : Care Committee :

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : «Tumak fils de la jungle», de Ul Roach et H. Roach Ir; 17 h, Festival des trois continents (Nantes 1982) : « L'oi-sean sur la route », de M. Khan.

Les exclusivités AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.)

(\*\*): Rio-Opéra, 2\* (742-82-54);
U.G.C. 6\* (633-08-22); Nor-

lie, 🖩 (359-41-18). ANNUE (A., v.o.): Unumous IIII I= (297-49-70): Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20): Colisce, 8 (359-29-46);

Franssions, 14 (329-83-11). (- (v.f.): Saino-Lazare Pasquier, ♥ (387-35-43); Français, ■ (770-733-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Nations, 12 (343-04-67); Panwette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (532-1-14 (32 Clicby (522-46-01). 14 (320-89-52) ;

L'AS DES AS (Pr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Colisée, 8 (359-29-46); Gaumont Sad, 14 (327-84-50); Montparanze Pathé, 14 (320-12-06); Clichy Pathé, 18 (522-AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-

TEUR (A. v.a.) : U.G.C. (225-18-45). LES AVENTURIERS DR L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : George-V, 9 (562-41-46). - V.f. : 3 Haussmann, 9 (770-47-55).

LA BALANCE (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38); Public's Seint-Germain, 6 (222-72-80); George-V, 8 (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); Hollywood Bd, rgman, 3º (370-10-41); Paramount Opéra, 9º (770-10-41); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Nations, 12º (343-04-67); Fauvette, 12º (333-56-86); Mistral, 14º (539-52-43); Montparasse Pathé, 14º (322-19-23); Convention Saint-Charles, 15º (579-33-00); Murats, 16º (651-99-65); Clichy Pathé, 18º (522-46-01).

BLADE RUNNER (\*) (A., v.f.) : Optrar night, 2: (296-62-56).

Bight, 2' (296-62-56).

LA BOUM [ ] [Fr.]: Gaumont Halles, 1° (297-39-70); Bernte, 1° (742-60-33); Richelien, 2' (233-56-70); Cluny Palace, 5' (354-07-76); [ ]
[325-59-83]: Bretagne, 1° (222-57-97); Ambassade, 1° (359-19-06); Le Paris, 8' (359-53-99); Bairrier, 8' (723-69-23); Saint-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); Français, 9' (770-72-86); Athéma, 12' (343-00-65); Faswette, 13' (331-56-86); Gaumont Sud, 14' (327-84-50); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); Victor Hugo, 16' (727-49-75); Hn. [ Maillot, 17' (758-24-24); Wepler, 18' (522-46-01); (636-10-96).

BRISELY, LE SECRET DE NIMH (A.

(636-10-96).

MRISBY, LE SECRET DE NIMH (A., v.o.): Quintette, 5- (633-79-38); (v.o., v.f.): Marignan, 9- (359-92-82); (v.f.): Gatmout Halles, 1= (297-49-70); Richelien, 2- (233-56-70); Français, 9- (770-72-86); Athéan, 12- (343-00-65); Mistral, 14- (539-52-43); Montparnos, 14- (327-52-37); Limma Convention, 15- (111-42-27); Clicky Part, 11- (522-46-01); Gambetta, 20- (636-10-96).

BRITANNIA BIOSPITAL (Ann. v.o.)

BRITANNIA HOSPITAL (Aug., vo.):
Quintette, \$\( (633-79-38) \); Ambassade,
E (359-19-08).
LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Quintetto, ■ (633-79-38); Elysées Lincoln, ■ (359-36-14); Parnassiens, 14 (329-83-11),

CAMP DISCIPLINAIRE (A., v.o.):
Marbert, E (225-18-45); (v.f.): Rotonde, 6\* (633-08-22). 1000c, 6 (0330-32).

11 EROTIQUE D'UNE NUIT

12 ETÉ (A., v.o.) : Studio Alpha, 5 (354-39-47) : Odéon, 6 (325-59-83) : Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23). — V.f. : Paramount Montpurnasse, 14 (329-60-10).

LA CAMPINATE (A., v.o.) : Bossparie, LE CRIME D'AMOUR (Pr.) : Marais, +

(278-47-60).

DE JAO A MOZART (A., v.o.): Imperial, 2- (742-72-52); Hantefeuille, 6- (633-79-38); Pagode, 7- (705-12-15); Marignan, 8- (359-92-82); Parassiens, 14- (329-83-11).

DELIX HELIRES MONS LE QUART

IVIA JESUS-CHRIST (Fr.) : Inline 12 (742-60-33); Ambassade, 3-(339-19-08), DEVA (Fr.) : Movies, ■ (260-43-99); Panthéon, 5 (354-15-04); Ambassade,

& (359-19-08) 8 (339-19-08).

DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.):
U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Biarritz,
8 (723-69-23); Marignan, 8 (35992-82); v.f.: Arcades, 2 (233-39-36);
U.G.C. Bonievard, 9 (246-66-44);
U.G.C. Gare, de Lyon, 12 (343-01-59);
Biarriera B. Marignan (244-66-44);
Biarriera B. Marignan (244-66-44); Bienvente-Montparnasse, 14 (544-B-02): Magic-Convention, 15 (828-20-64): Tourelles, 20 (364-51-98).

LT. LEXTRA-TERRESTRE (A., v.a.) Gaumont-Hallea, 1= (297-49-70); U.G.C. | (329-42-62); | fenille, (633-79-38); | Marignan, | (359-92-82); | George-V. & (562-41-46); | Parmassiens, 14\* (329-83-11); | | Julleo-Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); | Knoppenelle, 15\* (562-75-90); | Normandie, 8\* (359-41-15); | Paramount-Opten, 1\* (742-56-31); | Nation, 12\* (343-04-67); | Galaxie, 13\* (580-18-03); | Galaxie, 13\* (580-18-03); | Galaxie, 13\* (580-18-03); | Galaxie, 14\* (322-19-23); | Bienvente-Montparmasse-Pathé, 15\* (344-25-02); | Gaumont-Convention, 15\* (628-42-27); | Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24); | Secrétan, 19\* (241-77-99); | Wepler, 18\* (522-46-01); | Gaumont-Gambetta, 20\* (636-10-96).

L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.a.): &-André-dos-Aris, & (326-48-18); Esca-rial, 13 (707-28-04). FIREFOX, L'ARME ABSOLUE (A.,

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74);

Faramount-Odéon, \$\frac{325-59-83}{325-59-83}; Publich Champs-Élyséen, \$\frac{720-76-23}{325-59-83}; Puramount-Grity, \$\frac{1}{9} (762-45-76); v.f.;

Paramount-Mariyann, 2st (296-80-40);

Paramount-Opéra, 9st (742-36-31); Man-Linder, 9st (742-36-31); Paramount-Bastille, 12st (343-79-17); Paramount-Bastille, 12st (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13st (580-18-03);

Paramount-Montparnasse, 14st (329-90-10); Paramount-Oriéans, 14st (540-45-91); Convention-St-Charles, 1st (579-33-00); Innovember (

LE GENDARME ET LES GENDARMETTES (Fr.): U.G.C. MANNETTES (223-18-45). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-

LES FILMS MOUVEAUX

MNER, de Berry Levinson, V.o.: U.G.C. Opéra, 2 (261: 50-32); Levinson, J. (271: 52-36); U.G.C. Odéon, 6 DINER. III 52-36) ; U.G.C. Ducon, 6-(325-71-08) ; Montparmane-83, 6-(544-14-27) ; U.G.C. Champe-Elystes, 8- (359-12-15) ; U.G.C. Boulevard, ≅ (770-11-24) ; U.G.C. Gare de Lyon, 1 (343-01-59) ; 14 Juillet-Beaugranelle, 15- (575-79-79).

LE MYSTÈRE DE LA TROISIÈME PLANETE, film soviétique d'animation de Roman Karchanov. V.f.: Coamos, & (544-28-80).

NE SOIS PAS TRISTE, film at que de Gueorgui Daniela. V.o. : Cosmos, 6º (544-28-80).

PIRATE MOVIE, film autralien de Ken Annakia, V.o.: U.G.C. Dantos, 6 (129-42-62); Bierriz, 8 (723-69-23), V.f.: U.G.C. Boulevard, 9 69-25, V.I. (U.G.C. Gaze de Lyon, 12: (343-01-59); U.G.C. Gaze de Lyon, 13: (336-23-44); Miramar, 14: (320-89-52); Magic-Convention, 15: (828-20-64); Images, 18: (522-47-94).

LA VRAIE HISTOIRE DE GÉ-RARD LE CHOMEUR, film Insa-la Josquin Lledo: Saint-Sévezin, 5 (354-50-91).

HECATE (Fr.) (\*) Berlitz, 2 (742-60-33); Village, 1 63-20); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); Parmanicus, 14 (329-83-11). HITLER, UNE CARRIÈRE (All., v.o.) : ne III (742-97-52). LEGINELE D'UN CAPITAINE (Fr.) :

DENTIFICATION I FEMME (it., v.o.): 1 (297-49-70); Smdio de la Harpe, 1 (634-25-52); I (633-79-38); Gaumoux Lamps-Elystes, 1 (359-04-67); P.I.M. Saint-Jacques, 14 (59-4); I feliller, Returenteller, 1 (59-4); I feliller, Returenteller, I (59-4); I feliller, I (59-4); I felill LA LOTERIE DE LA VIE (Fr.) : Marais,

**1278-47-86)**.

MAYA L'ABEILLE (Autr. vf.): Berlitz.

(742-60-33); Ciné-Beaubourg. (742-60-33); Ciné-Beaubourg. (271-92-36). spéc.; Saim-Ambrone, 11- (700-89-16). LES MISÉRABLES (Fr.) : Ambassade,

8 (359-19-08); Français, 9 (770-33-88). MUTANT (A., v.o.) : U.G.C. Day (329-42-62) : Erminge, & (359-15-71) ; v.f. : Rex. 2 [236-83-93) : Montparnaseo 83, (544-14-27) : U.G.C.-Boulevard, 9 (770-11-24); U.G.C. Gobelins, 13-(336-23-44); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

18 (606-34-25).

LA NUIT DE SAN LORENZO (It., v.a.); 14 juiller-Racine, 6 (633-43-71); 14 Juiller-Parnasse, 6 (326-58-00); Biarritz, 1 (723-69-23); 14 Juiller-Bastille, 11 (357-90-81); - V.f.; U.G.C. Opéra, 1 (261-50-32); Mondand 14 (327-52-37).

L'OMBRE DE LA TERRE (Fr.-Ten.) ; Studio de la Harpe, (634-25-52). OPÉRATION CREEN ICE (A. v.o.):
Paramount-City, B (562-45-76); v.f.:
Paramount-Opéra, 9 (742-56-31):
Paramount-Montpurnesse, 14 (329-90-10): Convention-St-Charles, 15-(579-33-00). PETIT JOSEPH (Fr.); Ranningh, 16-

PINE MALL (A. VA) Saint-Michel, # (326-79-17). PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS (Fr.) : Berlitz, 2. (742-60-33) ; Mari-(359-92-82) ; Mazéville, 9-

8.A.S. A SAN-SALVADOR (Pr.): Rex. 2: (236-83-93); U.G.C. Odéen, 6: (325-71-08); Montparnasse 83, 6: (544-14-27); Normandie, 9: (339-41-18); U.G.C. Boulevarda, 9: (770-11-24); U.G.C. Gobelins, 13: (336-23-44); Iral, 14: (539-52-43); Irange Convention, 13: (828-20-64); Muratz, 16: (651-99-75); Images, 18: (522-47-94); Socrétan, (241-77-99).

Cujas, (354-89-22). TELL. ME (DAVID ET EVA) (A., v.o.) : Forum, 1= (297-53-74) ; Stadio Logos, 5= (354-26-42). TIR STREET (Fr.) : Paramount Opics,

2 (742-56-31).

TRON (A., v.o.): Hantefoullie, (633-79-38): Ambanade, 8 (359-19-08): Partuscients, 16 (329-83-11). - V.f.: Gammont-Halles, 1a (257-69-70): RIE (233-56-70): Français, (770-33-88): 12 (343-04-67): Français, (770-33-88): (770-33-88): (770-33-88): (770-33-88): (770-33-88): (770-33-88): (770-33-88): (770-33-88): (770-33-88): (770-33-88): (770-33-67): (770-33-88): (770-33-67): (770-33-88): (770-33-88): (770-33-88): (770-33-67): (770-33-88): (770-33-67): (770-33-88): (770-33-88): (770-33-67): (770-33-88): (770-33-67): (770-33-88): (770-33-88): (770-33-67): (770-33-88): (770-33-67): (770-33-88): (770-33-88): (770-33-67): (770-33-88): (770-33-67): (770-33-88): (770-33-67): (770-33-88): (770-33-67): (770-33-68): (770-33-67): (770-33-68): (770-33-68): (770-33-67): (770-33-68): (770-33-67): (770-33-68): (770-

(Fr.) : Marais, 4 (278-47-86). LA VENGEANCE BST A (Jap., v.o.) (\*) Médicia, 5\* (633-25-97).

25-97).
VECTOR, VECTORIA (A., v.o.):

1" (260-43-99): Saint-Michel, 5" (326-79-17); George-V, 5" (563-41-46); Collede, 5" (359-29-46); Marignan, 5" (359-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (375-79-79). V.f.: Impérial, 2" (742-72-52); Montparname 83, 6" (544-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 5" (387-35-43); Montparname 14" (327-52-37).

3DIE CHARLEME 34" (327-52-37).

UNE CHAMBRE EN VILLE (Pr.) : Olympic Lazembourg. 6 (633-97-77) ; Bastan & (723-69-23). LES UNS ET LES AUTRES (Pr.) : Para-mount 1 (329-90-10).

YOL (Ture, v.o.): U.U. Danton, 6-(329-42-62); 14-Juillet 6-(326-58-00); Banna, 8- (723-69-23). — Vf: U.G.C. Opkia, 2- (261-50-32).

Les grandes reprises

ACCELERATION PUNE (A. va.): VI Les festivals

APOCALYPSE NOW (A. vo.) : Botte & LES GRANDES AVENTURES (v.o.) : APOCALTYSE NOW (A., v.o.): Belie a

films, 17-(622-44-21):

LES GRANDES AVENTURES (v.o.):
Action-Ecoles, 5-(325-72-07): les Aventures de Robin des Bois.

LES GRANDES AVENTURES (v.o.):
Action-Ecoles, 5-(325-72-07): les Aventures de Robin des Bois.

ESTIVAL BOGART (v.o.) Action Lainystings, 5-(339-15-71); U.G.C. Cobinins, 13-(336-23-44); Miramar, 14(320-89-52): Mistral, 14-(539-52-43);
Magio-Convention, 15-(828-20-64);
Murar, 16-(651-99-75); Napoléon, 17(380-41-46).

Alaphas Ecoles, 5-(325-72-07): les Aventures de Robin des Bois.

ESTIVAL BOGART (v.o.) Action-Lainystings (v.o.) Action-Lainystings (v.o.): Action-Ecoles, 5-(325-72-07): les Aventures de Robin des Bois.

ESTIVAL BOGART (v.o.) Action-Lainystings (v.o.) Action-Lainystings (v.o.): Action-Ecoles, 5-(325-72-07): les Aventures de Robin des Bois.

ESTIVAL BOGART (v.o.) Action Lainystings (v.o.) Action-Lainystings (v.o.) Action-Lainysting

ARMES EGALES (Fr.) Paris-Lossins-Bowling, 19 (606-64-98). LE RAL DES VAMPIRES (A., v.o.) (\*) : Champo, 9 (354-51-60). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). BEN HUR (A., v.f.) : Hamemann, 9

329-90-10); Paramount-Montparasses, 14 (329-90-10); Palace, Cross-Nivere, 15 (374-95-04).

CABAPET (A., v.o.) : Nectambules, 5-(354-42-34) : Lucernaire, 6- (344-57-34).

20 h: is Oscaux.

Grand Pavois: 12- (554-46-85): Images.
19 (522-47-94).
LES CHARIOTS DE FEU (A., v.a.):
U.G.C. Marbest, 5- (225-18-45).
LES CHEVALIERS DE LA TABLE

RONDE (A., vi.): Asscins: 17- (76497-83), H.Sp.
CINÉMA PAS MORT, MISTER GODARD (A., v.a.): Vidéoscur, 6- (32560-34).

20 h: is Oscaux.
PROMOTION DU CINÉMA (v.
dio 28, 18- (606-36-07): les MisRITA HAYWORTH (v.a.). Olyr
(524-67-42): O toi ma charmann
(624-67-42): O toi ma charmann
(624-67-67-42): O toi ma charmann
(624-67-67-42): O toi ma charmann
(624-67-67-42): O toi ma charmann
(62 60-34).

LES DAMNÉS (Is-All, v.o.) (\*) : Palace Croix-Nivert, 15: (374-95-04). DELIVRANCE (A., v.f.) (\*) : Opéra Night, 2: (296-62-56). EMMANUELLE (Fr.) (\*\*) : Paramo City, 8\* (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap. vf.) (\*\*)
Arcades, 2 (233-39-36). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). ERASERHEAD (A.v.o.) : Securial 13 (707-28-04).

LA FEMIME AUX DEUX VISAGES (A. v.a.): Action Christine, 6: (325-47-46).
FEMIME OU DEMON (A. v.a.): Gb. le-Cour. 6 (326-80-25) Olympic, 1 (542-67-42) Acacies, 17 (764-97-83). FRANKENSTEIN Jr (A., v.f.) : Opera-Night, 2: (296-62-56). GIMME SHELTER (A. v.o.) Vidéosione,

6 (325-60-34).
FREUD PASSION SECRÉTE (A...vo.): Action in bis, 6 (325-47-46);

Action in bis, 6 (325-47-46);

GILDA (A. v.o.) Olympic-Halles, 4
(278-34-15); Olympic-St-Germain, 6
(222-87-23) Pagode, 7- (705-12-15);

Olympic-Balzes, 3- (561-10-60); 14

Juillet-Bastille, 11- (357-90-81); Olympic-14- (542-67-42),

GUÉPARD (IL, v.o.) : Ranciegh, 16-(288-64-44)... LA GUERRE DES ÉTOILES (A. V.O.) Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); (V.f.) -Maxéville: 9 (770-72-86); Montparnos, 14 (327-52-37); Palace Croix-Niver, 15 (374-95-04).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epte de Bois, m (337-57-47). IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A, v.f.) : Hausmann, 9 (770-47-55).

JEREMIAH JOHNSON (A, v.f.).

Optra-Night, 2 (296-52-56). LE LAUREAT (A., v.a.) Quartier-Latin,

5 (326-84-65). 14 (326-64-65). Louror, 10 (878-38-58). .. MIDNIGHT EXPRESS (A. vf.) (\*\*) : Capri, 2\* (508-11-69).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL

NEW-YORK, NEW-YORK (A., y.o.) : Epéc de Bois, 1 (337-57-47).

(770-72-86); Osemon See (327-84-50); Monty Python, LA VIE DE BRIAN (Ang. v.o.); Clichy Pathé, 19 (522-46-01).

POLITERGEIST (A., v.f.) (\*\*); East mount Opéra, 9 (742-56-31).

LE QUART D'RELIRE AMERICAIN (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Ermitage, 8 (359-15-71).

QUE LES GROS SALAIRES LÉVENT LE DOIGT (Fr.): Paramoust Montparle (4 (329-90-10).

S.A.S. A SAN-SALVADOR (Fr.): Res., 2 (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6 (325-63-93).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.a.) (\*): Cinoches Saint-Germain, 

(633-10-82). (835-10-82).

LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.a.):
Christine bis, 11 (325-47-46).

POUR 100 BRIQUES, T'AS PLUS
RIEN (Fr.): Bergère, 9 (770-77-58).

LES QUATRE CAVALIERS DE L'APO-

LA REINE CHRISTINE (A., v.o.): Le tion Christine, 6' (325-47-46). LE SHÉRIF EST EN PRISON (A., v.l.): Opéra-Night, 2 (296-62-56). YE SUJET OU LE SECRÉTAIRE AUX 1 001 TIROIRS (Fr.) : Saint-Séverin, S

(354-50-91). SUPERMAN II (A. v.f.) : Caprl, 2º (508-11-69) ; Palace Croix-Nivert, 11º (374-95-04).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): Champo, 5° (334-51-60).

TOM JONES (Ang., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Quintente, 5° (633-97-38); Olympic-Luxembourg, 6° (633-97-77); Olympic-Balzac, 8° (561-10-60); 14° (37-90-81); Escurial, 13° (707-28-04); Olympic-Entrepte, 14° (542-67-42); 14 Juillet-Beaugrepeile, 19° (375-79-79); (v.f.); Lamber, 1° (346-49-07); Montparasse-Pathé, 14° (322-19-23).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-DOURS VOULU SAVORS SUR LE SEXE SANS JAMAES OSER LE DE-MANDER (A., v.o.) (\*\*) Cind-

Configuration of the Configura

· 銀網 43 - 本質

De Page

1420-044

dép

1

1.2

\* - + +

to a weg

The target

.: <sub>-----</sub>

1. 1. s.

· (\*. 🌣

MANDER (A. v.o.) (\*\*) Cind-Beaubourg, 3\* (271-52-36); St-Germain Studio, 5\* (633-63-20); Elysten-Lincoln, 8\* (359-36-14); Permaniens, 14\* (329-83-11).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.): 14 Juillet-Montparnasse, 6 (326-58-00). UN TRAMWAY NOMME DESIR (A. v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic, 14 (542-67-42). VOL AU-DESSUS D'UI II DE COU-COU (A., v.t.) (\*): 2 ( WANDA (A., v.o.) St-André-dot-Arts, 6\* (326-48-18).

ALRCE AU PAYS DES MERVEILLES
(A. vi.): Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32).

BUSTER LEATON: Marais, 4 (272-63-32). ALIEN (A., v.o.) (\*) : Chary-Paince, 5 MARX MOTHERS (v.o.) : Action-(354-07-76). Chercheurs d'or.

LUIS BUNUEL - ALAIN ROBBE-GRILLET, Denfert, 14 (321-41-01), 22 h : Don Quintin l'amer ; 20 h : le Fan-tôme de la liberté.

FILMS POLICIERS (v.o.), Espace-Gaté, 14 (327-95-94) : Quand la ville CROISTÈRE POUR LE COURT MÉ-TRAGE, le Pénishe des Arts, 16 (527-JAMES BOND: (v.f.) Grand Pavols, 15

\*\*SATULES SEUDIE: (V.I.) Grand Pavols, 15\*
(554-46-85): Opération tonnerre.

FESTIVAL: HITCHCOCK (v.a.): Calypso, 17\* (380-30-11), III b: Mr and
Mrs. Smith; 18 to 22 h: Payohose;
20 h: les Oiseaux. PROMOTION DU CINÉMA (v.a.) : Studio 28, 18: (606-36-07) : les Misérables. RITA HAYWORTH (v.o.), Olympic, 14:

L'AMI AMÉRICAIN (All., v.o.) : Olympic-Lazembourg, 6 (633-97-77), 24 L APOCALYPSE NOW (\*) (A., v.o.):
Bothe à films, 17 (622-44-21), 19 h 50 +
Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14)
17 h 20. 

L'EXORCISTE (\*\*) (A., v.o.), Châtelet-\* Victoria, 1= (508-94-14), 24 h. + Tem-pilers, 3\* (272-94-56), 21 h 45. HAMMETT (A. v.o.) : Chluclet-Victoria, 1= (508-94-14), 20 h. L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A. va.) : Olympic, 14 (542-67-42).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (\*\*) (Poi., v.o.) : Bolli i films, 17\* (622-44-21), 20 h 10. 44-21), 20 h 10.

\*\*HATHON MAN (A. v.o.) : Chitelet Victoria, i\*\* (508-94-14), 21 h 50.

MEAN STREET (A. v.o.) (\*\*) : Olympic-Luxembourg, 6\*\* (633-97-77), 24 h.

\*\*MANCEL T. (\*\*) : MANCEL T. (\*\*) : MANCEL T. (\*\*) : MANCEL T. (\*\*) : MANCEL T. (\*\*)

MORT A VENISE (It., v.o.) : Studio Galande, 54 (354-72-71), 16 h. RAGTIME (A., V.o.), Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 17 h 35. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Cinoche, 6-(633-10-82), 17 h 20. THE ROCKY HORROR PICTURE

SHOW (A., v.o.) (\*): . Galande, 5- (354-72-71), 22 h 30, 0 h 15. TOUTE UNE NUIT (Fr.) Olympic-Entrepot, 14 (542-67-42), 18 h.

BARYNIA-La maison du blinis

850.FT.C. - Réservation : 296-39-72

Réveillon Saint-Sylvestre Ambiance Russe Caviar - Saumon Vodka - Cotillons...



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

spec tassê, haletant de fauteuil.

CLIMI FASTWOOD

Le plus beau duel aérien de l'histoire du cinéma

Skip

% 2 1g ;



20 h 35 Formule 1 + 1 : Nana Mouskouri Réal A. Flederick Mouskouri, Julio Iglésias, Serge Lama, Sylvie Vartan\_



21 h 30 Cinéme: Le Cygne,
Film américain C. (1956), Kelly,
A. Guinness, L. Jourdan, A. Moorehead, J. Royce

Vers 1910. la princesse d'un petit page d'Europe cen-trale, fiancée à un prince, s'éprend d'un beau garçon romanique, précepteur de ses frères. Comédie sentimen-tale tirée d'une pièce hongroise de Ferenc Moinar. Beau rôle :: aca Kelly. Ce film fut un succès au moment du mariage de l'actrice avec Rainier de Monaco.



'23 h 15 Un lieu, un regard : La Belle de V

Réal, F. Bouchet.

La basilique romane Vézelay,

par Violletla-Duc, val séjourna mes-

23 h Messe Minuit.
En Eurovision, Notre-Dame-de-l'Assomption à Cordon (Hante-Savoie), présidée par Maurice Magnin, prédicateur : Père Bernard Bro.

### DEUXIÈME CHAINE : A 2

Deuxième épisode de la fresque révolutionnaire de fin Au quartier général des conjurés de l'Epingle noire - Danien Del Janeiro s'échappe de la enfermé. Stéphanie s'éprand de Damien. Un feuilleton épique, joliment mis en Image.

21 h 40 Le grand échiquier de De J. Chancel, réal. A. Flederick.
En 1959, Claude Lelouch rencontre, au hasard d'un embouselliage, Piaf, qui lui parle de Marcel Cerdan.
Un film sur cet omore legendaire verra le jour en 1983.
Autour du souvenir de la même Piaf et du boxeur Marcel Cerdan, Jacques Chancel a réuni les Compagnons de la chanson, Charles Dumont, Charles Aznavour, ainsi que Eroil Garner, Barbara Hendricks, etc.

# **GRAND ECHIQUIER**

Film III d'A. III (1958), III G. Cooper,
J. London, L.-J. Cobb, A. O'Connell, J. Lord, J. Dehner
(I sous-tirée. Rediffusion).
A I at l'attaque d'un train, un ancien le vouve ses complices d'attrefols. Il accepte de cambriolier una banque avec eux, pour les élimines. Anthony Mann, grand spécialiste II western, a réalisé avec celuici nate mutation du sente. Plus de légende plus de

### TROISIÈME CHAINE: FR 5

20 h 35 Au gui l'an neuf : Pour le plaisir. Réal P. Goethais et J. Laviron, avec A. Jolivet, M. Bass Réal. P. Goethais et J. Laviron, avec A. Jolivet, M. met, M. Loran.

Sylvette med in devenir danseuse étoile, Elle fera son

ci une mutation du genre. Plus de légende, plus de mantisme, mais la violence et la fin d'un monde.

5 Leur mot ..... h 10 Tous les bonheurs.

Le rire prodigieux d'Orson Welles, Salvador Dali improvisant sur une mique de Manitas de Plata. Un jaussaire peignant un jaux • Matisse •.

23 h 25 Cont
23 h 25 Cont
23 h 25 Cont
23 h 25 Cont
25 h 26 Cont
26 h 27 Cont
27 h 27 Cont
28 h 25 Cont
28 h 25 Cont
28 h 25 Cont
29 h 25 Cont
20 h 25

23 h Cinéma: l'Homme de Rio. Film français de P. de Barra (1963), and J.-P. Belmondo, F. Dorléac, J. Servais, Renant, L. H.

(rediffusion).

Paris file au Brésil pour retrouver et sauver sa fiancée

par la chasseurs de trésors. Film d'avenures la façon la bandes dessinées d'Hergé (avec la la la la carobatique), mouvementé, humoristique, speciaculaire. Un « classique » la la la carobatique » la la la carobatique » la carobatique » la carobatique » la la carobatique » la la carobatique » la la carobatique » l

### FRANCE-CULTURE

20 h, Relecture : Patrice de la Tour du Pin, par H. Juin. 21 h 30, Black and blue suns anafa a ren. 21 5 30, Black and blue : une année en rock.
22 h 30, Nuits magnétiques : le ciel à témoin ; les pass

8 h. Messe de minuit, à la cathédrale de Digne.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h. Spécial Fue.
20 h. 36. Concert (donné à la Philharmonie de Berlin le
17 octobre 1982): « Saint François de Paul marchant sur
les flots». « Saint François d'Assise préchant aux oiseaux». « Sonnenhymnus » de Lizat ; « Ainsi pe. ... Zamthoustra » de Strauss, par l'Orchestre symphonique de
la radio de Berlin, dir. G. Albrecht, sol. W. Groenroess,

baryton.

22 h 30, La unit sur France-Musique: Les nuits de Noëi; curvres de Warlop, Shepp, Haendel, Ives, Siegmeister,

# Samedi 25 décembre

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Foi et traditions em chrétiens orientaux.

9 h Orthodoxie. 10 h protestante.

Le jour du Seigneur. se de Noël en la cathédrale Saint-Etienne-de-Passau (R.F.A.), prédicateur : Mgr Antonius Hofmann.

11 h 55 Bénédiction papele. Urbi et orbi.
En direct de la place Saint-Pierre la land.

La Court métrage.

13 h Journal.13 h 25 La petite maison dans la prairie.

III h 15 Destination Noël.

h 45 perdu, M. Siffre et J. Galeotti. 16 h 35 Dramatique: Alem au per mer-

D'aorès L. Caroll, réal. J.-C. Averty, ...... M.-V. Maurin, A Saprich, F. Blanche... (Redif.)

Jeon-Christophe Averty a adapté avec son gelle habituel et ses truszges électroniques et les jeunes elles moins jeunes.

II h III Trans millions d'amis.

13 h 45 S'il vous plait.

20 h 35 Série : Dallas. L'abominable J.R., pour rétablir son pouvoir, pusqu'à violer les lois fédérales.
h 35 Variétés : Paris 1900,

Sur une choréraphie de l'amil Petit, réal. M. Brockway, avec Zizi Jeanmaire et le Ballet national de Marseille. Suite de danses et de chansons du tournant du siècle. Une conception américaine du Paris de la Belle Époque.

h 30 lill pienistes de bar. Réalisation A. Halimi. Avec G. Lebreton, H. Morgan, S. Gainsbourg, A. Mannans, J. Dieval, D. Coorl, A. Reverend, L. de Funès. Qu'il le fasse par vocation un par nécessité, le planiste de bar a contre lui le bruit des diners un des tions. Il joue contre les gens, un pis-aller ou un m

23 h 25 Contes Noël

DEUXIÈME CHAINE: 10 h 15 ANTLOPE

10 h 55 Journal des sourds et malentendants 11 h 15 idées à suivre.

15 h II S.V.P. Dianey. III h 15 Récré A 2.

17 h 45 Musique : Pierre et le loup. Un conte musical de Prokofiev, musi l'Orchestre symphonique de R.T.L.-Télévision.

18 h 15 L'arbre de Noël de l'Elysée. II h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Dessins animés : Bugs Bunny. 20 h Journal.

h 35 Variétés : Champs-Elysées Ch. V.L. IV. Common

Hommage : cirque. Avec : Magdane, Carlos, P. Da-nel, G. Majax : des numéros de cirque. h Téléfilm: Quatuor :

n 1 elenim : Quatuor De F. Carpi (1º partic).

Avec H. Alterio, O. Antonutti. P. Malet, W Vitold,

A. Cuny...
Trois musiciens, à l'automne de leur vie, sont confrontés à la solitude, aux dures réalités du quotidien mais aussi à m jeune et beau violoniste qui m joint il m : pathéti-

### 23 ■ 25 Journal.

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

jeunes.

19 h Journal. 19 h bargers.

20 h Les petits
20 h 35 Téléfilm : Le steppe.
D'après A. Tchckhov, réal. J.-J. Goron, avec C. Rouvel,
R. Jourdan, D. Doll... Le voyage initialique d'un enfant a la steppe. Le la steppe. Le fin du siècle dernier.

h 40 Journal. 23 h 10 Prélude la nuit.

III Weihnachtoratorium Cantata de J.-S. Bach, par Domspatzen de Regensburg.

# **FRANCE CULTURE**

7 L. STORMAN

Meietros.

9 b 30 Protestantisme: Service religient à Marly-le-Roi.
10 b Messe à la cathédrale de Digne.
11 b Musique mécanique.
12 b 5 Le pout des Arts.
15 b La aux par B. in Salle.
16 littérature orale : fables, chansons, légendes manufaires de la bit de la littérature orale : fables, chansons, légendes manufaires de la bit de la littérature orale : fables, chansons, légendes manufaires de la bit de la littérature orale : fables de la littérature orale : fables de la littérature de la bit de la littérature orale : fables de la littérature orale : fables

populaires (de 14 h à 19 h et de 19 h 10 à 24 h).

b 2, Vaughan-Williams, Mozart. Haydn...

l la 5. Avis de recherche 🗷 🚾 disque : 🗷 de Ryba, Soler... 

11 Eurres de Mozart.

12 h. Les grands disques de l'aunée ; orchestre : œuvres de 13 b 5, Les grands disques au l'année ; jazz : musique au

chambre.

15 h, (en direct du Concertgebouw d'Amsterdam); = Symphosie nº 4 . Maiher, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

17 h, Les . Fannée; Musiques tradition-

18 h. Les pêcheurs de peries ; Debussy.
20 h 30, Concert (donné en l'abbaye de Royaumont le 6 juin 1982). Les Vépres de la sainte vierge », de Mon-

teverdi, par l'Ensemble vocal et instrumental de la chapelle royale; dir. P. Herreweghe; sol. A. Mellon, soprano, G. Laurens, mezzo, N. Rogers, ténor, H. Crook, ténor,

H. Spronken, baryton, P. Kooy, basse. 23 h 30, La nuit sur France-Musique : 22 h 30, deuxième

velilée Noël.

# A la Maison de Radio-France

# LES LOCAUX DE LA C.F.D.T. ONT ÉTÉ SACCAGÉS

Les locaux III trois syndicats C.F.D.T., situés à l'intérieur 🖿 la de Radio-France, à Paris, ont été saccagés dans la nuit du cale, on indique que des inconnus s'en sont pris aux bureaux cédétistes de FR 3, du secrétariat du du syndicat des techniciens, le SURT-C.F.D.T., et de Radio-France.

La C.F.D.T. M Radio-France déciare ignorer qui sont les auteurs de cet = acte de vandalisme -qui, seion elle, - concerne, au-delà de la seule C.F.D.T., l'ensemble des organisations démocratiques des travail-

leurs ». Pour leur part, im présidents de Radio-France et FR 3 ont = exprimé leur indignation devant m forfait sans précédent » et annoncé leur intention de porter plainte. Ce saccage a été commis dans III puit même où un attentat au plastic, qui n'a ma fait victime, sérieusement dommagé la station régionale FR 3 Midi-Pyrénées (le Musil du 24 décembre).

● Le conseil des prud'hommes de Paris, réuni jeudi 23 décembre, « ordonne la réintégration de M. Paul Parisot (journaliste | France-soir, qui avait | mis à la retraite d'office | mis septembre) dans les quarante-huit heures du prononcé de la décision, sous astreinte de 1 000 francs par jour de retard le compter du troisième jour pendant cent vingt jours -. La société édiun dépens. Rappelons que le ministravail, Jean Auroux, avait opposé son veto I la mise I la retraite du président l'intersyndicale France-soir, ancien président du Syndicat des journalistes français C.F.D.T. (le Monde du

# Feu vert algérien pour le Rallye Paris-Dakar

M. Thierry Sabise a signé, jeudi 23 décembre a Alger, en protocole d'accord avec le Touring-Club d'Algérie, permettant au Rallye Paris-Dakar, dont il est l'organisateur, le le algérien.

De son côté, la Fédération ivolrienne des sports automobiles a indi-Il possible, néanmoins, qu'un accord puisse trouvé d'ici le du railye, qui doit être de la Concorde, à la janvier, place de la Concorde, à

riennes ul l'organisateur de Paris-Dakar mit fin i un conflit im plusieurs semaines. Considéré par Alger autre la conséquence d'une querelle III personnes entre M. Sabine a des membres de la Fédération algérienne du sport automobile et karting (FASAK), il s'est révélé être directement lié l'affaire de disparition pendant plusieurs jours de M. Mark Thatcher, [ du premier ministre britannique, M= Thatcher, et de M= Anne-Charlotte Vernay, qui ami marqué la quatrième édition du rallye (le Monde : 14 janvier).

Cette disparition prit proportions que, d'une part, gouvernement français mis trois avions militaires la la disposition des organisateurs allye, m que, d'autre part, autorités algériennes minus en des moyens importants pour rechercher les disparus. M. Mark Thamin et Mª Anne-Charlotte Vernay furent retrouvés quelques jours plus tard par des gen-darmes algériens à 400 kilomètres au sud-ouest Tamanrasset.

Les Algériens weulent plus qu'une telle affaire puisse erepro-duire leur territoire. Ils dent aussi avoir leur mot à dire dans l'organisation arallyes qui sent leur pays. «Si l'Algérie dun

L'accord entre les autorités algo- servir d'immense plate-sorme publicitaire, écrit le quotidien El Moudjahld, exiger des promoteurs de rallye la contrepartie de leur passage. =

**SPORTS** 

Les responsables du Touring-Club algérien ont tenu I souligner qu's tractation financière n'a un lieu entre les deux parties ». L'accord ..... M. Sabine porte néanmoins sur une name individuelle d'un manuel de 600 francs que chacun des six cents devra souscrire.

Selon l'hebdomadaire Algérie-Actualité, les intérêts de la Société algérienne d'assurances, des douanes a de la Sonatrach preservés.

Dans un communiqué, l'organisadu rallye dément \*\* - la longueur des négociations ait été liée à des questions financières ».

La Fédération ivoirienne sports automobiles (FISA). côté, oppose, pour 🗎 moment, son The sallye sur son territoire parce qu'elle juge - insuffibine aux autorités de la Côte d'Ivoire. Il semble pourtant que le contentieux entre la FISA et l'organisateur du rallye soit moins lourd que dans l'affaire algérienne et qu'une solution puisse jours qui viennent.

TENNIS. – Vainqueur 🔳 l'Italien Simone Ercoli 4-6. 6-2, 6-4, le Français Tarik Benhabiles s'est qualifié, jeudi 23 décembre, à Miami, pour les quarts de finale de l'Orange Bowl réservé puniors. Guy Forget battu son côté l'Américain Bobby Blair 6-2, 6-3 (05 Courtement et l'Arien de l'Orange l'Arien Bobby Blair 6-2, 6-3 (05 Courtement et l'Arien Bobby Blair 6-2, 6-3). 6-3. Loic Courteau avait été éli-miné par l'Américain Shawn Taylor 6-3, 6-4 au tour précédent.

# Mauvais départ pour « Channel Four »

LA OUATRIÈME CHAINE BRITANNIQUE

novembre, la quatrième Channel 4 - suscite plus il polémiques qu'elle n'attire pecta-Elle a elle la bien-pensants, qui lui reprochent pêle-mêle son langage grossier, ses programmes pour homosexuels, orientation in gauche = le profond ennui qu'elle leralt. - Télé-juron - (1), a titré 🖿 grand journal populaire Sun, qui tire tous in jours quatre millions

Whitehouse, la présidente de l'Association spectateurs et au-diteurs, qui s'est donné pour but de défendre la la mœurs à la scène et à l'écran, mété scandalisée par un concert de rock donné par un

\*\* · · • Le P.C.F. | l'information radio-télévisée : nouvelles réactions. - Le Syndicat - journalistes C.G.C. « s'indigne », dans un com-muniqué publié le 11 décembre, de la campagne actuellement mée m m la pression exercée manufacture. la presse 🔳 les journalistes français par une organisation politique relayée par les agences officielles plusieurs l'Est l'ambassade d'U.R.S.S. France .. . Les journalistes C.G.C., poursuit communiqué, que les journalistes français n'ont leçons à recevoir, matière déontologie le part professionnels le le désinformation. D'autre part, E annual rille Fare ouvrière — après que son syndicat général des journalistes ■ élévé une première protestation (le du 23 décembre) – que la d'U.R.S.S. et les commentaires de l'agence Tass constituent - une inadmissible ingéd'une grande puissance étran-gère dans les affaires intérieures d'un pays - et un - les breuses pressions que nistes (français) l'information (...) leur interdisent de s'ériger en victimes et en don-

De notre correspondant groupe de inicia qui simulaient l'acte sexuel devant in enfants de dix ans (la séquence » En finalesion), et par une tentative il il dans le seuilleton mélo, Brookside, qui se pung dien une bailini an

Liverpool. M. Whitelaw, le ministre la l'intérieur, qui mans la melle de la radevant la Chambre de : all ne fait aucun doute qui responsables des proramous de cette chaine saus la préoccupation largement répandue le public à 1 tout le

Tout en renouveiant m confiance M. Jeremy Isaacs, directeur is la quatrième chaîne, et I son équipe, l'Independant Broadcastings Autority, qui merciales, la a priés d'éviter agrossièretés en l'IIII a soirée et d'animer un peu plus leurs pour attirer un public plus large.

Officiellement, tout espoir n'est perdu d'atteindre dans trois ans 10 de téléspectateurs, mais, pour le moment, Channel de de 6 % lors de la première semaine 4 %. Selon un sondage 25 % qui l'ont regardée estiment qu'elle s menté la qualité générale la la vision britannique, 58 % pensent qu'elle n'a introduit aucun changeet 15 % indiment que le cha pire; 57 % all attirés par

# films = 41 kg = 0 marking **Encourager l'innovation**

Le journal télévisé d'une beure, qui donne chaque ima informations complètes et approfondies, n'est suivi régulièrement que par 1 téléspectateurs, alors que 47 % 📟 gardent le journal 🍱 la troisième

de première chaîne de la B.B.C.

Times, Channel 4 présente
pourtant meilleure émission d'in-

formation que l'on puisse actuelle ment a la britannique. Mais elle est souvent ennuyeuse, elle plus de papiers en général écrits, his es spécialistes la la écrite véritables informations Avec Channel 4, le public atten-dait man doute une réplique de la

deuxième de de

merciale populaire, sans prétention, un brin racoleuse. La renommée de la due à e, qui . poursuite de la qualité, alliée à um poursuite des audiences », 📖 le quotidien 📖 Daily Telegraph, or a Chan-nel 4 ne cherche detre ni bonne ni populaire, elle was être diffé-. C'est in mile l'objectif que lui fixe am cahier des charges : = me courager l'innovation e et le expérimentations dans le film 🔳 le des publics particuliers qui, généralement, ne regardent ==== la télévision. Ce pent être en minqu'une minorité. Ce serait si l' manne publicitaire vivre la nouvelle chaîne régulièrement. De la marie avec le syndicat des se poursuit. Ce dernier refuse h historian de cachets use Charact 4 sum imposer m raison de sa la me dience. In ne qu'un accord puisse être rapidement trouvé. quatorze régional de devront débourser plus in miliard que l'apportent l'apportent de l'apportent maintenir I flot. N'exigeront-elles pas un jour l'autre dans leurs fonds, quelles que

# DANIEL VERNET.

alors **concessions** neces

le programmes?

# Le Cardinal.

1/3 Campari. 1/3 Noilly Prat Dry.

1/3 Gordon's Gin. Presser un zeste de citron. Servir glacé.

Un cocktail pour un moment dharmonie

# CARNET

### Naissances

- M. et M - Jean BECKER, M. et M~ laissent à Olivier la joie d'annoncer la naissance, le 11 décembre 1982, de leur

11, rue Gros, 75016 Paris. 130, run Saint-Charles, 75015 Paris.

- M. JUE DUPUIS a la joie d'annoncer 🔙 a petits-enfants.

Eglantine. le 18 septembre 1982. le 11 décembre 1982.

- M. 

M™ Jacques 

M™ HILLIAN la joie d'annoncer in naissances de

le 6 juin 1982, Grégoire, le 16 octobre 1982.

Adrien. le 11 december 1982. 42480 La Fouillouse.

# Décès

- La Chambre syndicale des malures-verriers français, 3, rue La Boétie,

m regret faire part du M. Paul BONY, maître verrier | Paris. La cérémonie religieuse lieu le jeudi décembre l'église Saint-Sulpice, Paris, à 13 h 45. (Le Monde 11 22 décembre.

- Marie-Thérèse Busy, née Brigando, sa sœur, Le docteur Robert Busy, son beau

frère, Le général Louis Beaudo Ses neveux et nièces, ont la profonde tristeuse de faire du

# BRIGANDO.

su terme d'une longue maladie, suppor-

Une messe de Requiem sera dite à son intention le lundi 27 décembre, à 9 h 30, en la chapelle de l'hôpitsi Richaud de Versallles, 80, boulevard 🏬

L'inhumation lieu & Seint-Jean-de-Maurienne (73), dans la sépulamilie.

**D'EMPLOI** 

**AGENDA** 

**AUTOMOBILES** 

D'EMPLO

PROP. MINING CAPITALIX

Cet avis tient lieu de faire-part.

Nous apprenous la mort, à Paris, survenue à l'âge de cinquente-deux aus.

François DUFRÊNE. [François Dufrêne c'est, dans les années 50, le poése des allitérations, de l'onomatopée proférée de vive vou et à travers un mucio. Puis le est devenu pentre néc-réaliste avec ses uniches lacérées » prélimina les palicades de la publique et les que devant dans les lambatus de couleurs donnent à voir le grande numeur des bruts de la ville.]

-- M™ Josipowicz, --- épouse Le decteur Adrien Josipowicz et Viviane,

on fils us sa petite-fille, M= Glika Grynfeld, Le docteur et M= Isaac Josipowicz, ses sœur, frère et belle-sœur.

Toute la famille ses amis

and doubeur at the part du and du doctour Samuel JOSIPOWICZ,

le 1982. L'inhumation II eu lieu dans la plus seriete limital selon le désir III défunt. La famille s'excuse 📰 us 📻 📖

191, rue d'Alesia,

- M= Isabelle Leibovici, son épouse, M. Julien Hay, we petit-fils, Ainsi que were et famille, ont la tristesse de faire part du décès du

docteur Raymond LEIBOVICL, chirurgien des hopitaux de Paris. professeur au collège de médecins bòpitaux Paris,

du comité médica Résistance. guerre 1939-1945, Bronz Star Medal, médaille d'argent 📟 la santé militaire,

médaille d'honneur le la santé, officier le la Légion d'honneur, lundi 20 décembre 1982, il Villefranche-sur-mer.
Il a été incinéré le mercredi 22 décembre, Il Orange, dans l'intimité familiale, selon sa propre volonté.

- Les familles Poncin, Brunet, Gast Reteau iii Nugue, ont iii douleur de faire part du décès de MAURICE PONCIN,

capitaine au long cours, survenu le 17 décembre 1982. Les obsèques auront lieu le bre à Champier (Isère).
Vernondière-Champier,

38260 La Côte-Saint-André. Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde », sont pries de joindre à leur envoi de teste une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

# **Anniversaires**

- Il y a un an disperzissait tragique MILES MALIKA,

ouse Rachid Kousouti. Une pensée est demandée i unu qui l'ont connue et aimée.

- Pour le dixième

OPPERT,

Entraide

 Le France lance un f pour m grand de Noël.
Les doos sont madresser m Secours meters. France, 9, the Bernoulli, 75008 Paris, C.C.P. Paris 16 590 11 D.

# ROBLOT S. A

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

# LA SEMAINE **DE LA BONTÉ**

# Reconnue d'utilité publique

CAS nº 41 La dernière fille de cette famille de cinq enfants est déficiente andi-tive depuis su naissance. Pour int permettre de profiter de un

être appareillée des deux oreit and salaire from an

de la la constant la constant est core il cette famille une charge de 1
2 500 F.

★ Prière d'adresser les dons à la Semaine de la bonté, 175, bonle-vard Saint-Germain, 744 Paris, C.C.P. 144 4-52 X au chèques

un quête n'hut luitt il domi-

# Le Monde

Numéro du III décembre

# Sur le chemin du retour

Graham Greene

Les Français en Chine L'heure des records

René Zazzo

psychologue de la personne Nouvelle: Pieds nus et le ciel

> de Branislav Crncevic Et in rubriques:

Associations - Audiovisuel - Disques

ANNONCES CLASSEES

# INTEMPÉRIES

# APRES LE SUD-OUEST

# Les inondations gagnent la Basse-Loire et la Basse-Seine

s'élargit et déplace. Une que les deux départements de la Charente et de la Charente-Maritime sont toujoirs sous les eaux u que la une est sortie de son lit, on craint de nouinondations en Basse-Loire inférieur de la Seine. Un plan Orsec Midéclen-

C'est in la Charente que la situation est toujours la plus préoccu-pante. Si, à Angoulème, la décrue effective depuis le 24 décembre, la ville de Cognac est au tiers sub-mergée. Le maire e demandé à toutes les entreprises de la leurs activités. L'eau courante 📺 coupée depuis 21 plusieurs d'abonnés sont privésd'électricité. La min minute mi coupée il Jarnac.

A Saintes (Charente-Maritime),où, depuis la déclenchement du plan Orsec, un millier d'hommes and i l'œuvre pour wait La population sinistrée, beaucoup se mel résignés à prode la Charente un devrait en effet y être immerin que la 25 que la 16 65

Le ministère 👫 l'environnement 🗉 accordé 🚃 IIII exceptionnelle 🚾 600 000 francs pour secourir les siistrés des départements charentais

# FAITS DIVERS

lieu-dit Lipbachmuhle, près de Muchibeim en Bade-Wurtemberg (République fédérale d'Allemagne), dans la chute de leur hélicoptère Gazelle au trans d'un voi tactique (à très basse altitude) d'entraînement. L'appareil a, poteaux électriques. semble-t-il, heurté une ligne haute chutes de neige dans l'Oregon et tension. L'identité de deux l'Idaho ont rendu dangeofficiers n'a eté commu-

Le . front . Im inondations me de Saône et-Loire, où la Saône a inondé des quartiers de Chalon et Mâcon. Cette aide, à laquelle contri-Macon. Cette aide, à laquelle contri-bucont deux de bassin « Loire-Bretagne » et « Adour-Garonne », sera immédiate-disposition commissaires la République concernés et de-TIM permettre aux municipalités ils verser leurs premiers juste à la veille des l'en le Noël. Les autorités unt d'autre part instauré la gral'autoroute entre le péage de Chalon-nord et Macon-sud, car la route michigale i an coupée.

> Dans la basse vallée de la Seine. on s'attend le film la la cote la mètres ! Rouen, la la nuit du 29 au 10 décembre. Les vices de la Protection civile ont évacué, mi d'Elbeuf, un hospice de viciliards en prévision d'une en qui devrait atteindre son maximum un de L Saint-Sylvestre, En Seine-et-Marne, les cours d'eau ont atteint leur maximum | l'on devrait normalement observer une décrue ces prochains jours. En Lorraine - Alsace, la situation redevenue normale. La navigation Rhin repris.

■ La Cimade lance un appel pour venir en aide aux sinistrés des inondacions. Les dons adresser la Cimade, 176, C.C.P. Paris 4088-87 Y (mentimmer a sinistrés inondations »).

● Le mauvais temps = provoqué la mort d'au douze personnes aux Etats-Unis. Le temps d'une gigantesque panne d'électri-cité en Californie, dans le Nevada en Arizona, qui a plongé près de deux millions de foyers dans l'obscurité. Plusieurs personnes ont été chutes d'arbres ou de

et provoqué des accidents

circulation mortels. (A.P.)

40,00

12.00

47,04

14,10

### AUT TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF T 31.00 36.45 31.00

# OFFRES DEMPLOIS

11.00

48.00

48,00

140,00

la ligne 11.0 83.50

56 45 56 45

Le Groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur à

AUDIT INTERNE

R&£ WM 11674 B

**■ RESPONSABLE ETUDES ET DEVELOPPEMENT** 

■ FUTUR CHEF DE PUBLICITE

Raf. VM 11220 U

■ CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

DIRECTEUR D'AGENCE VM/EG/QA

Si vous ètes intéressé par l'un im um postes, nous vous remercions de nous adresser en dossier de candidature, em précisant la référence.

**GROUPE EGOR** 

de Berri 75008 Pans

CONTROL DE TOULOUSE PERUGIA IT DE NEW YOR. DE MONTES PLE de Berri 75008 Pans

IANUS

# ANIMATEUR (TRICE)

Fonction: suivr d'opérations culturelles assistance technique, araiyse des besoins. Solide expérience une

Adresser C.V. et motiva a l'A.C.D.E.,

# INFORMATIQUE charché d'urgance

**ANALYSTES** INGÉNIEURS

empérimente es :

# DEMANDES D'EMPLUIS

Homme, 38 ans. présentation, sérieux, motivé, rech. activité lucrativé. Pas de porte à porte, ni démarchage. Ecrire sous le n° T 9.803 M nécre possesse. RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

J.H., = 10 sur sinstre, cher place stable, étud. tres proposit. M. Barre, Graviers, BT 1C. Villeneuve-St-Georges.

# INGÉNIEUR

RÉGULATION DE TRAFIC 38 ans, exp. technico-cciel auprès collectivités localité RHONE-ALPES Toleph.: (7) 874-46-84.

# EXPERT COMPTABLE

Disponible 27/12/82 Il fin jan-vier 83 ou plus recherche emploi remplac. es eous la nº T 037418 M.

# I.F., 23 ML

debutante diplômée École d commerce international, group ESSEC, angleis très courant espagnol, ""

International marketing publicité, édition...
Tétéphone : 723-56-11.

# JOURNALISTE 10 ans d'expérience

Solide et la pesson des problèmes de gestion et de diffusion de la pressa d'entreprise des problèmes de pressa d'entreprise de la primoura. Recherche direction de publications ou situation dans organe de la communication.

Egrate sous le nº T 037.249 M

RÉGIE-PRESSE

# diverses

L'ETAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien némunérés à boutes et à tous avec ou sens diplôme. Demandez une documentation sur notre nevue spécialisment FRANCE CARRIÈRES (C15) Bolte postale 40209 PARIS. Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées (Canada, Australia, Asistaide, Asis, Europel. Demantaires une documentation par company and com nevue spécialise PATIONS (LM) 

# multimoptales. ventes

de II à 7 C.V. PART. TABAC 1307 S, 80 LC lum, révisione annuelles année 1977. E Tél. 201-89-78, après 18 h.

# de 8 à 11 C.V.

of un trans. Peu-1974, boite automat. de récomment (fecture ga-rente), allumage neuf, preus reuts. Frans retaits. Prix 15.000 F. Le chè-deux être libellé à l'Ordra refairs. Prin 15.000 F. Le chèdeurs être Noblé à l'Ordre
de AIDA-POLOGNE.
8. tue : l'Eure, Pare. : voisera : su
proprétaire après :
renceissament du chèque par
renceissament du chèque par
renceissament du chèque par
renceis pour tout refue. contracpar l'Université départ.
phi Université par l'ille 637-42-97.

# appartements

4º arrdt MARAIS-BASTILLE Pethas et grandes surfaces A RENOVER. T. : 274-80-62

ventes

10° arrdt SUR LES RIVES DU CANAL ST-MARTIN

Du studo su 8 pileos sur pie ca jour et demain, 74-19 i samedi et dimanche, 11-13 h/14-19 h SANT-ANARTIN GRANGE-AUX-GLLES 152, quai de Jemmapas 245-73-13. SERCO 723-72-00.

ULTRA-VALABLE VOIE PRIVÉE FG TEMPLE Superba rénovation, 80 m² 2 ch., 540.000 F - 704-43-43

17º arrdt WAGRAM imm. récent 8° ét. batc. Lucueux dire liv. + chire, 85 m², gd cit., 11, rue Bremon-tier s/pl. jaudi 14 h 30 à 17 h.

18° arrdt

M° Arwers. Montmertre, près jardin, 2 piùces, entrée, cusine équipée, w.-c., bains. Prix ex ptecent. except. 878-41-85. Paris 18" Nº Simpton (rue des Amiraux), part. vend studio 27 m² compren. entrée, pièce principale, cuisine indépendante, w.c., sépard, s.-d.-b., balcon, cave. 7" étage dans parit immeuble standing 1972, pierre de telle - Px : 210.000 F Tél. 844-48-15.

91 - Essonne 91 VIRY CHATILLON
A vandre bens 2 pilces tout
confact, 54 m², 3' de le gave.
25' gare de Lyon, Vue sur lec
et termins de sports. Size à proximité. Prix : 320,000 F.

Hauts-de-Seine PRÈS RUE DE LONGCHAMP. 1 815 RUE CHARCOT. NEURLY, poterre vd grands. 2 pièces, 50 m², environ et un DUPLEX 110 m² refaits nouts, asc. 651-31-98.

# locations i on meubli

Région parisienne

demandes

pavillons Part. Cherche pavilion anciet dans banlieus sectaur Nord-Er et Est. Prix max.: 850.000 F Ear, s/rr 5,422 le Monde Pyts. service ANNONCES CLASSEES 5. nut des Italians, 75008 Paris

bureaux Locations

VOTRE SPEE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. assitution de Sociétés, Dé-rehes et tous services, Per-manence téléphonique 355-17-50.

BUREAUX MEUBLES SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATION CONSTITUTIONS STÉS ASPAC, ESPEN +

Domiciliations : 8-2. TÉL., TÉLEX. Loc. Louis toutes démarches, nour constitution de sociétés. ACTE S.A. 261-80-88 +

VOTRE BUREAU
OU DEPUIS 150 F PAR MOSE
1 SERVICES S.A.R.L. Artisans - 298-36-74.

> information ANCIENS-NEUFS

27, avenue de 76017 PARIS. T. :

# L'immobilier l'agenda du Monda

# Animaux 🕙

A VENDRE

Briards noirs, bowns origine, vec, tatbulk inscrit su L.O.F.
Facilités de poisment, — Tél. :
Mrs. LEHENE, bureau 56529-37 ou le :
30-

Urgent, chets adultes cestrée et adombles chatons orphelins charchert flyers doublet et beautoup de Téléphoner en 531-61-98 on 628-79-20 is et il pert de 19 b. Artisans

NEROTTERE J.L.D. - VITRERUE teoletion Thermique Phonique Double vitrage.
112, seeme de la Division-Lader: 92290 CHATENAY-MALARRY. Téléphone: 702-98-13.

Arts Lithographies de Salvedor Deli, pro, très intéressent pour les fêtes. 567-43-97.

Bijoux OFININE

PLIS HAUT COURS
OR, débris dentaires,
pièces es, bijoux
anciens et modernes.
ARGENTERE, tableaux
pâte de verre, lempe, vese,
montres anciennes et
nodernes, pendules, botte ar
et argent, antiquités.
Déplacements à domicile
d, rue de Tocqueville-17Mr Villiers, 763-27-31.
EXPERTISE GRATUITE. BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
BAGUES ROMANTIQUE

Cours

APPRENEZ L'ANGLAIS cours intereifa « Regency School », (Remegate), renteig: BOUILLON. — 4, rue de le Par-eiverance, 95800 EAUSONNE. Tél.; 959-26-33. Cuisine

PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + meuble + frigo + robinetterie) en 1 m : 2.500 F, Parie. SANITOR. 21, rue de l'Abbé-Grégoire. PARIS-6. Ouvert lo semedi. 222-44-44.

# Détectives

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI

IMMOBILIER

DUBLY . 61% ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lezare, Peris & Tel 387.43.89

Instruments

de musique PIANOS LABROSSE
MARQUES SELECTIONNÉES:
PIANOS neufs et occasion; rés
parations, accords et entretien
Crédit total same apport; 10
rue VIVIENIE, 75002 PARIS
T.G.: 260-06-39.

A VENDRE FLANCE

GRANDES MARQUES

reloits et gerantis-fr

per antieun, factour

DEVIS GRATURI

POUR BESTAURATION PIANOS TORRENTE Tel.: 840-89-52.

PIANOS D'OCCASION DROITS et QUEVE Prix impresents
révisé. Reprises - échanges,
plevel, ERARD,
STEINWI, BECHSTEIN,
SAUTER, RAMEAU, etc.
Griente, service service service.
Crédit location-bail.
Egalement quelques bièces
collection à saisir,

PHANOS BANKEL MAGNE -74téphone : 100 100 117, avenue Raymond-Poincer 75 1 16 Paris,

Partic. vend Superbe harmo-nium fin 19°, type anglais, exc. état. 7.500 F. Tel. 919-10-24 après 20 houras.

Mode

UN VRAI FLONL La soie hors de prix ?
N'en croyez rien. Et quelle soie III Lourde, chetoyente
Chez DIO 38

Vous troiteraz des cheminées, des robes, des ensembles que vous simeraz.
L'eccisell est chalqueur. 38, rue de Besseno, 75008 PARIS. Mª George-V. côté-impeir. Tél.: 723-85-18.
De Juniel au vendreell sensemberr. 70 h 30 à 18 h 30.

Moquettes .

REPRODUCTION INTERDITE

MOQUETTE **PURE LAINE - 50 % BE SA VALEUR** Tél. 842-42-62.

Psychologie

Vacances Tourisme

Jura Haut-Doubs, près Méta-blef. Lous chalet tout confort, 4 à 5 personnes. Location à la se-mpine ou à la quintaina. JANV., PEVR., MARS. Tél. 500-50-96.

LA PLAGNE 

SKI 12 à 18 aps encedré par enseignant. 860-54-27.

Vidéo

POUR LES FÉTES VOTRE MAGNÉTOSCOPE SONY CHEZ CAMÉRA 7

genera 😘

.vapas d'

2012/01/4/2 EIECT.ANCER

1.00

· "40 7.004

1.0 3-2

4.50

\$150 FEE To the s

\$1.33F.15 ACCOUNTER. 3775.0**4**8 PARKES CUES A Company of the Company

71.5

T FAF T

Loisirs

Une idée de cadeau... ...En multipropriété à

commodres (valerre mar-chande, cinéma, remonte pente, etc.), Príx : 13.000 F Tél. : 912-09-21, après 19 h 30 ou 331-70-63, après 19 h 30.

7, rue Le Feyette 75009 PARIS 878-84-43 — 280-28-12 Video Club SONY

SOCIAL

A L'ISSUE DE LA RÉUNION DE SON BUREAU NATIONAL

# « Il n'y pas d'alliance privilégiée pour la C.F.D.T. » réaffirme M. Edmond Maire

Lors de la réunion de son bureau national, 21 et 22 décembre. C.F.D.T. avait inscrit, en tête de son ordre du in non l'analyse du scru-tin prud'homal, la préparation des municipales. Une priorité qui n'allait peut-être 🚃 🛍 🔤 mais qui a conduit bureau natio-nal à adopter à l'unanimité une résolution sur considérée comme = l'occasion d'une INI la démocratie manunale - Pour les cédétistes, = l'instauration de apports nouveaux munes comit un de objectifs ... sentiels à Manda ., qui suppose responsabilités » des « des négociations fréquentes - entre les syndi-Pemploi.

La résolution ne comporte pas d'appel en bonne et due forme à voter pour telle on telle liste, mais la centrale choisit sans équivoque son camp: « Concernant la signification politique is scrutin, is C.F.D.T., en etat 📥 📟 fait confiance 🌡 ses man pour mesurer le chemin parcouru depuis al IMI et pour refuser les arguments d'une projet fondamental supprimer les acquis de ces Pour la C.F.D.T., L changement au poursuivi et ampli-

### **UNE NOUVELLE CONVENTION ENTRE LES DENTISTES** ET LA SÉCURITÉ SOCIALE **SERA SIGNÉE DÉBUT JANVIER**

Une nouvelle signée tilhut janvier untur les milion Cumunas-muladie et le Conflict ration rational de syndicats den-taires (C.N.S.D.), principale orgade la profession.

Depuis après l'annulation de la précédente convention par le Caral d'Etat, les rapports mus les caisses 🖃 les praticiens 🛏 🗀 régis par un accord tacite appliquant, de fait, les termes de cette

Le nouvel accord n'apporters que modifications par la as-surés. Les tarifs des actes dentaires vont être augmentés comme l'on bil les honoraires minimum. Mars un groupe de travail va être mis en place pour étudier une amélioration du des

France et des territoires associés, antre organisation de la profession, qu'elle signera, elle ausi, la

# Quatre décrets au & Journal officiel LES CONSEILS DE PRUD'HOMMES POURRONT ACCORDER DES PROVISIONS SUR DES SOMMES DUES A DES SALARIÉS

En application 💵 🖿 loi du 6 mai 1982, qua relatifs aux des prud'hommes publiés au Journal officiel du 22 décembre. Certaines procédures vont être modifiées. Sera introduite notamment la possibilité de verser des provisions sur les sommes dues aux salariés, à concurrence de six alaires calculés sur la moyenne trois i mois, lorsque l'existence de l'obligation n'est contesta-

Les parties au procès seront désormais convoquées par lettres re-commandées, pour éviter les jugements par défaut. Les greffes and chargés de notifier les arrêts rendus par les cours d'appel. Le taux d'indemnisation des conseillers prud'ho-maux va être relevé. Les prud'hommes pourront préparer, en assemblées générales, le règlement intérieur de leur juridiction. De nouveaux conseils seront créés en 1983 en Alsace et en Moselle.

PRÉCISION. -S.N.P.M.I. à préciser que dans résultats prud'ho-males dans les départements d'Outre-Mer (*Le Monde* du 22 décembre), - la liste . I pour la défense droits employeurs
(99,6 pour cent des voix)
pait le C.N.P.F., M. C.G.P.M.E., la
F.N.S.E.A. l'association , M.P.L (moyennes petites industries) majoritaire parmi = P.M.E. de Martinique et de la Guadeloupe, laquelle un adhérente au S.N.P.M.I. (Syndicat National de la petite et moyenne Industrie) ».

Les résultats du scrutin prud mal ont cependant i débattus, le burcau national ayant, selon M. Jean-Paul Jacquier, « confirmé l'interprétation syndicale ». Une thèse chère III Michel Duthoit, général adjoint de l'Union régional de Bretagne, pour lequel, lors des dections, les salariés n'ont politique mais - se sont exprimés le partir revendications, bilans, and ellenies concrètes qu'ils sel à l'égard au organisations qui sollileurs suffrages. Ils ont pratiques. » Néanmoins. les calabimai um reconau - l'écart entre leurs minima aux lingua professionnelles et ceux il prud'horain et y m m exigence taire d'une transformation de notre politique ». « Le syndicalisme n'est en

Li syndicats qui

difier >, souligné L Jacquier.

Pour 1983, la

préoccupations acquis contractuels, = changer en faisant changer les où L C.N.P.F. ne nous veut pas > -- ma principal de changement ». Sur le plan revendicatif, l'emploi in that a series in the princi-

M. Maire a saisi l'occasion de la conférence de l'accusations du l'accusations la C.G.T. - et peraterren de se hui a reproché d'avoir de évincer la C.G.T. de la présidence de la la contrata d'entreprises, (les C.E. d'Alsthom-Belfort, Renault-Billancourt, Usinor, Peugeot-Sochaux) par but a militaria avec la C.G.C., F.O. et la C.F.T.C. . Si = avalise les positions as To C.G.T., a rétorqué M. Maire, on est dans le bon camp. Si on ne les avalise pas c'est contre

paux objectifs ..... le ... mars, l'orga-

nisation d'une journée w la discri-

riintiai que înidiario (a) fririnis

et leurs droits.

s'habitue qu'elle n'est plus l'organisation majoritaire de ce pays.

Il n'est majoritaire de un pays pluraliste, démocratique, qu'autoritairement l'organisation qui 🔳 en IIII III a permanence a à vie les responsabilités majeures III uniques sein M. C.E. . M. Mars a invité la C.G.T. I - s'habituer au pluralisme » rappelant un depuis le congrès de Metz « il n'y » pas d'alliance privilégiée pour la C.F.D.T. ., ce qui l'amène Il recherrapports intersyndicaux C.E. partir de son propre projet ... la C.F.T.C. pour éliminer la C.F.D.T. Pascenscar - en uma de nacembra (une durie dit-on). Mar in dirigeants - clairement signifié qu'une le pratique d'al-The présidences in march de prud'hommes, m qui risque mun relancer la polémique cer magouille politicienne .

MICHEL NOBLECOURT.

(1) M. Habi a minima récemmen eques Chirac, 📖 💵 que maire Paris, pour in d'une question im-A me occasion, il discusa porté amil sur les double manages travailleurs, les addition ayant m-R.P.R. supprimer les A pouvoir...

· Actural Line in the least -Après huit arrêts de travail 🖛 vingtquatre beures et, depuis la 26 male 1982 la suppression 📠 heures un un du dimanche 🗷 🖟 📖 m un exceptionnels, la Fédéranationale des ports m duchs (C.G.T.) n signé le m décembre un accord were by patronat less entreprises the magutention, and manduquel salaires revalorisés La direction ayant transformé des licenciements en mises à pied

### LE TRAVAIL A REPRIS A l'usine citroen d'aulnay

Le travail a repris jeudi 23 décembre 🛮 l'usine Citroën d'Aulnay, aussitôt après l'annonce par la direction que 🖿 licenciements de deux ouvriers de l'usine, accusés d'avoir agressé deux de leurs collègues, me raient transformés en mises à pied duinze jours. Ces licenciements étaient à l'origine des arrêts de mail qui touchaient l'établissement depuis le 22 décembre. Une mani-Internal IIII 📰 lieu jeudi 23 décembre pendant que le nouveau di-Roussel, recevait les délégués syndi-

M. Mariel . Malini qu'il avait oris cette dans un - souci l'apaisement ., précisant qu'il agissait d'une · décision exceptionnelle - dont - il m saurait étre question qu'elle puisse 💶 renouveler. Le nouveau directeur a, par ailleurs, appelé un respect normes de production, - les des retards seront établies clairel'organisation des installations, il y sera remédié, si elles proviennent de la mauvaise volonté d'ouvriers. elles 쨰 sanctionnées -, a-t-il

La C.G.T. se Illian a recul de direction - w avec satisfaction décision bu direction faire passer les ouvriers du parc, en grève sporadique depuis plusieurs mois, la catégorie P. 1. Lors d'une conférence presse du 23 décembre, M. Sainjon, secrétaire général de 🖿 fédération C.G.T. 👞 la métallurgie, avait rappelé que - les incidents de 🚛 derniers jours étaient dus à 📟 volonsé délibèrée de la direction de démontrer que, 🔳 où la C.G.T. est majoritaire, la production m peut se dérouler normalement ».

# **AGRICULTURE**

UNE NOMINATION . POLITIQUE .

# M. Bernard Goury devient directeur du cabinet de Mme Cresson

ans) a la nommé directeur du cabinet - Cresson, Il remolace à ce M. Jean-François Larger, er a la Cour comptes. M. Larger III nommé Varenne pour la présidence 📟 🖺 récionale comptes de Rhône-Alpes. Il was s'attendre des iours I venir I au nouvelle modification importante illi illimit illi Cresson, une demi-douzaine 🔤 conseillers devant 🖬 quitter, qui pour ne Maria Cabrillandiii 207-

### M. DON PIERRE GIACOBBI **EST NOMMÉ** DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'OFFICE NATIONAL **DES FORÊTS**

Le conseil des ministres du 22 décembre a nommé M. Don Pierre Giacobbi, administrateur civil, digénéral le l'Office national forets (O.N.F.).

[M. Pierre Giacobbi fut, 1948. chargé mission, puls administrateur chargé secrétariat général CO.N.F. Né le 1° 1928 à Khourigha (Maroc). Giacobbi était implies lorqui'il intégra inspecteur impôts lorsqu'il intègra l'ENA (1962-1964). Fonctionnaire l'agriculture, puis expert auprès Fonds européen d'orientation et garantie (FEOGA) jusqu'en 1965, il après l'O.N.F., conseiller technique raporteur 🔳 la Commission 👢 📗 'Assemblée nationale (1968-1979). Conseiller technique abinet M. Bonnet, la l'agriculture (1974-1975), il dirigera, I partir 1976, l'importante direction I l'admistration 🐗 🌃 financement au minis tère 📟 l'agriculture. Son départ 📱 l'O.N.F., où il rempiace M. Bétolaud, devrait permettre réorganisation direction générale, qui pourrait être la manuelle en deux, mune une direction III personnel III une IIII du

M. Bernard Goury (trente- trale, qui pour and d'un futur office. Tous ne remplacés, temps du manufacés, temps d

> cabinet, constitution la première équipe la Mire Cresson, fin mai 1981, M. Ber-Goury fut ensuite, in fil betechnique, puis dide cabinet du secrétaire d'Etat. III. Cellard. II y reprenait le die foncier, notamment après il départ il celui qui en avait la charge U Pierre Coulomb, manu de recherche à l'Insmar margar per recherche agronom départ départ était dù 🛮 l'incompatibilité d'humeur foncier de la destacta d'Etet.

En fait, M nomination de M. Goury I III du cabinet indique la montée en puissance = c politiques ». confiance Mm Cres son, il 👊 aussi le poulain 🚃 Joxe, il fut l'attaché parlementaire et qui m fit le secréide di groupe la la pour l'agriculture I l'Assemblée nationale, puis i Assemblée suropeanne. La directeur adjoint du cabinet. M. Jean-Louis Porry, qui demeure ce \_\_\_\_ était, lui, l'un \_\_\_ piliers Commission nationale agricole du P.S. - J. G.

• La production de vin C.E.E. a augmenté 📟 21 % en 1982, selon estimations la européenne. Elle attein-169,7 millions d'hectolitres. inq dernières moyenne (152,8 millions d'hectolitres 1977 1981). La production a transfer en 18,2 % area 4,5 millions d'hectolitres. In triple presque au Luxembourg double R.F.A. Elle s'accroit 37,1 s en France où elle atteint 78,5 millions d'hecto-(79 millions selon les dernières statistiques nationales). La production par serait stationnaire Italie (+ 2,2 % seulement Italie (+ 2,2 % seulement Italie (+ 2,2 millions d'hectolitres).

# **AFFAIRES**

LE FINANCEMENT DES ENTREPRISES PRIVÉES EN 1983

# Le montant des prêts disponibles atteindra au moins 45 milliards de francs.

# Les taux seront abaissés de 3 points.

Les concours I long une ac- an tanx du marché, cordés aux une por les tion); public en 1983 en fortement augment et la la de boni-fications supplémentaires, de l'ordre de 3 %, a annoncé M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des fi-Leur montant de 20 milliards de france et 35 milliards de francs 1983 milliards de francs 1983 (peut-être 50 millierds de francs). Il est prévu quatre • enveloppes •

 Celle des prêts participatifs et quasi-fonds 7 milliards francs;

 La part (Crédit national, Crédit d'équipement P.M.E., de développement régional, Crédit coopératif), atteignant 26 milliards de (dont 8 milliards francs

# SERVICE BANCAIRE A L'USINE

Le Crisile agricole sien d'insteller chez Citroën, A Rennes, le premier distributeur automatidans une entreprise. la di-rection de Citroën, il s'agit d'apporter, par ce gen d'initiatives, une amélioration de i : le distributeur, qui par la i transformé en guichet automatique permettant de des opérations plus com-plexes, est en service 11 heures sur 24, ce qui Folia II des salariés qui ont le levele difficiles, puisqu'ils font is 1 x 8, de prendre sur leur temps de pour « aller I la banque ».

Pour le Crédit agricole, l'opébénéfique car 13 000 Citroën Rennes, un compte à la tage élevé, s'explique surtout, par la forte proportion double actifs (ouvriers-paysans) qui travaillent chez 4 000 et \$ 000 opérations prévoit d'installer un apppareil ce type dans, un centre hospitalier.

• Le limit de développement 7 milliards de francs.

Enfin, pour la première fois, banques accorderont des prêts boni-Il sur leurs propres Il : la discussion est ouverte, il ce sujet, am tre 🔚 pouvoirs publics 💶 🔙 établisdont la part serait d'environ de a milliards de francs, peut-être davantage.

Quant I la bonification, I II charge du Trésor, elle sera augmendans une proportion il débattre, puisqu'en IIII ill time d'intérêt, en général, sont appelés à baisser. De toute façon, le taux final des prêts diminuera de 1 %, ce qui sur les bases actuelles, donnera les conditions suivantes : 9,75 🏿 au lieu de 12,75 N sur les prêts superpour l'investissement, l'innovation, M économies d'énergie. axportations, l'automatisation la production, la création d'emplois et la productivité; 11,75 su au lieu de 14,75 % pur la prêts ===1115 mariam man entreprises, qualifiés de prêts « aidés ».

• La mallir pétrolière El Par Co a La s'opposer vigouren-sement à l'O.P.A. in 602 millions dollars lambe water all lundi 20 Minutes per le prince ferroviaire et énergétique Burlington

La direction d'El Par Co., soulique cette O.P.A., | la la « inadéquate » et « injuste » pour demander was tribunaux 🏜 bloquer l'O.P.A. de Burlington Northern Inc. et, d'autre part, M distriaux actionnaires actuels in la compagnie and action préférentielle pour vingt actions ordinaires déte-nues. Com actions préférentielles, chacune (comre 24 dollars par tion offerts par Burlington, immédiatement -échangeables une action ordinaire in h compagnie. Elles contiendront en les actionnaires d'El Paso Co Inte O.P.A. forcée O.P.A. qui ne viseralt pas a totalité du capital de la société .. -

# IMPLANTÉE DANS LES VOSGES

# La société Mitel sera-t-elle le cheval de Troie d'I.B.M. dans le téléphone ?

Deux entreprises électroniques vont s'implanter 📥 les Vosges, vrait créer en trois ans trois cents emplois à Saint-Dié. La société canadienne Mitel devrait, d'autre part, s'installer dans les anciens locaux de

Echandé par walse-hésitation que joue depuis deux ans a société canadienne Mitel; Marrini de diversifier l'activité Vosges, jusqu'alors concentrée sur le textile m l'équipement automobile, M. Christian Pierret, député (P.S.) des Vosges, rapporteur du budget à commission in finances de l'Asniers mois me bâton de pèlerin afin de trouver une société d'électricité qui accepte de venir s'installer la Saint-Dié.

TEXTET-France est une filiale de la société américaine TEXTET Incentive créée il y a quelques manées par des anciens ingénieurs du géant américain 🕍 circuits imégrés Texas Instruments. Cette jeune m s'est spécialisée dans la fabrication des manveaux semiconducteurs puissance (baptisés « Mosfets »), dans l'automobile et les télécommunications.

TEXTET Incentive a donc créé man société un France avec la participation d'un industriel français des Vosges. Cette Illahi française va construire une usine la Saint-Dié. L'investissement lill sur cinq ans approcherait la centaine 📠 millions de francs (1).

L'usine, très moderne, numero cera ses activités en septembre 1983. D'ici là, plusieurs dizaines d'ingénieurs seront recrutés 🍱 📺 voyés en formation aux Etats-Unis. Au total, um emplois, mu vent haute qualification, de-vraient être créés m trois me le d'affaires devrait dépasser IIII millions de francs d'ici I 1988.

ailleurs, la projet Milia ma sort des tiroirs. Cette jeune société canadienne fabrique téléphoniques privés, ■ signé récemment un accord de coopération ment à Epinal.

Mini devait, il y a dix-huit mois, s'implanter A Saint-Dié, mais D. III dhé n'avait pri donné suite à son projet, m respectant pas, semble-t-il, m engagements pris à l'époque. On pent s'interroger sur les raisons qui l'amènent aujourd'hui la reprendre

projet à Epinal ? III fait, Mitel y

notre correspondante Claudine Cunat. Texet-France l'asine Cemoi d'Epinal et créer en cinq aus cinq cents emplois.

> aurait été incité par I.B.M. Le géant de l'informatique che plus ses ambitions dans les télécommunications. - Nous - pouvons pas être absent de ce secteur, nous précisait récemment M. Jacques Maisonrouge, vice-président d'I.B.M., les technologies des télécommunications et de l'informatique étant convergentes. Même il 1.B.M. na souhaite me se lancer dans la fabrication proprement dite des grands centraux téléphoniques, la Compagnie entend avoir une préactive dans la transmission de l'information, is satellites, le télétexte, les réseaux, 🔤 logiciels spé-

En Europe, I.B.M. souhaite donc devenir un fournisseur I part entière P.T.T. pour tous ces produits, a fait de offres a ce and diverses administrations nationales, France. Le - coup 🖮 pouce » donné par le groupe pour la création de l'usine pagnie Laire d'une pierre deux

D'une part, alle fait un egeste vis-à-vis III pouvoirs publics fran-çais en créant 500 emplois dans région durement touchée mu 🖹 chomage, avec l'espoir d'être pavée de force - par MIMI interposée - sur le marché français de la téléphonie privée. Rien d'étonnant donc à ce des industriels français du téléphone voient opération d'un mauvais œil que l'on s'inquiète tel m sera per le - Cheval de Troie »

# J.-M. QUATREPOINT.

(1) La MINTEXTET - détenue à 65 % par d'investisseurs français animé Paribas et compre-nant, groupe bancaire, la fa-Michaud (ancien actionnaire principal II la firme Autocoussin) II la groupes Seuns-Matra, U.A.P., Chiers-Callin et Providence, Les 35 % restechniciens américains haut niveau transfuges de grandes du du du du du du du dui de descriptions de la gestion.

# COMMERCE INTERNATIONAL

### BRUXELLES **ENGAGE UNE PROCÉDURE** CONTRE LES IMPORTATIONS **DE MAGNÉTOSCOPES JAPONAIS**

Bruxelies (A.F.P.). - La Commission européenne a annoncé 23 décembre, l'ouverture d'une procédure antidumping contre importations de ma gnétoscopes japonais la la C.E.E., après la plainte déposés le 13 décembre par les fabricants européens Philips (Pays-Bas) et Grundig (R.F.A.).

Les parties disposent d'un man in transpipurs, il du décembre, pour leurs observations, a précisé la Commission

leur plaints, in fabri-cants europeens estiment magnétoscopes japonais portés C.E.E. I un prix inférieur au prix pratiqué 📰 le marché nippon. Ils indiquent pre les importations de la C.E.E. passées 11 1,1 million d'unités m 1000 1 2,7 millions huit premiers mais 1982, soulignent im lim pro magnétoscopes in ♣ 60 A pendant l'année 11

La Commission européenne a egalement la mu en place d'un système - surveil-importations - magnétoscopes, 🖿 petites camion motocyclettes japonaises and la C.E.E.

La Commission a indiqué ou'au premier IIII 4 1982 part marché IIII fabricants japonais ces produits
80 magnétos92 % pour motocyet 13 petites camionnettes. Pour ce dernier produit, toutefois, on Communauté mar-

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE **DES DEVISES** TAIL DES EURO-MONNAIES

En raison Noël, n'ont places étrangères

liards de droits de tirage spéciaux). 200 millions de D.T.S. sont accordés immédiatement, les 3,41 milliards
D.T.S. supplémentaires faisant
l'objet d'un stand by pour
trois Cet accord, prévu depuis
plusieurs semaines, a possible grâce suffi-

a décidé, le 23 décembre, d'accorder la du Fonds, M. Larosière, par le groupe la coordination quel-3.93 milliards de dollars (3.61 mil-que 1 300 à 1 1 1 banques crédigroupe of coordination quel-que 1 300 à 1 of banques crédiirie du Mexique, de leur volonté d'apporter cinq milliards de d'argent frais. Deux milliards devront IIII fournis par III gouvernements pour permettre III redresseinali économique in financier

# ...et la B.R.I. un crédit relais de 1,2 milliard de dollars au Brésil

ments internationaux (B.R.I.) annoncé la la la la décembre, um la négociation 🛋 crédit relais 🛚 court 1,2 milliard be dollars, sol-Dan le Brésil, . . . . conclue pour l'essentiel ». Le gouverneur de la Banque centrale bresilienne. M. Dan Langoni, a d'ailleurs préce crédit serait disponible le 28 de pourrait de porté l

D'autre part, Banque de règle- instituts de joignent en groupe de banques centrales qui par-ticipent was négociations. Ce crédit doit permettre d'at-tendre la première tranche de crédit 4,9 milliards qui de-vrait de approuvé par F.M.I.

Enfin, l'Argentine pourrait pro-chainement recevoir de la B.R.l. un melli relais de les millions de dol-lars. — (A.F.P., Agefl).

# ÉNERGIE

# EN DÉPIT DE LA BAISSE DES COURS SUR LE MARCHÉ LIBRE Le Mexique M la Grande-Bretagne maintiennent le prix de leur brut

Deux importants pays producteurs à pétrole non de l'OPEP, le Mexique et la Illus-Bretagne, out manual qu'ils ne diminueraient pur des l'estable le prix de vente el leur brut. Le Mexia précisé ma un prix maner inchangé en janvier à un niveau de 32,50 dillari par baril pour la bruts légers, lightement le livre au prix (arabe léger). In même, la British Of Corporation (B.N.O.C.), qui um 16 % du pétrole extrait de la mer du Nord, « décidé de maintenir ses prix I leur niveau actuel (33,50 dollars par baril) pendant le 1e trimestre 1983. La B.N.O.C. serait néanmoins engagée 🗎 réviser ce prix avant la fin in trimestre si changements importants intervenaient dans im prix de l'OPEP im marché libre.

La décision de ces deux pays 🖹 ne pas « casser les prix traduit » une - largement partagée aux pressions in marché. Les cours du la marché spot ont en effer latina earte l'éches la la tuttimental de l'Olivi I Vienne au de cette semaine.

Si 🖢 plafond 🏙 18,5 millions barils par jour fixé par l'OPEP est dépassé, la mant de surveildes mesures. Si la muché est en danger, il faudra prendre une décision sur la martié d'une nouvelle conférence . . précisé, jeudi 23 décembre, M. Marc Nan Nguema, secrétaire général de l'organisation, en prédisant un second et un troisième trimestre « difficile » pour les pays producteurs si accord un quotas n'intervenait avant cette date.

# FAITS ET CHIFFRES

# Automobile

Poursuite de la reprise d'automobiles Etats-Unis, et FAlliance, -Amorcée en novembre, la reprise d'automobiles en le marché américain s'est poursuivie m cours im deux premières décades de décembre. Du 10 au 20 décembre, augmenté 🗀 38.3 % par rapport à la même période de 1981, du fait de rabais pour écouler stocks 1982. Sur marché, l'Alliance, équivalent de la Renault fabriquée Etats-Unis, connaît un réel

Les de l'Alliance rette le estimé M. Joseph Cappy, vice-président de l'American Motors Corp. Au du dernier trimestre 1982. totales d'A.M.C. devraient ainsi dépasser 000 voitures, augmentation de 42 % par rapport au dernier trimestre 1981. –

# Energie

Total arrête activités de raffinage et distribution Australie. - La filiale australienne du groupe français a signé 🗎 23 décembre un accord www société pétro-lière australienne AMPOL. aux termes duquel elle lui cède ses activités de raffinage et de distribution en échange d'une prise de participation. Total Holdings Australia poursuivra activités dans l'exploration 📰 🖺 production de pétrole et de la recherche de gisements de charbon et l'exploration d'uranium.

■ La centrale électronucléaire (EL 4) de Brennilis (Finistère sud) vient I i à nouveau couplée au réseau après un arrêt de plus 🔤 trois Elle devrait son régime normal pour la fin de l'année. Elle 🛮 🔤 arrêtée 🖺 13 septembre pour mus révision il routine, qui devait s'étaler sur environ un demi. Or. vers le 10 octobre. des anomalies techniques eté constatées sur l'un im trois turbosoufflants qui mum la circulation du gaz carbonique ..... pression pour le refroidissement du réacteur. Le 5 novembre, alors que tout semblait à nouveau 🕶 état, une nouvelle panne devait malheureusement == produire à 🕍 suite de la rupture d'une nièce mécanique du circuit de

La centrale EL est un prototype qui a permis d'expérimenter une va-riante de la filière am réacteurs à uranium naturel refroidi 💵 gaz. Elle utilise l'eau lourde au lieu du graphite. Elle a divergé en 1966. D'une puissance de 70 mégawatts. elle produit environ millions de kWh par an. - (Corresp. ).

 La compagnie pétrolière amé-mais Moss l'autism à bané une offre publique d'achat sur une autre pour un total ± 520 millions to dollars (3.56 milliards francs environ). Mesa a annoncé. lundi III décembre, qu'elle souhaitait acquérir au moins 51 % ilim 🚥 tions 🛍 General American au prix de 40 dollars (274 F) par action. Jeudi 23 décembre, General American Oil m contre-attaqué en offrant il racheter au moins un tiers de ses propres actions en circulation au prix de 32 dollars par action, afin l'opération projetée par Mesa. Le succès de l'offre faite par la General American, dont 🖟 s'élève à 650 millions 🍱 dollars (4.4 milliards de francs francais), la mettait à l'abri 🛗 toute OPA, dans la mesure où une bonne partie de son capital (26.39 %) 🔤 déjà contrôlée par 🖩 fondation Meadows, laquelle a rejeté l'offre de 📓 Mesa Petroleum.

# Etranger

# **ETATS-UNIS**

commandes américaines iens durables i progresse de 1.9 % en novembre, après avoir chuté de 4,9 % m octobre. Toutefois, leur montant, soit 70,8 milliards dollars 69,6 milliards en octobre, demeure le plus qui ait été enregistré mensuellement depuis mai dernier. -

# BELGIQUE

III pour la première fois depuis mai 1981 : l'indice belge des prix de dé-tail s'est établi à 171.95, soit 0.6 % de moins qu'en novembre. Le taux annuel d'inflation . M 8,10 % contre 8,85 % en novembre. La Belgique vit depuis un mois sous le régime du « controle selectif des prix = (AP).

# TRANSPORTS

# Quel set le meilleur tracé pour le T.G.V. Atlantique dans la banlieue sud de Paris ?

Le T.G.V. Atlantique, a grand projet . président la République depuis septembre 1981, commence & entrer - a phase de 🖿 réalisation. 📭 Paris 🛦 Bordeaux. 🖿 bureaux # l'administration, des collectivités locales et illi Munityllini hittimilli des mi poirs et inquiétudes inclien par min anorme opération : Milliametres de lignes

nouvelles, 7,5 milliards 🍱 francs de travaux 4,5 milliards de municipal matériel.

Dan & Loir-et-Cher (fire l'encedré elcontre), beaucoup - boucliers en signe la Lalia. En lie-de-France, im réacsont plus diverses. I le conseil régional attend de plus amples informations, les

partementale i l'équipement ont bien avancé dans réflexion. Un courant favorable s'amorce qui per cependant ses conditions : la création d'une gare décemralisée a Massy, susceptible permettre habitants du Sud Paris d'emprunter tion d'une telle ligne, en cœur d'une

# Le « nœud » ferroviaire de Massy-Palaiseau

Depuis que M. François Mitter-rand II lancé, III septembre 1981, l'idée de créer III T.G.V. Atlantique, études avancé devenue projet. M. Pierre Mauroy a autorisé la S.N.C.F., mois m novembre dernier, a engager procédure conduisant a déclaration d'utilité publique. Une enquête publique mus donc ouverte, vraisemblablement en prochain. Dans m cadre, ministre transports, M. Charles Fiterman chargé le préfet la région Ile-de-France de procédu large consultation des collectivités territoriales intérespar le T.G.V. Atlantique.

La S.N.C.F. a donc mené a bien

# La fronde du Loir-et-Cher

www.correspondante

Blois. - Le conseil général Loir-et-Cher a entendu, il y a quelques jours, M. Dupuy, direc teur général adjoint de la S.N.C.F. ainsi per des marin in représentants du ministère ե transports. Au cours 🛍 débat, fur à une marille départementale priori projet d'une ligne pour le T.G.V. Atlantique qui doit inverser en partie le Loir-et-Cher, les experts n'ont pas voulu donner un point 🚾 💶 politique sur in projet (la dinama appartient gouvernement, pas 🛘 la S.N.C.F.), see sont see à techniques.

Le débat, qui se minute en privée, a été jugé intéressant par 🕍 élus départementaux qui n'ont me été pour mient convaincus de la nécessité 🕮 construire cette voie nouvelle alors qu'ils défendent l'idée 🕌 l'utilisation de la ligne Paris-Orléans-Tours m service actuellement. C'est W Mu qu's tamment soutenue M. Pierre Fauchon, conseiller général Mondoubleau, ancien directeur de l'Institut national de La

Les responsables in la S.N.C.F. ont assuré les élus que l'hypothèse d'un arrêt du T.G.V. en Loir-et-Cher serait étudiée.

D'autre part ils ont pris l'engagement que la cadence actuelle des dessertes la Dial par la ligne Paris-Tours (quatorze arrêts quotidiens dans chaque sens) serait au moine uninsume et peut-être même améliorée si le T.G.V. Atlantique était mis en service.

en vue in la fourniture de :

tion in présent avis.

90 jours.

- (Publicité) -RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA CULTURE

NATIONALE INTOTTEM ET DE DEPUREM (S.N.E.D.)

ê, rue id, El ALGER

**AVIS D'APPEL D'OFFRES** 

NATIONAL ET INTERNATIONAL OUVERT

NUMÉRO 47-01 / 83

l'adresse suivante :

— S.N.E.D. — Unité papeterie, 8, mm Med-Arezki-Ben-Bouzid,
El Annassers — ALGER, contre la somme de 200,00 DA.

l'adresse sus-indiquée mui double enveloppe cachetée.

Elle ne devra porter que 🔤 mentions ci-après :

documents suivants peine de nullité.

- Statuts III l'entreprise ;

- Déclaration à souscrire :

Lettre de soumission :

- Statuts de l'entreprise :

Lettre de soumission ;

- Déclaration à souscrire :

- Situation fiscale :

gestionnaires.

siège social |

Dernier bilan :

Entreprises étrangères :

A) Entreprises nationales - privé :

indication pouvant identifier la firme.

Un avis d'appel d'offres manuel et international ouvert et la f

Matériel technique (pour bureau d'étude).
 Les entreprises intéressées peuvent retirer : la la charges à la charge à la charges à la charge à la c

Le 🔤 dépôt 🔤 offres 📰 fixé à 45 jours 🛮 dater 🔤 la paru-

Les offres doivent parvenir obligatoirement par voie postale

L'enveloppe extérieure sera totalement anonyme et sans aucune

S.N.E.D. - Unité papeterie, 8, rue Med-Arezki-Ben-Bouzid, El Annassers - ALGER, AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL OUVERT, No 47-01/83, PLI CONFI-

DENTIEL - NE PAS OUVRIR, D.D.P. marchés, .

Les soumissionnaires engagés par leurs offres pendant

Les offres doivent être obligatoirement accompagnées 🖾

- Liste m principaux actionnaires, me et

- Situation fiscale en Algérie et dans le pays 🖿 leur

- Attestation de non-recours à des intermédiaires

monopole de l'Etat sur 📗 🚾 extérieur.

conformément à la loi 78/02 du 11/02/1982 portant

des qui concluent in la situation actuelle du réseau war sud-ouest ne permet plus un ajustement la l'offre m la qualité la service I l'évolution prévisible la demande. Le T.G.V. Atlantique permettrait de résoudre le problème des capacités et de soulager im lignes actuelles Paris-Tours et Paris-Le leurs trains rapides profit au leurs trains.

Le tracé de la ligne nouvelle emprunterait la langue ferroviaires actuelles 🖛 Montparnasse 🛚 Montrouge puis la plate-forme de Gallardon de Montrouge de Palai-seau. Au-delà, il serait jumelé auto l'autoroute A III puis juxtaposé à la ligne 🖿 Paris 🛮 Tours par Châteaudun Wendôme. C'est à Voves, en Eure-et-Loir que serait situé limited that the figures when the sud-ouest.

En d'une heure environ temps de parcours ville li ville, le T.G.V. butternat up traffic surrous estimé à 5,3 millions in voyageurs en 1990. La ligne aurait un trafic de 21,5 millions de voyageurs cette meme ame et présenterait, selon L S.N.C.F., une bonne remailled pour l'entreprise (10,6 %). Il main part, on estime was la management 🖿 la nouvelle ligne 🔳 des nouvelles rames procurerait du travail à plus de din mille pendant envi-

Les inflered les les un ont muspris une militale avec les représentants M la la et de la S.N.C.F. Ce sont les communes de l'Essonne, W 🔤 le T.G.V. la zone la nius urban sont les premières concernées. Réunions sur réunions and été tenues IIII III long de este année. Un este mant favorable s'est amorcé qui a posé deux conditions : créer sur le site il l'actuelle gare de Massy, une gare décentralisée du T.G.V., qui permettrait aux habitants de Essonne, in sud des Yvelynes et du Val-de-Marne, de profiter 🍱 🕍 🖽 🕬 velle ligne un devoir par par Paris, il étudier, dans le man temps, le problème la infrastrucsupposerait que que entrainées que T.G.V. Atlantique.

Manage communes sont, quelles soient 🖿 conclusions 🕍 🛥 études, opposées nu projet. Il s'agit Werrières-le-Buisson, Janvry, Briis-sur-Forges, Vaugrigneuse . Saint-Cyr-sous-Dourdan. En che, Palaiseau, Massy, Villebon-sur-Yvette, Angevilliers In Line seraient pour l'opération. Mai chacun, attend we le études s'affinent. Quelles seraient, demandent-elles,

précautions prises pour l'environ-nement, l'isolation phonique et l'amélioration du système du trans-l'amélioration du système du trans-de Montparnasse i Massy qui pru in commun d'in le département? Les travaux réalisés par la direction régionale le l'équipement (D.R.E.) d'Ile-de-France El II départementale l'équi-pement (D.D.E.) l'Essonne, il ressort un certain nombre de propositions, chiffrées, susceptibles monde attend.

La de Massy, d'abord, semble se justifier parfaitement : réduit de temps de rabattement sur la ligne T.C.V., sans pour sur entrainer perte de mars importante pour de Paris ou de province. Le stationnement d'une rame I Massy serait en effet Me cinq minutes. On estime, d'autre part, à 10 % du traffit total de la martie ligne, le trafic de cette gare décentralisée, plus que celle du Mans de Tours: Elle acqueillerait près de deux millions de voyageurs par an ilmi l'hypothèse - économiquement is plus rentable pour is S.N.C.F. - où seul is is cinq s'arrêterait i Massy. Enfin, la gare installée de des viene du T.G.V. en souterrain ■ cet endroit, et a proximité de la gare de la ligne B du R.E.R. et de la ligne S.N.C.F. Versailles-Juvisy.

Des parkings devraient construits sur l'amplacement actuel de la gare de triago de Massy. Trois places mécessaires quinze cents to usegers du T.G.V. Le coût total de ce proje de gare est estimé par la D.R.E. à 300 millions de francs (au 1\* janvier 1982).

La gare Massy serait uniquemara réservée un unita T.G.V. Inn question de s'en servir comme d'un train de banlieue. Le problème d'autres moyens de transports en Carrier per les habitants de l'Essonne et de laisons routières reste donc posé.

Le schéma directeur d'aménagede-France a maintenu i principe d'une l'autoroute A 10 et l'autoroute de ceinture A 86. Cette liaison, comportant une chaus-T.G.V. d'un coût de 650 millions de francs, permettrait, selon la D.R.B., de facil : les échanges soulageant la R.N. 118 : l'autoroute A 6 et d'assurer une meilleure desserte de la nouvelle gare.

Sat ce même alla de Gallardon. deux projets ont la malla qui amélioreraient la desserte de la banlieue

avec la ligne B du R.E.R. - 1050 millient de liames - un un site propre pour autobus qui relierait le terminus de la ligne de métro = 13. Châtillon, I Massy. Son III estimé I III millions III francs. L'autobus pourrait être remplacé d'apporter les réponses que ent le monde attend.

infrastructures, la D.R.E., was compatibles entre elles a avec le T.G.V. Die peuvent être réalisées au acquisition hamilion accoming importantes permettent d'améliorer la des-



situées au de Massy. Le scénario qui comporte le T.G.V. et éventuellement une gare à Massy, le route ill lille entre l'A 10 et l'A 45 et la sell propre pour autobus paraît, toujours D.R.E., le plus intéressant.

3-EN4

ere Tuff

#4

4.21

18 A

SACRE CONTRACTOR

Il faudra attendre, mus en music plus long, position l'ensemble collectivités concernées par ce projet du T.G.V. Atlantique et que soit menée à son terme l'enquête publique. Il pet simplement minute que, pour m qui un du troncon Montparnasse-Massy, les études me cours cadrent mum bien avec les projets en matière de transsinés par le conseil régonal d'Ile-de-France de la cadre de la préparation 🖿 🚻 Plan. OLIVIER SCHMITT.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS SANTE DE LOS DE CONTRACTOR DE LA CONTRAC

**GROUPE TOTAL** 

# O.F.P. - OMNIUM FINANCIER **DE PARIS**

Dans le l'autorisation qui lui tété conférée par l'assemblée générale extraordinaire du 11 1982, le conseil d'administration 10.F.P. (Omnium financier III Paris) a décide le principe d'une augmentation de capi-tal dont les caractéristiques sont les sui-

- Émission à 100 F d'une action nouvelle pour quatre actions anciennes. - Le capital 🖏 aujourd'hui 🖮 131 952 800 F; si les ■ 626 obligations en circulation é converties, il serait, from Fouver-ture de la souscription, de 315 400 F.

 L'augmentation de capital envisa-Ja porterait sur montant m 33 328 800 F et capital serait menté jusqu'à 166 645 200 F.

 La période de souscription devrait en principe se dérouler du lundi 31 jan-vier au jeudi 3 mars 1983. Le conseil a également examiné la prévision de clôture de l'exercice 1982 qui

confirme ce qui i déjà III annoncé et sensible progression.

- CRÉATEURS FENTREPRISE. -EXPORTATEURS, HAVESTISSEURS Votre siège à Paris, Londres, Jérusalem de 150 ■ 350 F por mois Constitution de Sociétés GELCA 55 Mg, rue du Louvie 75082 PARIS



CHIFFRE D'AFFAIRES DES TROIS
PREMIERS TRIMESTRES DE
L'EXERCICE 1982-1983

Le chiffre d'affaires hors taxes des trois premium trimestres de l'exer-cice 1982-1983 (mars à bre 1982) s'est élevé
2 623 francs marie 4
1 921 116 000 pour même pé
1 de l'exercice précédent, une
augmentation de 36,6 %. Cette tion ne peut pas le transposée à l'en-- in particular, its in such

des ventes :

- l'anticipation 📥 achets 🎮 🔐 d'équipement menu par le blocage des prix et des revenus.

# DUBIGEON-NORMANDIE S.A.

Une assemblée générale extraordi-cidé le réport au 31 mars 📶 de l'échéance de l'exercice 1982 qui ainsi une durée exceptionnelle 📰 quinze

A la suite de cette assemblée générale A la suite de cette assemblee generale extraordinaire, un d'administration de la société s'est réuni et a fait le pouvoirs publics connaître que les pouvoirs publics avalent entre les propositions industrielles permettant d'assurer l'avenir l'a société. Compte de de mise un point avancé de ces propositions de mise un point avancé de ces propositions de l'avent de mise un point avancé de ces propositions de l'avent tions, les pouvoirs publics ont autorisé le 🔏 conseil à communiquer qu'ils sont et déjà en mesure d'annoncer qu'une solution interviendra avant la fin de l'an-

**VALEURS** 

23 DECEMBRE

**VALEURS** 

ux

# MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

# **PARIS**

### 23 décembre Maussade

La liquidation générale de fin de mols, et de l'an-née, s'est déroulée, jeudi, Bourse née, s'est déroulée, jeudi, Bourse de Paris. Elle n'a pas provoqué un gonflement particulier des ventes. Les opérateurs, il est vrai, procédé depuis plusteurs jours
dégagements d'usage. Tout au plus quelques ajustements position été opérés. Bref, la physionomie du marché n'a guère jour l'autre. Maigré hausse de Française (+ 2,6 %) et celle L'Air liquide (+ %), par vivas, les ..., dans la majorité des cas, se sont inscrits au volsinage de leurs précédents, et, clôture, l'indicateur instantané une infime 0,02 %.

une | infime 1 0,02 %. liquidation la null consecutive à être I peu près équilibrée. « Par les temps qui courent in n'est 

A dia vrai, at more prévisions 📥 l'O.C.D.E. pour 1983, sujet l'Europe, assombri encore un déjà chargé De fait, parisien s'être désolicompte de quasi-confirmation in prêt de l'alle de dollars par l'Arabie Saoudite 🛮 🖿 France.

Malgré légère remontée (6.8150 F F). devise a fléchi, s'échangeant 8,26 F et 8.31 F contre 8,28 F-8,34 F.

Tassement de l'or à Londres, dont 4 prix a été fixé = 445, M dollars l'once 447,25 dollars. A Paris, I lin-a perdu 750 F à M F (après 97 100 F), M napoléon 2 F I 658 F (après 154 F) M un marché totalelons is france with 20,38 millions.

# **NEW-YORK**

### En hausse

	VALEURS	Cours do 22 déc.	Cours du 23 déc.
		30 1/8	31 5/8
A		57 1/2 35 1/8	58 1/2
Chann	Manhata insk	61 5/8	35 1/4 52 36 85 7/8
	and the same	35 3/4	35
East	men Kadel	88 1/2	857/8
Ford		22 40 1/4	28 40
-	Cleane		97 3/4
		39 7/8	40 3/4
COLD		82 3/8	62 1/2 35
18.4	year	34 3/4	93 3/4
LT.T.		1/2	30 25 1/8 69 3/4
Mobil	CZ	25 1/4	25 1/8
Plan		68 7/8	69 3/4
200		45 5/8	46 1/4 30 1/4
ILAI		117	31 3/4
Unior	Carticle	51 3/8	52
US		JH 7/8	100
West	inghouse	40 37 7/8	39 1/2
t Villa		31 1/0	31 (10

# LA VIE DES SOCIÉTÉS

INDOSUEZ. — La banque française ouvrir de la de représentation dans la zone économique spéciale (ZES) de Shenzen, dans le sud de la République populaire de Chine. Il s'agit là de la première autorisation de cette nature reçue par une banque française, Indosuez possédant par ailleurs un bureau de représentation à Pékin depuis mars 1982. Shenzen, située dans la province du Guangdong, près de Hongkong, a été créée en 1980 pour permettre l'introduction de capitaux étrangers et de ischnologies de pointe. Trois autres zones économiques spéciales ont été instaurées à la même époque à Zhuhai, Shantou (Swatow), dans le INDOSUEZ. - La banque française

INDICES QUOTIDIENS 

(Base 100 : 31 die. 1981) 22 die. Indice gintral TAUT DU MARCHÉ MONÉTAIRE

NANOGES DESC

Guangdong, The (Amoy) and province du Fujian, as sad-est de la Chine.

MONOD FRANÇAISE DE BANQUE. — La d'administration cette banque d'administration cette banque de constitué représent de Suez : MM. Thierry de de Bernard Egloff, Euvrard, Jean-Jacques Servan-Schreiber d'Michel Thérond. Ont également nommés en qualité de représentants société et de ses filiales françaises : Mme Ginette Goudailer et M. Jean-Pierre Bourlange (C.G.T.), M. Jean-Pierre Bourlange (C.G.T.), M. Jean-Pierre tiaux (C.F.D.T.), Lucien Vareille et Jean Savignac (C.G.C.). les percompétence : Mireille Raoul-Dyval, MM. Guy Delorme, Roger Guy Langue et Michel

BANQUE CHAIX-MARSEILLAISE DE CREDIT. – Ces bancaires à vocation régionale vont mettre sur pied un organisme commun chargé d'élaborer des structures de financement pour le développement petites et 

% da

**VALEURS** 

**VALEURS** 

marché new-yorkais a poursuivi jeudi progression, ainsi qu'en temoigne l'indice valeurs industrielles, en que l'on eu d'après a l'o45,07, après que l'on eu d'après a sestite d'après la

rons

veille.

Pour le plapart analystes, il pas de doute que l'ensemble des valeurs directement liée à l'espoir d
d'intérêt dont l'mitative revenir, une de pus, le fédérale, au de persistante de l'économie nationale et des bons enregistrés

Il finitation.

Tel est l'avis du de Wall ensemble de l'ensemble de

sa part, le département le Trèson de chiffrer 1 24,2 le déficit budgétaire du mais de novembre, soit 50,33 milliards pour les deux premiers mois de l'année fiscale.

		OF PERS.	combon		Proc-	CONT.2		PRE.	raus		prac.	COUTS		prec.	DOLES
	3%		0 690	Cridical	102 20	103	Marselle Crid			Etrar	gåres		Subl. Moriton Corv.	120	47:2
	5 %	34.30	4 466	C. Sahl. Seine	110		Metal Déployé	310					S.K.F.(Applic. méc.) . S.P.R.	50 90	6D
di	3 % arrort. 46-54		1 192	Darbley S.A			Me			AEG.	100	103	Total C.F.M.	59 30	
CE	4 1/4 % 1983	99 80	1 083	De Detruh		328	Mors	208	206	Alcan Aluen	202	413	Ufinex	205	
eπ	Emp. N. Eq. 6 % 67 .	111 60	3 386	Degrammant	89 90		Ninciplin S.A	7 05	····	Algemene Bank	960	941	Voyer S.A	1 35	
ès	Emp. 7 % 1973	9150		Defalancie S.A	100	98 10	Hexail Worms	113	114 BD	Am. Petrolica	490 30	490 30			
	Emp. 8,80 % 77	102.90 82.70	5 184	Daines-Voljeuz	541	520	Hizog. (NEC. doi			Arted	165	158	23/12	Émesace	Rachat
la	9,80 % 78/93 8.80 % 78/88	83.75	4 430 0 289	Dev. Rég. P.d.C (Li)	122 40	122 50	Recolas	359 20		Astorienne Mines	43	****		Fras	mes
1	10,80 % 79/94	85 20	3 284	Didat-Bottin	290	274	Moder Gougis			Bon Pop Espend	84 90 7 25	84		ectus	
	13,25 % 80/90	95 10	7406	Dist. Indochere	334	230	Occident, Part		1000	S. Réci. Internit.	31500	32500			
TI-	13.80 % 80/87	97 40	2 608	Drag. Traw, Pub	199 50	192	OPS Parker	11980	120	Sarlow Rand	65	70		AV	
III.	13.80 % 81/99	98.90	12 968	Duc-Lamotte	185 30	185	Options	75		Bell Canada	152		Actions france	162 55	155 18
	16.75 % 81/87	105 40	4818	Duralico	5	4 90	Ongny-Datemose			Slyvoor	145		Actions investiss	205 23	195 92
ir,	16.20 % 82/90	103 85	15 312	East, Been, Victor	360	980	Palais Houseauté	297	308 80	Bowerer	21	20 50	Actions affectives	232 82 281 87	222 26 269 09
an	16 % aun 82	103 80	8 679	Eaux Virnel	594	593	Paris-Orléans	97 90		Broth Potroleum	39 50	39	A.G.F. 5006	197 94	188 96
ie	ED.F. 7.8 % 61	131	14 141	Ecco	1225	1240	Part. Firt. Gest. Inc	200		Br. Lambert	242		Artimo	293 95	280 62
és	ED.F. 14.5 % 80-82	97 10	7 472	Economic Centre	515	500	Pathé-Caréme	150	150	Caland Holdings	81 226 30	81	Aglimo	205 58	195 26
	Ch. France 3 %			Bettro-Benque	183	185	Patré-Marconi	51	53 d	Conscien-Pacific	15 70	225 15 30	ALT.D	112 27	174
di :	CNE Bayes pass. 82 .	97 (5	7 649	Bectro-Financ	370	365 .	Plas Worder	60	60	Cominco	320	300 10	Aménque Gastion	397 17	369 61
	CNB Parties	97.05	7 649	BI-Antargez	180		Poer-Hedsieck	250	260	Commerciank	438	200 10	Bourse Investion. Capital Plus	219 62	209 66 1073 82 o
	CNB Sugz	97 01	7 649	ELM. Lablace	367 60	418 d	Porcher	142	137	Courtaulds	9 50	9 50	CUP	1073 82 665 39	635 22
-01	CNI innu. 82	97 10	7 648	Entrepões Paris	160	164	Profils Tubes Est	8	785	Durt, and Kraft	500	800	Conversimen	226 20	215 94
			1 - 10	Epargne (B)	1348	1400	Procesors de-Lan.R.	35	35	De Beers (pors.)	45 50		Cortes	754 42	720 21
				Energoe de Fatere			Providence S.A	325	325	Dow Chemical	206	201	Credimer	285 07	272 14
- 1	ł .			Epech-BF	730	734	Profes	583	565	Dregginer Bank	468 -	499	Cross. immahil	278 87	266
_	1			Facaut-Moute	251	250	Reft. Souf. R.			Element of Aug	56		Démèter Drougt-France	54650 24 204 14	54488 194
3				Eurocom	305	305	Rescorts Indust.	107	101	Financial	172		Drougt-Investige.	490 54	468
le-	VALEURS -	Cours	Demier	Europ, Assessed	43 20	41 50	Ricollo-Zon	138		Fosaco	22 50	22 50	Branges	193 13	184
OEL		préc.	cours	Emoit	197	202	Ricolin .	47		Gén. Belgious	210	210	Epercourt Sicay	5305 07	5278
un '				Fulls Posin	965	570	Right Sal	10 70	****	Genser	290	277	Epergre Associations .		
ire ,	Accided fold come.)	470 44		Ferm, Viche (Le)	962 83 90		Rochelortage S.A.		****	Gtens	179 90	175	Epargoa Croiss.	995 91	951 70
1		178 10	PR			87 204		67 60	(5 o	Goodyser	270	280	Epargne-industr Epargne-inne	342 74 504 87	327 20 481 98
10	Aciera Peugent	60		Files Founding	II 65	3 80	Rochern-Casps	17	17	Grace and Co	322	316 70	Epargne-Obia	161 83	154 48
cit	Actibal	161	161	Finales	76 40	77 90	Rosario (Fin.)	85	88 40	Grand Matropolitan .	42	41 90	Epargue-Une	652 39	622 81
314	A.G.F. (St Cout.)	366	375	RMP	116		Rouger et Fils	61	65 30	Gulf Cil Canada	90 50	90	Epergra-Valer	272 20	259 86
nis I	AGP. Vie	2975	2975	Fasc	257	289	Rossaler S.A	334	339 30	ā	570	553	Ero-Crossess	301 17	267
-	Agr. icc. Madig. , , ,	65		Focus (Calls and	1510	1510	Sacer ,	34	34 50	Management Section	750 43 10	780	Firenciko Privéo	675 67	645
	Air-Industrie	13	14 70d	Foncière (Cie)	147	148	SAFAA	22 50		Hoogoven	290	285	Fencer Investige.	509 54	
- 1	Alfred Heritog	57	57 30	Fooc. Agecha-W	48 50	54 50	Safo-Alega	162	100	Inc. Min. Chem	269	286	France-Garantie France-Investors	261 19 301 91	256 288
	Allahroge	435	447	Forc. Lyonnia	1223	1210	SAF7	130	132	Johannesburg	840	200	Fr. Obl. (nouv.)	286 87	350
-	Andri Roudiles	57	59 10	Fonciae	105 60		Saincear of Bogs	139	142	Kubots	11	11.05	France	185 78	177
\$	Applic. Hydraul.	280	280	Forces Gueurman	9 10	9 10	Sam-Rachail	54 90	95	Latoria	225 20	-11-05	Freetider	195 07	186
i	Artel	<u>51</u>	50	Forges Streetours	121	121	Sairs du Midi	239 20	247 10	Mannegroom	489	497 80	Frechimes	339 27	323
1	Artois	111	278	Founcolle	134	133	Secta Fi	142	141 50	Marks-Spencer	31 60	31 60	Gestice Mobiliary	438 51	41B 63
. 1			26 10	France LA.R.D.	110	110	Secon	57 50	56 50	Michael Barnt Lad	42	42	Best Rendement	440 07	420 11
8	At Ch Loin	26 60							_	Mineral-Reseauce	78 20	****	Gest. Sél. France Heuternahn Oblig	287 25 1056 34	274 22
	Austraciant-Ray		13 50	France (La)	436	430	Severial parts (NI)	72	70	Net. Nederlanden	408	407	LNSL	283 78	1008 44 270 91
4	Bart C. Moneco	π	77	Franket	147 50	141 60	SCAC	187	185	Noranda	110	115 90	Indo-Sout Values	477 t3	455 49
4	Benaria		400	Fromagurius Bul	255 10	275	Selfer-Lebbar,	190	190	Olivetti	9 50	9 60	Ind. trançaise	10685 26	10985 26
2 ]	Banqua Hypoth, Eur.	300	300 50	From PRenard	227	221	Secole Moubeups	133 40	138	Pathond Holding	120 50	120 50	Interoblic	8346 43	7967 95
. 1	B.SLP. Intercontin	III 20	76 20	GAN	709	715	SEP. 90	80	82	Petrolina Canade	950	<b>604</b>	Interselect France	209 12	199 64
٠ ا	Bénédictine		940	General	490	461 o	Serv. Egupt. Vill	28	28	Pfizer Inc.	562	561	international indust	305 05	291 22
8	Boo-Marché		76	Gez et Esex	750	750	Sie	59 50	80	Picelli	35 7	590	Invest.Obligation	10510 49	10489 51
4 ]	Borie	400	400	Gernania	197	158 80	Siegnal	170	172	Proctor Gamble	970	973	inerso. Sa Honoré	506 F3 101698 98	483 66
4	Brass. Glac. Inc.	441	438	Gér. Ann. Hold.		39 40	Som-Alconi	534	630	Ricoh Cy Led	25	24 50	Laffetto-Expansion	489 59 489 59	101698 98 476 93
4	Bretagne (Fin.)			Gertand (Ly)	330	555	Smim	111	111	Roince	713	715	Laffete-France	146 41	139 76
•			****							Robect	763	765	Latino-Obia	134 31	128 22
- 1	Cambadge	131	••••	Gévalot	48 50	46 55 0		142 80	137 30	Shell fr. (port.)	52 50	52	Laffane-Rend.	180 70	172 51
2	CANE	96 90		Gr. Fin. Constr	139	140	Slimings	328	334 80	S.K.F. Aktieholog	130	125	Laffica-Tologo	8D1 67	574 39
8	Campunce Burn	184 10	191 40	Gris Mont. Corbuil		107 50	SMAC Apindid	158 20	159	Sperry Rand	263	280 50	Livret partefulle	354 68	348 12
_	Cacut. Padang	150	156	Gds Moot, Puris		245	Sofal financins	352	352	Steel Cy of Care,	120	125	Mondai Investiga.	251 18	239 79
	Carbone-Lorraine	45	45	Groupe Victoire		402	Softo	156	149 90 e		150	148	Nain-Obligations	375 53	358 50
- 1	Carmand S.A	54 50	56 70	G. Transp. Incl	100	103 50	Soficani	289	289	Sud Albertation	171	****	Nation - Consignation		
	Caves Roquelort	585	568	Hunrd-U.C.F	44 55	46 30	SOFIP. MI	92	95 d	Tenneco	255	****	Nano-Pasaments	746 23	712 39 105785 98
	CEGFng	105	106	Hetchineon	13	12 80	Sofraci	885	555	Thom (34)	63 50	84	Nutio - Valents	410 81	392 18
	Center, Blazzer		696	Hydro-Esergie	100	76	Sogenel	250	250	Thyseen c. 1 000	219	****	Obligate	132 53	128 90
2	Contract (Ny)	100		Hydroc. St-Denis	51		Southern Action	102	105	Torny indust, inc	12	12 70	Pacafigue Se-Honorii	302 45	288 75
- 1		39	62	Inmindo S.A	140	138 50	S.P.E.G.	98 90	96 50	Visitie Montagne	530	570	Purhas Eperpha	10097 72	10057 49
	Cerabeti		\$5	fortityest			Spechin	179		Wagone-Lits	279 50		Paribas Guston	413.74	394 50
- 1	C.F.F. Fermilles	107 80	108	Inches	97 10	97 10			184 50	Wast Rand	34 50	35	Parm Investor	334 38	319 20 ♦
1	C.F.S	693	690	immobal	204 90	206	SPL	150	152 80				Province Investigs	228 95	218 58
	CGLB	****	****	knoobenque	360		Spie Beognotius	186	164	HORS	-COT	E	Sécur. Mobility	10732 M	10879 46 320 67
- 1	C.G.Markins	11		(mmob. Marseille	1150	1150	Stami	280	259				Silebert terms	11531 75	
1	CGV	82 50	82 10	jamofice	260	265	Synthelabo	127	130	Compartin	ient spé		Sales, Mathil, Dry	247 47	236 25
- 1	Chambon (ML)	313	312	tmp. GLang	4 50	4 30	Taimager	309	405				S.P.I. Proventor	182 99	174 59
	Chambourcy (ML)	1344	1440 d	tacketorielle Cie	540	550	Tector-Acquitas	64 50	65	AGP.RD	725	725	Sélection-Rendem	156 68	148 56
	Chempes (Nyi	124	124 90	(sterbeil	254	255	Therm at Muth	46 80	48 50	Entrapose	138	148	Select, Val. Franc	159 50	152 27
	Chert, Gde Pasciene .	56	57 20	Janger	70 50	70	Tiesmécal	28 70		For East Hotals	121	126	SFLb. at day	339 60	= 20
: 1	C.I. Maritime	. 253	263	Jer S.A.	85	85	Tour Site!	340 80		Merin Immobilier	1560	1580	Schemp	377 48	W 34
: 1	Ciments Visat	212	205	Kiras S.A.	509	509	Trailor S.A.	97		Mitaliurg, Minites	149 50	148 50	Scar 5000 S.L. Est	161 78 708 63	FEE 44
₹.	CPE			Lefitte-Beil	204 80	200	Ulimeg		4 = 4 4	M.M.B	230	228	Séatrace	251 31	E 59
٠.,		474							94	Novotal S.I.E.H	865	855 267	Shen	238 73	<b>30</b> 90
t I	Citrem (B)	131		Lambert Frères	40	****	Utner S.IKD	92	92	Strakmen N.V.	257 158	257 150	Siventa	176 17	18
P-	Clause	306	305	Lampeo	107 70	****	Ugimo	138 50		Scornur	219		Sharter	270 93	교다.
7	CL MA (FrBall)	312		Le Brosse-Depost	63 80		Unibail	338	340	Rodamoo	394 50	385	\$18	583 51	MA 41+
-	CNM Mar Madeg	31 90	27 10e	Labon Co	360	345	Unidei	82	77 90	··········	op 3/	500	B.N.L	825 09 348 20	型63
	Cochery	73	70	Life-Bornières	240	230 40	UAP	563	567				Softmust	348 20	25 41
	Cotradis (Ly)	440		Locabel Immeb	360	358	Union Brasseries	37	37 40	Autres valet	rs hors (	9300	Sogepergne	281 17	3 42 77
	Cagil	187		Loca-Expension	138	141 50	Union Habit.	196					Sogerer	638 73	77
E	Comindus	356	361	Locafonación	157	163	Us. tean. France	177	184	Alser	185	****	Scient Invester	818 25	277 15 20 05
										Colluices du Pin	18 45	18 25	U.A.P. Investors.	367 72 255 87	27
	Comiphos	145	144	Locates	380		Lin. Ind. Crédit	244		Coperex	395	395	Unitance	197 71	11 74 ·
8	Comp. Lyon-Alies.	144		Lorder (Ny)	113		Union Ind. Overt	317		F.E.M. D.F	70	3 500	Uniforcer	522 80	
É	Concorde (La)	241	251	Loam	237 50	230 10	Unipol		****	lana induscries	13 65	****	Unigestion	486 64	## 90 ## 98
ıt	CALP	6	5 36	Luchaire S.A,	80 10	83 30	Vincey Bourget (My) .	10 65	****	La Mure Ocienie	45	28 104	Unr Japon	700 34	558 49
t	Contra S.A. &	20 50		Magasina Unipuls , , ,	88	88 80	Virux	46 50	47 20	Petrofigitz	336	36 10o	United	1554 69	1503 57
	Créde (C.F.B.)	220		Magnare S.A	58	50	Waterman S.A	175	175	Prompts	118	****	Liavar	11885 19	
n I	Cried Gira Incl.	280		Maritimes Part.	87		Brees, du Marco	138		Repier For. G.S.P.		****	Valoren	25 8	292 47
	Crédit Univers	372	368	Marocaine Cie	25 80		Bress, Owest-Afr.	23 80	23 60	Romano N.V.	589	568	Worse invester.	114531 92 640 88	114417 50
1		-75									/		SAME AND ADDRESS OF THE PERSONS ASSESSED.	U-1/2 GAT	516 16

Comptant

VALEURS

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos demières éditions, sous pourrions être contraints parfois à ne pes donner les demiere cours. Dans ce cas ceux-oi figuraraient le lendemain dans la première édition.													Vla	rché	à	te	ern	10		Le Chambre syndicale a décidé de prolonger, après la clôture, le cotation des valeurs syant des exceptionneillement l'objet de transections entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour ontre raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.										
•	Ситрео- явтой	VALEURS	Cours précéd.	Pressier coars	Derrier cours	Compt. Pravier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Procesies (	Derrier	Compt. Premier cours	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premer cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.		COURT PH		antion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours
	907 187 188 923 466 182 237 245 104 448 448 448 1470 1470 1470 1470 1470 1470 1470 1470	Cerrefour  — (obl.) Cesino Cedia CEM Cerclest C.F.A.O. C.F.D.E Charg. Réunis Chiany-Chitis Currents franc. C.L.T.A.Catali	399 416 50 312 55 137 50 459 198 392 193 80 275 239 50 109 90 125 90 126 90 127 7782 1480 1272 275 1030 25 90 240 448 51 50 11 80 11 80	1290 275 10 1036 1682 27 239 453 51 50 154 11 75 142 50 820	135 80 850 162 138 50 880 391 183 80 321 108 50 128 80 222 404 178 1042 1763 1461 1410 1285 1285 1295 1461 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	1828 2880 422 40 315 55 136 20 850 180 371 127 900 388 1186 371 110 80 123 20 222 404 110 80 1082 770 1082 770 1085 880 1186 1186 1186 1186 1186 1186 1186	148 128 280 250 285 1620 820 200 470 370 25 375 1350 230 51 776 770	Facorn Fichet-bauche Finestel Finestel Finestel Freinere (Gdn.) Freinere (Gdn.) Freinere (Gdn.) Freinere (Gdn.) Freinere (Gdn.) Freinere (Gdn.) Gen. Getpebye. Gr. Mars. Gryunno-Gen. Hichette Hirin (Lat. Index (Hiristel Ind	570 770 156 50 141 50 16 40 25 50 138 220 851 351 351 350 656 951 198 50 198 50	140 Sq 188 301 80 137 50 280 842 361 335 860 345 195 144 195 145 168 122 283 80 304 1476 180 304 1476 1476 1476 1476 1476 1476 1476 147	16 98 302	\$877 7779 158 140 18 95 302 205 50 340 570 346 570 196 408 850 110 120 288 850 110 120 288 850 110 120 288 850 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	220 III	Paris-Résecomp Pedralbronn Pedralbronn Pedralbronn Percheet Purnod-Sicaed Párobe (Fae) — fobt]	354 95 317 388 116 40 178 10 27 50 112 50 320 95 95 83 80 278 83 80 278 92 202 715 517 230 10 114 1011 32 06 910 13 75 137 1020 161 128 320 10 314 14 10 28 30 29 30 31 40 14 10 20 31 31 10 31 10	176 10 m 38 50 m 1 m 32 50 53 50 5 84 m 206 m 206 m 206 111 1030 533 111 1030 533 111 1030 111 1030 111 1030 111 1030 111 1030 111 1030	360 94 80 327 363 119 40 175 10 28 38 80 1119 40 228 38 80 1119 40 227 50 94 277 50 94 277 50 94 240 1113 20 1025 76 90 885 815 13 137 30 104 105 107 107 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	382 95 320 118 175 30 27 95 37 80 118 325 80 118 325 80 118 325 80 118 326 37 76 37	850 197 595 540 1111 800 305 375 340 311 215 44 2210 346 980 121 310 255 320 121 510 157 215 790 117 215 790 117 215 790 117 215 790 117 215 790 117 117 117 117 117 117 117 117 117 11	Valloure V. Cicquon-P. Annex Inc. Buyer Buyer Buyer Chura Middh. Ce Pier. Imp. Du Beers Dautschu Baok Dorne Minnes Doutschu Baok Dorne Minnes Doutschu Baok Dorne Minnes Doutschu Baok Ein-Stein Buyer	, ,	1151 119 119 115 115 115 115 115 115 115	118 56 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	286 48 48 211 14630 211 14630 311 14630 311 147 141 147 141 147 148 148 147 147 148 148 147 147 148 148 147 147 148 148 147 148 148 147 147 148 148 148 148 147 147 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148	Imp. Chemical Impo. Limend Illihoo. Limend Illihoo	78 783 783 783 783 783 783 783 783 785 785 785 785 785 785 785 785 785 785	#115	383 382 50 905 938 280 60 10 370 378 53 30 875 117 50 460 841 441 441 395 80	458 46 90 642 208 15000 85 90 381 394 80 867 920 278 80 50 50 367 120 177 5458 825 433 20 396 311 10
- [	107	Club Miditarr	106	516 104	513 104	523 104 90	616 1460		7115 8 80	9 10	TTE	575 1111 9 10	198	SCREG - (chil) Seb	133 220 50	TM: III	109 20 134 50 216 10	110 219 90	CC					DES BU	_					OD
	194	Colineg Coline Compt. Entrapr.	138 50 182 111 40	133 10 183 114 90	134 30 183 114	135 10 180 114	9 780 580	Michelin	640 673	639 572	63G 672	639 572	W	Seferog	175 646	172 658	171 658	168 60 655	_	TE DES	_	_	ALIX	GUICHET		MARC		1~		COURS
	=	Compt. Mod Créd. Foncier	282 400	275 410	276 409	280 410	540	Mici (Co) Mines Kati (Sté) .	825	99	650 97	660 96	480 300	Sign. Ent. El	462 319	F 100	463 319	319 195 50	_	HÉ OFFICIEL	cours préc.	23/12	ACHE	_		MONNAIES E	T DEVISE	25 p	réc. 2	23/12
	99 142 245 780 790 565 32 160 320 103 101 775 185 380 880	Crédit F. Imms. Crédit Net. Crédit Net. Crossor-Loin Crossor-Loin Crossor Crossor Descript De	332 103 100 70 725 162 319 990	210 59 150 250 805 1052 1010 100 50 1010 606	725 1020	210 309 40 58 153 800 545 30 1052 340 101 101 101 1030 1030	795 880 370 58 750 1136 11 40 50 220 220 145 670	M.M. Perantoya Mobil-Hannasay - (obl.) Mor. Laroy-S. Moulints Haumm Nevig. Minase Nobel-Bosel Nord-Est Hordon (Ny) Nonrelise Gel. Occident. (Gén.) Oride-Caby Orian F. Parts Opfi-Parchiss Oriel (1.7) Papez. Geocogne Parie France	66 11 35 655 992 942	11 70 47 10	802 805 85 11 70 11 70 862	800 975 340 111 111 111 111 111 111 111 111 111 1	111 380 123 2 75 175	Senso Sirentor Side Ressigned Sogerap Source Perrier Tutes (usuate 1-6. Buct. 1-6. buct. T.R.T. ULF.B. ULS. U.C.B. Usuate ULT.A. Value	147 20 132 136 50	555 6555 146 202 236 756 152 50 235 1103 374 125 10 162 26	196 50 98 665 289 30 146 201 50 307 755 128 154 154 1110 142 374 125 10 185 207	98 637 290 146 202 301 750 128 155 50 236 1103 142 374 125 10 1 83 185	Allemagn Belgape Pays Bas Deneman Horsegu I Grando B Grice (10 Ratu (10 Suese I II Autochs I Espagne I Portugal I Canada S	a US 11	6 283 10 95 10 95	283 45 14 45 80 60 4 9 65 1 4 97	276 17 13 50 250 260 27 280 27 280 27 280 28 4 75 28 4 75 28 5 18	285 267 267 267 267 267 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	9 4 500 2 2 2 0 7 0 5 200 5	Or fin (kilo en bain) Or fin (en finget) Pilice française (1) Pilice suisse (20 th Pilice suisse (20 th Pilice suisse (20 th Pilice suisse (20 th Pilice de 20 doffer Pilice de 20 doffer Pilice de 50 pasor	0 tr)	3		97500 97250 958 641 3330 1680

### IDÉES

2. NOEL : « Une vérité désarmée » , par Gaston Pietri ; « 🕍 soufre 🚃 l'encens », par Gabriel Matzneff; € Il fereit bon vivre... a, par Guy Gilbert.

# ÉTRANGER

- 3. DIPLOMATIE
- Après m propositions m M. Andro-
- 3. EUROPE POLOGNE: Tribune internationale par Gyorgy Konrad ; Una menace de
- 4. AMÉRIQUES
- CORÉE DU SUD : M. Kim Dae-Jung a
- 5. PROCHE-ORIENT

# **POLITIQUE**

La préparation munici-

LA MORT D'ARAGON pages II à 8

### SOCIÉTÉ

- 9. ÉDUCATION : Après les de M. Savary mil l'enseignement
- privé et public. SCIENCES
- 17. SPORTS : Feu vert algérien pour le

# LOISIRS TOURISME

- 11. MOVANTE D'ORIENT. Égypte : de quelle couleur 🚃 le Nil ? Israël : odeurs de sainteté.
- 12. Classes de mer : des mousses dans le et man : la cau-
- chemar des souvenirs. 11 à 14. Équitation ; Hippisme ;
- de la table ; Philatélia ; Jeux.

# **CULTURE**

15. CINÉMA: FireFox

# **ÉCONOMIE**

- 19. SOCIAL: La réunion du bureau natio-
- la C.F.D.T.
- AIMILE 20. MONNAIES
- TRANSPORTS : Les le le

### RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS SERVICES . (10):

Maison; Météorologie m bulletin d'enneigement : Loto. classées (18); Carnet (18); Programmes in spectacles (16): Mots 📺 (14); Marchés finan-

# LA BAISSE DU DOLLAR **A REPRIS : 6,79 F**

La baisse du dollar a repris à la veille La baisse du dollar a repris a u vente de Noël sur des marchés des changes extrêmement calmes (plusieurs places étaient fermées, notamment en Allemagne, en Belgique, en Espagne, en Autriche, au Canada). Le cours de la monnaie américaine a glissé au-dessous de 2,40 DM, revenant II 2,39 DM, et autricaine de 3150 F ieudi II Covo. 6,8150 F jeudi Tokyo, elle a « cassé » le seuil de 240 yens à 238,50

Ce nouveau repli, suivant les milieux financiers internationaux, pourrait an-noncer une nouvelle phase de fléchissement accéléré, probablement après 🖿

■ Un journaliste indépendant suédois, M. lan Elliot, aurait trouvé le III novembre dernier cours d'un voyage entre le port chy-priote Larnaca et Tripoli, dans nord du Liban, m rapporté le 23 dé-cembre l'agence suédoise T.T. Les autorités militaires libanaises, qui enquêtent sur les circonstances 📰 sa disparition, recueilli i témoignages contradictoires a onze hommes d'équipage et **=** quatre passagers du navire, le Harh Le capitaine, Ahmed Bassam, a déclaré I la police que lan Elliot était tombé à la mer pendant me tempête. D'auum témoins maffirmé qu'une violente dispute avait éclaté sur le pont avant l'accident et que le journaliste avait été poussé par-dessus bord.

# Au Tchad

# La famine sévit dans plusieurs provinces

De notre correspondante

Genèva. - La conférence internasur limenta au Tchad, qui déroulée à II--- en bre, n'a pu porter vide administratif dans **et le privé** des infrastructures indispensables pour bien programme d'assurplus, des organismes internationaux F.A.O. (Oranisation - I - lauriculture) III i Programme alimentaire mondial) and action. II faut parfois compter près de quatre nir de leur distribution.

Pour survivre IIII province de proie la sécheresse, la population tromps ... larm avec la marine une e l'arbre tile la firmine », le sevonnier. Des serveres ces die pourtant Inches Marie l'espoir, vain, que 🖫 plule finirait par tomber : 📖 fourmis 🜃 volé 🖿 graines que 🐚 tenté de récupérer limit 🔳 fourmilières. Depuis 🗎 🖦 🖦 mangent de chenilles... Il faut 💵 🛍 prochaine récolte, qui n'aura lieu que time un an. Telles www quelques-unes desdemières in a rapportées par un militaria um la Crobx-Rouge.

Après 🛌 🖚 🗯 famine 🕷 sahélien, en juin et juillet, péviz intervenir en raison de l'état 🗀 généralisés dans la 🖂 la Croix-Rouge internationale, \*\*\* fait des premières évaluations, 📹 des 📺 ganes spécialisés des Nations in a comme l'UNITES le F.A.O., le PNUD (Programme des lieure in pour le développement), sullem intervenus, l'UNDRO ....... des Nations pour les secours en cas de catastrophe) coordonnant l'acheminement des secours. Des organismes privés, tels que notamment du monde El Mariania sans fron-

En Argentine

**82 PRISONNIERS POLITIQUES** 

DONT UN FRANCO-ARGENTIN

ONT ÉTÉ LIBÉRÉS

(Correspondance.)

Parmi les bénéficiaires de cette me

rarmi les béneficiaires de catte mefigure M. Jules Piumato, l'une impersonnes la double nationalité française argentine encore
sous les verrous. M. Piumato, qui a
passé six ans en prison, du
normalement être libéré en janner 1924 la rombre de déterme de l'an-

vier 1984. Le nombre de détenus politi-s'élève, à la de l'on, l'au pouvoir du générai le l'juillet . . . J.D.

[Deux personnes, titulaires la même municipalité française argentine, MM. Michel Ortiz et Michel Lhande, détenues.]

Le numéro du « Monde » Infi

DEMENAGEMENT

16, rue de l'Atlas - 75019 Paris 200 10-30

**JM.WESTON** 

SOLDE

ses fins du séries

de chaussures pour hommes

les mardi 4 et mercredi 5 janvier

en ses magasins.

114, Avenue des Champs-Elysées

98, Boulevard de Courcelles.

97, Avenue Victor-Hugo

Les soldes de chaussures pour femmes

auront lieu exclusivement

les mardi 11 et mercredi 12 janvier

98 Boulevard de Courcelles.

24 Marsley 1982 a 11 tiré à

• Mail exemplaires.

Pour votre

tière s'étaient également des

leur mieux place. Lorsque vint la pluies la province de N'djamena, la aérienne devint la seule opéraun pont a a fonetionné 👪 1° septembre 👪 5 📖 bre. La province M Guéra dont la capitale, Mongo, 📖 🛘 🚻 kilomè-I l'est N'diamena n'étant a and ure the plus mat desservie.

Grace I capendant, chahabitant a conse en octobre un deni 🚃 🌬 mil, 😅 🚻 kilos. 🕍 man and new utilisables, mad in transport will seemen um fait prix d'énormes difficultés principalement 🗰 manque 🖮 📪 mions M I M cénurie d'essence. Pour sa part, lu Croix-Rouge internationale, qui possède i camions i la c li pays, continue ii apporter the iiid'urgence i vingt-quatre mille parmi les plus démunis 🚃 🚎 mille historica de la province de Guéra. Elle a créé i uma fin deux

centres, l'un il Mongo, l'anni il iliano. Le mai se manini un la Ligue den sociétés de la Croix-Rouge, le D' Bruce Chauvin, qui vient 🜬 💷 📟 quatre mois 🗮 🗯 au Tched, n'héma pas il parler the l'« etsi in famine : population que 63 % de enfants recensés par le partie de distribution de Mongo sont a dans un am mainutrition prom a. Dans in whom in Bero m anvirons, M MMW #1 encore plus litter et la litter en ne cesse de se dégrader sur le plan tant manage

Les autorités tchadiennes, alerà ce sujet, répliquent qu'il . également de problèmes d'approvisionnement dans lis nord du pays, en particulier and la province du Exemp en rieral le Thans

# ISABELLE VICHNIAC.

# Le nouveau gouvernement espagnol maintient le projet d'acheter un avion de combat américain

notre correspondant

Madrid. - Le gouvernement cialiste espagnol a décidé, mercredi Buenos-Aires. — In gouvernement militaire, qui n accéléré depuis juillet la libération des détenus « Il la disposition 12 décembre, 🛍 signer, man la 🖿 ciété aéronautique américaine McDonnell Douglas, un pré-contrat portant sur l'achat par Madrid de mavions de combat « Hornet » du paration des detents » la disposition du pourér exécutif », a confirmé sa vo-lonté d'apaisement en 23 décembre, de commuer les peines de 82 prisonniers politiques condamnés par Conx-cl ont été en conséquence libérés. F.18.A. dans le cadre d'un programme 📤 1.890 millions de dollars (l'équivalent de 13 milliards 🖿

Toutefois, la prise par le conseil de ministres au de clore pour l'armée de l'air espagnole de remplacer, a partir a 1986, vingt avions la conception du 60, (quarante Phantom F.4.C., cinquante-six F.5. de Northrop, vingt-quatre Mirage-III E). Les soixante-douze appareils dont dispose actuellaviation espagnole and des Mirage F.1 entrés en service en

C'est précédent gouvernement General Dynamics. Madrid avait

ODOUL AGENT CONTROL OF THE CONTROL O

jusqu'au jeudi 23 filmatira pour confirmer is pré-contrat, en verta duquel McDonnell Douglas pourra plus modifier ni le prix de vente, ni m délais de livraison (de 1111 à 1989). Le canus définitif, s'il était conclu, devrait normalement être signé men la fin du mon ir mai prochain.

Rien n'empêche cependant le gouvernement de Felipe Comples les socialistes espagnols n'avaient les socialistes espagnols n'avaient ménagé leurs critiques

F. Il lorsqu'ils d'a l'opposition d'in la revenir d'ici là ur choix. Tout en la signame du pré-courat la firme américaine, le conseil ministre de l'actes de l'a a, en effet, invité l'armée de l'air 1 procéder, avant le 31 mai, à • une évaluation m profondeur suropéens pouvant constituer alternative l'option ",
probablement le Mirage2 000 la sociéte française Dassault-Bréguet et surtout la Tor-nado, construit par Panavia, consortium regroupant la R.F.A., la Grande-Bretagne et l'Italie.

Le Tornado peut d'autant moins etre écarté le gouvernement a annoncé l'intention l'Espagne se joindre au Panavia pour la réalisation du programme A.C.A. (avion de avance). De plus, le une « renégociation » le contreparties qu'offre McDonnell Douglas | l'industrie espagnole en échange de l'and du F.18.A., afin notamment 💵 - renforcer 📓 participation de l'industrie espagnole = I la construction de uni appareil - Th. M.

# En Pologne Des pièces en argent à l'effigie de Jean-Paul II

La banque nationale de Pologne mettra en circulation, l'année prochaîne, deux millions de pièces en argent de 1 de zlotys chacune à l'effigie du pape Jean-Paul II.

Il s'agira tà du premier titre de palement en Pologae qui portera l'effigie d'une personnalite en vie, soufigne l'agence de presse polonaise PAP.

Au fur et à mesure de leur émis-sion, ces nouvelles pièces à l'effigie du pape seront mises à la disposition des entreprises nationales pour servir à la rémunération de leurs salariés, le gouvernement ayant bon espoir qu'une partie de ces pièces en argent resteront dans les bas de laine « des Polonals, contribuant ainsi à diminuer la circulation monétaire et, dans une certaine mesure, l'inflation.

# Israel vend des armes aux pays latino-américains « quel que soit leur régime politique »

M. Yidtzhak Shamir, ministre israélien des affaires êtrangères, a déclaré, le handi 20 décembre, I Montevideo, où il est en visite pour quatre jours, que son pays était prêt I vendre des armes et des éq agricoles aux pays d'Amérique latine : quel que soit leur régime politique ». On apprend, d'autre part, de source militaire, à Buenos-Aires, qu l'Argentine aurait reçu récemment une partie 📠 chasseurs Dagger de version modifiée des Mirage-V français – destinés à remplacer les avions perdus pendant la guerre des Malouines.

# De notre correspondant

l'homme i i i agraire pro

En-en i en qu'il e chargé ...

formellement

gin d'agir li 💷 place ? [ lim telle mi

Washington, Dr. Marie qu'il

espèce de coordination

les dans capitales. In mênerait sa

M. Begin n'aurait même min

i l'avance les dirigeants améri-

cains de ses offres récentes au Hon-

desapprouvées en

pertie, ajoute-t-on, puisqu'elles pré-voient la fourniture l'allem Kfir. Dr

le Plan Use sont hostiles I l'intro-

General General Marchini State In re-

gion. Ils peuvent, théoriquement,

s'opposer à un immail un les lies latt

construits

par in firme investment General 5.55

tric m soumie à une clause restrictive

en ce qui concerne leur réexportation

Les israéliennes en Amé-

rique lierrale un datent per d'au-

jourd'hul. Au 📥 📥 70,

l'Etet Mires met mil le filliant

Qui gouvernisit Mara la Nice-

d'autres pays 🗪 la ré-

gion. Citari l'époque où 🖿 Etets-

Unis avelent leur propre assistance militaire à plueleurs ré-

oimes latino-américains, les accusant

de violer les droits de l'homme. Il y

Les comes a radioans évaluent à

2 milliarde de dollars l' magillare mi-

litara laurida per l'Estri hébreu en

1561 ile s'alles s'alles delle à un montant

radilens in language les nom-

breuses armes palestiniennes salsies

Sales le New York Times, qui stre

sources américaines, larael four-

nirait des armes et un entraînement

militaire pour combattre les guérilles

de gauche au Costs-Rica, su Hon-

duras, nu la sur et au Guatemala

Le quantités de main

s materials in pay repport & la

taille = 1 Presque

rum im indiam guatémaktèques, par

exemple, seraient équipés de la mitraillettes la

L'équipement particu-ient bien adapté à la lutte anti-

Malfaiteurs sous couvert

de valeurs islamiques

UNE TRENTAINE

**DE PERSONNES** 

ONT ÉTÉ ARRÊTÉES

**EN ALGÉRIE** 

Inc organisation d'avoir fabriqué des un les avec le explo-

de membres 🚾 été ar-

a annoncé récemment l'agence

Algérie Presse Service. Des explo-

dans une merida à Cap-

Diinet, à une soixantaine kilomè-

tres à l'a d'Alger, ainsi que = neuf
prêtes à l'emploi = et

armes I feu ont été saisies par la

gendarmerie cocasion, précise A.P.S. qui ajoute que l'affaire remonte au 8 L'enquête, avec la plus grande discrétion, a l'une l'arrestation d'une

trentaine de personnes man le 18 et.

le III décembre, tandis que quatre

vement recherchés, précise A.P.S.,

qui ajoute que, outre im bombes ils armes, les un minima saisi

une panoplie de faux docu-cachets administra-

Dans un commentaire, El Moud-jahid du mardi 21 décembre souli-

gne que cette - - a permis

de mettre hors Mi de nuire

groupe de malfalteurs qui, 📖 le-

couvert d'interprétations sectaires

nos valeurs is-

lamiques, cherchent porter at-teinte aux options fondamentales

du pays ». « En vérité, poursuit El

Moudjahid, les must M cette IIII

tative criminelle (...) 💵 berçaient

marche de notre peuple was M pro-

grès 💵 💹 prospérité. 🤏

du M décembre).

tifs 🖦

guérille. — K.K.

avait un vide, 🗯 Israël l'occups.

propre politique la la région la

l'avis de

gressent dans ce pro-

Washington. — La Etata-Unis milqu'israéi 🗀 📆 . plusieurs d'Amérique Honduras. E Salvador, Guatemala 💵 🛏 Costa-Rica. « 🌬 avons im marin convergents un Amérique latine ». ■ expliqué récemmari le porte-parole la département d'Etat. Washington 🚚 prêt 🛚 🖙 puyer e little activité leraélienne mpatible and améri-

LIPE ENM III région ». toutefois, I Washington ..... les objectifs ..... capitales III III III III III M. Reagan ampêcher in mougauche 🖼 conquérir 🗷 pouvoir en Amérique centrale, M. Ile gin, lui, ne 📨 qu'à sortir 🖛 🗰 📭 isolement. Il appule i gouvermayerita du Salentia et du Guatemale indépendamment des representations Est-Ouest w dam is même esprit leguel il approvisionne l'Afrique du Sud : sans se préoccuper de la copolitique 🛥 📨 régimes ou ils leur respect this droits de l'homme. Accessoirement, il y l'avant l'avantage d'affaiblir le régime l'avantage d'affaiblir le régime niste il mouvements il guérille il la rap-

avec I'O.L.P. est beaucoup indire bre de mouvements. Le Congrès ne l'establir l'alde militaire es l'establir. Et pour pouvoir lucture il porter à bout de bras lii gouvernement du line in il doit certifier tous 🖛 six main que 🖫 de respect in dries de

### LE GÉNÉRAL LACAZE INVITE LES ARMÉES **A UN EFFORT DE RIGUEUR BUDGÉTAIRE**

Dans le traditionnel messa de vœux aux armées qu'il vient d'adresser à l'ensemble de ses subordonnés, le général Jean-nou Lacaze, chef d'état-major des armées, invite militaire à « participer à l'ef-fort général de rigueur budgé-

Marie monde, 📹 🚃 général Lacaze, par une crise économique, profonde durable, qui anale and in pays, et il est sooumis à un ensemble très diversifié de qui implique vigilance de chaque Face & ces dangers, qui peuvent aller jusqu'à la remise 🕳 cause de l'indépendance nationale, mées se doivent de préparer, par la définition de nouvelles d'emploi spécifiques, une capacité globale adaptée missions que le gouvernement est appelé à leur confier, de partici-per à l'effort général de rigueur budgétaire et de recherche des meillimen solutions dans in choix, l'organisation et 🖾 mise 🖦 🐃 🕍 ours have

Le général Les ajoute : - 11 m'appartient, dans le mare de 🖦 fonctions de chef d'état-major armées, alla et a proposer, avec les hauts responsables a la défense et in les directives in gouvernement, un projet militaire efficace réaliste pour mi pro-chaînes

[En invitant l'armée à participer à [En lavitant l'armée à participer à l'effort autional de rigueur, le chef d'état-major des armées reprend, mot pour mot, un appel précédent (le Monde du 18 décembre) du chef d'état-major de l'armée de terre, le général Jean Delamay, et il s'inspire de propos identiques du ministre de la défense, M. Charles Herau, qui, lors de sa violte à des régiments dans les Vosges (le Monde daté 19-20 décembre), avait demandé à l'armée de turre d'« évoluer mandé à l'armie de terre d'« évolue

# **MPORTANT DÉFICIT DE LA BALANCE DES PAIEMENTS COURANTS AU TROISIÈME TRIMESTRE:** 25,6 MILLIARDS DE FRANCS

La balance im palements cou-rants de la France a La déficitaire 1 25,6 milliards de france au troisième trimestre (1). Ce résultat deséquilibre de paiements desequinore paiements
enregistré
deux premiers de l'année – 16,7 milliards puis –
23,1 milliards. Au trimestre 1981, le de avait ment (9,5 milliards de

Cumulé depuis le début de l'année - c'est-à-dire en neuf mois - le paiements courants atLines of the Book

tari salah dan

A 18 Alberta

and a major

1.781 NB

The Paragraph

The state of the s

. . . .

træt g

1 m

70 Gr 34

The stronger See Allen

Le marrie résultat de l'addition trimestre s'explique m grande partie par l'important déséquilibre la mas merce extérieur : 30,4 millian il francs an interestre, après 28 milliards in francs au deuxième et 21,8 milliards de man an promier (-13,8 milliards an mustice trimestre 1981).

(1) Après principal variations saisonnières, la la paiements courants est de 24 de la balance commerciale de 29,2 milliards de francs.

# **LE GRAND PRIX** D'ARCHITECTURE A CLAUDE VASCONI

Le jury Grand Prix d'architecture a proposé à M. Roger Quilliot, ministre de l'urbanisme m du logement, le 🗪 🕍 Claude Vasconi

[Né 24 juin 1 2 2 Rosheim (Bas-Rhin), Claude diplômé de l'Ecole nationale et industries (ENSAIS) de Strasbourg, Il d'abord travaillé me la ville nonvelle de Cergy-Pontoise (une gendarmerie, commercial) d'aménager le forum commercial des Halles, en avec Georges Pencreac'h ainsi que pour le culturel et tratif Cergy-Pontoise. Lauréat du Vasconi a solaires, Claude logements willes nouvelles Melun-Sénart. d'Evry et 📠 Marne-la-Vallée, une 📖 hertzienne à la porte des Lilas (en chantier) et il est chargé de la restructuration Renault de Boulogne-Billancourt (Le Monde du 11 décembre).]

l'Illusion de pouvoir une époque médiévale et freiner la · L'armée de l'air américaine La révélation de cette affaire invient de commander, pour la somme tervient quelques par après l'ande 19 milliards de francs, à la sononce du procès, devant la Cour Ma sûreté de l'Etat, Ma vingt-trois intéciété aéronautique McDonnell-Douglas, quarante-quatre avions-cargos KC-10 pour renforcer le gristes jugés pour appartenance à le organisations (le potentiel du transport aérien stratégique des Etats-Unis.

 $\label{eq:continuous} (1-\frac{1}{4})^{\frac{1}{2}} = (1-\frac{1$ 

# ABCDEFG

# Le Monde

the sentalt gagnée per the timidité fort peu professionnelle, sentime de insuffisance qu'elle éprouvait avant chaque interview — l'eplomb viril segrand reporter, l'image traditionnelle, défaut, mais pas son cynisma. C'est moins qu'elle croyalt se moment-là : pouvait se montrar servir que n'importe quel homme, et seu de servir de servir que reisons.

Elle se mawin pour filment alive d'un pavillon de banlieue-tout blanc, et des vi-🖦 il la ceinture ; l'un d'exoc 🌉 dait un walkie-teikle-pressé ..... son \_\_\_\_ comme i guettait avec le recueillement d'un prêtre, in men d'un de ses dieux indiens. Cas hommes me sont aues étrangers, songea-t-elle, que 🔤 indiens durent le pereître à Christophe Colomb I n cinq siècles. Leurs tenues de camouflage ressemblaient à des motifs peints sur la peau nue. « Je ne parle pas escomme la aurait pu dira II m a cinq 🔤 🧸 🧸 Je ne parle pas 🗎 langue indienne ».

 $A_{ij} = A_{ij} A_{ij}$ 

して最重

7.14

 $\mathcal{L}_{i,j,k}^{n}(x_i, x_j^n)$ 

Elle essaya le français — sans succès, — puis l'angleis, qui étalt la langue mère, elle n'obtint pu plus

« Je m'appelle M. — Cara Duval. J'ai rendez-vous ann le général.

L'un — — — un iffur — éclata de rire. Ce rire lui donna — quitter cette cour il la minute même, — regagner lu pseudo-luxa — — hôtel, puis l'aéroport — cours — construction, et d'embarquer pour le long — voyage — — voyage — provocurait toujours la colère.

prévenir la général que je la la prévenir la général que je la la personne ne la comprenair.

L'un le soldats, assis sur un banc, nettoyait en arme automatique. Trapu, le cheveux grisonnants, il portait uniforme de sergent il manière d'un quel-conque imperméable qu'il aurait jeté es ses épaules pour en protée la pluie fine et intermitqui du Pacifique. Il observa attentivement tandis qu'il nettoyait en arme, l'homme ne le pas. Celui qui nait le walkie-talkie en à à l'aurait le valkie-talkie en prétakt

e Gringo, 🛍 l'allian

- Je ne pas gringo.

Elle compte présent qu'il ne comprenait pas un seul mot — à l'exception de gringo. En lui nouveau d'un moqueur, il moression, son ignorance d'espagnol. Toutes inférieures, lui dire, n'ont pas pour protéger, plus parles pas espagnol.



# Sur le chemin du retour

# par GRAHAM GREENE

« Le général, fit-elle anama la général. »

Elle qu'elle prononçait
ce de façon de la conseille n'avait
jamais eu parvint de parvint de parvint de la conseiller qui lui ménagé de général.

s'agissait in nom-là peut-être était-ca Rodriguez, cu Fernandez.

de son arme avec un bruit sec et,
quitter son banc,
quitter son banc,
parfait. Vous mademoiselle
Duval?

ıval ? — Madame Duval.

- Martini arass ? - Oui.

- Bah, ça n'a beaucoup d'importance, al manura la

--- Ça en a pour moi.

— Je ne pensais pas à Tall »

Il e la alla parler à l'officier.

galons n'annonçaient

qu'un simple sergent, meis es personne pareître de la lieur d'autorité qui ne de la lieur den la hiérarchie. Elle l'avait trouvé plutôt insolent, mais il fut pas moins de l'officier. De son bras, il lui indiqueit présent d'entrée d'insignifiant pavillon.

pouvez y Le géném vous recevoir. - Le mor Manuel la

- Le pour ?
- pour Le général pa ja me charge in traduction. Il dé-

- Dans pourrez-vous traduire

Elle constata sourire du malgré qu'il employait, - n'avait rien d'insolent.

toujours : viens avec moi, qu'on

Elle fut retenue une qu'orun petit qu'ormauvais tableau, un
guéridon, un nu sculpté a style
victorien et un chien la
porceiaine grandeur i le
soldat qui l'arrêta désigna le

gnétophone qu'elle portait en bandoulière.

Exact, fit sergent. Il mieux a laisser sur la laiss

- Mare même - Mare même

Elle posa l'appareil sur le guéridon. Il faudra que je me in ma mémoire, songea-t-elle, à ma foumémoire que je déteste. « Après me dit-elle, » je une meurtrière,

jours was haviner.
-- Un machin in le protégere

ELA plus d'un que rédacteur en l'avait conviée à déjeuner au Fouquet's. Elle ne connaissait une invitation et courtoise, composée un qui évoquait le let-un d'imprimerie. Il y fai-

l'éloge d'une interview qu'elle avait à une journal, Peut-être un

charpent un siège entrait mais

nen an elemente : il n'oubliait

pas que la remun de il

charge and d'une plus haute

intellectuelle que celle où elle

écrivait. Elle 🔤 🗎 coup sur

man la payée, ce qui

🖼 accepta l'invitation, 🖿 🖺

matin manu elle man eu une

nouvelle « explication finale »

ma son mari - 🗎 quatrième 🖿

quatre ans. 🝱 📖 premières

moins pénibles :

jalousie .... après tout, une forme

d'amour ; la troisième, terrible,

Marie Marian la douleur ma pro-

messes man tenues, mais la qua-

trième fut la pire, mil ri

colère, rien d'autre - lassi-

💶 💶 l'agacement 🚾 🝱 la ré-

pétition du même reproche, 📠 🗈

'homme 💷 qui

l'on vit ne changera jamais, 💵 💵

is made committee qu'au fond on

ne s'en plus guère. Cette

fois, songé, c'est vrai-

ment l'explication finale. Il ne lui

plus qu'à boucler ses

merci, il n'y avait pas

d'enfants i prendre en considéra-

Elle with flore is made the Fou-

quet's avec in minutes in retard.

toujours 🖃 signe 🚞 la qualité.

demeurer ponctuelle. Elle demanda lui indiquer la table de M. Jacques Durand vit un homme se lever pour l'accueillir. Il était grand, mince, de beau — cela, il lui rappelait son mari. La séduction physique peut être aussi écourante que lui chocolat.

Idistinction aurait M pressimposante sens podula-

Elle avait dù attendre beaucoup

trees amorphic there they beginn made

distriction aurait presimposante sans condulation imposante sans condulation

Nombreux les identification de la servicion de

Il conseilla le turbot, puls, lorsqu'elle maccepté ma tion, il exprima il nouveau le plaime il dernière interview, en reprenant le termes mêmes il ma lettre — c'étaient peut-âtre le siena, après tout, il ne manure de la peine de la apprendre par manure.

m Leur turbot mm excellent, ajouta-t-il.

- Je vous remercie. Vous

- I y a longtemps que je sule
que vous faites. Dulongtemps que je sule
longtemps que j

vos victimes.

– J'utilise m magnétophone.

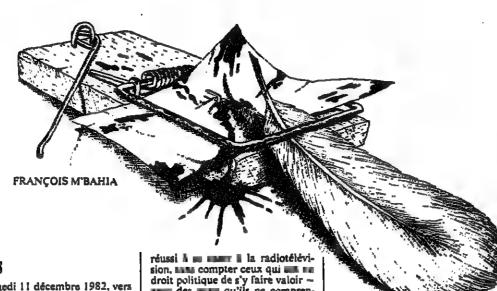
- J'utilise magnétophone.

- Je parieis sur plan littéral. (Il fit craquer trenche pain grillé.) Vous longtemps (son vocabulaire semblait limité, mais peut-être était-ce dû au d'un protojournalistique) je vous considère nő-

sa bouche, c'était visiblement un compliment, il marqua un temps d'arrêt, doute l'attente d'un remerciement. Elle se combien il lui faudrait pour sur serieuses.

son lit, il y toujours voulait rempir avant le mari – il était probable, impossible, qu'il rentre avant l'heure du diner.

(Lire la suite page X.)



### Soins

Samedi 11 décembre 1982, vers 13 heures, sur le trottoir, devant la porte d'entrée al l'hôpital de l'Hôtel-Dieu. Une femme, dans un mail psychiatrique manifestement grave, saute un manifestement qui l'approchent et les bat violemment. Les gens regardent, sans prendre aucune initiative. A plusieurs reprises, deux employés en blouse blanche (infirmiers? personnel administratif?) l'hôpital, copieuse-ment la malheureuse en la laissant par i et s'en i l'an à l'in-térieur. La l'an devoir se répéter indéfiniment.

Arrive alors un mass d'étudix-buit ans environ (ah! ces jeunes, III plaie III notre ils interpellent les « hospitallers », leur demandent du conduire cette femme um consultations d'urgence ou au ma-🖦 📠 psychiatrie, soit de 🕮 phoner à police secours. Réponse : Ce n'est pas affaire, cela regarde pas. Les étules présecture M police, proche de quelques dizaines de mètres ; un car de police secours arrive immédiatement = emmène i semme. Je n'épilogue-rai pas sur l'indissérence, bien de nos concitoyens : na ne peut pas parler, ici, de lâ-cheté, mi il n'y avait man danger I parcourir quelques mètres

pour prévenir un agent.

Plus intéressant, au revanche. semble 🗎 comportement 🖦 deux agents hospitaliers, que l'« affaire » m concernait pas... sauf pour venir tabasser m temps en temps malade mentale, qui demandait évidemment moins d'efforts que de téléphoner à 🗎 police (mais procurait peut-être plus de satisfactions?). Indépendamment implications juridiques d'une telle attitude (et me cela laisse reveur les possibid'- humanisation - de hopitaux 💶 qu'un minimum 🛎 formation psychologique (j'allais langage ridicule d'un attractemps) dispensé au personnel qui y travaille. Sujet tabon we doute. On sait bien que seuls im médecins will impe IIII III déshumanisation dan hôpitaux, tres comme 🕍 jeunes 🕬 la mune 📓 l'insécurité dans 🖾

**DOCTEUR ELIE ARIÉ** (Paris.)

# Inabrégeable

Je pense que ce n'est pas Gutenberg qui capitule (comme l'a écrit Jacques Cellard dans le Monde Dimanche du 5 décembre 1982). c'est la langue | la culture fran-

Car je ne considère pas comme enrichissement les trois quarts « creations » qui m font que pousdans l'oubli - par pure pa-fatuité et imitation du voisin (ou des = speakers -) - les existants et suffi et même ce que appelez 🔤 - Arts -.

Je ne parle que া langues que je connais assez bien, c'est-à-dire le français 🔳 l'allemand, 👊 🛍 dernière langue le phénomène est absolument identique.

On connaît depuis longtemps une table abattable, mais pourquoi faut-il = abonnable, abrégeable ■ abolissable - abominables?

Pourquoi écrit-on les nonvoyants, plus - social - que aveugles? Les non-mobiles, quand il 🛮 a 🔤 paralysės 🛮 Et., si j'avais ie temps et le goût me retourner dans ma tete em centaines es souvenirs du exécrable – j'essaie d'abréger – ceia abrégeable parce que trop extensi-

Car la même stupidité règne 🔳 se repand dans la langue allemande, pratiquée par un 🚃 de - chercheurs - socio-quelque chose, n'importe quel type qui

des qu'ils ne comprenauditeurs mu mu perçoivent même pas un ne comprennent pas, C'est ainsi qu'ils comprennent qu'ils pauvres choses, tout juste bons I was - un le ces jours on leur proposera 🗪 bulletins avec des zèbres ou autres symboles. Jai essayé usu fois — mais il 🔳 impossible d'enregistrer 📭 magnétophone assez rapidement tant 🌬 • ge-kreierte • bluffures, la noter l'élemand est ma lanmaternelle, que j'aime que la française et diverses autres dont j'ai im notions.

Au diable was banque it terminologie - que l'on recommence à apprendre à lim et à écrire aux enfants. Pour des milliers de que l'on laisse parler 🖿 écrire, cela n'est plus = faisable/machbar >. Il y ■ surproduction 🖾 termes impropres (dans les deux sens).

Recevez. Monsieur, mm saluta-

KYRA PUBEIINE (Vienne, Autriche.)

# Les débuts des coopératives agricoles

C'est beaucoup d'intérêt que j'ai lu l'article Philippe Frémeaux sur les coopératives agricoles, dans le Monde Dimanche du décembre. Permettezmoi d'y joindre mes program réflexions:

En août 1934, le prix blé s'établissait autour de 30 F quintal à 🖪 Bourse 🔳 💮 Mais 📺 1933, les syndicats agricoles avaient conclu avec ministère 🖮 l'agriculture des 📟 🖽 de report qui devaient permettre aux de recevoir finalement 10 et 80 F. Démunis moyens, ils accomplissaient une tache à laquelle in l'étaient pas préparés et qui allait couvrir de nombreuses irrégularités. Aussi dès l'évrier 1936 m attendait du gouvernement me organisation complète du marché laquelle allaient tout naturellement s'élever spéculateurs 🖪 opposants | | | politique gouverne-

L'Office du Mi était créé le 15 août 1936... L'Office se trouvait placé au sommet d'une organisation du marché basée sur fonctionnement d'organismes IIIkeurs où les coopératives, rapideler tout 🏜 suite 😉 part du lion. Toute série le dispositions prévoyant les modalités 💵 stockage, d'écoulement 🏣 stocks, 🖿 résorption excédents, finanpar l'intermédiaire Crédit agricole. La subventions pour la construction de silos et III primes d'amortissement au moyen d'un fonds spécial alimente par une was sur il livraisons directes en meunerie, étaient prises.

L'Office. m assurant le contròle administrafif 🔳 comptable coopératives, a joué un rôle particulièrement éducatif auprès d'organismes naissants dont 🖿 conseils d'administration étaient composés d'agriculteurs qui n'avaient pas hésité à prendre des responsabilités dans leur gestion. adhérents nécessairement y souscrire des parts sociales y côtoyaient des usagers pour lesquels la M avait prévu un temps de reflexion, en leur octroyant un unis ans pour adhérer ou renoncer. Dégagés de un responsabilités, ils ne contribuaient

pas moins au frais de gestion. Depuis cette époque, les coopératives M devenues céréales en 1941 à la suite de l'extension de la réglementation um céréales secondaires. Im fait leur chemin. Elles ont beaucoup investi adhéré I m unions. En participant | des activités annexes | complémentaires, elles constituent

aujourd'hui, auteur 🖦 l'article l'a souligné, l'une 🔤 branches les plus solides l'organisation professionnelle agricole. P. Metz.)

# Saint-Cloud

Dans la rubrique = Courrier = du Monde Dimanche du 12 decembre 1982, M. Roger Mailer fait un certain restru d'observa-

Je pense per ma letteren seront nu doivent être tenus un laisse qu'à deux emplacements du domaine : les jardins à la française et li jardin du Trocadéro.

Pour M rest, il est seulement animaux sans menulina (article 5 du règlement du domaine).

li me semble qu'il s'agit là d'un bon compromis entre le désir légitime des propriétaires de laisser courir leurs chiens et le un non moins légitime 👫 l'État 👫 maintenir en parfait ent le parc (ce

### **PARTIPRIS**

# L'enfant-dieu

Laissons l'âne et le bœuf aux écologistes, les bergers aux provençaux et les rois mages au diplomates. The c'est l'enfant entre Marie et Joseph. L'adament l'auffit d'une minuscule pour que l'image devienne celle de bien des couples aujourd'hui : entre parents, l'enfant-dieu.

Les démographes en sont d'accord. S'il y a, en France, d'enfants, il n'y i jamais eu ménages manies dans les années 30, indique l'INED (1), 16 17 n'avaient années les données les connées les plus récentes, ils miseront bientôt plus que % » Pour autant qu'on puisse le savoir, les couples non mariés sont aussi plus nombreux avoir un enfant. N'en pas avoir est devenu ou redevenu une épreuve, un chagrin. Teinté parfois de culpabilité. Paradoxalement, mais la la n'est pas nouvelle, plus l'avenir est sombre, plus les hommes et les femmes veulent assurer leur pérennité. Certains experts y voient, notamment dans le cas présent, un désir d'assurer, à travers l'enfant, une promotion D'où l'annu unique, sur qui se concentrent toutes les

Tentons une explication. Les Français d'aujourd'hui craignent a solitude. Même a peut-être surtout le la à deux. En même temps, le couple sat l'alliance de deux personnalités de en mame temps, le couple est l'allaire de deux pasonitailles et plus an plus autonomes d'où un partage des tâches quotidiennes même ménegères. L'enfant est élevé par la mère et, beaucoup plus directement qu'hier, par le père. Il est un point de rencontre, non seulement de soucis, mais aussi de soins. Les séparations n'en deviannent que plus déchirantes, chacun se sentant capable de répondre à la totalité des basoins éducatifs et matériels. Mais les unions deviennent plus équilibrées.

L'enfant est dieu, de la même façon, pour chacun de ses parents. Et il est mêlé plus étroltement à le commune, le ces bébés qu'emportent sur leur dos ou sur leur ventre les pères et les mères qui font les courses du ménage. Les morallates déploreront sans doute la diminution des

∉ fratries », et peut-être n'ont-il pas tort. Mais ce nouveau modèle de femille n'en est pas moins un signe d'adaptation et, même un motif d'optimisme.

JEAN PLANCHAIS.

(1) Le line de Marie décembre 1982.

qui est; je crois, le cas, grâce i la compétence et au dévouement des jardiniers et des agents de surveil-

M. Miller Hamb également le problème posé par une relie le le la à la ville de MICH-Clean. Vos (Sylvatti Reviet. également d'apprendre la ville de Cloud prévu remplacer cette passerelle (qui ne fait partie de domaine tional) pur un passage tres oron aménagé.

Enfin, M. Maillard so plaint de l'absence des gardes : qu'il sache que le domaine est très blen surveillé même s'il ne voit pas des agents partout. Il est d'ailleurs connu pour être l'un des plus surs de toute la région parisieme, et on y relève un nombre exceptionnelement faible d'agressions ou de

JOSEPH BELMONT,

Conservateur du domaine nutional de Saint-Cloud.

# VOUS ET MOI

# Paris-Londres-Paris

Ermaio du Moneil classique A conversations françaises III tique in la bunnementon familière, p. P. Limere française Manglaise J.-H. Truchy. 1842.

- la film pour quelque temps, et indiminant myste zalla elebre. - lies many my rapprochons

rapidement. Combien milles croyez-vous que - Je irrie que nous m Milita

rich aus Sentille - Quelle découverts mis que ia vapeur, i moyen de dompter et i gouverner i - J'ai un peu 🝱 nausées, 💵

je ne para para para je 🚟 me-- Avez-vous de voyagé sur uelques-uns 📰 chemins 🖼 🖭 C'est 💷 moyan bien expéditif 🖼 Voyager.

- Lorsqu'il Y Calais, III Douvrille à Londres, on pourra aller in Paris à Londres en un jour.

- Quelle importante invention! Nous maintenant l'embouchure l'Tamise. - Voll la Tour, si célèbre dans l'histoire, 🖃 ce grand bâtiment en

pierre, c'est la douane. - Vous n'avez ma la lama EXAMPLE III SUT III TIVES III WEIN fleuve.

 Londres étant la less mer 🗎 plus commerçant du monde, 🔤 rives pour la plupart d'immenses magasins il pour recevoir marchandises.

 C'est dommage. - La Anglais se mana avec are idée, en réfléchissant que cet encombrement est la de leur prospérité na-

# Au spectacle

Je vois 🔤 dames au parterre, qui me paraît étrange ; then desires province if their ?

- Oh I oui, um sont illin femmes et া 💴 de bourgeois, la société.

- Mais In savez sans Ref qu'en Forma 🔤 🔤 ne vont pas au parterre.

- Oui, mais me nos théâtres les places de parterre ==== chères, comme vous pouvez woir, on y will commodement it la warm y

I que le premier acte est fini, Manager and and and SVSZ VU

- Le changement continuel de me paraît extraordinaira. Oui, j'ai remarqué 
 une pièce entière représentée sans ce que appelons un change-ment de scène.

- C'est que notre attention se plutôt sur le mi de l'auplutôt sur le mi de l'auplus
scrupuleusement les préceptes des
l'égard
temps, de lieu et d'action.

# De retour m France

- Pouvez-vous nous donner Paris, matin ? - Oui, monsieur, Il nous restu

précisément in places, nu-méros 2 (deux) et 3 (trois). - inscrivez les pour nous, et vollà III (vingt) francs d'arrhes.

- Dormez-vous ture I Que je ne vous empêche pas im dormir quand vous um aurez l'anvie. - in vous en remercie, le vais

faire une petite somme. - Allons, éveillez-vous, nous voici à Beauvais. - Ai-je ronflé ?

- Oui, pas mai. Nous serons la capitale peu près 7 (sept) - Qui, pourve qu'il n'arrive rien DOUT HOUS INTO

- Mais il n'y a pas de probabi-I qu'il nous arrive quelque chose, n'est-ce pas I Pas que je mena mais la sultana

pourrait ou se la la ou unum – 🚚 ne me 🖛 📼 de 🖫 voir se briser, 🗪 🔤 lourdement chargée.

onstruites in solidement, versent plutôt qu'elles ne se brisent. - Avez-vous jamais en

diligence? Oui, une fois.

- Vous fait mal ?

- I du tout, voyais que allions i je me cramponné fortement au

supérieur. Les versentelles quelquefois en Angleterre ?

- Oui, quelquefois, et généralement il y a du monde grièvement

– 📠 ne m'étonne pas, 📺 y met tant me neme sur l'impériele.

droite couverte de moulins

- Montmartre... Nous voici sux bernères de Paris I Je n'ai pas remarqué de barnères à l'entrée Londres, de sorte que l'on sait il peine quand on est dedans, ou en dehors des limites de la ville. - Non, parce qu'il n'y m pas de droits. payer comme

- Je remarque que qualquessont très grands, tandis que beaucoup d'autres me paraissent nou-vellement plantés, comment cela se fait-il ?

- Avant la révolution de 1830 tous les me sur les boulevards étaient de haute taille. Et qu'est-ce qui leur est at-

rive bette occasion ? - Pendant le combat, le peuple abattit un grand nombre des plus arbres, et les plaça en tra-vers sur la chaussée pour arrêter la

marche de la troupe; mais nous voici dans la cour des diligences. Je n'en suis pas fâché, car je commençais d'être un peu engourdi. Que pensez-vous mainte-nant de l'Angleterre ?

- Tout transmit que je ne pensais avant mon départ. J'étais imbu de beaucoup de ces préjugés qui nous font regarder les étran-comme des berbares, ou du moins comme inférieurs à nous-

- Ces prájugés, qui sont communs il toutes les nations, viennent généralement de l'ignorance, du manque d'expérience ou du manque de Tanto vraí, et en outre les

vues ambitieuses des deux pays. l'Angleterre et la France, cherchant l'une et l'autre à l'emporter dans la balance des nations, entretiennent balance des nauons, en duounnement une rivalité perpétuelle, et conséquent une jalousie entre elles. Si elles pouvaient touiours maintenir une bonne intelligence entre elles, elles pourraient faire la loi au moins & l'Europe.

- Mais prétendez- vous qu'une nation II le droît de faire la loi à une autre nation

- Oh! commencons ! présent 🛮 parler politique, le fléau da touta harmonia sociale, restonsià i l'espoir que l'Angleterre et la France puissent conserver longtemps des sentiments d'amitié réciproque...

(Cas phrases très utiles ont été sélectionnées par JOHN

# Des plumes et des hommes

Un lecteur qui m une connaisrapporte nous écrit : march

7. € 8

N - 1649

2.274

1.00

100

1.15 👟

77 PR

- 117879

· :- 4

1 2 200

J'ANT

37 16

. 1

. I mhrait.

1. 4. 22.

1 1 6 6 6

The state of the

120 00

San 🙀

\*\*\* - - - et

September 1998

The second second

 $\mathcal{F}_{k+1} = \{ (-1)_{k \in \{2,3,4\}}$ 

And the second

THE PERSON NAMED IN

Andrew States

The state of the s

e e e

16 Ag

The Control of the Co

The second second

Page 1 - Taken

٠٠٠ - - ي

100

1.0954

711.2114

\* ta . .

1 1

Une fuite de pétrole brut à partir d'une cuve provoqué une sorte de petit lac métang, pord du Sahara. Des Manni - dont Fignore le nom malheureusement mais d'espèce ma paraît-il — se englués de la croyant avoir I faire II un de ces lacs si mentered un démit pour le repri 🖮 migrateurs.

lexer - à Londres I un organisa-S.O.S.-oiseaux. a surprise, lesderado de cene nuit fatale, un jet minima près la lieux, me vétérinaires, minima d'oxygène olseaux, pliantes, seement terfbenthine, Plusieurs dizaines d'oiseaux ont sauvés, plusieurs d'auaprès beaucoup ile de la la monte les douanes limited qui n'en revenaient pas... A in question rituelle - Avez-vous quelque chose 🖫 déclarer? », s'entendre - cinquante oiseaux mazoutés », c'est un peu dur pour un douanier. Après i autorités compétentes, 🖿 oiseaux étant un patrimoine planétaire, la douane a

donné l'autorisation d'emmener... Foubliais : médecia, je suis les jours dans la ré-gion aux problèmes d'évacuations de malades. (...) C'est p plus long et difficile que d'évacuer des oiseaux. Je crois qu'on va plumer et goudronner nos malades...

# Timbres

Dominique, dix we vit & l'étranger. Elle est venue un an en France, et, comme elle ne parle pas le français, nous l'avons inscrite in une bilingue Après deux français, « Demain l'institutrice em emmène au bureau de poste acheter des timbees ...

Ce sera leur première expérience « sur le terrain ». Les enphrase, - Est-ce que je pourrais avoir un timbre, s'il vous plait? -L'institutrice a le bureau de poste, elle a choisi une heure creuse,.. Le lendemain soir, Dominique rentre la la la la Je que quelque chose ne va pas. A-t-elle été au bureau de poste Il Oui. A-t-elle acheté son timbre ? Non. Après 🗎 deuxième enfant, la préposée a dit : - Ca va prendre trop de 🚃 », 🛍 🗈 refusé de les servir.

Dominique se souvient que, lorsqu'elle avait quatre alors qu'elle la la la maternelle son pays natal, j'airid accompagné Là, non seulement les enfants avaient acheté leur timbre, l'avaient collé une sur une lettre male la late parents avaient mis la lettre à la boîte, mais directeur du avait accompagné les derrière les guichets, avait récupéré leurs letires et leur avait montré comment les lettres tamponnées, triées, mises dans la case correspondant à leur adresse pour que le facteur in diemin in lende-

Dominique a tout de même ap-pris quelque cxpé-rience bureau poste parisien : maintenant quand nous allons à la elle ne veut demander imbres elle-même. Elle devient de plus plus française : elle a appris à avoir peur des fonctionnaires derrière leur guichet.

ÉMILE LANGLOIS

# Puce

Avec retard, je prends connaissane de votre article paru dans le Monde Dimanche, • Manuel une puce dans votre moteur ».

Гу relève. ■ haut de 🕨 colonne 5, inexactitude. En effet, ce n'est pas sur la ■ CV Citroën qu'un système de correcteur d'assiette a son apparition. Wil Peugeot, modèle 1937, déjà équipée d'un dispositif analogue. Le conducteur disposait au tabicau de bord d'un bouton qui. au moyen d'un câble, permettait de l'inclinaison deux projecteurs, eux-mêmes solidaires

d'une barre orientable... Ce n'est d'ailleurs pas la seul que Citroën semble avoir empranté, pour sa 2 CV, à la 404 Pougeot !

(Montreuil.) G. DELAHAYES

the second section of the second

# Le marchand du temple

Dans les églises, les cierges portent les prières des croyants jusqu'au ciel. Une forme de piété qui, dans le Midi, n'a pas disparu. Et un commerce pas tout la fait comme les autres.

l'entendre, son métier ne présente rien 🚻 🚻 banal. Hier vendeur d'instruments chicurgicaux, puis d'appareils électro-ménagers, aujourd'hui représentant en cierges : um péripéties s'inscrivent | ses yeux comme le déroulement naturel d'une carrière vouée au commerce. - Après tout, explique Gaël Genin, il faut bien que les clerges arrivent dans les églises. » Alors, au volant de 📖 camionnette M la Ciergerie marseillaise, 🛮 sillonne le Var 👊 une partie des Alpes-Maritimes, allant d'églises en chapelles et de temples en cathédrales.

Un métier agréable, indépendant, avec une illustifié de commerce plus sympathique — et plus illus — que la acheteurs de robots ménagers. Tout au plus, Gael reconnaît-il avoir éprouvé quelques difficultés à pénétrer des arcanes — la hiérarchie ecclésiastique : « Je voyais ça an profane : L'euré à L'évêque. à l'évêché. — de situer vicaires, — de j'apprenne les grades et la fonctions. Il simplifie souvent avec un e Monsieur le curé » passepartout. =

Il a mis un certain temps à faire la part des choses — et à trouver la juste mesure — entre les impératifs du commerce et le respect qu'il porte au sacerdoce :

Aujourd'hui, j'ai oublié la mun clients, je les considère au autant de petits patrons qui gèrent leur fonds leur mieux.

Il semble d'ailleurs que le clergé, il son côté, m se mui pas toujours il l'aise devant mun intrusion du négoce dans le lieux de cuite. A preuve, le quelques prêtres qui s'affirment «anticlerges» refusent d'en proposer la veute il leur paroissiens.

# Une activité rentable

Peut-être n'ont-ils pas oublié que, pendant longtemps, allumer un cierge un flambeau remais église un flambeau remais église un flambeau remais de Nicée en a certes officialisé l'usage l'an 787, mais proprement un est restée longtemps aux place de l'église. Aujourd'hui, la distribution a changé de l'aux et elle s'effectue un lieux saints

eux-mêmes. Bien que le petr conserve une chaste dignité - on glisse pièces un tronc m personne ne vient contrôler l'honnêteté 👛 l'acheteur - il n'en témoigne pas moins d'une transaction commerciale. Pourquoi se le cacher? A 2 F pièce (tarif ill suus moyen), l'activité mi rentable. Les bénéfices III plus importants, qui atteignent, am la paroisses du sud-est de la France, quelques milliers de francs, sont envoyés I l'évêché. Les petites paroisses affectent directement leur budget-cierges (6 000 ■ 8 000 F par an) A des opérations ille que le rempaillage 🗺 Links 🚾 l'église ou des cloches... parfois à arrondir 🖦 📠 🛂

mois, martan difficiles, and curés.

Si les cierges ont conservé un forme effilée, d'ancestude techniques le fabrication par trempage — in trempées verticalement dans le successifs de cire chaude, — ils ont perdu une bonne part de leur splendeur d'antan...

# Trente au kilo

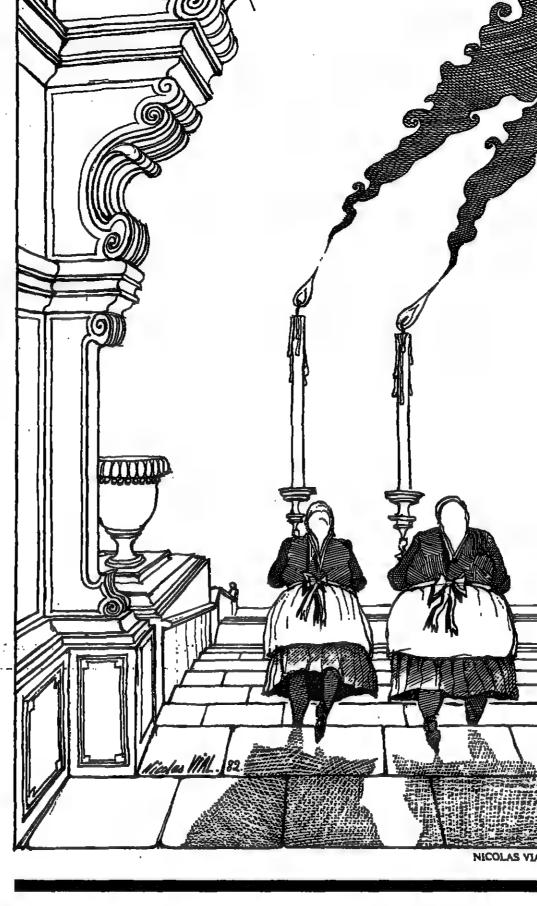
L'ancienne prescription ecclésiastique qui obligeait la ciriers à incorporer 30 % de cire désuétude. Il s'agissait alors d'éviter inconvénients la chandelles en suif, qui enfumaient la noircissaient le murs. La paraffine, qui brûle proprement, est désormais la principale matière première.

Le variété des modèles fgalement réduite. 95 mes venues sont des cierges de dévotion, a que les paroissiens offrent aux saints en actions grâces. Le calibre moyen a de le type plus courant en 30 au kilo», c'ast-à-dire en nous en fabrique 30 avec en fabrique 30 avec en fabrique 10 au kilo.

Quant and cierges plus imporille illwyr ils disparaître. Rares demeurent les paroisses qui acquièrent encore un de ces énormes cierges pascaux jusqu'à une vingtaine de la m deux mètres de haut - destinés 1 brûler une année entière. De son côté, l'Église 🛮 🍱 un frein aux habitudes de certains paroissiens, qui faisaient réaliser des chefsd'œuvre pour Marin communions ou processions. Entièrement travaillés à la main, finement cisclés et décorés, can cierges parfois l'objet d'une véritable surenchère entre familles, peu compatible sure la dignité de la cérémonie.

Conséquences de évolutions, la profession subi profonds bouleversements. Les petits ciriers, demeurés fournisseurs exclusifs de « leur » paroisse, n'ont pu survivre, essoufflés par la militation de leur équipement. Quant servir dans la modernisation de leur équipement. Quant servir dans la modernisation de leur équipement. Quant servir dans la mesure difficile dans la mesure de mesure de

Pour fournir les 3 000 3 Tonnes a cierges consomchaque année en France, ne restent qu'une cinquantaine d'artisans 🕿 six fabriques d'envergure plus importante. Il est d'établir précisément les parts de marché de ces six - grands -, certains préférant leurs chiffres d'une diswhile de confessionnal. On mil que la Ciergerie annum (dévo-(km oblige) arrive facilement en Min du groupe. Quant à la Ciergerie marseillaise, www sa maison de Cabors, le alle ments Fénelon, elle se situe en bonne place parmi 🕍 📭 premiers. Ceux-ci, issus pour beaucoup in rachats ou il regroupements successifs, campent sur un



territoire bien défini. • IIII le marché devient plus difficile. Le temps bientôt révolu où chacun pouvait me contenter de vivre me sa région. On n'en mpas encore de l'illustration se piquer des clients, mais ça viendra mui doute me jour. •

La situation me tend d'autant plus que quelques fabricants étrangers manual de prendre pied mu le marché français. La Ciergerie marseillaise assisté, il y a quelques années, à l'offensive d'un concurrent allemand sur une partie de son fief du Sud-Est. L'intrus, qui employait des la commerciales = pour le moins culottées = - certaines paroisses se sont retrouvées munies stocks pour plusieurs années, - s'est depuis lors retiré. L'indéjà, certain fabricant italien tente une percée du l'indiant Nice... = Il va falloir qu'on réaFaute pouvoir agir la demande qui émane des paroissiens, de quels arguments commerciaux peuvent prévaloir professionnels auprès leur clientèle ecclésiastique? On insiste, bien sûr, sur le réductions de prix, mais, surtout, un le service » : le personnel s'est raréfié im méglises, et la prêtres, mans âgés, demeurent sensibles l'aide qu'on peut leur apporter pour transporter

bougeoirs... et racheter la les

Gaël, lui, s'estime lem loti La consommation u cierges est, dans le Man Sud-Est, des plus fortes de France. -Certes, un n'atteint un le record des 700 à 1 000 numes vendues annuellement & Lourdes, mais, ici, lieux de pèlerinage réalisent facilement leurs cinq unusus par an. Il semble que le tempérament méditerranéen 🗷 prête fort war au familier d'allumer un cierge. Kullie que l'on accomplit parfois au exu-Les gens muy facilement cinq clerges d'un seul coup. Ou même we vingtaine, lorsque M - pitchoun - a réussi 🛮 l'examen. »

Enfin, si la consommation paraît s'être l'IIIII depuis plusieurs années, l'apparition d'un nouveau produit, sur ce marché qui était demeuré l'IIII traditionnel, ouvre d'intéressantes perspectives : c'est la « veilleuse votive », un petit godet en plastique l'IIII l'equel l'eque

Une innovation qui semble recueillir la faveur 💼 crovants u qui want également les prêtres, pure qu'elle est plus légère à manipuler | qu'elle supprime lei corvées 🛍 nettoyage. Après longtemps confidentiel. le march i veilleuses s'est récemment élargi. Pour la Ciergerie marseillaise, and représen-1211 20 % des ventes 1111 Lin régions prospectées. Reste à savoir s'il ne s'agit il que d'un engouement ou si ces chandelles nouvelle version sonner, I terme, le glas des longs cierges classiques. Beaucoup en garderaient sans doute la nostal-

# BÉATRICE D'ERCEVILLE.

(1) Les bougies - ménage - le plus souvent fabriquées - par manage (paraffine - ou ma poudre) - par étirage : longue plusieurs de paraffine chaude, et la de plus - de

# CROQUIS

# Les visiteurs du soir

gisse. .

19 21 heures...
sommes à peine passés le table que retentit le coup

facteur... a calendrier... a
J'y calendrier... a choie, la
somme que l'an passé,
augmentée l'inflation.
J'aurais plus
courrier l'an prochain...

Lundi soir. Même tranche horaire, coup sonnette farme.

e Bonsoir...Les éboueurs...»

ils sont deux, en je peux donner. Chaque année, en effet, un de leurs collègues quelques jours mais... pour son personnel. Il m'a l'an dernier, année j'ai poliment

peine soir. Note that peine coup is

egoutiers, ie image jamais

Tiens, je jamais ceux-là... Ils en tenue travail, géantes, pour dissiper le moindre doute. J'y vais donc de mon petit cadeau...

pompiers, que je n'ai prus. In m'inquiète un d'ailleurs...

Non, ie ie Je un ma ma che...

que pourriez me prêter un partie s Ah, ce n'était que ça. J'ai eu

MICHEL MONNEREAU.

# L'anniversaire

C'est un qu'il marque d'aucune cérémonie.
Apparemment, c'est un jour ll en simplement le vec plus de gravité.

Quelque au plus profond de son être, il y a une imdepuis un
an, semblant d'ignorer,
pourtant, il bien... Et
aujourd'hui, gouffre qui japlus ne sera la,
béant, noir... Toutes paroles
qui n'ont temps;
incompréhension, silences, maladresses,
mille au une gouffre
d'expenses

d'absence...

il le su bien, il sinutile d'imaginer qu'il aufallu prononcer. so mots-là
renvolent qu'à sa solitude.

l'envie dire ceux qui vivants : perlez-vous, ne par succeptibilités pudeurs absurdes.

Et pourtant, ils voyaient
pas Un week-end parpar-là. Et toujours impression ne impression ne tietic-tac synchronisés pendule et il pen-

Aujourd'hui, un après, du du gouffre l'intristesse, un garde. Il main encore le pression main emaigrie rop qui pourrait-it confier tristesse-là qui, il le le pien, ne le quittera plus jusqu'à ce ce soit

If your an aujourd'hus,

est IIIIII GUILOINEAU,

# TRANCHES DE DRAMES

# Une mort pour 20 francs

• Où est l'argent ? • Les coups de poing pleuvent sur la vieille dame. Son petit-fils Emmanuel, dix-huit ans. sera arrêté dès le lendemain. Une misérable histoire...

sages, regard vide. La dernières photos d'Emmanual little ne montrent qu'un gamin timide. auatorza Depuis plus rien. Des quatre dernières années. Dlus permanus en s'est soucié d'immortaliser l'adolesd'Emmanuel Delattre. Père. mère, copains 📰 🖫 ZUP 📖 Méru (Oise) | Emmanuel | traversé leurs vies mus laisser d'image, Jusqu'à l'autre jour. Une photo floue, rapide, énigmatique. En fait, on y volt warm im gendarmes. La photo s'étalait à 📜 u um u 🕼 l'Écho 🜃 Méru, le jour i l'arrestation d'Emmanuel Delattre, inculpé in mortels ill a grand-mère.

Emmanuel Delattre (dix-huit 💷 🛍 demi) 🚾 Patrick Véron (vingt ans) um tué, um nuit 📥 septembre, dans 📰 pavillon 🖷 Tourny (Eure). Juliette Roussel (soixante-douze ans), grand-mère premier. La pavillon, Emmanuel a connaît in y avoir séjourné plusieurs étés. A séjour, = 1979, il = quelques petits Vision de maçonnerie. . Pas très nerveux Fire souvient

Pour ma se ma repérer, les garçons will we le jardin. La porte du pavillon n'est perrouillée. Emmanuel le sait.

la vieille dame, qui dormait, se réveille. Que m pesse-t-il alors? Les deux hommes ont-ils bu ? Patrick Véron la frapper, tandis 🚃 le petit-fils, pour ne pas être reconnu, se ca-

/ ISAGE lisse, cheveux and d'abord and le cuisine. 
sages, regard vide. La ma l'argent ? a Une giclée a gaz lacrymogène IIII yeux de la grand-mère permet & Emmanuel Im m joindre # Patrick. Les coups de poing pleuvent. En vain. III kui ligotent is mains one une viette. « Où 🚃 l'argent ? 🗈 Jurépond sans IIII qu'il n'y a rien. Et c'est vrai. Depuis la dernière VIII son patitfile. III a pris l'habitude III placer economies ii li banque. Butin III il soirée : IIII francs, in quelques bijoux sans valeur.

> manage le temps 🕮 vider 🖫 gardemanger, and it is croûte sur place. Et, peu la l'aube, lais-Juliette Roussel IIIIII s'en retournent, d'abord mu un cyclomoteur dérobé puis 🔳 train. Deux changements jusqu'à Méru, où ils arrivent au matin. Épuisés, ils s'endorment une Ford stationnée sur 🖺 parking 🗯 la ZUP, qui appartient à un copain : leur gîte depuis que Patrick Véron, fatiqué de ma faire morigéner par sa mère, a claqué la porte de I'H.L.M. familiale, quinze jours au-

# « Si tu yeux. je t'épouse »

Pour les gendarmes, une enquête ultra-rapide. Le crime est découvert dès matin me le fils de la victime, qui venait comme chaque jour apporter | mère déjeuner. Macorend mail suite qu'un des trente-cing petitsenfants de la victime, Emmanuel, a déjà été incarcéré pour de petits vois à la roulotte. Les deux jeunes gens seront arrêtés dans la journée, was the same in ZUP, les mente un Mme Véron, qui, de sa fenêtre, crie : « Feignants ! ». Ils n'opposeront micune résistance, cueillis dans leur sommeil sur les banquettes de la

Voilà i l'histoire. tenter de comprendre. Emmanuel a grandi à quelques kilomètres de Méru, dans le petit village de Saint-Crépin-Ibouvilliers. père, Gérard Delattre, y um né. Ses grands-parents s'y sont rencontrés. La grand-mère paternelle d'Emmanuel, Adèle, y vit encore. Son grand-père, « le grand mineur », comme on l'appelait, un sacré gaillard quand il s'agissait de sarcier la betterave, lui a un jour « proposé la botte » en ces termes : « Adèle, tu me plais. Si tu veux, je t'épouse. » Le village se le raconte encore. « Le grand mineur > travaillait déjà à l'usine des peintures Hempel, à Saint-Crépin. e Une nale », dit le village avec respect. On s'y embauche de père en fils. Gérard et ses frères y travaillent

Maria épouse That an Roussel. L'épousée, d'une famille ma douze enfants, vient de Tourny, Lami l'Eure. Im père, anputé des deux jambes, après une gangrène. Plusieurs frères de Thérèse sont restés à Tourny et travaillent, eux aussi, dans la même exploitation que leur père, minu les Durand, 1 000 hectares de betteraves, distillerie, vingt-huit Emmanuel — l'aliné.

Mars, un four on 1977, Therese soupire When Elle emmêne im enfants avec elle, i Mantes-(Yvelines), in the later 📖 H.L.M. an bardure 🖼 l'auto-Normandia, Pour vivra Alla tritura des emplois 🔄 🚃 vouse Mills on Late 58 Mentee. III romot avec and beam et gui, aujourd'hui encore. connaissent même ..... son

Emmanuel - un C.A.P. de maconnerie . Evreux. au fycée technique bi bătiment. en la la maison d'arrêt. « Augune motivation pour l'école s, lant manife la ne jameis son C.A.P. Le il ne se présente plus au lycée. Il n'y lime souvenir. Ill min fermé, a lime à l'oral », dé-

# En surnembre par charité

Commencent pour lui, en 1980, de d'errance, de A Saint-Crépin, sees dans or drôle de pays il betteraves, ni tout le fait campagne ni tout à fait ban-lieue, il vingt minutes à peine du tunnel de Saint-Cloud, un qui les biriques du Mari a a colombages de HOWBILL Trop. 18 100 88 mère, Emmanuel ? Un jour, elle | see parents après avoir dérobé

l'expuise. Au fieu de partir en stop ou en train, il s'offre un taxi (une heure de route environ). Son père paiera è l'amiyée.

Gérard, resté seul, a commancé à boirs. Après maintes « explications » − « sans le cogner, hein I », - il parvient à embaucher Emmenuel aux peintures Hempel. « En . surnombre, par charité », précise le directeur. Emmanuel y reste qualques mois. Et un lundi matin, ne se présente pes à la pointeuse.

Dérive. A Méru, il retrouve Patrick Véron, un ancien camarade d'école, qui vient, lui, de rater son C.A.P. de manuisier. Une pétite bende se forme. Il devient punk. Promène ses chaînes, ses épingies et son inutilité dans la ZUP de Méru. Le samedi soir, on descend en bande faire vrombir la Ford, au pot d'échappement traffqué, des sigles décalques sur les portières, dans les rues de Méru. Emmanuel fait des virées à Paris, amende de la R.A.T.P., remonte ă Méru. Boit, fume, tête de la colle à rustines. « De tout », dit une copine. Et, un soir de mara 1982, avec Patrick Véron déjà, il est arrêté pour des vois à la roulotte, vols et dégradations dans un collège. Deux mois et demi de pri-

Quand il revient, il s'est enmecs en même temps ne lui faisait plus pour. Avant, il auralt hésité, a Il reconte le prison. L'homosexualité dans les cellules. e Là, on ne l'a pes cru. Il se venzeit. m Son monde s'est rétréci. A do-huit ens, il est indésirable chez

brisé la porte vitrée de son père. pour aller fouiller le tiroir du buffet. Un soir, e 📰 m'ont attandu 🖩 quatre pour me voler mon pognon », reconte Gerard. Depuis, Emmanuel i jamais revenu chez son père. Grillé chez son père , grillé chez sa mère, ne restait que 🔳 grand-mère. Emmanuel se acuvient de ses vacances-à Tourny. Il revolt perfeitement les cachettes de m vieille dame. Et, trois semaines sorès sa sortie de prison . c'est is nuit de Tourny. .

Rue Aval, & Tourny, où habitent 🗯 nombreuses veuves, la panique u régné le tendemain du crime, jusqu'à la révélation, en fin de journée, de l'identité du meurtrier. « Cs nous a presque rasaurés. Ca devenait une affaire de familie. » A Méru, deux communautés se renvoient la cuipabilité : e C'est Menuel qui 🖩 entraîné gars, accuse Mme Villan claims in 71 IP. II fallalt voir comment if nous insultait. Patrick, est pes violent, mais seulement... comment dire, impulsif.» 🗷 II a été pourri par 📟 voyous de Métu / réplique le maire de Saint-Crépin, Genty. Ici, les enfants écoles ai'embreseent toujours. Après trois mois de collège Méru. ils sont méconnaissables déguisés ».

... <del>12.14</del>

**第二条**。

. 2 .

La famille Roussel, le premier moment de passé, ..... portée partie civile, « pour comprendre s. Emmenuel est en prison à Évreux. En face de son anclen lycée...

DANIEL SCHNEIDER

# **CULTURES**

# Des chantres du terroir

Leur métier : la terre. Leur passion : l'écriture. Ils se veulent « écrivains-paysans ». Mais leur référence est celle d'une agriculture familiale qui disparaît.

L faut descendre quelques marches pour man dans la grande salle, plongée dans la pénombre, 🖮 la ferme 🍱 Claire Méline. Sur la longue table 🖿 bois brut patiné par coudes s'entassent d'épais manuscrits. Claire Méline, soixante un un robuste et pleine d'énergie, mi écrivain ses heures, mais profession c'est l'agriculture : 52 hectares polyculture, une grande ferme en carré I Genlis, petite bourgade passe d'être intégrée dans l'agglomération dijonnaise.

Outre de nombreux poèmes nouvelles, elle u déjà publié un roman, le Petit Père d'Esienne le Rouge, en 1975, évocation de la Franche-Comté à travers les mus venirs d'un vieux paysan. En préparation, un roman, le Merleau le Renard, et un autobiographie, le Royaume de la Champisse. Claire Millia l'ouvre d'un geste fêbrile et passionné. Cela débute ainsi : = J'ai rèvé 💵 jour d'un monde gouverné par la sagesse des vieillards a la pureté

des enjants. =

Sa passion de l'écriture n'est peut-être pas mr lien aver m jeunesse. Im parents cultivaient quelques parcelles in terre dans le Jura, Placée à neuf ans chez des agriculteurs pour garder troupeaux, domestique ensuite pour gros travaux « dans des maisons bourgeoises . où raconte-t-elle, on l'appelait = Fin de série = parce qu'elle venait de la campagne, 🔳 où 📰 lui passait les des repas par lucarne. A vingt-quatre and elle Dijon dans une fabrique chaussures, - dans un bureau chauffé l'hiver . ; elle y apprend rediger - des lettres bien tour-

A trente ans, épousant un cultivateur de la région, elle revient I l'agriculture. Entre les travaux ménagers - trois enfants l élever - et mu des champs, elle trouve un peu me temps pour jeter cahin-caha des idées wir le dos d'enveloppes. 🗊 📠 famille s'intéresse la la progression de œuvre, c'est souvent pour dire : vivement que III aies fini, pour nama faire I anavona la cuisine. Insomniaque, elle écrit quand am! E monde dort. . Je suis mu terrienne qui s'est frottée un monde citadin... Ça m'a fait ouvrir les yeux. . dit-elle aujourd'hui. Et d'ajouter : - On parle un nom de ceux qui un vécu la même chose mais qui ne mma pas le dire.

# Un témoignage de femme

= La poésie 📰 📰 moyen de progresser un le plan personnel et de sortir ce que l'on a au plus profond de soi », explique Chantal Olivier, de m voix calme m lente, choisissant mots. Chantal Olivier, trente-huit un 🖘 aussi venue I l'agriculture par le mariage - voici quinze .... Auparavant, eile s'occupait d'enfance inadaptée. Elle m mari font des céréales, des cassis et un peu de vin pour mu um 50 hec-TIPE de terre à cailloux El 10 hectares III bonne trem près de Nuits-Saint-Georges (Côted'Or). Elle a mis quatre um pour vraiment s'intégrer un milieu paysan. A présent, dit-elle, « je me um le droit d'en parler in um que telle ».

Aucun de un deux recuciis n'a été publié : « Ça ne m'intéresse pas. . Actuellement, elle travaille un eun témoignage de

femme dans l'agriculture : dans son intimité, dans ses relations l'homme paysan ..

Peut-être est-ce le succès 📺 l'autobiographie d'Anne-Marie Crolais, président la main départemental jeunes agricul-teurs des Côtes-du-Nord, l'Agricultrice (1), qui l'a décidée. . C'est un témoignage de syndicaliste. Mais l'agriculture, ça n'est pas que ça. Je voudrais faire un témoignage 🔳 femme, dire 🖿 qui se passe en moi lorsque je travaille, dire le choc que l'on ressent lorsqu'une récolte 📰 perdue à cause de la grêle. Et puis, j'en ai assez de m qui se raun l'agriculture. On m trop tiraillé entre une époque 🔳 are autre. Minit entre nous, parfois, on a Mamal I se compren-

Quand in témoignage t-il 🛮 jour ? Elle-même 🛏 le sait pas. Le soir, elle jette quelques sur un cahier d'écolier. Mais, de mai à octobre, le manuscrit read dans le tiroir. La

terre reste prioritaire. Ils sont ainsi quelque ---- ciaquante agriculteurs, dispersés 1 travers la France III membres di l'Association me écrivainspaysans (2), auteurs de musgraphies ou conteurs m patois local. Qu'ils imme de poèmes, des souvenirs ou des romans, c'est toujours leur village, leur milien, qui 🔚 intéressent. 🍱 parlent im temps in savoir sime de son nom y littl une marque d'éducation et de notoriété.

Cette association = | a ca 1972. 💶 l'impulsion 🛎 Jean Robinet, agriculteur III Haute-Marne. M en 1913 m Hante-Saône, aîné d'une de la la cinq enfants, Jean Antiert : quitté l'école à douze ans pour travailler Olivier. Une minorité dont le dra- suisse (5). Ou encore Jean la père.

Ce père in sept enfants, a depuis toujours = la unil de connaî-Enfant, il lit um ce qui lui tombe sous la main : « Le quotidien local, avec me titres énormes en première page 🖬 📨 son intérieur empli de petits riens = (3), le Petit Larousse, 📺 Evangiles. Som premier livre, Compagnons & labours, chevaux, il l'écrit un captivité, sur du papier d'emballage que lui procure en fraude un ami : rapatrié rische le manuscrit remporte un prix littéraire. Mile Jean Raile m trutte son in a cultivateur pour nourrir femme a artistic.

Neuf ans plus tard seulement, une maladie qui le clouera au lit permettra l'Autodidiene (3).Il sen l'un des rares écrivains-paysans la pouvoir um um aure littéraire relune.

# Un snjet tabou

Cependant, la malifi de ces « écrivains-paysans » 📰 🗷 🗷 pas des agriculteurs mais del rumin u de citadins d'origine paycherchant retrouver mature. Leur préman permet à l'association de survivre : les plus jeunes 🚣 💷 écrivains-paysans avoisinent 🛌 quarante we l'agriculture familiale portense de « l'espritdisparaît. Et puis, le monde agricole : Vali pas touiours d'un bon œil l'activité limiraire : « Ecrire des poèmes, c'est un sujet tabou dans um famille », dit Chantal Olivier.

L'association est anhi e le geste d'une minorité qui a besoin in regrouper », ajoute Chantal peau est l'« esprit-paysan ». Oui a pu croire un jour qu'un homme de champs mains calleuses in pu aimer, penser, espérer ou souffrir? », com Claire Méline dans le Petit Père d'Etienne le Rouge. « On n'imagine pas pur les paysans praissent Jean Robinet. L'agriculture, ditil, n'est pu qu'une technologie; terre pour les paysans, c'est \* physique >. = On aime marcher sur sa terre, dit Claire Méline. Parfois j'enlève mes souliers. Il y a comme une sorte d'osmose. " La femme et les ensants pasaprès : la Ima c'est une-rivale, ajoute Chantal Olivier. C'est souvent un problème dans les couples mixtes » (4)

A son association, Jean Robinet assigne aussi un dutre rôle, plus social, amener les agriculteurs à lire. - Pour les paysans, l'instruction, c'est pouvoir se défendre. . Et de saire ce constat : dans les foires régionales, - des gens qui n'entreralent jamais dans une librairie viennent nous voir et achètent des livres, parce qu'ils retrouvent dans ces vrages, qui parlent de leur région ou de leur métier ».

Mais, pour être reconnu écrivain, il faut être publié, L'édition est la bête noire in .... écrivainspaysans, qui se sentent méconnus, voire méprisés par ce monde qu'ils ignorent, de leur côté. Jean Robinet, édité chez les grands - (Fayard, Flammarion), demeure une exception. Peu d'écrivains-paysans sont

l'anonymat Beaucoup
publient à compte d'auteur. Heureusement, l'association compte
quelques éditeurs, tels que Aibert Chappuis, éditeur et auteur

(5) Mon village, Vuillens-vauo,
(6) 6, rue de la Charité, 69002

Lyon, Le premier volume, qui vient de pardire, est un ouvrage pratique sur les fégures hiologiques, tiré à 3 000 exemplaires, le Potager au naturel, par Vietor Resand, membre de l'association. Peu d'écrivains-paysans sont

Claude Rodet, directeur de la nouvelle collection = Agriculture: Actualités -, lancée par Edip

Actualités . lancee par tions Camugli, I Lyon (6).

Leur avenir est peut-être régio-lant. Claire Méline s'est ainsi fait

actualités . lancee par la lance la la lance la lanc nai Claire Méline s'est ama manifesta par motoriété en Bourgogne au manifesta par motoriété en manifesta par manif taves de revues et manifestations. Et le poète Émile Joulaina
quatre-vingt-deux ans, « l'gas;
Mil' », comme m l'appelle chez hui, est personnage renommé en Anjou. Ses poèmes, il Ne écrit ea patois angevin. En septembre dernier, au cinquantième annila CANA d'Ancenis, auquel as-sistait le ministre de l'agricul-ture, Emile Joulain était la versaire de la grande coopérative ture, Emile Joulain était là pour ture, Emile Joulain était la pour chanter = Ein cœur de pésan, c'est fait comm'les aut'es / Ça s'loge û c'que dis'nt instituteurs, / Ent' les pomons, en l'milés aux's cœur le pésair ».

(1) Ramsay, 1981. L'ouvrage a été tiré à 44.732 exemplaires.
(2) Association internationale des ferryagne nauesne

(2) Association internationale des écrivains-paysans d'expression française. Mile D. Boussard, 57, rue d'Associate, 21000 Dijon.

(3) L'Autodidacte. Sialkine, Genève, 1981. Jean Robinet a publié not tamment des romans comme les Grains sous la meule (Flammarion, 1964) et. tont récemment, le Mais des sables (Ed. Mon Village); des enquêtes sur la paysannerie, comme Les paysans partient (Flammarion, 1972) et Paysan d'Europe (Fayard, 1973), des chroniques, notamment le Caur des hommes, (Denoël/Serpenoise, 1982).

(4) Couples de plus en plus nombreux, où la mari travaille sur l'exploitation et où la femme a un emploi non agricole.

(5) Moa village, Vuilliens-Vaud, 1099 Suisse.

ricole. (5) Moa village, Vuilliens-Vaud.

# Les pirates de Gretel

Des Strasbourgeois ont • détourné » un réseau expérimental de télécommunication lancé par les Dernières Nouvelles d'Alsace et l'utilisent pour des messages parfois très personnels.

Devine... Tu es seul ? Viens tout de suite, je suis 🚃 nue 📕 terriblement seule... = Sans s'émouvoir outre mesure de propos aussi lestes, mon terminal Miller affiche consciencieusement la conclusion de dialogue libidineux. Un registre 🔳 langue inattendu pour un médium accoutumé 📰 langage austère in chiffres, soldes et des stocks.

U as envie de moi?

A Strasbourg pourtant, depuis la mise en place de l'expérience Gretel, de mystérieux correspon-Manu - Nounours, Mickey, Moutchasgraciassenor - échangent en toute impunité leurs phantasmes les plus secrets, pro-tégés par la double écran du minal leur pseudonyme. Ces débordements amoureux n'étaient pas, on s'en doute, prévus par III responsables du projet. Détournement du médium? Télématique sauvage?

L'expérience 👅 télématique grand public Gretel - couleur locale oblige, - conduite sous auspices III Télécommunications et du grand quotidien régional les Dernières Nouvelles d'Alsacs, a démarré il y a un peu plus d'un un Elle s'adressait à l'origine I un public limits : les menbres sélectionnés d'une association de quartier dynamique, l'Association des résidents du quartier de l'Esplanade (ARES). On avait prévu de distribuer une sametaine de terminaux. Une peration, l'intermédiaire de banques du quartier de l'Esplanade, devait, dans l'esprit des promotal, .... I cent-vingt terminaux.

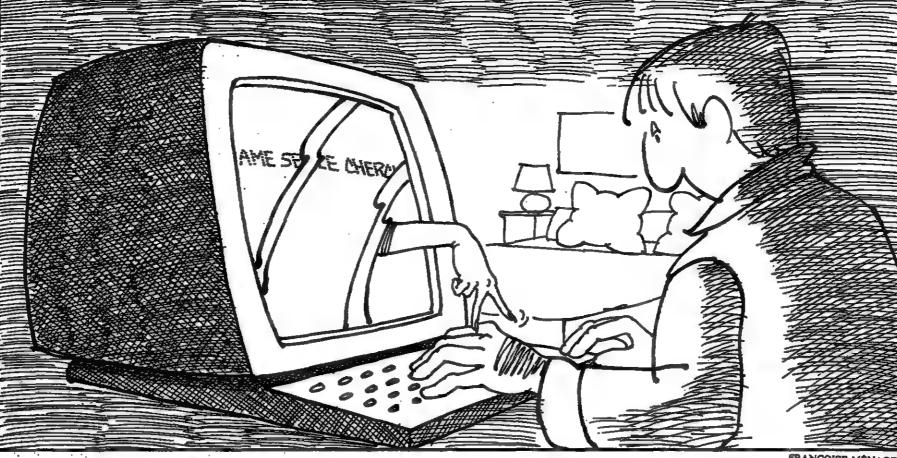
fondant mr im statistiques nationales portant sur actions comparables à destination du grand public in management sur l'expérience de Vélizy (Yvelines) lancée par 🖿 📼 📥 P.T.T., on prévoyait movenne des deux appeis de quinze minutes par semaine par abonné (1). Aujourd'hui, Fordinateur des D.N.A., le • veur » en jargon informatique, doit faire face I six appels hebdomadaires de Irana à cinquante minutes en moyenne pour chaque

Débordés par leur succès, 🖾 promoteurs n'ont pas réussi à contenir la prolifération des terminaux : cinq ==== ont === distri-bués par les P.T.T., mais on en a recensé mille deux cents branchés sur le central im journal, treint | heures de charge, at dont neuf cent soixante appellent régulièrement. Les lignes sont perpétuellement saturées. Certains se sont procuré un terminal auprès du teur, une Illan embourgeoise d'Alcatel... Di par 🔤 voies 🐷 tournées (2).

- Aujourd'hui, les responsables du journal envisagent de constifuer un groupement d'intérêt éco-nomique (G.I.E.) avec les banques intéressées 🔳 la région pour l'exploitation du réseau, et draient décupler 👪 moins 🔚 voies d'entrée III la fin de 1984, pour répondre aux de-

: Quant aux d'utilisation du système, ils andéjoué toutes marginales des responsables de Gretei!

Schematiquement, Gretel offre deux modes d'utilisation. Il permet, a travers un sommaire d'une dizaine 🜆 chapitres, la consultation Ja II informations: TV, cinémas, météo, libras juridiques,



de trains ou d'avions, recuisine, liste in hôtels, des restaurants... on encore 🚾 comptes bancaires personnels. D'autre part, im programmes permettent aux utilisateurs, directement m par l'intermédiaire \* bofte wil lettres », d'échanger imme personnels. Enfin, des programmes de jeux offrent la possibilité de menum I l'ordinateur. Le tout gratuitement.

# Des problèmes éthiques

Après quelques semaines, Grotel a fait l'objet d'un détournement imprévu. Cinquante pour du trafic est accaparé par la « messagerie » · instantanée - 🔚 terminaux parlent win terminaux - ou sous la forme de - boîte was lettres > à l'intention abonnés. Quarante pour mus du temps d'utilisation = = cré aux autres programmes « in-

Pierre Restany

STREET ART

de Karel Appel

STREET ART

12 x 18,6 - 84 pages

teractifs », jeux, 🚾 Dix pour cent seulement des appels intéinformations proprement dites. Outre in finalist nouvelles

que ces réactions imposent à l'opération, 🖿 phénomène 🛌 également des problèmes éthiques. L'irruption sur un terminal utilisé par un enfant de qui mériteraient le carré blanc ■ provoqué quelques réactions in-quiètes, la système fonctionnant à certains arment matrice au réseau in rendez-vous ( « Le mindredi soir m le samedi soir, on peut obtenir tout ce qu'on veut, pour une les goûts », dit un des responsables de Gretel). La prolifération des terminaux a conduit à une multiplication d'abonnés = pirates = qui, wus le se jouent du contrôle de l'é Bro-

Cette singulière = cancérisation » du réseau a amené les responsables ill Gretel 1 contrôler l'accès à la messagerie un imposant une nouvelle identification de abonnés, au moins pour l'usage des « boîtes aux lettres » : un code spécial pour les terminaux qui peuvent être milim par des enfants - une manière pour l'ordinateur M compter peleur propre aveu, les premières victimes 👫 leur

Le langage des = télémateurs = présente il traits originaux, induits par médium. Libérés de la finali utilitaire habituelle, in terminaux bousculent les la syntaxe.

= Ami ». D'entrée, 🖹 📶 🛍 code qui permet à chaque abonné d'afficher le coordonnées le correspondants branchés sur le réseau au même moment assigne aux échanges le ton 🌬 🕍 complicité. La servitude qu'impose l'usage il clavier alphabétique contribue à privilégier les énoncés brefs. Questions, ordres,

Ecrits sur Karel Appel

**ECRITS** 

120 F

demandes m succèdent sur l'écran. - Tu viens ? .; - Tu veux? \*; \* Tu as? \*; \* Tu es?... ». Le tutoiement, bien sûr,

La parenté 🚵 ces dialogues avec langue la cibistes se 1 « break », m énoncé bref destiné à « casser » le discours de l'interlocuteur, pour reprendre l'initiative de l'échange. Autre trait named la domination di m que 🔚 linguistes 🚥 appelé la « fonction phatique » du langage: les messages ont pour fonction ultime in pérenniser la communication, de maintenir le Jeux de mois, calembours, c'est la domaine du « mun was-tu, -yau de poêle ? ».

Cette relative indigence du commune des minimum est en partie due aus caractères originaux illi cadre. Dans la plupart des situations de communication, interlocuteurs disposent d'emblée d'un ensemble d'informa-

tions sur l'identité de leur partenaire. Le contact direct, la voix, l'écriture, permettent 📱 chacun 🌆 🔤 faire une idée 📠 l'âge, du de la condition sociale, il la personnalité même de l'autre. Ces données déterminent l'enles présupposés que chacun adopte. Il y a, dans chaque situation, des choses i dire et des répliques interdites, selon les préjugés que l'on soupçonne eles opinions que l'on prête.

Tout cet appareil complexe qui constitue la « règle du jeu » quasiment inexistant dans la communication télématique. Ce phénomène encourage chez les « télémateurs » un jeu de cachecache linguistique; on s'exhibe pour mieux m cacher. L'anonymat du pseudonyme facilite in transgression, im sollicitations explicites. La faculté d'interrompre I tout minute l'échange sans crainte des représailles une garantie d'impunité.

Fascinés par l'extension d'euxmêmes que leur procure le gadget, exhibitionnistes voyeurs, zélotes de Gretel vont-ils sombrer din une um médiatique et devenir le Narcisse d'un rituel stupéfiant? Sommes-nous les témoins = la manuel des premiers états de min fragmentation sociale que prédisent les Cassandre de la télématique, brossant le tableau apocalyptique d'un corps social désagrégé ?

Ou bien, pour préférer Brave New World, d'Aldous Huxley, 1984, de George Orwell, saut-il se réjouir de l'émergence du village global, III l'avenement IIII la convivialité triomphante? Débarrassés im préjuges sociaux et timidités paralysantes, i télémateurs badineront es pianotant, dans le bourdonnement bienveillant des serveurs III lumière séraphique des écrans

J.-F. UEBERSCHLAG.

(1) Un - réseau - fonctionne aussi

Montpellier, par l'intermédiaire

iéléphone (le dimanche 21 1980).

(2) Constructeur, prix vente l'appareil serait de Fhors taxes (location : F par mois).

PIERRE RESTANY SUR KAREL APPEL DE KAREL APPEL galerie 17 x 23,5 - 400 Michel Delorme

**EXPOSITION** 

Objets trouvés

; et

Gouaches

EDITIONS GALILEE du 7 Décembre 115 Fevrier 1983 - 9 Linné, 75005 Paris



# Le temps des records

16 heures pour la natation, 18 h 28 pour le saut, 19 h 21 pour le fond... En jouant sur l'heure de l'épreuve, le moment du repas, celui du sommeil, peut-on améliorer la performance ?

ANS un pays 🛍 prompt 🖡 pousser des cocoricos pour 📓 moindre exploit sportif, un véritable triomphe français vient de passer complètement inaperçu, sauf 🎳 fans. Fin octobre, and neuvièmes championnats du monde de pelote basque qui m déroulaient à Mexico, l'équipe 📖 France 🛮 remporté la Coupe des nations, un raflant six médailles d'or un douze et trois médzilles 🌬 bronze.

Ce remarquable résultat dans un sport où l'on 🞟 compte que sept mille licenciés - mais il y ■ cinq fois plus m joueurs with sionnels - mu dû à l'intense préparation l'équipe de France, qui s'entraînait depuis huit mois le contrôle d'un médecin. Ce dernier utilisé à l'occasion une botte secrète ; 📓 prise 📖 compte, pour la première fois, 🗪 études sur la chronobiologie, une nouvelle vieille comme - Hippocrate, Aristote 🔳 💵 parlaient déjà 📟 phénomènes biopériodiques — qui s'efforce d'étudier i rythmes biologiques de l'organisme.

France, depuis plus de vingt le docteur Alain Reinberg, directeur 🖿 recherches 💶 Centre national 🔤 la recherche scientifique, surveille 💵 son laboratoire 🔤 la fondation Rothschild l'horloge du vivant (1). = ll est aujourd'hui démontré, dit-il, que notre organisme possède plusieurs horloges biologiques contrôlant chacune une ou plusieurs f tions. Ces horloges se réserent aux cycles de l'environnement (nuit-Jour, froid-chaud, silencebruit, etc.) pour situer dans l'échelle des vingt-quatre heures les - pics - 📰 les - 🚃 - des

sécrétions hormonales. -Ainsi, perturbation de cette synchronisation amène réponse de l'organisme. C'est. par exemple, la fatigue 🗪 au décalage horaire, un phénomène bien connu im pilotes et im passagers effectuant de longues traversées d'est 🖿 🚾 viceetudes réalisées par médecins 🖿 la compagnie Air France martine qu'un déca-

Produits régionaux

FROMAGE DU PAYS BASQUE

Pur brebis fermier

LA MAISON DU FROMAGE

Rue Bernadon - BATTE

FOIES TALL ET CONFITS DU GERS

GERMAINE CASTERAN

Vente par correspondance CERSICA, 32700 LECTOURE

Tél.: (62) 68-78-22

HUILE D'OLIVE VIERGE EXTRA

Produit naturel 💷 renommée millénaire

Catalogue et tarif M gratuits.

Demande | STE HELIOLEINE, B.P.

SALON-DE-PROVENCE, 13652 Cedex.

WEEK-END

GASTRONOMIE-CUISINE

FOIE GRAS-CHARCUTERIE

LOISIRS-ACCUEIL-GERS

Découverte de la Gascogne Roste de Tarbes, 32003 LLVA (62) 63-16-55.

CORBIÈRES MINERVOIS FITOU

Tarifs : bouteilles, produits régionaux

CAVES SAURY-SERRES 11200 LEZIGNAN

Tourisme

Vins 🛮 alcools

CORBIÈRES

Aux quatre coins

de France

lage de deux heures a peu d'importance pour l'organisme. Au-delà, nous devons faire face à un problème 📰 récupération qui peut s'étaler au plusieurs jours.

En partant de cette constatation, le médecin 🚵 la Fédération française 🛍 pelote basque, un rhumatologue 🔳 Bayonne, le docteur Guy Laporte, a Manual de faire partir les joueurs une semaine avant le début de la compétition. - En arrivant à Mexico, man avions sept heures de décalage. J'avais calculé qu'il fallait cinq jours pour parfaite-ment récupérer. Le jour de l'ouverture, les problèmes de sommeil au de troubles digestifs dus au décalage avaient complèmann disparu a les joueurs étaient mieux de leur sorme. Ainsi, pour la première fois, way avons battu les Espagnols dans um de leurs spécialités, le mano a mano, qui se joue a main nue sur un fronton avec mur gauche, aussi épuisante qu'un combat de boxe.

- Depuis que Anu sommes rentrés, à voir les résultats des différentes and les joueurs espagnols, il est évident que nous ne sommes pas devenus les meilleurs de la discipline. Mais à Mexico, il semble que le fait d'avoir no compte des études 🖍 la chronobiologie se soit montré payant. .

# Une crise le matin

Une des retombées possibles de mu recherches concerne l'heure la plus favorable à la performance sportive. A la suite d'une enquête quantitative effectuée auprès de la Fédération française de natation, le docteur Laporte mentin que les principaux records de France ont III battus, aux championnats d'Europe Jeux olympiques II Moscou = 1980, lors des finales qui un ma lieu untra 16 et 18 heures (à l'exception de deux, battus en série le matin). Cette enquête rapide a corroborée par im étude similaire de trois médecins irlandais, qui constaté un lien direct mira performance sportive a le pic a

**CROZES HERMITAGE** 

vin A.O.C.

DU TOMANE A VOTRE TABLE

# VIGNES VIEILLES #

SEALMONT-MONTREUX 25500 TAN-L'HERMITAGE

VINS FINS DE MANNAIR MANNAIR

conc. agric. Blanc Land Cu-bit, Tarif Land Serge SIMON,

Calanti Vieux-Moulin, 33141 WILLS

**CHATEAU LA TOUR DE BY** 

Cru Grand Bourgeois du Médoc

1.espare 76. : 41-50-03

et tarif

UN EXCELLENT

BORDEAUX

du Templey - PAILLET

A un prix producteur.

CRUS du BEAUJOLAIS

BROUILLY - COTE DE BROUILLY

MOULIN A VENT - MANAGE d'or.

directe - Prix franco.

Benoit TRICHARD & FILS

VITICULTEURS-EXPLOITANTS
69850 ODENAS (74) 03.40-87.

and the largogne

POUILLY FUISSÉ

Saint-Véran, Mâcon, .....

Ets G. Burrier, 71148 Fuissé

température dans le mumi de l'après-midi (2).

Par ailleurs, une équipe 📟 chercheurs japonais travaillant sur maiades atteints d'une variété d'angine de poitrine démontré qu'un même exercice physique provoquait une crise chez la quasi-totalité patients lorsqu'il avait lieu le matin qu'une iim faible proportion malades étaient touchés quand il la l'après-midi. Ce qui conduit le docteur Reinberg penser que, a même 💆 📖 les individus ne sont pas égaux, il seralt préférable pour qui s'adonnent i jogging pratiquer l'après-midi. de éviteralt ainsi un certain nombre de malaises m d'accidents cardiaques ».

Poursuivant wu travail

d'étude statistique auprès 🍱 🖺 Fédération française d'athlétisme, Guy Laporte a constaté que, pour les courses olympiques de vitesse et de demi-fond (100, 200, 400, 1111) 1 1011 mètres et 110 u www mètres haies), l'heure moyenne 🛍 ont 🚻 battus 📥 records est III i 28. Pour im concours olympiques (perche, longueur, triple saut), l'heure est II h 24. Pour les courses de fond (5 000, mêtres), c'est 1 21. Quant aux mure in grand (20, 25, 30 kilomètres), les premiers records de la heures sont conques ont été audit la matin, alors que les records récents le l'après-midi, en moyenne vers 17 h 45.

Certes, ces résultats al prendre avec prudence. Le fait que la manura aient généralement lieu l'après-midi explique peut-être m rassemblement M performances with ir quelques heures. Seules les tentatives tecord III l'heure se passent le matin. Le docteur Laporte suggère que im prochaines s'effectuent l'après-midi : « 🕼 🖦 👪 les performances effective-supérieures. Un Il faut certainement pondérer un résulfonction des disciplines: certaines nécessitent l'intensité, d'autres de l'endurance. =

Cependant, cela confirmerait m recherches in chronobiologie qui que la sécrétion du cortisol, une hormone ayant un impact direct sur l'activité physique - l'équivalent du plein 'essence de l'organisme effectue non alentours de 8 heures du matin. L'effet de www.hormone w last sentir a sur maximum - l' « acrophase » www 17 heures, and qui expliquerait que le sportif peut donner le meilleur de lui-même 1 ce moment-là.

# Souris et spéléologues

51 ces résultats étaient confirmés pur une recherche beaucoup plus poussée recouwant influence disciplines, on voit déjà que demain, and l'heure optimum pour tenter de battre un record destadia un impératif - sportifs.

Quant aux compétitions qui à l'avance, un peut imaginer qu'en jouant in le éléments de « synchronisation » ou puisse modifier | rythmes biologiques de manière I faire coıncider l' « acrophase » . cortisol et . l'heure de la performance. Une expérience de désynchronisation a im tentée aux États-Unis par Franz Halberg, un spécialiste de chronobiologie, sur des souris soumises I ma alternance de

heures de lumière et de d'obscurité. En I semaines, les avaient leurs propres rythmes. Des spéléologues coupés du monde ont une périodicité veillesommeil 1 25 à 1 heures.

Cependant, mm rythmes circadiens (du latin circa : environ, 🔳 dies : jour) s'établissent 💵 vingt u me heures au minimum, sur vingt-sept au maximum. En ce moment, une équipe du docteur Reinberg étudie m réactions d'un groupe de géologues et de climatologues du Centre de recherche in man arctiques Malaurie, qui travaillent au Svalbard - une possession norvégienne au nord-est du Groenland, – où le jour ou la nuit continus pendant une période de l'année. Il s'agit de comprendre le réactions d'un organisme dans un environneoù l'alternance entre jour et nuit et le différences de températures qui les accompagnent ne jouent plus.

La chronobiologie commence aussi h The aux sportifs tout autre domaine : celui de la nutrition. En effet, comme l'écrit le docteur Reinberg, e les voies métaboliques empruntées par les nutriments ne sont pas toutes ouvertes en même temps, ni de la même manière ». En conséquence l'apport de - mahasille » par nulli-maria sera gaspillé le matin 🖻 économisé le soir. Selon Franz Halberg, - on observe une tendance à prendre du poids lorsque in repas unique al pris le soir et une tendance à perdre in poids lorsque le repas un pris le matin » (3). Si aujourd'hui la nutrition des sportifs commence L'être connue, sa répartition dans le temps - ses balbutie-

ments. Pourtant, reconnaît le docteur Laporte, = la chrononutrition devrait permettre de moduler and la répartition des quantités d'aliments à absorber dans la journée selon les impératifs de poids dans les sports pratiques. Que le poids soit imposé, with pour les boxeurs, les lutteurs, les judokas, etc.. 📭 que 👫 recherde poids le but - poids en main comme pour les jockeys, In tourself ill fond in poids en plus pour les lanceurs, haltérophiles, etc., - il bleralt immunes de conseiller 🛮 ceux qui souhaitent perdre du poids d'augmenter l'absorption alimentaire le main a i mu qui cherchent à prendre du poids de forcer sur le repas du

Dans son illirir de dépasser sun propre temps, le sportif se trouve face 🛮 l'horloge immuable 🍱 💵 organisme. De m connaissance, compréhension, il de la force suffisante pour prétendre à la victoire.

MICHEL ABADIE.

(1) Le docteur Alain Reinberg est président du groupe d'étude des systèmes biologiques. Il a serie Des systèmes biologiques à la gie, Gauthler-Villars = L'homme inde du temps, Stock 1979; voir la de la médicine du 28 syril

(2) Variations Journalières dans la nance des naveurs de compétions, d'A. Rodahl, M. Obrien et R.G. Firth, dans Journal Sport Médeclas, at 16, 1770 d'A. Roinberg. Coll. « Que sais-je ? ».

(4) Chronobiologie il sport, mil Guy Laporta, dans Médacine du Sport gr 3, 1182.

Annie Batlle

1. 1. 1. 1.

2000 mm (2000) 2000

1.77 54

1000

1.4

\* 47 mg

2.7

\$11

- 4

20

が、お野

1 1 10 Sept

en in this series

CRIBLE

# A SUIVRE

# Temps figé

Las entreprises comments at remain peu d'enthousiasme par la systèmes d'emploi du ave « matte » et 🖿 semaines 🍱 quatre jours, d'après une enquête 🖿 l'Administrative Management Society (Willow firms (Pennsylvania). Marin de 1 🖺 d'entre 🔤 💷 adopté 🖫 Mineral jours. Marti M 4 % muni possibilités d'ho-

\* Futurist vol. XVl nº 5. W.F.S. 4916 Avenue, Be-

# Pour mémoire

- Las hisaryon himarasasa mondépassent d'environ 10 N ce qui illi illicationi incastini pour noumir la population mon-
- La F.A.O. estime que 25 % de 🖿 population 🖛 pays 🖛 développement i immi immarche malnutrition, 🔜 🖪 🜃 la population en Afrique, III N m Extrême-Orient et 13 N Américue latine.
- Las globales if imme ment maker un milliard de dol-🗪 par jour. L'ensemble 🔤 🗻 penses militaires 📷 égal au revenu annuel 🖿 🖬 moitié 🖼 la population la plus pauvre du monde. Le prix d'un seul sousmarin nucléaire Trident 🛛 milliards dollars) est plus en que l'ensemble 🌉 prêts accordés en III par la Banque mondiale pour 🖿 développement agricole 🔳 rural (1 750 millions III many ou enplus élevé 💶 🛍 budget 📟 mulé de la F.A.O. de 1945 🛚 1981 (1 III millions III dollars).

\* Forum du développement. Panève 10.

# **BOITE A OUTILS**

# L'homme animal informatique

Una approche 's bioanthropologique > 🍱 l'informatique, il 📟 🕬 que André-Georges Bon-net dans le livre les Fils de la mémoire. L'informatique une fausse nouveeuté. De la préhistoire jusqu'à nos jours, l'homme a fait progressivement la conquête d'un ordinateur merveilleux, le cerveau, et de sa mémoire. L'auteur nous montre comment la mémoire s'est peu à peu transformée en Aujourd'hui, s'affrontent, la l'auteur, a la mémoires subjectives, celle des créateurs, II 🖿 méabstraites, and sysme qui stockent, trient, communiquent, and n'inventent alambics et ma-distillatrices du abstrait, que nos intellects ont sé-

Pour l'avenir, seule certi-: « L'informatique permet tout type a société a la nôtre . Im menaces sont certaines : ségrégation sociale, with intellectual, confusion entre l'objet et le signe, I moyen et le contenu 🖾 prend 💹 🛮 voiture pour 🕍 promenade, 📓 téléphone pour E conversation, E pour is spectacle). On seulement espérer un équilibre ...... collectif # l'individuel, une reconversion Ma activités. En ma en choix, sont politinon techniques.

★ Flammarion, 26, To Racine, 75278 Paris, Cedex 06.

# L'avenir de la robotique

e La balance commerciale française robotique est : plus de 🜃 🗎

# matériels d'automatisation sont importés et parmi eux plus de M 6 des robots installes viennent de l'étranger. » Tel est le tableau que l'amme Yam Lasfargues, se-

crétaire national de l'Union confécadres C.F.D.T. dans son livre l'Avenir de la robotique, Cet ouvrage est en fait un rapport présenté pu l'auteur, au Conseil économique 📑 social (qui l'a adopté). de la robotique dans la production wi ses perspectives, mi février 1982. Yves Lasfargues y passe en re-

un it rôle des Milliant systèmes production automatisée. machines-outils à commande numérique, automates programmabies, robots, conception assistée par ordinateur et fait le point sur la recherche et la production dans ce domaine, en France, aux Etats-Unis ou au Japon. Après avoir mis en évidence l'impact de la roboti? que sur le travail humain, Yves Lasfargues rappelle qu' e il n'y e pas de secteur condemné, il n'y e que des technologies dépassées » et fait des propositions pour déve-lopper l'automatisation. Una livre clair et synthétique agrémenté de tableaux et d'illustrations qui replace les robots dans leur cadre :

\* Editions d'organisation, 207 pages, 136 F. Par correspondence chez Féditeur, 5, rue Rousselet, 75007 Paris, Tel. (1) 567-18-40.

# Sauver la forêt tropicale

Les campagnes en faveur de la forêt tropicale, progressivement détruite par le construction de routes et la culture sur brûlis reviennent périodiquement au programme des organisations internationales. Sans grand résultat. Les demiera efforts de la Barique mondiale, de la F.A.O., du Programme des Nations unies pour l'environnement et ceux de plusieurs banques d'ami m développement semblent avoir échoué devant l'indifférence des pays non directement concernés. Le World Wildlife the second of the second of

Fund et l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources viennent de lancer une reserve money bresselfonale. Simultanément, Earthcan, institut l'environ-nement et du développement, rappelle quelques données dans un dossier sur la forêt tropicale humide a celle-ci contient a mail des espèces végétales et animales du monde. Elle disperaît au rythme de 7,3 millions d'hectares par an. Sa destruction prive les habitants des forêts de leur habitat traditionnel, de leur approvisionnement en à brûler et en metériaux de construition, compromet l'approvisionnement en eau douce d'au moins un milliard de personnes sur trois continents, contribue à modifier: le climat, et peut une perte irréversible de terres productives.

Londres WIP ODR, Grande-Bretagne.

# RENCONTRES DU FUTUR

# Toutes les langues

Une semaine internationale des langues et des cultures se tiendra pour la première fois 🖥 🎮 du 28 janvier 🖿 1º février 1983. Dens = d'information et de recherche pour l'enseignement et l'emploi 💼 langues (CIREEL) organise, au Grand Palais, une exposition, ■ Expolangues » à favoriser la confrontation des langues du monde entier et les échanges entre Traducteurs, enseignems et éditeurs feront part de leurs expériences et évoqueront les conditions des échanges culturels de demain.

\* Commissariat Expolangues: 7, rue Copernie, 75016 Paris Cedex. Téléphone: (1) 505-14-37. CIREEL: 80; rue Vaneau, 75007 Paris. Tél. (1) 556-89-06.

THÉ RAFFINÉ 19,10 F = 100 g et 189 autres souhalte recevoir sans trais catalogue 🔳 📉 📉 🗆 🏬 nature 🛘 the partumé cocher s.v.p. et envoyer à : COMPAGNIE INTERNATIONALE THES said 3. rue Dei 75018 Paris Tél (1) 255.25.76 - 24 | 11 24 -

VENTE PAR CORRESPONDANCE

Tél.: (88) 27-07-57

VI

26 décembre 1982 - LE MONDE DIMANCHE 

The state of the s The state of the s

HANJIANG! Un coinpresque inaccessible près 3.000 kilomètres
de Pékin, un le tropique
du Cancer, entre le 20° le 25° parallèle nord :
l'endroit porte le nom pittoresque youhengling,
le Village des Collines de
Teck. La population
locale, elle, l'appelle village
des Princes.

Princières, we quelques maiblanches un toits de tuile rouge? C'est beaucoup dire. Regroupées derrière le mur 📗 rigueur - nous manmu en Chine, ne l'oublions pas, font plutôt penser a un club de vacances méditerranéen Mais revoir 🖛 Français - et par n'importe quels Français : des :- pétroliers > ! - millim sur les mêmes lieux, ou presque, de qui fut jusqu'en 1945 la de Fort-Bayard a man doute réveillé chez les autochtones de vieux réflexes datant de l'époque coloniale. Même 🗐 les conditions politiques a économiques dans lesquelles la Chine populaire mêne ici, aujourd'hui, les ingénieurs le techniciens la model C.F.P.-Total, www coopération pour l'exploitation de pétrole du golfe du Tonkin mm her loin de celles du début

A ce jour, ils sont cent cinquante — hommes, femmes, enfants — a s'être expatriés vers ce bout du monde — interdit aux simples touristes. Il forment da colonie française la plus importante — populaire aprèscelle de Pékin.

Dès leur arrivée un manu chinoise, ces expatriés plongent dans un univers qui pour certains est étrangement déroutant. A 200 mètres de la piste de l'aéroport de Zhanjiang - 🖿 nom chinois de Fort-Bayard. - un buffle se frotte le we contre un palmier. Puis, wie une chaleur moite, étouffante, c'est la route cahoteuse 🖿 long de laquelle trottinent, au milieu des charrettes et des cyclistes, des paysans, la palanche lourdement chargés sur l'épaule. Em échoppes de fortune garnies de régimes de bananes, de paniers d'oranges mi offrant werres uthé bouil-· lant = succèdent sur un fond 🍱 rizières 🖿 de champs 🛍 canne 🛚 sucre. Images familières de l'Asic...

De l'ancien Fort-Bayard subsistent deux impseudogothiques la cathédrale, transformée en hangar, halle
marchande et quelques maisons à
toit pointu dans n'importe
quelle ville France. Le long du
vieux port, s'accumulent filets remplis noix de coco
attendant d'être chargées sur les
jonques qui que a quai,
d'énormes cochons noirs plongent
le groin tas la détritus
indéfinissables.

C'est en août I M que TotalChine a commencé I MI Son
infrastructure I Zhanjiang. A
l'époque, les difficultés logistiques I l'environnement I son
obligé la compagnie I installer
infamilles II personnel Hongkong I adopter un système de
rotation I dix jours de travail
sur place, quatre jours de repos
en famille. Pendant leurs séjours
I Zhanjiang, ces pionniers
étaient logés, au départ, dans des
conditions assez rustiques. à

l'hôtel Haibin (Hôtel du Littoral), Illus dans une luxuriante palmeraie. En fait de littoral, l'accès à Il mer était — et reste — interdit pour des raisons de sécurité militaire justifiées officielloment par l'existence, toute proche, d'une base navale.

Aujourd'hui, le Haibin n'héberge plus qu'une trentaine de « vrais » célibataires. Les « faux » ont emménagé, avec leurs familles, hau le Village I m Collines « Teck, qui fait face à Zhanjiang, de l'autre « III d'un bras » mer, » que le compagnie a mauguré I la mi-octobre.

Vicille routière un matière lu gestion de personnel hors des frontières nationales, la C.F.P.-Total s'est heurtée en Chine li deux problèmes militalim : ce n'est pur elle, mais la partie chinoise, qui a 🚧 🗈 maître d'œuyre la base Zhanjiang (centre opérationnel el village résidentiel). Ensuite, elle n'est pas propriétaire de ces installations - et c'est une autre dérogailui i u règle, - illi un un locataire. Or les partenaires illinois de la société française, malgré leur bonne volonté, n'étaient évidemment III habitués III préparés à répondre aux pesoins 💷 aux exigences d'une compagnie pétrolière étrangère. C'est dire les efforts que tous ont du faire et doivent constamment faire pour trouver les adultes antéquates. C'est all'a musi im inéviable intrane et le prix des succès de cette coopération, entièrement nouvelle dans 🛬 pays communiste en développement, il longtemps little aux firmes capitalistes.

Au départ, la compagnie française avait dans ses bagages la plans de construction de sa base résidentielle. Au bout d'un an, son partenaire chinois la rejette

La filiale Total-Chine 🔤 📫

juillet 1980, Main mel

après la signature entre E Com-

pagnie pétrollère, de 📓 Républi-

que populaire de Limi et in

C.F.P.-Total d'un por-

tant sur « l'exploration, le deve-

loggement | l'exploitation =

hydrocarbures » ille la région

Nord-Est in golfe du Bern

- Ce contrat de type dit # à ris-

qués partagés 🕽 prévoit 📭 🖫

financement in investisse-

supporté i 51 % par

la compagnia

par E C.F.P. Toutefois, m rai-

d'un « accord iii Time

ment d'intérêts » wwe Elf-

Aquitaine, engagée, pour sa

part, III golfe de Bohai, au

large Tianjin, la C.F.P. ne dépense réellement Time

de part qui lui revient, le num

française. Le même principe 📺

applique IIII proportions

inversées pour l'exploration

La superficie du permis

accordé li Total musica 10.190 km2. la durée de la

phase d'exploration a été fixée 🗎

quatre prolonga-

être de quinze ans par gisement.

en mer ont débuté en 1980, le forage démarrant in janvier 1980 cette époque,

une première découverte 🛚 🔤

qui, m tests de production,

🔤 opérations 🖿 sismique

Il confie l'élaboration d'un nouveau projet I l'Institut d'architecture de Canton, Commencés décembre 1981, h terminés, pour l'essentiel, 💷 juillet dernier. Un véritable exploit dont un néanmoins, un pâti les Illum intérieures. Participant pour 51 1 aux dépenses de fonctionnement d'exploration de la base, la avait intérêt mettre fin le plus rapidement possible aux frais occasionnés par l'hébergement de familles Hongkong II & percevoir III place le montant 📖 loyers élevés.

# Friteuse électrique

Outre une trentaine 🖦 📶 fotal (il ne manque man pas la frimum électrique), le village musprend una école, claire al agréable, relevant de la Mission la que (sept enseignants pour trente élèves), un hôpital de jour parfaitement aménagé and bien pour soins war une pour une réanimation d'urgence, un supermarché où trônent des produits venant de France, sus piscine, un club de détente, deux manns de tennis et 🖛 terrains de jeux Les responsables # Total-Chine s'accordent recornaître que . l'effort réalisé par la partie chinoise a été remarquable dans 🕍 conception, l'esthétique 🛍 la compréhension .du 📠 🏜 vie occidental ». 11 est vrai qu'un architecte-conseil de la compagnie a will la faire respecter du mieux possible les mitere la ritada de la société.

Certes, mai n'est pui parfait.
Les premiers résidents, arrivés en septembre, pilaignent amèrement, par exemple, de pouvoir

daux productrices

Toutefols, ces

management erz été mainele

omplémentaires.

Mil découverte a III

Millet demier. Ille

l'espoir du lui 🕍 🛍 la

qualité du nouveau réser-

L'estimation # l'exploita-

tion, at Mail in a commerciali-

sation, ne pourra Mili évaluée,

ilia le meilleur ille cas, qu'è la

La Chine populaire ne s'am

réellement lancée 🍱 📠 🔝

recherche de pétrole en mer que

depuis 1979. Cara l'a ====== i

promulguer en février 1182 🗪

réglementation-cadre

principes 🚾 🗰 cooperation 📨

les pétrolières étran-

pères m il créer la « Corporation

pétrole Chine : L'ADD en

sigle anglais). 🔼 organisme 뺴

l'interlocuteur juridique ne

ce qui amana l'off-

13.février

La développement in l'explo-

ration du pétrole 📟 mer 🖮

Chine du Sud 🖩 amené la

CNOOC # prendre sous sa

(S.S.B.), and I origine par la

Compagnie pétrolière 🔤 🖺 R.P.

est,aujourd'hui, le partenaire

principal Total-Chine

activités à Zhanjiang.

pétrolières étrangères

axploré.

Le contrat

utiliser une piscine d'allure hollywoodienne 📰 raison d'une installation défectueuse du système 🖦 recyclage de l'eau. Réaction de etre entièrement pris en charge (seuls le téléphone les produits vendus m supermarché sont à leurs frais) dans des conditions all confort optimales? • Nos compatriotes inexpatriables : où au'ils aillent. il leur faut leur école française, leur médecin français a leur camembert », observe un ingénieur. A quelques exceptions près, l'esprit d'aventure, c'est un fait, semble absent, malgré le real coefficient d'incitation au départ (doublement du salaire environ) proposé par la firme.

Il y a cependant im problèmes plus irritants. Pour les semmes, qui ne travaillent pas, c'est l'isolement dans le village, aggravé par i difficultés de communication 💶 ia ville. La traversée, sur des bacs surchargés, du lune de gun qui les sépare de Zhanjiang Maléatoire, Elle dépend de la mitté - les typhons eni fréquents, – des maite d'humeur en 🜬 arrêts de travail mm préavis des passeurs. Et le trajet par voie terrestre we une méchante piste allonge le voyage le près le deux heures.

Sur le plan 🖶 la coopération technique, il a-fallu armicum l'écart considérable entre 🗺 arillole in travail in différentes et l'obstacle 💼 la langue. Un centre 🥽 formation 🛚 🚧 📶 à 13 du village. Une cinquantaine de techniciens eminon ont déjà 📶 initiés à l'anglais avec les millimin la plus modernes (laboratoires de langues, vidéo, etc.). Ils suivront qui leur permettra, lorsque l'exploitation proprement dite débutera, d'occuper des fonctions d'opérateur me de producteur responsables me le rig, situé à l'ouest de m presqu'île de Leizhou, dans le golfe du Tonkin. Pour le moment, ce sont les spécialistes de Total qui les

Le min charge outre de la sélection du personnel local appréciations essentiellement techniques, ce qui n'allait pas de soi, départ, pour les responsables chinois, habitués à d'autres critères. Actuellement, l'activité pétrolière fournit à population deux mille à trois mille emplois.

La transmission de savoir-faire particulièrement problèmes de maintenance, notion in aussi mal perçue par les partenaires chinois. Ce qui a d'autant plus d'importance que ce un chargés de l'entretien de bonne marche des installations. Dernier volet : l'apprentissage d'une gestion rationnelle,

Si les difficultés matérielles en psychologiques l'entreprise ne pas un mystère, résultats jusqu'à maintenant plutôt heureusement étonné les diriles Total, grandes mi l'habileté la faculté d'adaptation du personnel chinois. Exemple spectaculaire l'ouverture économique à l'Ouest le Pékin, collaboration entre pétroliers français (Total, comme Elf-Aquitaine dans le golfe de Bohai) et chinois joue incontestation un de le pionnier.

ANITA RIND.

# Un petit coin de ciel à Belfast

Une école pour les catholiques et les protestants. A Belfast, c'est une entreprise fort osée.

'ECOLE, un bungalow un quelques tristes préfabriqués accrochés à flanc de coteau, domine les ghettos de Shankhill un la Falls Road. Elle s'appelle Lagan, du nom de la rivière qui divise Belfast. Les enfants y ont de douze la treize ans, l'âge des troubles qui déchirent l'Irlande du Nord.

Signe particulier: la moitié des élèves me catholiques, l'autre moitié, protestants. Lagan est le seul établissement mixte d'Ulster. Après plus d'un siècle de stricte ségrégation de l'enseignement, un groupe de parents menté le pari méunit enfants des deux communautés. Le fait que leur école ait déjà survécu un an un petit miracle, dans un pays mot n'a plus guère de

Il est que les Nord-Irlandais franchissent la barrière religieuse. Les lycées d'Etat sont, général, protestient Les catholiques ont leurs écoles privées, subventionnées par le gouvernement mais gérées par l'Eglise. Moins d'un enfant cent fréquente un établissement d'une confession différente le la sienne. Pourtant, d'après les sondages, Il des parents au pour la mixité.

La mini-révolution 📦 Lagan nn le fait d'un mussemme de parents, d'abord catholique puis interconfessionnel. All Children Together (Tous les enfants unis). Il tente d'introduire dans le système éducatif 🛋 Nord un - troisième - qui - soit dominé ni par li prêtres ni par m pasteurs. Di m est loin : l'une - catholique - de Lagan, que ses parents avaient envoyée dans um Little primaire d'Etat muri que, pendant lin curre de français, on lui limeli réciter, rem toute la classe : Nous manufacture des protes-

# « Qu'ils ne fassent qu'un »

All Children Together avait obtenu le vote d'une loi facilitant la déségrégation des établissement soulaires, au Parlement Westminster, en 1978. Trois ans plus tard, législation restait lettre morte.

En 1981, l'un des responsables de All Children Together, Tony Spencer, un catholique anglais, professeur à l'University Queen's Belfast, m trouve pas place pour sa fille m lycée.

Or, par engagement œcuménique, il tient à ce que me enfants aillent m classe num des protes-Il mobilise les militants du mouvement. | leur propose d'assumer la responsabilité que im académies d'Irlande du Nord n'ont pu su prendre : ouvrir um Le le septembre, Lagan meria ses portes. Les premier mum ont lieu dans m local de la qu'il faut débarrasser le soir venu. Puis Lagan s'établit au sud in Belfast. Le ramassage laire se fait grâce à un vieux prété pur le Mouvement la la paix.

L'école n'a toujours ni laboratoire de physique-chimie, ni bibliotheque, ni gymnase. Mais III a une devise cousue sur chaque blazer, · Ut sint unum -, · Qu'ils ne fassent qu'un · Non pas que l'enseignement fasse abstraction des différences. Les cours de religion y tiennent au rante. Des trois heures hebdomadaires qu'ils occupent, deux sont a les enfants, et la dernière est réservée I chaconfessions : catholique, anglicane, presbyterienne, methodiste. Dans les matieres, l'accent est mis sur l'héritage commun.

L'histoire la la littérature enseignés la des manuels britanniques aussi bien qu'irlandais.

Rien n'est caché -, souligne

parent. - Nous encourageons les enfants | être fiers de ce qu'ils

L'essentiel du financement provient des parents eux-mêmes. Les frais de cours s'élèvent 7 000 F par an par enfant. Les familles plus démunies bénéficient d'une bourse, prélevée sur dons que reçoit le collège (plus d'un million de francs depuis le début). Les contributions d'organisations internationales ont permis à Lagan de déborder le cadre social étroit de ses origines.

Cette année, plusieurs familles ghettos catholiques y envoyé leurs enfants. Les Bailey - le père un ouvrier agricole, lu mère femme de ménage - du vendre leurs deux filles : « Mes enfants passé les hult premières années de leurs vies dans le quartier de Falls Road », explique Mme Bailey. « Nous vécu, les fusillades, les émeutes, la haine, les incroyables divisions religieuses. Je un donner infilles la possibilité de voir un chose. »

- Je n'ai jamais

avec les catholiques
avant l'âge adulte, dit Maeve
Mulholland, l'une des fondatrices. Ce n'est pas que
parents étaient intolérants, Les
occasions de rencontrer n'existaient pas.

Les familles catholiques in protestantes ont fait connaissance par li force des choses. Au début, le parents faisaient mêmes la surveillance, le toyage et servaient les repas. Il continuent aujourd'hui être impliqués à tous le niveaux le la vie scolaire. « Notre démarche n'a de sens que si me le monde s'y met », souligne Tony Spensons ne pouvons simplement dire à nos enfants : Allez intégrer. »

Les quatre-vingt-neuf — il n'y mue quatre classes pour l'instant, deux sixièmes et deux cinquièmes — n'ont mus long-temps à s'adapter.

L'année dernière l'un des nouveaux, les premiers jours, s'enquérait 🖿 la religion de chacun de 🚃 camarades. Lorsqu'on lui pose la même question aujourd'hui, il réagit une pointe d'impatience : - Et après : Quelle importance cela peut-il avoir? -. Les protestants m s'étonnent plus quand, I la prière du matin, ils voient leurs camarades catholiques faire le signe il la croix. - J'avais peur que les copains de mon quartier arrêtent de me parler - dit Patrick, douze ans. - Mais ils continué 1 m traiter comme si j'allais 🛮 une école normale 🕶

Les résultats scolaires honorables. L'école a déjà recu trois cents candidatures pour l'année prochaine, et pourrait trouver dans l'obligation de refuser di monde faute de place.

ser du monde, faute de place. Malgré quelques réactions hostiles, principalement 🖮 📓 part des partisans du révérend lan Paisley, chef de file des protestants les plus durs, l'initiative de All Children Together | al bien accueillie. Le primat 🖷 l'Église irlandaise, le cardinal O'Flaich, a publiquement donné sa caution au projet Lagan. Le clergé catholique, pourtant, qui craint pour ses propres écoles, traîne les pieds. Ainsi Lagan n'a toujours pas trouvé de prêtre pour 🗀 La partie n'est pas encore gagnée,

Les attitudes, cependant, changent, imperceptiblement. Les mères, chose hier invraisemblable, commencé le se rencontrer hors de l'enceinte du col·lège. Maintenant mous rendons visite, prenons le thé régulièrement les chez les autres, nous disait l'une d'elles. Les préjugés religieux sociaux sont train de cèder.

ETIENNE DUVAL VERA FRANKL

# **ÉTATS-UNIS**

# Kay et ses Hmongs

Les Hmongs réfugiés d'Indochine sont l'objet nun États-Unis d'une sollicitude touchante, un peu étouffante parfois. Ils n'en font pas moins leur tête.

ES citoyens des États-Unis trouvent depuis peu lancés dans une nouvelle aventure : l'accueil. l'installation 🔳 l'intégration leurs anciens alliés d'Indochine. - Nous committee grands, mag riches, disent interviewės la plus généreux, was pouvons les absorber problème. .

- Ils retirent le pain de la bouche », disent d'autres, vent bénéficaires des mêmes allocations gouvernementales, bien que les · assistés · d'Amérique, une le régime Reagan, voient leurs pensions rétrécir comme une peau de chagrin.

Au 31 août 1981, on comptait 555 000 réfugiés indochinois dans les seuls États-Unis à savoir presque la moitié des réfugiés partis depuis 1975 du Laos, du Cambodge u du Vietnam vers l'Occident (1).

Un sur dix (difficilement repérables parce qu'assimilés par les statistiques aux Laotiens) font partie de l'ethnie Hmong. L'Amérique est en train = e digérer = environ 50 000 Hmongs : cultivateurs itinérants, émigrés de la Chine vers le Laos il cent cinquante ans, montagnards vivaient à plus de mille mètres d'altitude 💶 - brûlaient 📜

. L'avais vraiment nitié d'eux la jeune et blonde Kay dont les parents immigrèrent de Suède un Wisconsin un XIXe siècle. fuyant la grande famine. . Vollà qu'on était là à les accuelllir, grands, blonds et costauds dans not manyous de fourrure (c'était m ianvier) et les vollà eux, tout petits, noirauds, tremblants de peur et defroid, à peine me une de dos. L'interprète leur a dit qu'il fallait venir www worm w em s'est serres dans les voitures pour les mummer I l'appartement que were solise avait mis à leur disposition -

Le gouvernement américain en effet demandé m Conseil des Églises américaines de prendre en charge les réfugiés d'Indochine. Fidèles et clergé l'ont fait, l'immense bonne volonté un tionale. Un humoriste pourrait dire : avec al de zèle, qu'on aurait peut-être mieux fait de 🖿 rien leur demander !...

Au début, les membres de la congrégation luthérienne de Kay étaient plutôt enthousiastes à l'idée de devenir les répondants d'une samille hmong. Mais quand il s'est agi de passer um actes... C'est le mari de Kay (président de la congrégation). puis Kay pour l'aider, puis de plus m plus Kay toute seule qui du accomplir des formalités, la recherche d'un travail, d'une école pour les enfants, d'une école d'anglais pour les parents, les démarches administratives, les visites médicales.

- Vous comprenez, ils um fait sale guerre pour sout dit Kay, c'est normal qu'on les aide maintenant qu'ils me besoin de Certains ici disent que n'est pas affaire, ils veulent pas donner pour was Moi, je dis, dans m cas-là, zut! Qu'on prenne l'argent == les impôts! =

La congrégation continue à aider, bien sur. C'est elle qui meublé l'appartement de Chong Yang et sa femme Lee Nan, fourni le réfrigérateur, la cuisinière, le téléphone, la télé, 🖦 vètements, 🛅 jouets, la lingerie, la

Ce soir, Kay apporte ill ill tons : In famille un déménager. il leur saudra des boîtes, du papier iournal pour envelopper les III siettes | les verres.

· Fous yous render compte Chong Yang préfère vivre dans

un appartement plus petit pour payer moins cher et être il côté d'une autre famille hmong! Mais ils un m'ont pas demandé mum avis, ils and donné leur préavis w m m'en m parlé qu'après. » Kay rit de bon cœur. mais hoche la tête, grave. - C'est pour la voiture. Chong n'a ni permis, ni manana ni .-gent, mais il vient d'acheter une automobile! Il va falloir que je prenne ça 💶 main! Oh, ils 💶 dêbrouillent, c'est sur. Un jour, peu après leur arrivée, le profes-mm d'anglais un téléphone à heures du matin: Devinez, · me dit-elle, devinez qui est um - rivé? Chong Yang et Lee Nan, lls trouvé le chemin, ils venus m bus, tout seuls. sans attendre qu'on aille les - chercher! Comment ils 🚃 = fait, je n'en sais rien, peut-être = qu'ils avaient repéré la ligne » d'autobus et ils woulu qu'ils pouvaient y al-- ler tout seuls. - Eh bien, ils ont réussi! Ils suivent religieuseleur cours d'anglais. Au début, l'Eglise leur n proposé un poste de gardien, mais Chong a resuse: il voulait apprendre la soudure mais surtout l'anglais. Alors la famille vit des allocations et apprend la langue, et le père la soudure. Ils suivent l'école du dimanche aussi; quand ils sont arrivés, l'interprète leur a dit = you go! - 📰 ils y vont! Ils commencent avoir de la religion -, conclut Kay, en arrêtant Land Rover devant

# Des boucles d'oreille

l'immeuble.

C'est un H.L.M. en béton, à deux étages, environné d'un maigazon sur lequel stationnent plusieurs grosses voitures américaines. L'une d'elles doit appartenir à Chong Yang.

La famille n'a pas manne dîné. Sur la table, deux grands bols de riz, de nouilles m de marman de poulet dans du bouillon. Chong Yang, Lee Nan III les cinq petits mun accueillent : l'aîné n'est pas rentré, il joue. manue tous IIII soirs, au foot men les autres adolescents hmongs. Lee Nan n'a que vingt et ans, c'est la deuxième épouse de Chong Yang, qui m a trente-sept. Sa première femme m multi pendant la traversée du Mékong, il y a deux

Chong Yang rend des comptes Kay, qui a demandé a voir livret. - Une voiture! Et où prendrez-vous l'argent pour les Et pour le permis? Comment l'avez-vous payée ? Par un cousin? Mais comment allez-vous le rembourser? - etc.

Kay I l'air très soucieuse, mais Chong Yang n'est pas inquiet: - cousin - semble pouvoir répondre de tout. C'est lui également qui we lui apprendre à conduire. Kay supplie Lee Nan et les filles 🍱 🗷 ramm à table, tout m poursuivant m exposé :

- C'est très bien d'être indépendant, mais ils peuvent vrai-Mant se trouver en difficulté. L'autre jour, je lui ai demandé de voir un livret, il y manquait 300 dollars., M sont passés ces 300 dollars? J'emends Lee Nan qui répète, en m tirant l'oreille : · I like, I like! - 🖛 je remarque qu'elle porte des boucles d'oreilles 📰 or! Alors. je téléphone notre ami banquier qui 💶 dit : - Je sais, Kay, c'est une folie, man vous n'y pouvez rien. ce serait illégal de les empêcher de toucher leur argent. - Mais je le convaincs que c'est pour leur bien, et il mu dit : - O.K. ! désormais je n'autoriserai plus de gros retraits sans votre accord. . Je sais que je n'en ai pas le droit, mais mettez-vous à un place! lls ont IIII dollars par mois en

tout et pour com et il prend 300 dollars pour acheter des boucles d'oreilles à sa femme, « maintenant encore III dollars pour une voiture. Et je seral obligée de l'autoriser à les retisur de son livret puisqu'il les doit à son cousin! =

# L'Eglise est notre père

- Je ne sais pas ..... ils font, dit-elle encore. C'est vrai qu'ils font pousser leurs légumes dans le potager communal, où ils ont loue un lopin près du lycee; ils y vont tous les jours à vélo après le travail, a ils 🖚 mangent que du riz et des haricots. Mais quand même, ils ont donné une sete quand le bébé est nė, il y avait cinquante perdont nous, de l'Eglise. Ils ont abattu eux-mêmes le cochon, servi des rouleaux de riz. des rouleaux de chou épicés, du coca-cola 🔳 du • mountain dew - (boisson Nisconsin). Evidemment, on leur donne presque Chong Yang l'a dit lui-même le jour de la fête : il s'est levé pour remercier l'Eglise il ■ dit : • L'Eglise est notre père - car je ne suis moi-même pas capable de subvenir aux - besoins de ma famille. = Mais - un jour il le fera, il le fera.-

Puis elle ajoute : - Nous sommes tellement riches, ce n'est rien pour nous de les aider.

- Vous les invitez chez vous parfois? -

Elle hésite, visiblement gênée. Non, pas encore. Vous comprenez, j'en ai parlé avec notre ami banquier, et il m'a dit : " wull - rendez-vous compte, Kay, de la » différence entre vos modes de · vie ? Imaginez qu'ils viennent = chez was et qu'ils voient = num yous vivez. Ils n'en ont - aucune idée, ils seraient plètement désorientés ». Je crois qu'il a raison, c'est trop *tôt.* =

Son livret toujours 🗎 🗓 main, Chong Yang n'a pas maruna mangé, mais les filles et la femme ont IIII leur diner, et Kay s'apprête à leur enseigner sa science du déménagement. Elle se jette à genoux, attire ==== elle le plein de papier journal. " Voyez, dit-elle, il ne faut pas risquer de casser votre vaisselle, ferez comme ceci. . Elle la ronde, puis III l'enveloppe dans une feuille in papier journal, replie les bouts vers l'intérieur, 🖹 pose dans le carton, 🗪 prend un au la maria La famille et moi regardons, fascinés. Est-il possible qu'ils ne sa-chent vraiment pas ? Oui, évidemment que c'est possible. Ce uu des montagnards qui n'ont jamais vu 🗈 ville : pourtant ils produisent des étoffes d'un grand raffinement et fabriquent de colliers d'apparat en métal run comme de la dentelle : on les imaginerait mai jettant leur vaisselle 🗺 🖹 wurt 🖼 leurs verres. Mais Kay a une plus longue expérience de réfugiés,

elle doit savoir ce qu'elle fair. Nous repartons dans la muit, laissant dernière sau cette famille tombée d'une mirre planète et qui vit sur ce nouveau sol à sa manière propre, et entend comme elle peut tous les masages de bonne volonté et de moralité émanant 🔐 ses hôtes urmures. Chong Yang at sa famille aussi semblent savoir ce qu'ils font ; ils ont compris en tout up que meilleure adaptation consiste à faire qu'on d'abord, et à 📰 📓 confesser

qu'après! GABRIELLE VARRO.

(1) A titre comparaison : vaient en France à la même date, sur

# Les Navajos réclament leurs mines et leur pétrole

Les Indiens Navajos et leur nouveau chef s'estiment spoliés par les sociétés minières et pétrolières.

ES Navajos, qui, 175 000 personnes, forment in plus importante néserves indiennes, mi récemment le ai mir chef to conseil tribal. M. Peterson Zah, quarante- quatre and fou-dateur du service d'aide juridique 🚻 la réserve.

L'élection de M. Lal me fin au mandat 🧥 M. Peter Mac Donald, qui = régnait » uu la ullu depuis douze and Le premier soin de M. Zah après son a ME d'annoncer que les 37 000 kilomètres carrés 👪 📓 réserve, qui occupe in nord de l'Arizona du Nouveau Mexique, « ne seront plus exploités par les so-ciétés minières m pétrolières ».

M. Mac Donald, dont la ges-tion i le style i vie luxueux faisaient l'objet de nombreux commentaires, a insisté, pendant sa campagne, sur III lutte qu'il avait menée por affranchir la tribu indiennes, qui 📰 🛚 Washington, et sur la création par ses soins du Conseil intertribal pour im ressources énergétiques.

Les réserves indiennes renferdans leur sol une partie importante des municipal énergétiques des Etats-Unis et celle des Navajos particulièrement riche m charbon et en uranium. Les mult signés sur les ciétés d'exploitation avaient paru, il y a dix ou vingt ans, un pactole inespéré pour ces tribus, refoulées la fin dernier au les man la plus pauvent. Il font aniourd bui l'objet de contestations de plus **=** plus vives 🚻 🔳 part d'Indiens mieux informés, qui s'estiment grugés.

# Knnemi commun

M. Zah, qui est démocrate, accuse M. Mac Donald, qui m républicain, d'avoir, en fait, lié plus étroitement la tribu au Bureau 🕍 affaires indiennes. M. Zah a donné d'autre part primas exemple d'a exploitation » 1 25 (1,80 F) la muni de charbon payés, par li sociétés minières, I a ajouté : " Il a faut plus and nos res-L'eau, le bois les minéraux qui appartiennent à la tribu doiservir d'abord le peuple vajos. = Le chômage sur la réserve, qui touchait l'an dernier 35 🐃 💼 la population adulte, a atteint 80 1 = 1982.

Les sociétés d'exploitation minières u pétrolières un parfois apporté des emplois I la réserve : est ainsi que la compagnie 🏜 charbon Utah International, qui son siège en Californie, a signé tribu un contrat qui la contraint 2 75 main-d'œuvre sur place. d'exploitation de l'uranium, United Nuclear, n'emploie que 17 % Im Navajos.

En de nombreux endroits, lim petits propriétaires indiens se aussi expropriés de fait par 🝱 sociétés pétrolières, qui les um indemnisés I des taux ridiculement in a d'installer leurs champs.

Selon l'un des avocats 🥼 📗 tribu, le Buren de affaires indiennes a récemment la la purit

Edité per & S.A.R.L. le Monde W---Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969)

Jacques Fanyer (1969-1982)

eproduction de lous articles, sauf accord de l'administration, et publicate nº 57 437. ISSN : 0395 - 2037.

une société 24 000 dollars seulement le droit d'extraire 1,000 d'uranium Mais le bufill valoir que le manque de personnel l'oblige à se référer statistiques 🜬 sociétés d'exploitation elles-mêmes pour établir leurs contrats.

M. Zah a aussi promis de régler le différend territorial qui oppose les Navajos | leurs voisins les Hopis. Il La sociétés minières d'attiser la querelle. - Nous allons régler un prohopis, dit M. Zah. Notre ennemi commun est celul qui cherche à dresser l'Indien contre l'Indien pour pouvoir voler nos ressources ».

M. Zah:a 🜬 élu grāce au militantisme des jeunes 💵 la tribu, qui ma parfois remana mera des villes in in travaillent ou des écoles ill ils sont en pension. La participation électoraie a III exentionnellement élevée.

# REFLETS DU MONDE

# The Daily Telegraph Les métamorphoses de Christmas

Le magazine dominicat du quotidien londonian conserva-teur, The Daily Telegraph, rap-Tudor, on ne connaissait . Angleterre il les arbres de Noël, ni les papillotes à nui craquer, ni les cartes de vœux. Mars les comment étaient déde houx, 📦 lièrre 🔳 me de qui, cher aux drui On chantait des chants de Noël et on échangeait des cadeaux, surtout des gants, des bijoux et des parfums. Et les étrennes en argent étaient offertes le lende-

main de Noël. e Même après 🖿 réforme, les douze jours de fête pour la Noti étaient l'occasion de rélouissances entre voisins, arrodes de vins ou de bières épicées où flottaient des quartiers de pommes rotis. C'était le temps des aumônes aux pau-vres et des cachets aux artistes

ambulants (...). ∉ En 1841, Albert, is princeconsort imports d'Allemagne l'usage de l'arbre de Noël (...) une mode qui prit rapidei corés de lantemes, de bougies et de boules argentées. Mais

les cartes 🙀 vœux pour Noël in anglaise. Les premières furent imprimées mais l'usage mass répendit vreiment qu'une vingd'années plus tard. (...) Et sous l'arbre, un train et des poupées parisiennes (...) Car l'ère victorienne est la début d'une tendence que l'on comnce a déplorer 🛮 pri Noël était plus le moyen de célébrer la réussite matérielle anniversaire religieux ».

Depuis le lendemain de la première guerre mondiale et tendance s'est poursuivie. Le résultat : « Noël a été laicleé par la société de consomma tion et a perdu de son mys tère : les parents progressistes refusent que leurs enfants puissent croire au Père Noël, voire les privent de religion. (...) Certains profitent des voyages à bes tarifs pour aller à la rencontre du soleil en Espagna et pour oublier le sens que Ni i l'origine. (...) Le l'on commence à aspirer à un retour aux valeurs véritables de cette fête de Noël ».

ne Zazz

Sale of Develop

Last to the de d

The Contract I

二年基础

· 64

4 - 4 × 1 × 454

0.00

2 - 20

100 11 April 200

10 × 19 Jan

1.0

The Control

THE COLD SHAPE

171410

n names e

and the financial

to the sweet

1 × 1

er see.

70

# Dariser & Kurier

De drôles de choses...

En République fédérale d'Allemagne, les animaux domesti-ques sont des choses », écrit le bilingue « Pariser Kurier ». Cela a bien sûr, des conséquences : per exem-ple, l'on peut théoriquement sai-sir un chien chez un créancier. Le paragraphe 811 du code de : procédure civile ne s'y opposi que pour les chiens d'une valeut ne dépassant pas 200 marks Au prix où sont ces petites bētes aujourd'hui, mēme urī, quadrupēde sans pedigree pēut donc être saisi. Mais à l'idea de devoir confisquer un bouledogue hargneux ou un saint-bernard voluminaux, les huissiers prétè-rent montres, maubles et objets d'art à ces e choses »

aboyentes et mordantes.

Apparemment, les Allemands aiment bien les animaux, car jusqu'ici aucun hulssier n'est venu salsir de chien. Même pas lorsque les propriétaires de chiens ne paient pas l'impôt sur

les animaux. Pourtant, cet impôt n'est pas bon marché et bon nombre « oublient » de déclare leur compagnon à quatre pattes. A Munich, la taxe sur les chiens est passée récemment de 30 à 60 marks par an ; à Francfort, Se Sello et autres Waldi coûtent 72 marks ; Nurembero

La loi. qu'il s'agit e chien, l'adminis-se brusquement plus souple : Il Brême par exemple, 🕍 🖍 ne risquent rien, l'huissier d'une un objet d'une équivaiente. A Fribourg, la ville a prévu une réduction d'impôt pour ceux qui ne peuvent pas payer. A Mupour venir en aide I ceux qui ne peuvent acquitter la taxe ».

Le résultat que ne pourrait qu'approuver la S.P.A., est cur aucun chien n'a été saisi en R.F.A. per les huissiers.

The second of th

rural et les haies » publié par 🖷 quetidien bruxellois la Libre Belgique, on peut su demander quelle logique anime parfois les gislateurs. Ainsi, selon le code civil de nos voisins, les hales peuvent être mitoyennes entre deux propriétés et installées sur la ligne de séparation. Les deux propriétaires devront l'entretenir tous les tieux. Ce qui paraît rai-

sonnable. 💌 🗎 🕍 l'on ne comprend plus, see les deux cas suivants : . Les deux propriétaires doivent em d'accord pour miremplacement d'une haie mitoyenne par une métallique qui resterait mitoyenne ; mais 🖷 législateur 🛮 permis par 📰 📰 remplacement d'une haie par un mir locsarium seul des propriétaires le décide:

26 décembre 1982 — LE MONDE DIMANCHE

# CLEFS

# René Zazzo psychologue de la personne

Spécialiste de la psychologie de l'enfant, et en particulier des jumeaux, René Zazzo tente de donner une réponse scientifique à cette question philosophique : comment se construit l'autonomie de la personne ?

ENÉ Zazzo, soixante et onze ans, a il l'élève puis le collaborateur, enfin, en 1950, le \_\_\_\_ seur de Henri Wallon, l'un des plus grands chercheurs en psychologie de l'enfant. Ses principaux mayara porté sur les jumeaux, sur les techniques II psychométrie (tests) appliquées au développement de l'enfant et sur la débilité mentale. Récemment, I a joué un grand rôle dans le réexamen de la notion d'attachement : le lien unissant le nourrisson à mère apparaît désormais comme un besoin primordial aussi impératif que celui de nourriture, et on ne peut plus considérer .ce fut le cas longtemps le pouveau-né comme un bus purement végétatif.

Pour René Zazzo, la question centrale III de la personne: comment l'enfant devient-il une personne, c'est-à-dire tout II la fois semblable parmi ses IIII et être singulier I Comment s'opère l'individualisation I Pour lui, il s'agit III faire passer le discours sur III personne III la philosophie I la science ».

« Vous avez toujotts manifesté une grande méfiance contre les » priori idéologiques, queique « un qu'ils proviennent, en matière scientifique...

- Je que le scientifique - surtout lorsqu'il s'adresse au grand public - ne doit pas m laisser entraîner par im passions partisanes. Or en certains débats - chauds . per exemple sur . le quotient intellectuel (Q.L) l'hérédité de l'intelligence (mais il y en a d'autres), on voit ceci : droite utilise certains faits abusivement - et il y a là une imposture. Mali la gauche, elle, les refuse, raisons purement idéologiques. Dans un c'est un déplorable .... d'une certaine droite, du racisme, que 🛳 pousser la gauche et certains scientifiques, qui, comme moi, se reconnaissent en elle, la refuser d'examiner certains faits, simplement parce qu'ils leur paraissent déplaisants ou dangereux.

Vous avez cité la polémique sur la tests. C'est une la la nique que vous connaissez bieu : les critiques faites aux tests sout-elles si injustes ?

ceci : la critique des tests a pour cible principale les les d'intelligence et le Q.l., le par exemple de motricité ou même de personnalité. Ce n'est certainement pas un hasard : l'intelligence, dans le civilisation, c'est la valeur suprème. Et puis il le le lu que de gens savent, comprennent, et que c'est qu'un les S'ils le savaient, leur phobie s'évanouirait...

- Qu'est-ce donc qu'un

- Les Italiens ont un très mot pour « mot »: ils moi reattivo, un « réactif ». C'est » l' ill cela. La réaction obtenue permet de situer un individu en ce qui concerne certains aspects le son psychisme (ou d'autre chose : on peut faire des l'un physiques), dans son groupe d'age ou dans l'échelle de ages. C'est tout. Entendu ainsi, un n'aliène « l'individu en le réduisant à un chiffre. Tous « gens bien informés en convien-

L'hérédité, c'est la liberté

Mais même entendus ainsi, est-ce que les tests ne peuvent effets exemple en étiquetant la sujets une la pour toutes ?

C'est une question de déontologie. Le passage du diagnostic
pronostic. Ce que l'on
constate I un donné vat-il min invariable Le fun du
psychologue, quand il chez un enfant un mauvais résultat, c'est précisément ils s'effor-

La grande question, de le débat sur les tests et le Q.I., n'est-elle pas, une lon de plus, de l'inné et de l'acquis ?

observer matière de Q.I. (certains disent les « inégalités ») proviennent-elles de l'« hérédité » m du « milien » ?

- limit tous les débats, la question il toujours très mal posée. Avant tout, il faut voir qu'il y a, au centre de tout cela, un problème : celui de la liberté de l'homme ou, plutôt, celui du couple déterminisme/liberté. Nous n'arrivons nous débarrasser M cette idée fausse que déterminisme (et donc hérédité) égale fatalité. Il l'un absolument réintroduire, 🏿 mon avis, la notion 📟 Illemi dans le déterminisme. Il faut repenser motion il liberté humaine. Il y a une histoire 🖦 ciale de liberté, mais une histoire naturelle in la liberté. D'où l'intérêt, la nécessité, al décrire, d'analyser, il mesurer comment l'autonomie 🖮 🏬 construit. a c'est l'observation i l'enfant qui nous permettra lle le faire.

"Si je voulais être provocant, je dirais l'hérédité, mait, c'est la liberté. Comparez le patrimoine génétique de mouche drosophile à celui de l'homme: l'nôtre mincommensurablement plus riche. Est-ce l'amplique nous sommes «plus déterminés » mait mouche drosophile l'Non, bien sûr! mas sommes plus liberédité, c'est une marge de décision de plus plus large, avec évidemment le risque se unum

per. L'animal, lui, ne se trompe guère : l'erreur, c'est le risque, c'est le prix de sette conquète.

 Cela dit, il ne faut pas confondre, bien entendu, l'hérédité l'espèce et les variations, différences héréditaires d'un individu à l'autre.

Mais quid in Illiand envisagée comme inégalité entre les hommes ?

- Eh bien, là espe au mêle constamment trois problèmes dis-

» La première question, c'est : d'où viennent m différences ittre les individus? La deuxième : d'où viennent celles min les socio-culturels? La troisième, enfin : m différences éventuelles man d'ailleurs m contestable. Laissons m dernière m m jourd'hui : ma conviction est l'égalité biologique m ces prétendues de manuelles man trop obscurcies par m priori, gauche de droite, pour m nous puissions tout me les indifférences et l'étable.

» Pour ce qui difféfectivement milieux privilégiés culturellement milieux
défavorisés certain nombre
différences (par exemple, pour
revenir au Q.I., une différence
une points environ). On peut
faire l'hypothèse que l'hérédité
n'intervient en rien là-dedans:
prenez un lot graines, divisez-

le cu deux. dans was bonne terre, l'autre dans um mauvaise ; la plante poussera vigoureuse ici, malingre là. La différence de milieu suffit a expliquer la différence me croissance. Le patrimoine génétique des deux populations de graines même. Et cependant, dans chacune des deux populations, certaines graines plus vivaces que d'autres. C'est donc à la fois montion de son potentiel génétique et de son terrain, de son milieu et 📰 📖 hérédité, que chacune germera. Voilà pour répondre la question différences rum individus.

- C'est ici qu'intervient la brouillage idéologique...

- Il consiste simplement transférer la réponse valable pour un problème I la solution de l'autre. Le sophisme de droite consiste | partir des différences entre individus, 📖 l'hérédité intervient, pour affirmer les différences and classes sociales héréditaires, ce qui - fonde en nature > | justifie l'inégalité sociale. Le sophisme in gauche, consiste, en se fondant sur 🖿 fait que les différences mun groupes sociaux dues l'influence du milieu, 🛮 nier qu'il puisse y avoir différences héréditaires indi-

CLAUDE FISCHLER.

(Lire la suite X.)

LE MONDE DIMANCHE - 26 décembre 1982

IX

# Sur le chemin du retour

(Suite 📓 première page.)

■ Parlez-vous l'espagnol ? demenda III. Durand.

- Je - connais - la français I'anglais.

- I'allemend ? Water Interview d'Helmust superbe - quelle Michigan !

- Il parle bien l'anglais. - Je doute que ce soit le cas

du cénéral. » Durand as mit a manger and Hamman silence. C'était ma bon. l'une il spécialités du Fouquet's. Si ie and quitter l'appar-Levery Mart le retair a Jean, se disait-elle, 🚂 nous épargnera beaucoup 🕮 palabres. 🕼 pourra avocats, plus tard. (i faudra and gu'on m invest pour une tentative 👪 conciliation, songes-t-elle - peni ennuyait profondément. Elle ecural: faire table resu sawe was possible.

e La martin en Jamaique 🛲 un 👊 sujet auquei je 🖂 🕳 Pour pourriez | Inhi un seus un Vous pariez anglais, m'avez-vous dit. Une approche 🖼 Maniey paut-être plus sympathique que pratiquez d'habitude. C'est 💷 📠 nôtres, out. Quant III général, je que c'est III sujet qui conviendrait à vanue style Rahmani, N se prêterait à votre forme d'ironie. Liver vous Liver l'Imaginer, nous ma mana guère les généraux and notre cosur - surtout les généraux d'Amérique

- Hard Victoria Dies aus mill m'enverriez quelque part ?

- Eh time oui. Vous êtes une femme très séduisante. Et. d'après ce qu'on sait. 🐚 général a santes.

- In n'est pas la cas de Man-

- Je regrette vrziment que me parliez 🗪 peu l'espagnol. Vous savez tellement imm poser 🖮 questions personnelles qui font mouche. Selon 💳 🔳 politique na imiliamais ennuver in lecteur. Vous n'êtes me man le crois ?

~ Non, and a quel général s'agit-il ? Vous 🗪 comptez 🛤 m'envoyer 🚃 🖼 ?

- Commence is an included un peu du Chili. Je doute que même vous pulssiez apporter quelque neuf m sujet de Pino-

d → d'ailleurs, vous recevrait-Il ? L'avantage I I I petite république, c'est qu'on peut Visi-THE COUVER - IN THE - en quelques - in la considérer comme un microcosme # l'Arnérique | | La martin men ben Errer-Ciris in bert naturellement plus

> LLE montre. Aurait-elle 📓 temps de marrie part 465 riges von mer mus co divis alle avait un hage immédiat -

pour whereas ? clinelin liber ? Elle ne inhamb pur de mot, pouvaient toulours s'en white

Les bound américaines, line

- Parésident. Le général. Le président n'a par d'importance La chef de la révolution. c'ast 🖮 gánárai. 🚻 👊 📖 un demi-verre we vin. Elle n'avait commandé qu'une petite carafe.) - Voyez-vous, nous man métions un 🚎 📦 général. C'est vrai qu'il a rendu 📉 à Fidal, 📰 qu'il a rencontré Tito a Comme Mais nous was server than si con socialisma n'est 🎮 🖎 Pure Mirrie II n'a certes rien d'un muviete. Votre méthode avec SANTON IN NAVIGABLES ANTONphilliam Et puis, peut-être, en IIIimi la-bas ou an ilimati un portrait sympathique 📥 Manley Jamaique. Imus sommes plutôt warmen, au sujet in Manley. 🗉

Elle n'était pas encore très sûre d'avoir compris dans quel pays il comptait l'envoyer. La géographie n'était pas son fort, l'en inmuni and disperu au land de ses vides. D'ailleurs, cela n'avait guère d'importance : n'importe quel endroit mieux que Paris, pour le manuel

■ Quand voulez-vous par je parte ? demanda-t-elle. possible. Voysz-

une crise en à redouter mois qui viennent, auquel cas... pourriez vous chargée d'une simple nécrologie 📠 générai.

– Je qu'un général mort ne ferait pas 📺 assez bon socialiste pour 3

Son rire, si c'était qui convensit, ressemblait 🖥 📺

raciement veux. une fois in turbot dûment consommé, parcouraient & nouesse id caca at ne lalember avparaître qu'une plaisanun passée au-dessus d'eux.

e l'annue le la manue, précisaitquelques doutes qui 😂 😂 type 📥 🤝 cialisme. Puis-le vous suggérer un fromage ?»

Visiti pourries visus standar chargée d'une simple nécrolo-

🔝 phrase prononcée 🗯 🖚 auparavant pur un rédactie en that the gauche monqui consultait le menu du Fouquet's revint | l'esprit 🖦 Marie-Claire II l'Instant où son 🖚 gard mineral bill du général, ini as lizated du ministropas de l'Iné-Village D'après de qu'elle ame toujoure cru comprendre, un général latino-américain acceptait la mort comme horizon prématuré - Miami Saret Bard and a series l'autre fin possible, n'imaginait guère l'homme qu'elle MANUEL IN IN IN YOUR OF THE IN partager with Villa must l'exprésident 📰 📼 épouse, 🛍 🐚 eu-frère 📭 🕼 cousin. Elle savait 🛀 qu'ici 📶 appelait Miami 🖹 vallés des manages ». Le géille en pyjama K en 📨 Station but cheveux Could Find comme was d'un camin, mais un hum chargés du poids 🞮 l'avenir. il 🕶 🖛 👫 ile en espagnol. 🖼 dans un anglais

correct quoiqu'un peu guindé. Men général 🗷 que vous êtes in información dans notre république. Il mi ammal pas la journal pour lequel www. écrivez, mais marker Marine I a seein qu'il ëtart repute en 🖘 opinions Manual I

Marie-Claire crovait à la provocation; Helmut Schmidt avait répondu tambour battant à ses premières questions, avec colère et avec | il s'étalt | a l'impitoyable magnétique, cette fois, la lama et l'apparell étaient m arrière.

■ Non, pas libérales, corrigest-elle. De gauche. 🎞 🚾 de 📰 📰 général 📰 très critique pour mm réticences dans la marche mili le militari ? a

Elle attentivement le sergent pendant qu'il traduisait, s'efforçant 📠 greffer 🖮 🖦 sur latines. La mo

gent lui renvoyait un regard un malicieux, comme a la parte tion l'amusait 🗷 📭 peut-être, il l'approuvait.

Men général dit qu'il va où peuple lui dit d'aller.

- N'est-ce pas plutôt les , una estado qui la lui anesa ?

- 🚂 général 🚅 qu'il 📥 natenir compte du point de vue 💶 Américains : 🖫 politi-" l'exige dans un petit pays nutre le nôtre, il n'est pas oblicé d'accepter ### ## dft devez être fatiguée de vous suggère il Installer confortablement diam le fauteuil. »

ARIE-CLAIRE s'assit Elle out in management que le général venait 🖛 prenl'avantage sur Hel-Schmidt - I elle me Elle n'avait com pu la servir de préparer in question suiv - pensalt que le général le la per number I was questionsurprise, mili il semblait Will solidement bouclé www. III issues. li y 📶 🚾 long 🍱 🎬 gêné ; elle fut soulagée lorsque 🖺 général 📼

■ Mon général 💵 qu'il espère due la martinez vera apporte toute l'all souhaitable.

- Le senor Le le très airiiddenent mil se iddid å mil disposition, man le Manne parle malemani l'espagnol, ce qui ne facilite pas 🟣 choses. 🗉

Les de la lencèrent dans une discussion. Le général retira une de ses fies et se massa la plante du pied

■ Mon général dit que vous pouvez renvoyer le chauffeur et la voiture. Il m'a chargé de m'occuper 📺 vous. Je suis le sergent J'ai l'ordre de mener partout où vous souhaitez: vous rendre.

— Le mai libraire m'a prié. se un programme 📠 💼 le soumattre à son approbation.

Il un un concilia-

- Em général 🖮 qu'il vaut. vous n'ayez pas de programme. Un programme tue

Les yeux les et songeurs l'obce qu'elle prit pour Taranament d'un joueur d'adies qui ser qu'il den de diametre son adversaire par un mouvement

inattendu. e enémel dit em même un programme politique tue. latte liktigrame en mini devrait in

- Le Martinez penealt your je work --- voir....

- Mon général A vous toujours IIII le de ce que suggère le senor Merti-

- Mais on m'a un qu'il du le principal conseiller du général. » Le sergent hausse les épaules et sourit à son tour.

Mon général dit qu'il est naturellement de son devoir d'écouter ses conseillers, mais que vous n'y êtes pas obligée. »

Le général se mit 🛮 parier 🛢 au sergent. Marie-CALL I I'Impression and I'interview était en train de lui échapper complètement et tournait à la catastroche. En eséparant du maanétochone, elle avait abandonné sa mailleure arma.

e Mon général veut savoir al votre rédecteur en chef est un marxista.

- Il soutient les mandates d'une certaine manière — mais il n'avouerait jamais en être un luimême. Avant guerre, on appaialt les gens comme lui des compsgnons de route. Le parti communiste est légal dans ce pays, n'est-ce pes ?

- Il est tout à fait permis. d'être communiste, en effet. Mais nous n'avons pas de partis.

- Non, pes yn seul. Un homme pense ce qu'il veut. Sersit-ce vrei à l'Intérieur d'un

Elle formula délibérément sa réponse dans le but de se montre insultante ... l'expérience lui exelt enseigné que les gens ne disent la vérité que lorsqu'ils se mattent en colere : même Schmidt avait sorti quelques vérités.

uelques ventes. « Votra général est-li un compagnon de route comme mon né-

cteur en chef. ? \*... Le général lui adresse un sou-. rire d'encouragement. Pendant un seu moment, il eut l'air un peu moins. fatigué, un peu plus intéressé .

Leading to High

■ Mon général dit que les communistes voyagent quelque temps sur le même train que lui. Les so-🚃 également. 🍱 c'est lui qui conduit le train. C'est lui qui auelle on s'arrête, et pas ses passagers.

- D'ordinaire, 🕍 💴 pour =

tions précises. - Mon général dit qu'il pourre vous fournir de meilleures explications igraque un un peu de son es Il aimeraix qu'avant de retourner en Europe. vous alliez, pour une fois, voir son pays de vos propres yeux. yeux étrangers. Il ajoute que ce sont de très beaux yeux. >

Le rédacteur en chef avait donc raison, songea-t-elle, il aime les fernmes, il les trouve d'accès facila, la pouvoir est un aphrodisiaque évident... peut être un sphrodisiaque, avec l'habileté d'un politicien, mais elle en avait fini avec le

charme et les aphrodisiaques. e Maintenant que le général détient le pouvoir, déclara-t-elle, je suppose qu'il trouve les mmes faciles 🗎 obtenir. 🧸 Le sergent Gurdian sourit. Il s'abstint de tradbire.

and the first the great terms of the same of the same

114 (20)

Cold Build

J. 18. (6)

STATE OF

Company (Marie 1994) Participation (Marie 1994)

ACT HOND

The property and the

TV 10.45 Party Strain Ties Ties - Allerton

The second of th

The state of the s

The first the second was

THE PARKETS

The Royal water or 1 designation

AND THE RESERVE THE PARTY OF TH

The same of the same of

The same of the sa

4 F2E Maje

British Statement

THE PARTY OF THE P 100 mm

Mary San San

-

-

Children by Statement

The De total the mi

The San I was

to have majored to

White Series

E1 274 W. A

LOCAL DESIGNATION OF THE PERSON OF THE PERSO

and and the second seco

Service Services

Salience Stanger

AT AND PART STATES

The state of the s

A COUNTY SOUTHWARE COM

· Darge

The bill of the financial

TO SEE SHARPING

CONTRACTOR OF THE PARTY

THE STATE OF THE STATE OF

14 44

24.00

200 1

20 1 1

W.T

🕾 🗷 Je supposa qu'il jouit de son pouvoir » Ele faillit ajouter : « Et de ses fammes. »

Elie essays une question qui evalt parfois donné d'étonnants

« De qual rêve-t-li ? Je veux dice, 🔳 nuit, Rêve-t-il 🔝 femmes ? » Elle sjouts d'un ton persitieur : « Ou rêve-t-il des sccords qu'il va passer avec les

gringos ? » . . . -Les yeux las et blessés se portèrent vers-la mur, derrière elle Elle put même comprendre le seul mot qu'il prononce en réponse : e La gruerta: 3.

- Il rêve de la mort, » La traduction du serges de la superflue, et je pourrais beur tout un article de dessou, surges de le en se detestant.

GRAHAM GREENE. Copyright (c) 1962 Graham Greene. , Traduit de l'angleis grand per Robert Louit.

- Le dernier roman de Graham Greene, Monsignor Quichotte, vient désparatire de l'Arme La l'an (le Monde des l'en du I décembre).

# René Zazzo

(Suite de M page IX.)

Dans les deux cas, il y a mm référence biologique. Pas étonnant pour la droite. Mais pour im gens de gauche, il est un peu inconséquent in justifier l'égalité personnes par une prétendue égalité biologique des individus : c'est confondre un principe d'ordre éthique and l'ordre al faits. Tous III hommes sont blables i je milite pour l'égalité i droits. Cela п'a rien I voir avec le biologique ni tient intellectuel.

# Les jumeaux ne m ressemblent pas

- Quand vous parlez 🔤 l'influence du « milieu », comment faut-il entendre ce terme

- Le milieu dont on a démontré l'importance à propos de l'intelligence, c'est l'environnement social, que l'on définit principalepar le niveau culturel professionnel des parents. Mais si, au lieu d'intelligence, on parle III personnalité, alors il faut prendre en compte aussi le réseau des échanges interpersonnels, 🛍 que j'appelle le micro-milieu. Il y a 🛚 une autre source de différences.

- Celles, précisément, dont vous au cherché à comprendre l'origine 🖦 étudiant les ju-

- Oui. On a longtemps considéré les jumeaux homozygotes. les jumeaux = vrais =, manue les « avocats » de l'hérédité... Pourquoi ? Parce que en qui mun fascine, c'est leur ressemblance. Mais un beau jour, un qui m'a frappé, c'est que, psychologiqueils m = ressemblent pas! Je m parle plus d'intelligence, de O.I., mais de personnalité. Il y a 🗪 trentaine d'années, j'ai découvert que les jumeaux constituent un couple III que chaque partenaire de m couple crée ne personnalité par opposition et complémentarité avec l'autre. Et voilà que Sandra Canter, www. psychologue de Glasgow, le démontre aujourd'hui à la perfection : elle u comparé um population de jumeaux vrais ayant été élevés séparément 🛍 une autre de jumeaux vrais élevés ble 📰 les soumettant à des 👊 de personnalité. Ce qui mu extraordinaire, c'est que les jumanu élevés ensemble III ressemblent moins que um élevés séparément : la vie de couple a gommé, annulé, les effets du déterminisme génétique.

-- Cet -- effet 🟙 couple 🗻 n'est pas particulier aux ju-

meaux? Non, bien sûr ; 🚾 que les jumeaux man enseignent m valable pour man. Le couple gemellaire us simplement a cas limite. le couple à l'état pur. Dans le couple mère-nourrisson, il y a aussi action des deux partenaires l'un mi l'autre. Mais l'une Im personnalités 🎹 faite, l'autre 🔤 encore la faire. Dans le couple électif un homme, une femme, il y a dějà deux personnalités faites : m qu'il advient 🌆 nouveau après la manuem en li peu près indicible, sauf peut-être l'intuition du romancier...

# Marx du côté de Walesa

- Dans i prises de posiilus sur 🛏 grands 🚧 🚥 de la psychologie, III a un peu l'impression que vous vous méfiez grandes théories tout en vous refusant 🛮 🔤 rejeter å priori...

- Il faut se méfier de man théorie totalisante. Mali pourquoi w um chercher - garder - la part de vérité qu'elle peut contenir? Il y a des fruits à recueillir, chez Freud, chez Skinner même...

Vos prises de position, n'ont jamais répondu ment à celles qu'on aurait pu attendre d'un homme ayant vos vues politiques...

- Vous faites allusion à mes rapports avec le parti communiste. J'y avais adhéré 📰 1933. Je l'ai quitté en 1978, lorsque la direction du parti a brisé l'union de la ganche - la goutte d'eau qui a fait déborder le man Mais dès le procès Slanski. Illi le prétendu complot des blouses blanches, je savais avec certitude qu'on mentait. Pourquoi suis-je resté ? Pour me bagarrer l'intérieur du parti, mu le front politique mais aussi = idéologique ». Et puis il y avait mes liens d'amitie : mes mes rades; avec 🔤 psychologues soviétiques (beaucoup moins « paillassons » que la plupart des « intellectuels » du P.C. français La compagnons de route). Il y avait ma solidarité men la classe ouvrière... Pour l'essentiel, je crois que Marx ne s'est pas

trompé. Mais aujourd'hui, il serait aux côtés Walesa, pas de Jaruzelski.

 La science.
 scientifiques, peuvent-ils échapper la toute contamination idéologi-

# **ACTUELLES**

# Le brouet noir

«L'erreur commune des socialistes u de leurs adversaires III de supposer que la question de l'humanité est une question bien-être et de jouissance. (...) Il in horrible qu'un homme soit sacrifié à la jouissance d'un autre. L'inégalité n'est concevable 🖷 juste qu'au point 🛍 vue de la société. morale. S'il w s'agissait que de jouir, mieux vaudrait pour 📖 le brouet noir 🗪 pour les uns les délices, pour 🕍 autresla faim. En vérité, serait-ce la peine de sacrifier sa vie et son. bonheur 💶 bien de 🜃 société, si tout 📠 bornait à procurer fades jouissances & quelques niais et insipides satisfaits, qui mis eux-mêmes au ban de l'humanité, pour vivre plus à leur aise? Je le répète, si le but 🏜 🕍 vie n'était que de jouir, il m faudrait pas manus que chacun réclamat sa part, et, it ce point de vue, toute jouissance qu'on se procurerait aux dépens des autres serait bien réellement au injustice II w vol. Les folies communistes was donc la conséquence du honteux Walland des dernières années. Quand les socialistes disent : le but de la société est le bonheur de tous ; quand leurs adversaires disent : le but de la société est le bonheur de quelques-uns, tous in trompent: will les premiers moins que, les seconds. Il faut dire : le but de la société est la plus grande perfection possible de tous, et le bien-être matériel n'a de valeur qu'en tant qu'il est dans une certaine mesure la condition indispensable 🔛 la perfection intellectuelle. » Au chapitre XVIII de

l'Avenir de 🖿 science, publié seulement en 1890 par Ernest. Renan, mais écrit 11 1848-1849 - 1 avait vingt-cinq ans - et sous-titré par lui : • pensées 👪 1848 • . .

JEAN GUICHARD-MEILL

A Section of the second - La famense opposition tre science bourgeoise = science prolétarienne est une caricature qui m'a toule révolté. Aujourd'hui je dirai sculement ceci : la recherche scientifique, comme la création artistique. doit être indépendante 🔤 impératifs du pouvoir, quel qu'il soit. Mais al y a une chose que je donte plus encore que l'idéologie, c'est le sectarisme méthodologique c'est qu'un domaine 📰 la 🖚 scherche prétende détenir le momopole scientificité.

Voici un exemple qui me coup plaidé pour 📓 création en France d'un institut de l'enfance. Mais, dans les projets préparatoires, on trouve principalement le développement des neurosciences (la neurophysiologie, la chimie du cerveau...). Le développement des neurosciences 🖘 solument indispensable. Mais l'étude du développement de l'enfant ne peut pas se réduire à cette approche. Il faut que l'enfant his meme, et pas un enfant abstrait, parcellisé, soit présent dans les travaux de cet institut. Il faut étudier l'enfant en situation. dans son milien. Il faut multiplier les recherches de terrain. Et dans les universités, enseigner en quoi consiste l'observation rigoureuse. Interrogez aujourd hui un étudiant en psychologie de l'enfant : il saura 🚃 réciter 📰 Piaget, du Freud, illi Skinner, peut-être 🔤 Wallon II sera frappé de stupeur si vous lui demanta de décrire ce qu'est un enfant de

CLAUDE FISCHLER. The state of the s

THE PARTY OF THE P

والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراع



Je viens de lire, avec une véritastupéfaction, l'article sur L'ignorance française », qui 🚃 caractérise par des inexactitudes et contre-vérités flagrantes. Un example parmi d'autres : votre colthusser auralt « fait obstacle à la traduction d'auteurs mandistes Ita-liens, Galvano Della Volpe et Coiletti notamment », alors que c'est un will man que, précisément, L. Althusser fut le premier à avoir souligné, en France, l'Importrevaux, en 1965, dans sa contribution à « Lire le Capital a, et que c'est encore Althusser qui a suggéré, d'abord à Maspero, puis à Grasset, the publier les traductions de 🛌 cauvres 📰 français. Las affirmations de Robert Paris (qui me toujours opposé avec virulance aux idées d'Alrègiement 📂 comptes qu'à 🛤 e explications y.

En 🚾 qui 🚾 🖿 rapport Althusser-Gremeci, Agnès Thivent n's pas hésité à faire usage des pires méthodes du procès d'intention (« certains lui reprochent... mais d'autres soutiennent »), qui sa profonde ignorance des écrits d'Althusser et ங l'importance que ce dernier el toujours acdans i familia du (rappeions par in the same les développements est interests Lire le Com », m l'article sus « Les Apparells idéologiques d'Étet »). Et ce sont les écrits d'Alqui ont permis l'ouverture d'un ample débat au Gramsci autre limited fraction in Italians, intellectuelle das daux pays

Enfin. Agnès Thivent omet évisignaler les traducde Feuerbach d'Althusser, et m well-mines the J.-P. Distor (Feuerbach, Dietzgen), publices dans la collection « Théoria », per Maspero.

2017

RENÉ ZAPATA, directeur 🏜 recherches de l'Institut 🜬 philosophie - Linkin - université (Valparaiso).

Louis Althusser a minim min connaître 🔙 philosophes comme links Volpe, les il saussi eu dé-avec les l'émpêche pas ses réticences l publier STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN mul in laure divergences qu'il ne soit pour rien dans traductions, ni chez Grasset, sensors moins chez

Les Cont.publié, en TIEL, un volume in fragments des œuvres de Gramsci. Hand il s'agit d'accomm z soigneusement : d'une édition un des Labor de prison. Gamaci genant
pour l'idéologie
aux et français. possession new a wall traducceuvres, l'institut on halfe, synen, refered préférait les confier i min « grande maison bourgeoise ». Il fallu vingt

puisse paraître France une
complète, rigoureuse et scientifique des œuvres de

me concernant injuste mal informée. 🕒 🗯 🗀 avoir with en ·textes d'Adorno, dans la revue Arguments, avant [UIII. j'ai mis Adomo, que encore dans mon introduction « Papiers d'identité » à mus ré-BART livre Science EVIII conscience, j'ai il millioni reprises Adorno-Horkheimer (Autodestruction IIII III raison) et Ha-

Popper-Adomo ...... volumes parus i Mécié cui la quelle joue un rôle-Connaissance de la connaissance.

sbondamment à lui également, comme vous pouvez le voir en feuilletant Science avec conscience. Je il il quand ments », qu'Axelos » dirigée après la mort di la revue. avons priorité Histoire et conscience de mais E Lucaks, En civilisation, de Marcuse. C'est dans cette communication qu'a paru l'Homme Autrement dit, je ma de ceux qui faire with dans in Manager hexagonale, at mes bibliographies yous indiqueront is je suis peu avare the interest aux subsets étrangers qui me nourrissent.

# EDGAR MORIN. Et l'histoire

de l'art ?

Vous Limite un vaste secteur des sciences humaines, il y s tout un domaine que vous ignorez et qui est tout aussi dissi : celul de l'histoire de l'art, de l'esthétique et, plus généralement, de la réflexion sur la vie des formes. On a traduit Panofsky - w tout, Juliani i quand an livre an Dilet la militaria ?), avec quetoujours pas traduit Warburg, qui a pourtant son Institut | Londres, que nul metire d'art me peut ignorer, pau plus qu'on n'a magair ce génie de l'historiographie ger-manique qu'est P.E. (voir Datanti nº 14).

De milim a-t-on, toulours partiellement et tardivement, importants importants esar de Transmissi à l'harman des finguistiques ? A quand la Riegl, M Dvorak,

Pour quitter in immini germanique, et pour mapprocher me mes tre époque, aucun ma grande time d'art anglo-saxons. importants au mouvement III notre temps que le Ma Panofsky aux III n'a III n'a traduit. Qui pamais lu Francis Haskell, Adrian Stokes, Woll-Quand pourta-t-on lire an français la de Meyer piro 🛮

Etc., etc. L'historien in francais se trouve en 1982 dans la sid'un psychanalyste qui prétendrait avoir jamais pu lire una lime de Freud. L'une multiples conséquences m

# L'ignorance

# française

L'article d'Agnès Thivent sur « L'ignorance française », publié dans le Monde Dimanche, du 21 novembre, provoqué de nombreuses réactions parmi nos lecteurs. 31 quelques-uns s'indignent de telle ou telle mise en cause, la plupart confirment par leur témoignage notre analyse, et dénoncent avec force le protectionnisme intellectuel.

rest que l'historiogrande française riem la riceraira de l'art a disparu de la scène intermercial. Item n'existens plus. A qui ve s'informer met la me longtemps tradult Juliana Laura Ouvrages minner martin en liere de poche...

JEAN CLAIR.

# **Impossible** de travailler...

Vine signalez l'existence des ple pour Freud. Je analyse, on indurem and ses conséquences. Il m'est impossible, 🖿 tant qu'enseignant, 🏜 travailler avec in a partir in la un du Tractatus 🖿 Wittgenstam qui, am nationale publique, 🔳 reconnue comme Mani inutilisable.

De la manière, manière, peut-on imaginer image altre errem per la libella di unta de Pooper, lorsqu'on sait que mu « traduction » n'est 🗎 plus ==== vent qu'un \*\* \*\* Dans \*\*\*

l'intention du public fransages ont abrégés » (l'édition anglaise l'anglais am une langue plus anglaise sont imprimées dans un beaucoup plus petit...).

Les annotations de la company purgation (pour in jeunesse ?) sont nombreux. Fin exemple : p. III du rtere II de l'Asser française, in « Image » français Ima apparaître Popper accuse Havek, l'éconolibéral, de soutenir une conception incontestablement collectiviste in planification ». Un comble! Imaginez

pourrait en tirer un miller français travaillant and les relations Popper et Hayek I En réalité, Popper oppose Hayek (qu'il ap-prouve wat ce point) il Mannheim, qu'il critique vigoureussment. « unintended = --- > deviennent des « autes fortuits (?) » ; « testable »

De la même manière, per dire d'un éditeur qui met 📰 🖫 marché objective, sans préciser qu'il s'agit de 🔳 traduction 🛍 🚥 chapitres un onze l La prix d'ailleurs en conséquence : min Na plus ram en français qu'en am

Quant is is involvement the Unenelle a manifeste-ment par de trop rapidement. Méme 💷 traduction « rise » par l'institut international de philosophie 📠 🖺 Logique 📥 scientifique 💷 🛂 fectueuse, et il mimpossible im travailler. Particulier IIII chapitres techniques, sans

Ca page its traduction and un française puisqu'on est obligé se reporter systématiquement l'édition anglaise.

ALAIN BOYER.

philosophie
(Paris).

# Heidegger est intraduisible

Étant langue étrangère, mais conférence, c'est was plus grand j'ai lu votre article.

Quoique né à 🛌 🔳 vivant la plupart du en France, je suis

américaln, j'ai écrit et publié en anglais, langue maternelle, une vingtaine la mes langue maternelle, une traductions d'auteurs français, allemands, espagnols turcs, un poèmes d'André Breton, son approbation, Statue d'Albert Memmi e le n'est du'après la pule succès, en Angle-Etats-Unis, en ma anglaise Yeshar Kemel " on a commencé a s'intéresser Le publier and allemend, en Partois I'on a même IIIIII ma tra-

Buttot que l'original turn. En trançais, j'ai jadis publiá 📖 poètes anglais parti-culièrement dans MC Ca-Sud Mesures, approché pour traduire pour eux 📺 auteurs anglais, américains ou allemands difficiles, mals j'ai presque toujours les la rétribu-Will était www peu intéressants. J'ai l'Herne Musil a Musil comment j'avais essayé vain, il y . cinquante ans. d'intéresser Gide I faire III en frangrand romancier autrichien. Mais seul Larbaud, malade, s'intéressait vralment, parmi les grands Trancais de cette époque, littératures étrangères, et Agnès Thivent 🔤 en leur attribuant. dans son article, la responsabilité de l'introduction de l'œuvre 🔤 Freud un France, C'est piutôt à IIIII rie Bonaparte, sa traductrice, que doit revenir - Breton n'a jemais 📷 🔤 un 📹 d'allemand, m n'a appris qu'un peu d'anglais en ses années d'exil. pendant l'occupation, en Amérique.

Lévi-Strauss de même a manual Roman Indiana non a mana d'un Etats-Unis en 1941 », est comme réfugié 🗓 New-York pendant l'occupation. Beaucoup d'écrivains muniversifrançais découvert, an an Angleterre, aux Etats-Unis, en Amérique was ou ailleurs, l'œuvre d'écrivains 🖿 🖮 penseurs étrangers 🔤 première immais qui demeuraient inble, en revançhe, 💴 📖 rencontré 💷 États-Unis l'écrivain Goodman, jamais de l'originalité sa démarche, et ce n'est plus tard Vincent publié à First deux excellents IIIIIII consacrés 🗎 la pensée 📖

Enfin, im philosophes il l'école in Francfort, que j'ai personnelle-ment bien connus in leur in aux États-Unis 🖦 après la 🌉 📲 retour d'Allemagne, connus le Paris 11 1950, quoique un milieu li restreint, grāce Goldmann. J'ai Martin discuté avec philosophes allemands, surtout Hüsserl, Heidegger III Adomo. langue allemande m prête en ef-🔚 🛘 া méologismes qui ne 👪 heologismes dur ne laissent pas toujours tradure en un français qui pas un chara-La Verdinglichung, il vrai, se en réfication, mais que la Dinglich-7 Heidegger, particulier, intraduisible. Les distinctions qu'il invente en toujours correspondent vraiment différents, demeurent partois en quelque de jeux La d'Adorno à traducteurs, quelle

leur langue, 🚃 problèmes 🎚 🚃 près insolubles. Il n'y 👞 🚃 🖷 che, que le qui prête facilement à um néologismes philatin du Moyen Age 📟 Duns Scot. sa quidditas ...

**EDOUARD RODITI** 

# La dramatique centralisation culturelle

Vous ne pouviez cil'œuvre 📟 Herbert Simon, qu'un très patit nombre français IIIIII III faire reconnaîaité, depuis un quinzaine d'années dans environnements scientifiques (sciences et sciences informatique, intelligence artifi-(1). L'attribution du prix libei de sciences économiques même d'attention, ni une controverse K. Popper-Simon au moins aussi importante par ses enjeux que les classiques « Popper-Adorno » ou « Kuhn-Popper », ou « Popper-Lakatos ». années pendant lesquelles ■ vu ■ développer de facon impressionnante l'œuvre III Herbert Simon, I laquelle le monde est immédiatement attentif - de la au Japon — ■ qui reste encora tristement ignorée en France malgré 🚟 efforts inet gratuits... de quelquée enthousiastes. D'autres noms, sûr, démangent ma plume... de l'Italie à la man années 10.

e ii chercher iii responsables protectionnisme frileux, on en arrive invariablement à... l'Université », écrivez-vous. Chacun, bien sûr, vous conforters thèse sans danger i l'Univerc'est toujours l'autre... peut toujours citer les universitaires (Durkham) ou marginaux (les philosophes...). Mais vaut-elle ? En m'interrogeant depuis ma ma imnon-parisien il faire interesti in incompanione in incompanion Herbert Simon, 🖮 Jean Piaget, d'Edgar Morin... pour ne cices trois more je ne présumer la probable plexité III II réponse. Le « c'est III faute il Université » il il doute une réponse trop simple : une culture n'a que l'Université qu'elle mente, la la combien l'Université 📰 une institution paradoxale, irreductible un comportement unique - fût-il man

nterpeller l'édition parisienne, ecoles d'in-génieurs, de commerce ou médecine, l'inculture des hommes politiques i i journalistes, i culte de la République pour Auguste aussi incriminer li dramatique centralisation culturelle parisienne. D'autres arguments pourraient être si prētions attention comportements beaucoup plus cultures francophones (Belgique, Québec, Suisse,

professeur (associé) à l'université d'Aix-Marscille III.

(1) Voir l'article Michel Crozier sur Herbert Simon dans le Monde du 24 octobre 1978 (N.D.L.R.)

Je passe Labiche Feydeau, que l'on me un peu partout, de muni première scène nationale num plus petits théåtres. Et m n'est pas fini : I la Comédie-Française, Jacques Lassalle va réaliser une nouvelle version des Estivants, de Gorki, due Michel Vinaver et, au Théatre de la Ville, Lucien Pintilié présentera, sous peu, les Bas-Fonds, de Gorki, qui, n'était l'incendie, auraient été | l'affiche de la place du Châtelet, l'an passé. Du reste, Pintilié n'en m pas à son coup d'essai : lonesco excepté, tous les auteurs qu'il montés au Théâtre de la Ville, Ibsen. Tchékhov, Gorki, appartiennent à la fin du dix-neuvième siècle.

Sans doute n'a-t-on jamais cessé de jouer Tchékhov. Et Strindberg a fait sigure de père putatif du nouveau théâtre des années 50 : le bel essai qu'Arthur Adamov lui 🛮 consacré, qui date de 1955 et qui vient heureusement d'être réédité (1), man le rappelle. Mais Ibsen et Gorki peuvent paraître démodés. Ce théâtre fin de siècle a, aujourd'hui, un un ambigu. En lui, la dramaturgie du dixneuvième siècle, animée par un souci de description sociopsychologique, s'accomplit et s'épuise. Strindberg parle de - combat des cerveaux -. de - lutte des mam -, de - lutte pour les moyens d'existence ou pour l'honneur ». Il compose, dit-il, des - vivisections -. Ce théâtre-là a partie liée arm son temps. Il fut une semme dans combat social et littéraire. Il voulait délibérément au présent. Rien d'étonnant I ce que, aujourd'hui, il \_\_\_\_ le passé.

# La bourgeoisie n'en finit pas de mourir

Mais mun fin de siècle est, aussi, fondatrice. Notre modernité s'y enracine. La forme théâtrale bouge. Strindberg rêve de remplacer la . pièce bien faite . en cinq actes par le - quart d'heure : un d'affronaigu qui ne souffre ni l'apaisement ni le commentaire. Les conflits warm des personnages définis une fois pour mus et bien installés dans leur situation sociale cèdent la place I des corps à corps où les personnages perdent jusqu'à la certitude de leur identité. Écoutons encore Strindberg : - L'ame de personnages (leur caractère) un un conglomérat de civilisations passées et actuelles, de bouts de lium de journaux, de morceaux d'hommes, de lambeaux vētements du dimanche dedes haillons, tout l'ame elle-même un un monblage de pièces de toutes sortes. • (2) Le Peer Gynt d'Ibname hanté par la question de savoir comment - être soimême -, et 🛘 🖿 parvient pas 👢 répondre à cette question.

Pour paraître plus cohérents. les personnages tchékhoviens n'en pas moins minés de l'intérieur. Le tout premier, Platonov, n'est pas sculement un raté. Il est, comme le souligne Daniel Mesguich, un - homme pere -, c'est-à-dire condamné I ne jamais devenir un adulte. Il joue, faute de réussir I être, et, détruisant tout autour de lui, parvient, non sans peine, I m faire abattre et, donc. ■ = détruire luimême.

Enfin, que les héros des Bas-Fonds soient des clochards, des laissés-pour-compte de la société n'est pas seulement affaire pittoresque : la - cave qui semble à me grotte = où Gorki situé me Bas-Fonds (qui s'intitulaient originellement Dans les bas-fonds de la viel ne renvoie pas qu'au marché Khitrov de Moscou : c'est un lieu-limite, .... lieu où m trouvent mises en question les grandes figures de la dramaturgie occidentale (parmi elles, notamment, celle du noble ■ Baron - ■ de l'acteur).

Aussi mu œuvres was sontelles. I la fois, proches et lointaines. A la différence des classiques, elles ne mus mannem pas les moments cruciaux de l'histoire de notre société, pas plus qu'elles ne mun proposent des figures mythiques de notre civilisation. Et leur quotidien n'est plus le nôtre. Cependant leurs interrogations restent familières. La bourgeoisie occidentale n'en finit pas de mourir. Nous vivons tous, encore, mus mort-là. Un tel théâtre oscille min le passé in le présent. Pour le jouer, aujourd'hui, il faut, à chaque fois, définir ce qui le sépare comme 🖿 qui le rapproche de nous.

# Rien qu'une tranche de vie...

Daniel Mesguich ne s'en soucie guère. Il m s'intéresse au Platonov de Tchékhov que dans la mesure où pièce, touffue et déchirante, peut lui servir de matériau pour ce - théâtre du miroir - dont il poursuit le mirage. Il transforme le petit monde provincial de la Russie méridionale où joue Platonov en man's land théatral. Chez lui, le dedans ■ le dehors s'interpénètrent et les doubles prolifèrent. N'était la présence aiguë, ironique m négligente de Mesguich lui-même en Platonov, le plateau ne semblerait peuplé que d'ombres. Ce théatre-là fonctionne I vide. Et un n'est que dans la dérision qu'il rencontre, passagèrement, Tchékhov.

La Salamandre a tenté, au contraire, de transplanter les Bas-Fonds dans une réalité contemporaine précise. Considérant le texte de Gorki - moins comme un classique que un comme m texte étranger, éloigné dans le temps -, Gildas Bourdet et Alain Milianti - fait effort pour tenter de le rapprocher de nous, c'est-à-dire pour l'apparenter un texte que nous aurions pu écrire - alors qu'au contraire la distance même, avec un texte de Racine, ou demain avec un texte de Shakespeare ou de Tchékhov, serait l'objet du travail = (3).

Ils ont donc moins actualisé les Bas-Fonds au niveau de la représentation qu'ils n'ont pratiqué un véritable coup de sorce dramaturgique : sur la pièce de Gorki, dont la structure et la fable min conservées, ils ont greffé un autre langage. Ces Bas-Fonds ne m situent plus dans um cave du marché Khitrov um 1902. mais 💵 - quatrième étage d'un immeuble collectif qui peut être aussi bien un asile d'aliénés qu'un hopital, qu'un centre d'hèbergement dans un complexe sportif - d'une ville actuelle. la langue qu'on y parle tient 🔤 l'argot des loubards a du sabir des immigrés de fraîche date. Les clochards de Gorki sont devenus des marginaux. La transposition ingénieuse et le spectacle de la Salamandre a la précision et l'apreté d'un reportage sur le vif. Mais I être ainsi rapprochée de nous, la pièce de Gorki = trouve désamorcée : elle ne constitue plus une plongée dans la part d'ombre m de déde la société bourgeoise. Ces nouveaux Bas-Fonds contentent d'être un constat sociologique. Rien qu'une e tranche de vie - en marge...

En revanche, le Père, de Strindberg, monté par Krejca prend le risque de la distance. Là. nulle volonté de surthéâtralisation, nul désir de faire, d'emblée, des protagonistes de 📰 - combat des cervaux contemporains. Le plateau du Théâtre Gémier entouré de parois vitrées qui aussi des miroirs tient 🔳 la serre et de la loupe. C'est bel et bien mu vivisection qu'entreprend Krejca. Il SCIENCE

# La fibre révolutionnaire

par Strindberg à l'égard m béros qui n'étaient que lui-même me femme, Siri von Essen. Mais, en même temps, il ..... un les comédiens : il ne leur perpas d'échappatoire dans la composition ou in pittoresque. Il exige d'eux. obtient parfois, troublante sincérité. Aucun des personnages de ce Père n'est un monstre. Il sont il la fois, bourreaux et victimes. Rien que des captifs de leur situation de leur idéologie. Comme des insectes enfermés sous une cloche de verre. Et nous qui les regardons d'abord m dehors, de très loin, nous nous sentons, Il la fin, man proches d'eux. Construit um la distance qui nous sépare d'eux, le jeu théâtral résout cette distance : il fait tomber les d'informations. ques. Il nous renvoie à man

Dans son Za Branou de Prague, Krejca avait renouvelé notre façon de comprendre Tchékhov: il l'avait arraché au bric-à-brac de la Russie 1900 sans pour autant le déraciner. Il procède de même avec Strindberg. C'est que nous sommes encore loin d'avoir fait nos comptes avec théâtre d'une fin de siècle.

redouble le détachement institué

**BERNARD DORT.** 

(1) CI. Strindberg (deuxième édition), par Arthur Adamov, col. Les miroirs e. l'Arche éditeur, Paris, L'Arche vient aussi de pui les deux premiers tomes d'un Théatre complet d'August Strindberg (avec une introduction de Maurice Gravier et motes Carl-Gustaf Bjurström).

(2) Cf. la préface Mademoiselle Julie. S Théâtre cruel et mystique, par August Strindberg, pré-senté per Maurice Gravier et traduit par Marguerite Diehl, col. « Pratique du théâtre », Gallimard, Paris, 1964,

(3) Cf. l'e Entretien avec Gildas Bourdet e, par Anne-Françoise Benha-mou, dans le Cahier consacré aux Bas-Fonds et publié par la Selamandre.

HISTOIRE de la technologie du vingtième siècle partie celle 🌃 la domestication progressive de deux particules élémentaires : l'électron et le photon. Harnachés 1 no-Im usage, Mi wim se bousculent, comme im molécules d'eau d'un torrent. câbles métalliques, pour

transporter men énergie ou mu conversations; is autres s'ébatitravers l'espace pour mus éclairer pour exciter 陆 💵 télévisions et de nue radios. Le mariage mant de bo-(le photon) = du fermion (l'électron), mariage 🖚 pair 🖫 l'impair, forme man univers d'images, de sons, de vitesse 🔠 Dam ce couple, l'électron 🖭

plus lourd, plus matériel, plus localisé : il se déploie dam les crismétalliques rigides, mue les jonctions des transistors, quelquefois s'échappe I travers un espace vide pour quelque bref parcours. Dans ses voyages, il escalade les montagnes a les collines de l'énergie qu'il cède dans des chutes brutales and la forme du photon, impalpable, voyageur l'infini. La contribution de l'électron, travailleur obscur enfoui dans la matière, I l'univers éblouissant d'images, de couleurs et de lumière créé par la technologie sûrement moins évidente pour le profane que min du photon qui a la beau illa ..... charmer directement nos Cependant, voici qu'il u questron au chômage pour cause de modernisation futuriste.

Jusqu'à présent, l'électron I in monopole du transport M l'information imatière. Messazélé, il chevauche le nerveux fil de cuivre, il court la principal nos réseaux téléphoniques et télégraphiques. Malheureusemant la cuivre m les mum métaux wie bien lourds w bien chers: le licenciement économique Mi l'électron m profile I l'horizon. C'est que, depuis quelque temps, on a trouvé moyen 🔙 faire travailler | place le pho-1 : le photon qui un limite vite, c. en grand nombre, a traver un matériau qui M IIIII III pelle ur notre a pational, I voir a sable b Fontainebleau transformé en fibre de pure si-

Les fibres optiques, guides de lumière, d'abord gadget de 10 cm 🖮 long, hydre de points lumineux éclatés, um devenues des lignes et des calibles de quelques kilomètres. Associées au laart withing source de lumière, elles peuvent transporter de l'information condensée, et elles sont déjà en service dans 🕍 systèmes de télécommunication, expérimentaux, notamment I Paris les centraux Tuileries Philippe-Auguste. Leur fabrication, dont la line au point mété difficile, est aujourd'hui bien contrôlée par notre industrie nationale, notamment par la C.G.E.

Le rôle potentiel des mis optiques les communications est maintenant bien connu, et a ful l'objet de nombreuses analyses prospectives, en partie sous l'impulsion du C.N.E.T. (1). Ce-TRILE LEAD! prépare qui concerne des secteurs plus larges de notre industrie et qui peut avoir des conséquences économiques capitales si l'on n'y prend garde à temps. En effet, l'association du laser - qui maintenant est pratiquement l'ultraviolet (c'est-à-dire que l'on peut obtenir sous forme d'une puissante cohérente peu près n'importe quelle longueur d'onde) - et de 🕍 fibre optique automo des bouleverseles techniques de contrôle industriel

On sait que la plupart des processus mis en œuvre dans les élaborations et la traitements en continu exigent le relevé périodique de doanées : température, pression, vitesse, composition chimique, pH, champs électriques magnétiques... qui sont généralement captées par III sondes qui m traduisent en impulsions électriques pour les ap-pareils de contrôle. Or il semble que les fibres optiques soient en passe de supplanter dispositifs conventionnels pour beaucoup de ces applications avec l'avantage de pouvoir dans III milieux corrosifs, radioactifs, explosifs, on trop chauds on trop froids.

transporter simultanément plusicurs types d'information et en grand nombre. Grace à elles, on peut rassembler des instruments de contrôle puissants et sophisuques en un lieu central où se cous les renseignements sur la marche d'une usine. Les multiples en temps réel sont traitées par les ordinateurs, qui murent ainsi l'automatisation des opérations avec une finesse précision supérieures à celles des systèmes actuels, à cause de la multiplication aisée et peu coûteuse des points de contrôle.

La réception, le transfert et la distribution de l'information à travers les fibres optiques sont aujourd'hui maîtrisés. Les dispositifs qui terminent les fibres et servent de sonde, ont reçu, en américain, le nom d' « optrode » par analogie avec « électrode » L'analyse 🔤 souvent sur les fluctuations de la fluorescence la constituants.

du milieu l examiner ou sur alla de substances déposées l'extrémité au la fibre. La fluorescence IIII excitée par une longueur d'onde spécifique fournie par un laser. La lumière excitatrice III isignal au retour voyaprog Milit M fibre.

Westinghouse vient de mettre au point une technique qui permet de mesurer la température atteinte en tout point d'une fibre optique, m qui permet 🕮 contrôler continument In grandes surde grands volumes. Elle sur l'analyse de deux longueurs d'onde différentes de l'émission infrarouge de les chandes. On compare in inten-MA de mun émission mu deux de la libre, 🗷 le calcul permet de déterminer la partie 🕮 la fibre qui 📰 la source 🔂 Ce dispositif foncde 135 à 700 °C at probablement, sweet des fibres en quartz de qualité supérieure, jusqu'à 1100 °C.Il peut être capitai pour l'avenir du contrôle de température dans les industries chimiques, pétrolières, nucléaires et métallurgiques.

. william

144

and the

্ব ক্রিক্রার্থন ১০ ক্রাক্টের

C 12

.ch¥ ⋅**i** 

ar 🕸

1510 5500

and Allert Market Marke

distribute.

A STATE OF STREET

Service of 1967 Water to be the service of the serv

A THE RESIDENCE OF THE PARTY OF

The second secon

No. of Parkers And

THE WORKS COMPANY

And the same of the same

The same of the sa

The second secon

1 145

\*\*\*\* 464

# Le désespoir des Punks

La combinaison du laser, qui a vinet de la fibre optique, qui en dix, des mini et microordinateurs, qui viennent quasiment de naître, peut complètement bouleverser les conditions d'exécution des opérations industriciles pour les nations dévelopes. Notre pays n'est trop mai placé pour les fibres optiques et pour les lasers. Il reste cependant à prendre conscience de l'imminence du bouleversement technique, à s'y préparer et à in-vestir rapidement des efforts de recherche.

Il faut aussi s'efforcer d'édumer les hommes, au les systemes ne suffisent pas. On ne peut qu'être frappé, par exemple, du fossé qui se creuse, et même dans les laboratoires m recherche, en les personnes qui peuvent apprendre les langages informatiques, et donc le maniement **an** ordinateurs, pctits ou grands, 🔳 🔤 autres. Ce comparable i ce qu'était an début du siècle la barrière de l'alphabétisation. Le dési de 📓 technologie moderne est aussi un défi culturel : nous passons du linéaire 🔳 du répétitif 🛮 l'explosion du multiple m du simultané. Cela ne dérange pas trop le jeunes, qui grandissent au milieu des médias optiques et électroniques.

La multiplication des revues spécialisées dans 🗎 « gadgeterie » informatique démontre un réel engouement du public, marque le développement d'une nouvelle culture technique et popuhirerbase merveilleuse pour un rehouvellement par l'imagination et l'invention im méthodes il des Les fibres sont insensibles aux procédés de noure industrie. Il interférences électriques, d'où di- a dans plonger hardiment dans le minution du risque d'erreur. Joeur une des résultats de la elles peuvent capter des signaux de cerche fondamentale. Ceux-ci grande distance en une mul- a nous permettent in comprendre titude points; elles peuvent et d'exploiter complexité relle de beaucoup de processus physiques, chimiques ou mécaniques que nous avions cru pouvoir enfermer dans le cadre simpliste 🔳 🛏 graphiques 🖿 deux dimensions, qui tenzient si bien sur la page du fivre.

Aujourd'hui, il n'est plus possible d'extrapoler linéairement à partir du passé; les prévisions échappent à la simplicité. Cela désespère les Punks, qui prétendem qu'il n'y a plus de futur. Pourtant les nouvelles techniques, le mariage | l'électron du photon, donnent de la richesse et de la vigueur présent Les utiliser, les développer, les comprendre, c'est accepter d'être nos propres contemporains.

PAUL CARO.

(1) C.N.E.T.: Centre national d'études déférent munications. Sur les télécommunications optiques, on pourra consulter l'article Jean Jerphagnon paru dans le numéro mai 1982 la Revue du Palais de découverte.

POESIE

# **ROGER MUNIER**

Roger Munier, né en 1923 Nancy, fut le disciple et l'ami de Heidegger, qu'il fut l'un des premiers à traduire en français. Il a également traduit Angelus au et Octàvio Paz. A l'intersection de la philosophie et de la poèsie, il a notamment publié : Contre l'image (Gallimard), le Contour. l'éclat (La différence), l'Ombre (La clairière) et, tout récemment, le Moins du ..... (Callimard), l'Ordre du jour (Fata Morgana). The seed in oppositions du sujet in in l'objet, du paraître et de l'apparaître, 🍱 textes 🗯 la mise à jour de l'impensé de la langue.

CHRISTIAN III

# Comment dire?

Comment dire? = - Oui. - dire? Nous ne parlons pas 🛍 langue. Nous parluns.

C'est entre toi M m que tu rois. dans cet entre-deux de la vision,

que tout se passe. Tu n'as pas l'accès, homme exclu du Jardin, mais in sais. de m saroir amer et noir

de qui n'a pas l'accès. Tout s'efface aussitôt, s'efface un apparaissant.

Si peu que la le fina. aussitot en perd en soi. Arrète-toi, oui, contemple,

mais ne t'attarde pas. On ne peut être que hélé au passage. Parole inentendue, mais prononcée.

Reçue comme inentendue, mais prononcée. La goutte ne sait pas qu'elle un goutte, puisqu'elle en duns il mer. Mais, goutte, elle en sait pas non plus la mer.

Courbé sous le vent, le jeune arbre acquiesquit au passage du souffle. Au Passage. L'apparence ne fait peut-être que cacher

aui n'ose apparaître. Quand je dors. les choses veillent. Les choses me reillent, comme on veille un mort.

Le silence appelle le silence. Il est moins la silence que ce qui appelle le silence.

Wy a sans doute un Sens, mais 🛮 n'a pu renir jusqu'à nous.

Le ruisseau dans les herbes fait un bruit mouillé qui dit. lorsyu'on l'entend, quelque chose qui se dit avant qu'on l'entende.

Rien ne se cache. Rien non plus se montre.

# **ASSOCIATIONS**

# Un pont entre les générations

Les politiques sociales négligent les effets de la structure des générations. L'Association des âges veut essayer de les rapprocher.

ffet de la crise ou conséquence d'un changement social? Le vieillissement fait anjourd'hui l'objet d'approches nouvelles et l'âge est unanimement perçu comme un des éléments essentiels de la structure sociale et une cause de conflits et d'inégalités. Mais ces idées sont récentes. L'Association des âges, créée il y a cinq ans seulement dans le but précisément d'étudier les relations entre groupes et individus à travers les générations et de contribuer à une meilleure intégration des différentes classes d'ages confondus, a eu à jouer un rôle de défricheur (1).

Née à l'initiative de Louis Tis-

sot, ancien secrétaire général de la Caisse des dépôts et consignations, qui en est toujours le président, administrée par ses neuf fondateurs (2) et un certain nombre d'organismes qui les ont rejoints (caisses de retraite, mutualité agricole, chambre syndicale des banques populaires...), cette association est financée pour moitié (2 millions de francs par an) par la Caisse des dépôts, pour moitié par des subventions diverses (Etat, régimes de retraite...), des dons ainsi que par les cotisations de ses adhérents. Ceux-ci, au nombre de deux cent cinquante environ, sont, pour l'essentiel, des « personnes morales » réparties en cinq collèges : collectivités locales et administrations, entreprises, établissements financiers et d'assurances, organismes et experts spécialisés, associations (3).

A sa création l'Association des ages entendait mener deux types d'activités : la réflexion et la promotion-action, autrement dit le lancement d'expériences susceptibles de modifier concrètement les relations entre les géné-

La première, baptisée « l'entreprise école », était un brouillon de système de formation alternée école-entreprise largement repris depuis. Mais l'association s'est surtout fait connaître par la création d'EGEE (Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise) et de « bourses inter-

générations ». Dans les deux cas, il s'agissait d'établir des liens entre des ainés parvenus à la maturité sociale et des jeunes ayant une ambition mais démunis d'expérience et de moyens.

EGEE, créée sin 1979, mettait en contact des conseillers bénévoles (pour la plupart retraités ou pré-retraités) avec des créateurs d'entreprises ou des jeunes entreprises en difficulté. La formule a connu un succès immédiat : quand, en avril dernier, l'Association des âges, faute de moyens, dut céder le programme à l'Agence nationale pour la création d'entreprises (A.N.C.E.), dans l'ensemble de l'Hexagone 1 500 conseillers avaient déjà contribué à créer ou sauvegarder plus de 600 entreprises.

La Bourse inter-générations, de son côté, permet l'attribution d'une bourse d'étude par un « parrain » à un jeune qui lui en rembourserait le montant le moment venu sous forme de complément de retraite grâce à un systême de capitalisation. Elle est gérée par une association autonome, Inter-Ages (4).

Le succès de ces deux expériences a prouvé que l'on pouvait lutter efficacement contre la ségrégation des âges. Mais, comme l'explique Jean-Marie Thivaud, délégué général, il a contraint l'association à abandonner les opérations directes : « Avec notre budget limité et seulement dix permanents, nous ne sommes pas équipés pour mener des opérations aussi lourdes qu'EGEE l'était devenue; d'autant que l'Association des ages a fondé sa mission sur le principe de la gratuité de ses interventions. -

L'accent est donc placé désormais sur la réflexion. Dans ce domaine l'association fonctionne principalement en formant des groupes « thématiques » qui peuvent travailler deux, trois on quatre ans. Chaque groupe (par exemple : télématique ; prospective de la retraite ; la deuxième génération d'immigrés...) est formé avec les groupes ou les institutions concernés et utilise une « grille des générations » imaginée par l'Association des âges.

- Une mesure prise aujourd'hui pour les gens de dix, vingt, quarante ou soixante ans a des effets sur le présent et sur l'avenir, explique Jean-Marie Thivaud. Il y a à notre époque une incapacité à · relativiser - les problèmes de générations. Par exemple, on parle de la retraite comme si celle-ci avait toujours existé. C'est pourquoi nous essayons d'aborder les problèmes à la fois dans leur état actuel et dans une

Les groupes de travail n'ont souvent comme seul . débouché » concret qu'une publication. Mais celle-ci peut représenter une - somme - (ainsi le rapport « Quel avenir pour les retraites? - est le document exhaustif en la matière) ou une œuvre originale, comme pourra l'être la publication des travaux du groupe « Histoire des politiques sociales de la famille ., qui réunit pratiquement tous les responsables de la politique familiale française depuis 1945!

perspective historique. -

Mais le plus important n'est pas là. Comme l'explique Florence Fouquier, animatrice et chargée de relations publiques de l'association : • Les groupes de travail ont avant tout pour objet de faire sortir des propositions. Leur particularité est de réunir des acteurs de la vie sociale qui, de retour dans leur institution d'origine, pourront s'inspirer des orientations dégagées chez nous. L'association veut être un lieu neutre . : ce que nous appelons le « bassin des carènes. » (5)

Jean-Marie Thivaud précise : Notre neutralité tient à l'absence d'enjeu. L'association n'a rien à vendre. Aussi a-t-elle pu s'attirer un - capital de confiance » : c'est en son sein que, pour la première fois, les représentants des principaux régimes de retraite se sont retrouvés autour d'une table avec les banquiers et les assureurs. C'est encore chez nous qu'ont pu échanger leurs informations les services statistiques de ces mêmes régimes, ce qui ne s'était jamais produit! •

séminaires et un programme nourri de colloques : ceux auxquels l'Association des ages participe ou ceux qu'elle organise. Le plus important, inauguré par Michel Rocard, a eu lieu le 19 octobre dernier. Sous le titre général de « Cycles de vie des institutions », il s'agissait d'une réflexion sur la création, la gestion et la transmission des organisations à travers l'exemple de l'économie sociale. L'Association avait pu y réunir les grandes sigures du « tiers secteur » et nombre d'universitaires pour traiter de ce sujet.

Le changement de gouvernement en 1981 n'a pas apporté de changement notable dans l'association - sinon qu'une partie de ses animateurs l'ont quittée pour rejoindre des cabinets ministériels. Si Jean-Marie Thivaud voit l'avenir en rose, c'est sculement, dit-il, parce que . nous avons maintenant la conviction, après maints tatonnements, que notre grille des âges tient la route ». Ce qu'il traduit par un raccourci : . On ne peut pas parler sérieusement des retraites sans aborder les problèmes d'éduca-

DANIEL GARCIA.

(1) 73, avenue Paul-Doumer, 75016

Paris. Tel.: (1) 504-27-44. (2) Outre Louis Tissot et la Caisse des dépôts, ce sont le C.N.R.S., le Cen-tre d'études et de réalisations pour l'éducation permanente (CEREP), la Fondation de France, la Fondation nationale de gérontologie, l'Union natio-nale des associations familiales (UNAF), et. 1 titre personnel, Fran-cois Bloch-Lainé et Dominique Chatil-lon, P.-D. G. du Crédit industriel et

(3) La cotisation de base est de 600 F. Pour les entreprises et les communes, elle varie en fonction du nom-bre d'employés ou d'habitants : 12 000 F par an, par exemple, pour une entreprise de plus de cinq mille em-playés, 3 500 F pour une ville de plus de cent mille habitants.

(4) Inter-Ages, 50, rue Castagnary, 75015 Paris. Tél.; (1) 532-47-10.

nale des âges (ARDA) dans la région Rhône-Alpes, rauachée à l'ADA mais indépendante financièrement. Elle est hébergée par le C.N.R.S. Centre inter-Groupes de travail mais aussi publications, déjeuners-débats, mational de recherches d'Ecully, 93, chemin des Mouilles, 69130 Ecully. Tél.: (78) 33-37-11.

# **PETITES ANNONCES** POUR LES ASSOCIATIONS

RUBRIQUES\* : Appels 
Convocations 
Créations Manifestations □ Sessions et stages □ \* Cocher la rubrique souhaitée

VOTRE TEXTE:

- Prix de la ligne : 25 F (28 signes, lettres ou espaces). Délai d'insertion : deux semaines après réception de la demande d'insertion ACCOMPAGNÉE DU RÉGLEMENT libellé : Régie Presse L.M.A.
- REGIE PRESSE L.M.A., 85 bis, rue Résaurer, 75002 PARIS

# annonces associations

# Associations

L'U.P.F. vous offre un service grat.de 3 mois à son mensuel e l'Union Pacifiste ». Ecr. 4,r.L. Hochs. 92100 Soulogne

B.I.E.N. 23220 CHENIERS dispose bois chauffage B5 F, la stère bord de r. en CREUSE. Prix par quantité désirés Vente pour couver frais dus cause tampèra. Rensoigné. par tel. (55) 62-81-85

POUR UN AUTRE TOURISME Lenouv. magazine di voyageur. 48 pagas, dont 15 en coul, 46 pagas, dont 15 en coul, 46 pagas, dont 15 en coul, 46 pagas, dont 15 en coul, 20 pagas, dont 16 en coul, 20 pagas, dont 16 pagas, dont 16 pagas, 20 pagas, 2

Crés ass. 1901 ARISTARQUE consacrée aux problèmes monétaires internationaux. Etude d'une Référence d'échange UNI = Monnaie fictive de type ECU. Ch. Economiste, financi, juristes intern., dons, etc. Le Bureau de l'ass. sera constitué au cours d'une assemblée générale convoquée dans ces mêmes colonnes. Toute candidaturs sera Toute candidature sera examinée. Ecr. à J.-B. RENARD 16, ville Seint-Michel, 75018 PARIS. Tél. (sow) 226-79-29.

Grappa Ravus Crietion, poériqued-dite et pas 5 F desain, poème, article, nouvelle... au sommaire nº 9 Billault. Sèvra. Guient. Mahlim. Prigent. Patrick. Dalem Théophile... GRAPPE 361, av. du Vercora. 77350 Le Mae

# Manifestations

L'Association internationale d'ethnopsychianyse informe ses adhérents et le public qui suit ses conférences que la conférence que la conférence d'E. Burgos sur « le vécu de la défloration sera ajournée et remplacée par une conférence de S. Remel sur le thême survent : « La médecins traditionnelle pratiquée sur places (Asie centrale) et dans le dépaysament ». Elle aurà lieu le janver 1983 à 20 h 30. amph. Trousseau. Hôtel-Dieu de Paris.

# Sessions et stages

panser, cest communiques avec soi-même, les autres, l'autour pour transformer le quotidien. Stage rés. du Nuel en la le DE Evidanse 36, rue Rochechouart, 75008-Paris. 281-57-08.

L'atelier 27 propose aux enfants de 5 à 12 ans atelier peinture et modelage jeuch 17 h à 18 h 30 80 F par mois plus inscrip. 8, rus Pierre-Lescot, Paris-1\*,

EVADEZ-VOUS... Partez grimper avec le CLUS ALPIN FRANCAIS VARAPPE A FRANCHARD Dimanobe 16 janvier Départ Garre de Lyon, E h 26 pour Fontainebleau pour Fontainableau
Au CAF, le dimanche, les
sorzes sont gratuites
RENSEIGNEZ-VOUS, tél.
742-36-77 12/18 h
sauf lundi.

### SYNTHESE PSYCHO CORPORELLE

Avant de vous enpager dans une cure psychothérapeutique vous pouvez vous informer gra-tuitement en assistant à une soirée d'information sur le « Trans B10 Processus » : préa trans s'il processura s' pre-sentations des approches com-plémentaires telles BIO ENER-GÉTIQUE/GESTALT/ANA-LYSE TRANSACTIONNELLE/ INTÉGRATION POSTURALE en

INTÉGRATION POSTURALE en dynamique de groupe su séances individuelles (avec projection chapositives) Prochaine season gratuite le joudi 13 priver à 20 h 200, 8d Malesherbes, 75017-Pans (métro Wagram) Nombre de places limité réservation pour parsonnes motivées uniquement en appelant au 763-57-31 M. JAILLET Association TRANSBIO

# CONSEILS

# Associations cultuelles

Il y a lieu de distinguer les associations cultuelles des congrégations religieuses qui relèvent pour leur réglementation du titre II (articles 16 à 26) de la loi du 1º juillet 1901. Encore faut-il ajouter pour ces dernières que la loi n'en donne ancane définition et que nous devous nous en remettre à la tradition et à la jurisprudence qui retienment pour ce faire trois critères : une vie communantaire, les membres étant liés par des voux et dépendant d'une règle édictée on approuvée par une Eglise.

Il n'en est pas de même pour les associations cultuelles qui sont définies en tant qu' « associations pour l'exercice des cultes » par la loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation des Eglises de l'Etat. Le titre IV de cette loi (articles 18 à 24) et le titre III (articles 30 à 48) de son décret d'application du 16 mars 1906 précisent à la fois les conditions de leur constitution, de leur fonctionnement et de leur dissolution, ainsi que les modulités de leur contrôle (sottamment sur le plan financier).

En voici les grandes lignes :

Elles se constituent et se déclarent conformément aux dispositions de l'article 5 et saivants de la loi du 1º juillet 1901, mais leur objet doit être « axclusivement Pexercice d'un culte » et elles doivent être composées su moins de sept personnes dans celles qui comprennent de 1 000 à 20 000 habitants, de quinze personnes dans celles qui comprennent déclarées prévues par

barts.

Outre les ressources habituelles des associations déclarées prévues par la loi du 1º juillet 1901, elles peuvent percevoir le produit des quêtes et collectes et recevoir dans les conditions déterminées par la tutelle administrative des « libéralités testamentaires et entre vifs destinées à l'accom-

plissement de leur objet. plissement de leur objet. »

Mais l'article 19 modifié par la loi da 25 décembre 1942 ajoute que les associations culturelles ne peuvent, « sous queique forme que ce soit, recevoir des subventions de l'État, des départements et des communes », ajoutant cependant que ne sont plus considérées comme telles « les sommes allouées pour réparations aux édifices affectés au culte public, qu'ils soient ou non classés monuments historiques. »

Elles pourront « sans donner fieu à perception de droits » verser leurs excédents de recettes à d'autres associations constituées pour le même objet.

excédents de recettes à d'autres associations constituées pour le même objet.

Le contrôle financier est exercé par l'administration de l'enregistrement et les vérifications sont affectuées à la différence de l'inspection générale des finances. Le décret du 16 mars 1906 indique en outre les obligations faites pour la tenue de la comptabilité, qui doit être conservée avec tous les documents et pièces justificatives peadant cinq ans.

En cas de dissolution volontaire, statutaire ou prononcée par justice, la dévolution des biens se fait conformément à l'article 9 de la loi du 1" juillet 1961 et à l'article 14 du décret du 16 soût 1901. En ancun cas, il ne pent être attribué aux associés une part quelconque des biens.

Enfin les associations cultuelles peuvent constituer des unions (article 20 de la loi du 9 décembre 1905); mais l'article 48 du décret de mars 1906 précise que « le patrimoine et la caisse, les recettes et les dépenses d'une union sont entièrement distincts du patrimoine et de la caisse, des recettes et des dépenses de chacune des associations faisant partie de l'union. »

"Cette rubrique est rédigée par Service associations, association selon la

" Cette rubrique est rédigée par Service associations, association selon la loi de 1901, 24, rue de Prony, 75017 Paris. Tél. : (1) 380-34-09.

# **BLOC-NOTES**

# INITIATIVES

# Cinéma différent

La Fédération nationale Léo-Lagrange veut encourager un ciprise du Studio 43 (43, faubourg Montmartre, Paris 9º) avec Peuple et culture, et l'ouverture en juin demier d'une librairie spécial dans l'éducation populaire et le cinéma (58, rue La Fayette, Paris 91), elle publie un bimensuel, Générique. Le nº 1, sorti le 19 novembre demier, ouvre sur Une chambre en ville, le film de Jacques Demy. Elle va aussi, avec l'appui de plusieurs ministères, participer au premier Festival du film d'action sociale, qui se déroulera à Epemay du 5 au 10 avril

★ Fédération Léo-Lagrange, rue adet, 75009 Paris, Téléphone : (1) 246-99-46.

# Vie locale

A l'occasion des élections municipales. Culture et liberté, association pour le développement culturel du monde du travail, a réalisé, en liaison avec l'Association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale (ADELS), trois documents : un montage au-diovisuel sur la vie quotidienne des municipalités destiné aux maisons de jeunes, associations d'éducation populaire... (800 F port compris); une série de dix affiches sur les nouveaux pouvoirs des communes et le rôle des citoyens ; un numéro spécial d' In-

fordoc, la revue de Culture et liberté, entièrement consacré aux municipales (32 pages, 14 F. sortie fin décembre). Elle organise aussi des stages en janvier et février sur les problèmes des communes rurales et le fonctionnement d'une collectivité locale.

★ Culture et liberté, 73, rue des Héros-Nogentais, 94130 Nogent-sur-Marne. Téléphone : (1) 872-50-30.

# ACTUALITE

### Animation de quartier L'association « Ville hu-

maine », installée dans le XIVº arrondissement et axée sur l'animation de quartier, l'expression, les réalisation collectives, notamment à l'intention des jeunes et des personnes âgées, vient d'entreprendre une recherchelocale sur la vieillissement des femmes (en particulier retraitées). Elle a lancé un groupe de réflexion sur las thèmes du corps et du temps. les deuxièmes et quatrième jeudi de chaque mois à 19 h 30. Elle est liée d'autre part, à l'Association pour le développement et l'initiativre locale (ADIL 14) qui, avec une boutique de gestion, entend maintenir des activités de service commerciales et artisanales dans le quartier. Celle-ci organise un stage consacré aux techniques documentaires, les 8, 9 et 15 janvier prochain.

# **EDITIONS MEGRELIS**

**CASAMAYOR** 

Le mode d'emploi de la société moderne



# Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

# UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande.

\_\_\_\_\_

# AUDIOVISUEL

# La maison de la culture de Saint-Étienne mise sur la vidéo

Huit mois après le lancement d'un . Carrefour des images et des sons », la maison de la culture et des loisirs de Saint-Etienne a présenté, au mois de décembre, un panorama de sa production vidéo: vidéo-art, vidéo-rock, vidéo-catalogue. films vidéo-fiction, etc. On y trouve tous les registres de ce langage spécifique en pleine expansion. Cette programmation s'insère dans un ensemble d'équipements de diffusion et de réalisation assez complet, où ne manque, temporairement, qu'un studio de tournage (la salle destinée à cet usage est en instance de reconstruction après avoir été dévastée par le feu en juin dernier). - Ce qu'il y a d'unique à Saint-Etienne, observe Daniel Lemonnier, administrateur de la maison de la culture, c'est qu'en un même lieu se trouvent réunis des

movens d'animation, de diffusion, de speciacle images et son et de production audiovisuelle. .

Cette présentation a rendu compte de ce qu'il est possible de réaliser dans une maison de la culture. Certaines manifestations en donnent l'occasion. C'est ainsi que le vidéo-reportage Tartine et Picasso, signé Jean-Pierre Gras, est né d'un week-end sur la bande dessinée. De même, la bande vidéo-catalogue Totem été conçue en support d'une exposition d'art plastique prévue à la maison de la culture pour juin

A l'inverse, d'autres réalisations vidéo ont provoqué le montage de spectacles. Ainsi, pour Rockabilly, de Jean-Pierre Gras, on a programmé un concert Chris Evans. Pour Vert marine ou la vie n'importe comment, la maison de la culture, qui ne dispose pas d'une équipe permanente de création, a mis des moyens de travail professionnels à la disposition d'un réalisateur régional, Jean-Paul Lebesson. Elle a aussi accueilli des noms connus comme Alain Fleischer.

# Trouver des partenaires

Le panorama des productions présentées témoigne à la fois d'une recherche dans le genre et d'un souci de diversification des projets, d'exploration des diverses facettes de la vidéo. En 1983, le « Carrefour » compte bien poursuivre la démarche entreprise, notamment en ce qui concerne la vidéo musicale et la vidéo-catalogue. Pour Daniel Lemonnier, le temps n'est pas loin où les galeries d'art substitueront au catalogue traditionnel d'exposition des bandes vidéo présentant les œuvres des créateurs. Autre domaine d'intervention possible : les quartiers et les asso-

Mais la création en vidéo coûte cher. Pour permettre de mieux explorer les différentes pistes, la maison de la culture de Saint-Etienne a cherché et cherche encore des partenaires pour des coproductions et des aides à la création. Dans le cas de Rockabilly, la direction régionale des affaires culturelles a apporté son concours. Autre effort nécessaire: la diffusion. On souhaite ici éviter qu'une production marginale n'entraîne une diffusion marginale. Les chaînes de télévision, qui s'ouvrent enfin à la production indépendante, sont sollicitées, mais aussi des réseaux de vidéothèques, des sestivals et des centres d'animation ayant de la programmation vidéo. Il est envisagé pour certaines productions d'éditer des cassettes d'accompagnement. On parle aussi d'une éventuelle collaboration avec un hebdomadaire de télévision pour un magazine vidéo qui serait diffusé à plusieurs milliers d'exem-

Saint-Etienne s'affirme donc comme un creuset de production et un pôle régional de la vidéo. La question reste de savoir si l'idée d'une production décentralisée est viable et si cette production régionale (ne pas confondre avec régionaliste) peut trouver des moyens de diffusion.

PHILIPPE MEHNERT.

# PRATIQUES

# VIDEO

# A propos de la rédevance

L'institution par décret d'une redevance sur les magnétoscopes continue de susciter de vives réactions. Le Syndicat national de la vidéocommunication (S.N.V.C.) souligne en particulier les conséquences que cette taxe pourrait avoir sur les laboratoires de duplisent des bancs de plusieurs centaines de magnétoscopes et sont soumis comme les consommateurs privés à une redevance annuelle sur chaque appareil. Cette charge supplémentaire peut mettre en péril des entreprises qui ont créé depuis trois ans près de quinze cents emplois et se répercuter aussi sur le prix des cassettes pré-enregistrées.

d'échapper à la double redevance qui fragge un propriétaire de téléviseur et de magnétoscope : remplacer le poste de télévision par un moniteur vidéo. Cet appareil, qui ne comprend pas de tuner de réception des émissions, n'est pas soumis à la taxe. Tout magnétoscope étant équipé d'un tuner, l'ensemble moniteur-magnétoscope les émissions de télévision. Mais ce type de dispositif ne permet pas dant qu'on en regarde un autre sur une chaîne différente.

# Location par téléphone

Après la vidéo dans le métro, la vidéo à domicile, la société Allô Vidéo propose une formule de livraison sur Paris et sa proche bankeue sur simple appel téléphonique (798-10-20). Les cassettes choisies sur un catalogue de quatre cents titres sont livrées dans la journée. Il vous en coûters tout de même 800 F pour l'abonnement annuel. 50 F de location pour trois iours et 20 F de livraison.

# Un nouveau guide

Après ses deux guides sur le disque, la société Akai vient de publier un guide de la vidéo-cassette pré-enregistrée. Edité dans la collection « Livre de poche » d'Hachette, ce guide recense mille cinq cents titres sur les cinq mille cassettes disponibles au catalogue français. Il s'agit d'une sélection critique classée par type de films ou de documents, complétée par des index par titre, nom des realisateurs et nom des acteurs. Le quide Akaî de la vidéocassette est

# Echange de cassettes

Ciné-club vidéo est une formule originale de location de cassettes lancée par la société Locamusic. Pour 360 F par mois, l'utilisateur peut louer un magnétoscope et bénéficier d'un volant de cinq cassettes pré-enregistrées qu'il peut renouveler en échangeant ces cassettes contre d'autres. Ciné-club vidéo vient d'ouvrir son premier magasin d'échange de cassettes au 44, rue de la Boétie, à Paris. On y trouve 2 000 titres en V.H.S. et 1 200 titres en V 2000. La gestion des échanges est entièrement

# « Télécâble 83 »

Une Convention nationale des villes cáblées et des télévisions locales aura lieu à Mame-la-Vallée (Seine-et-Marne), du 20 au 22 janvier 1983. Représentants des collectivités locales et des pouvoirs publics pourront y rencontrer les industriels et les professionnels de la communication sociale. Cette manifestation Télécâble 83 est parrainée par Mme Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle Elle est organisée par le Syndicat communautaire d'aménagement de Marne-la-Vallée, et le groupe Télécâble de la Fédération da l'audiovisuel indépendant pour la créa-

Trois manifestations auront lieu simultanément : des journées d'études ; une programmation expérimentale sur le reseau de Marne-la-Vallée : une présentation de matériels de production et de

(\*) Syndicat communautaire d'amenagement de Marne-la-Valles Mme Véronique Brasey, tél. 005-92-24, poste 496.

# RADIO

# Tintin reporter

Jean-Claude Chuzeville, un Lyonnais de trente-trois ans, a déjà un long passé de combattent pour la liberté des ondes radios ou hertziennes (Radio Bellevue, TV Lyon, Canal 22). Le 1°décembre il a encore innové. En compagnie d'un ami, Jean-Pierre Dini (frère de Paul Dini, directeur général du Dauphiné libéré, il a entamé un Un périple de six mois qui débute à New-Delhi pour s'achever à Fortde-France, en passant entre autres par Pondichéry, Shanghai, Melbourne et Los Angeles.

L'originalité de ce reportage au long cours tient à son mode de financement. En effet, les deux « reporters », qui veulent retrouver une « naïveté » dans la découverte - à cet effet ils se veulent conformes à l'image cinquantsnaire du Tintin de Hergé - ont fait sponsoriser leurs enquêtes. Un contrat a été signé avec le groupe Visa carte bleue. Les reportages, dont cinquante radios libres ont passé commande, devraient être diffusés avec un message publicitaire au début et à la fin des vingtquatre séances hebdomadaires de

Deux complices lyonnais, Claude Jaget et Mongi Guibane, assureront la diffusion, le montage et la réalisation des enregistrements. Le premier, ancien journaliste de Libération et du Progrès, anime une agence de presse (Camera) qui élabore des programmes de télévision. Le second assurera le suivi technique de cette pre-

Jean-Claude Chuzeville estima que des initiatives de ce type permettront aux radios locales de satisfaire aux exigences de la loi du 9 millet 1981. # Il s'agit, expliquetionnel de la publicité qui recherche un support. Dans notre cas, tion radiophonique ». Le statut de coproducteur de l'annonceur devrait permettre l'équilibre financier de l'opération.

CLAUDE RÉGENT.

# HI-FI

# Les cellules phonocaptrices

La cellule phonocaptrice est l'élément qui permet de traduire les informations contenues dans le sillon du disque en courant électrique. Ce courant, une fois traité et amplifié, fournira, via les hautparleurs, un son haute fidelité. La cellule a pns la succession de l'aiguille du phonographe de nos grands-gères et voit ses jours menaces par l'apparition du laser.

La cellule est un système vibratoire composé d'éléments de haute précision : une pointe, généralement taillée dans un diamant synthétique, est fixée sur un portepointe solidaire d'une bobine ou d'un aimant. Cet ensemble doit vibrar de facon indépendante des autres parties du système de lecture, et du bras en particulier. Deux critères doivent guider le choix de l'audiophile exigeant. La compliance est le terme utilisé pour décrire la mesure dans laquelle le système vibratoire se déplace de façon indépendante par rapport à la cellule. Cette valeur doit être suffisamment élevée. La masse de la cellule est un autre critère important. Elle doit être la plus faible possible pour évite d'alourdir le bras de lecture et de provoquer de la distorsion au ni-

Les cellules à aimant mobile sont les plus répandues sur le mar che et sont généralement d'un prix abordable. Le principe repose sur la solidarité physique entre le porte-pointe et un minuscule aimant. L'aiment vibre de facon synchrone avec la gravure du sillon, et la variation de son champ magnétique génère une tension de sortie variable suffisamment puissante pour être traitée directement per l'amplificateur de la chaîne son.

La cellule à bobine mobile utilise le procédé inverse. Une minuscule bobine se déplace, au gré des vibrations qui lui sont transm dans un champ magnétique de facon à générer, là aussi, une tension. Procurant un son plus clair et plus natural que la cellule à aimant mobile. la cellule à bobine mobile est plus difficile et donc plus coùteuse à fabriquer. De plus, elle nécessite bien souvent un préamplificateur complémentaire qui vient s'intercaler entre la platine tourne-disque et l'amplif Cependant, de nombreux constructeurs équipent leur maténel haut de gamme de niveau d'entrée adeptable à la puissance de signal délivré par le source.

PHILIPPE PÉLAPRAT.

# **PHOTO**

# La duplication des diapositives à la portée de tous

La réalisation de duplicatas de

dispositives est aujourd'hui à la portée des amateurs et se trouve facilitée par un large éventail d'accessoires. Le plus simple, constitué d'un petit cadre avec verre dépoli recevant la diapositive 24x36, se fixe sur l'objectif de prise de vue de façon que l'image puisse être photographiée à un repport voism de l'unité. D'autres duplicateurs, plus complexes, comportant une source d'éclairage, permettent la reproduction de diapositives de plusieurs formats. La firme italienne I.F.F. (Industria Fotogecnica Firenze) vient de lancer deux modèles de ce type, les systèmes 100 et 500. Ils sont constitués d'une colonne, sur laquelle sa fixe un appared photo, et d'une boîte à fumière recevant in diapositive à copier. Cette boîte possède la lamps éclairant l'image par transparence (lampe aux halogènes; équilibrée à 3 200 K) et des filtres dichroliques dans les couleurs de base : jaune, cyan et magenta, Ainsi, l'utilisateur peut-il reproduire une dispositive en effectuent les corrections de couleur néces-

Le système 100 autorise la copie au rapport 1, la réduction ou l'agrandissement de toutes diapositives 18×24 mm à 56×72 mm, soit an format 24×36 sur film 35 mm, soit sur films de formats plus grands, jusqu'au 13 x.18 cm... Il est également utilisable pour la reproduction de documents opaques, pour tirer des diapositives couleurs sur film noir et blanc ou pour réaliser des diapositives noir et blanc à partir de négatifs. Le système 500 est semblable, mais intéressera surtout les professionnels car il permet un plus large éventail d'échelles de reproduction et la copie de diapositives de

18×24 mm à 13×18 cm. Une seconde firme, Bowens, qui construisait déjà un duplicateur, propose un nouveau modèle, la Copytran. Comme les appareits précédents, le Copytran permet la copie de diapositives de plusieuts formats, du 18×24 mm au 6×6 cm. Sa source d'éclairagé, toutefois, n'est plus consti d'une lampe, mais d'un flash élec-

Dans le domaine des émulsions, un film spécial de reproduction, le Fullchrome Duplicating, sera produit par la firme iaponaise Fuil a partir du printemps. Il ne sera disponible ou'en plans-films, c'està-dire en formats supérieurs à 6×6 cm. Ses applications seront donc essentiellement professionnelles. Les amateurs qui travaillent principalement en 24X36 na disposeront toujours que d'un film, l'Ektechrome Duplicating de Kodak, produit en deux versions : pour lumière des lampes à incandescence à 3 200 K (film 5071) et :. pour lumière du flash électronique (SO-366). Mais, avec filtrage: lesdeux films sont unitisables avec tous les duplicateurs, qu'ils possedent une lampe aux helogènes ou

ROGER BELLONE.

un flash.

### VIDEOCASSETTES SELECTION

### 1982, l'année choc

Après le succès de sa cas sette de montage sur l'année 1981, Channel 80, filiale d'Hasur les grands événements de l'année 1982. Le montage est phies de l'agence Gamma, des extraits de journaux télévisés de TF 1, A 2, FR 3 at des bandes d'actualité de l'agence britanni que Visnews et de la chaîne américaine C.B.S. La commentaire est assuré par Etienne Journal du Dimanche.

La cassette s'ouvre sur la mort de Georges Brassens en octobre 1981 et se termine avec les obsèques de la princesse Grace de Monaco un an plus tard. Avec ces dix neuf décès de célébrités, cette nouvelle cassette n'échappe pas i le dominante nécrologique qui faisait déjà toute l'ambiguité de la première. Mais sans doute cette sorte d'histoire immédiate ri'a-t-elle pas d'autres facons de scander le temps qui passa. Entre deux disparitions, la chroni-que visualle fait défiler pêle-mêle les dévaluations, les crises syndicales ou politiques, las conflits et les présentations de mode, le bébé éprouvette et les « tubes » de l'année, composant, sur un rythme implacable, une sorte d'inventaire à la Jacques Prévert. Mais, dans dix ou vingt ans, nous regarderons peut-être ces images banales avec autant d'émotion que les pages jaunies de l'Illustration.

1982, l'aumée choc, réalisation de Eladio Molino. Une production Channel 80, distribuée par R.C.V.

### Bataille pour les Malouines

Malgré le titre français, il s'agit bien ici d'une bataille pour les Falkland. La production anglaise (Thorn EMI) est réalisée à partir de decuments d'actualité d'indépent Television News et Granada Television, Le tout cour montrer comment les Britanniques e opposés à des forces dix fois supérieures dans les airs et deux fois supérieures sur terre reconquérirent les lles par une tactique brillente et d'audacieuses teritatives ».

Programme of the contract of t

The community of the

The second of the second

Property of the second

the first of the state of the s

Same of the State of

Sec. 20. 10 11 200

King . . . . . m - car f

Tuesday of the state of the sta

The states the

Service Control of the Lagran

ALLY LEMANS

S. ten Pages

The state of the s

The same of the sa

The state of the s

10 mg 10 mg

Sign Service Service

AND THE PARTY OF T

The same of the sa

The state of the s

Action of the second

the second

The same of the same of

**海线 第** 

· En deux heures, rien ne nous est épargné, ni le regard embué des femmes de soldats sur les quais du départ ni le courage au bénéfica de l'édition vidéo, il sers versé au « Fonds pour les Falkland ». Si l'on peut passer sur le chauvinisme militant. cette cassette est aussi passionnante qu'une série américaine. Les équipes de tournage étaient présentes partout, dans les réules ponts des bateaux. A croire que tout était organisé pour eux.

Baielle pour les Malouines, Editée et distribuée par Thorn EMI video.

# FILMS

# Films français

Tati. Edité par La Guéville vidéo et distribué per R.C.V.

Dédée d'Anvers, d'Yves Alléaret, avec Simone Signoret et Bernard Blier. Edité par La Guéville vidéo et distribué par R.C.Y.

Les Combinards, de Jean-Claude Roy, avec Dary Cowl et Michel Serrault. Edité par Cinéthèque et distribué par G.C.R. Le Grand Meaulnes, de Jean-Gabriel Albicocco, avec Brigitte Fossey et Jean Blaise. Edité par la Guéville vidéo et distribué par

Le Bossu, d'André Hunebelle. avec Jean Marais et Bourvil. Edité par U.G.C. vidéo et distribué per R.C.V.

# Films étrangers

Le Fanfaron, de Dino Rist, avec Vittorio Gassman et Jean-Louis Trintignant. Edité et distribuš par Warner Home Video. ... Un violon sur le toit, de Nor-

man Jewisson, avec Topol. Edité et distribué par Warner Home Video. Vivre et laisser mourir, de Guy Hamilton, avec Roger

Moore. Edité et distribué par Warner Home Video. J.-F. L.

The second secon

The state of the s الإروانية والمستران والمستران

Après deux ans d'attente et de mystère, l'énigme de ce Tristan est enfin dévoilée. Voilà une fresque sonore éblouissante, où le moindre solo instrumental (les subiimes cordes de la Staatskapelle de Dresde, mais aussi ses bois, à qui Carlos Kieiber a confié un rôle de magicians), les moindres irrisations et variations de timbre et de couleur, participent d'une vérité musicale absolue. La direction anéantit toute velléité de comperaison, tant elle est neuve, ouverte sur l'inconnu. éminemment contemporaine. Ces tempos átirés et alanguis qui disent la fièvre du désir interdit, ces crescendos fuigurants qui en affirment la violence, de bouleversantes expressions de détail qui font entendre la nuit, la mer, la forêt... Voici un Tristan, au sens fort, inoui.

L'interprétation, en revanche,

والمراوع والشيخ

- ···· ·

.- . - .

. . -

reflète le malheur de notre temps, qui ne connaît plus de chanteurs pour ce répertoire. C'est une question de format, vocal d'abord, mais surtout dramatique. La legato impalpable de Margaret Price, ses longues tenues de phrase appuyées sur un souffle voluptueux. sa musicalité subtile de mozartienne, ne compensant pas tout à fait un manque de variété du timbre, une certaine apathie de l'articulation, et surtout cette absence de dimension mythique sans faquelle isolde échappe à son véritable destin, sa transfiguration. De même, l'intelligence de René Kollo, sa compréhension intime du rôle de Tristan, reprise à michemin entre la révolte et le sacrifice consenti, ne peuvent faire oublier des moyens un peu trop courts et un peu trop maigres, vite éprouvés dans les moments de violence (il y crie) et dans ceux d'extatique suspension (il s'y essoufie et la voix bouge). Superbes. par contre, de voix et de naturelle grandeur, la Brangeene de Brigitte Kurt Moll (avec ancore Dietrich Fischer-Dieskau, Werner Götz, Anton Dermota, Wolfgang Hellmich et Eberhard Büchner).

Mais per-delà ses faiblesses cet enregistrement est la plus belle construction, le plus beau son et la plus belle vision que le disque nous ait offerts depuis longtemps (5 disques DG, 2741-006).

ALAIN ARNAUD.

# Les « Petits Concerts spirituels »

de Schütz

Heinrich Schütz reste par excellence le grand « Spirituel de la musique », le théologien et mystique qui, toute se vie durant, a été « tourmenté par l'idée de Dieu ». De là, sens doute, la difficulté qu'éprouve notre époque à saisir l'intériorité d'une quête qui, en comparaison, fait paraître presque profane la démerche des plus exigeants peintres de l'ême.

En fait, le « Segittarius » a toujours veillé à équilibrer dans l'élan de la prière les tensions du dramaturge et les convictions du croyent. Et c'est sans doute cette double dimension qui fait le prix des chefs-d'œuvre de la maturité Symphonies sacrées et Petits concerts spirituels - où le compositeur se met en quelque sorte à l'écoute de la monodie italienne et du style concertant, étudiés auprès de Monteverdi, pour en tirer una synthèse géniale, où l'influence transsipine débouche à chaque mesure sur un ton et un art spécifiquement allemands.

Dans cette perspective, les Petits concerts spirituels (1636 et 1639), nés des misères de la guerre de Trente Ans, privilégient un climat douloureux et de sombres couleurs, mais sans céder ismais à la tentation du désespoir. Le souffle de la vie et l'indéfectible confiance en une justice autre que la justice des hommes font paipiter les supplications les plus pressantes en une série de miniatures d'autant plus intenses que la déclamation du lou des) soliste n'est tendua que par la poids du mot, evec, ici et là, quelques mélismes éperdus qui sont comme arrachés au chant pour crier la violence du sentiment sacré (l'arabesque délirente qui distend l'appel : « O, comme mon âme te désire!», dans l'extraordinaire O süsser).

De ces poignants joyaux, nous avons connu autrefois l'intégrale inspirée des Westfallsche Kantorei et le beau disque d'extraits du Chœur de Dresde, où brillait la voix si émouvante de Peter Schreier.

Et voici aujourd'hui l'approche du Concerto vocale, complétée par quatra emprunts aux Symphonies sacrées 2 et structurée de bout en bout par les données d'une authentique vision musicologique (ce qui n'était pas le cas des enregistrements précédents). Les interprètes tissent ici un rêve mystique fascinant, en imposant à leur lec-

ture ca recui qui réinvente les ceuvras en situant phrasés, rythmes et dynamique dans un environnement sonore à l'ancienne.

Sous le seul angle du chant, un petit sopraniste et la haute-contre de René Jacobs forment une combinaison idéale, Schütz ayant toujours préconisé des chantres masculins pour ce type de répertoire. Mais si la qualité d'émotion qui émane de la voix de René Jacobs est connue, la réplique que lui apporte le petit Sébastien Hennig, vanu du Chœur de garçons de Hanovre, sera une révélation pour beaucoup, avec une transparence de timbre, et aussi une agilité et une justesse de ton (et de son), assez exceptionnelles. (Harmonia Mundi, HM 1097.)

ROGER TELLART.

# Grieg par Zoltan Kocsis

Les Pièces lyriques pour piano de Grieg (dix cahiers parus de 1867 à 1901 et totalisant soixante-six morcaaux) ont connu un peu le même destin que les Romances sans paroles de Mendelssohn, auxquelles elles sont appenantées par plus d'un trait : on n'en connaît et on n'en joue qu'un très petit nombre. Tout n'y est pas de valeur égale, mais de petits joyaux attendent d'y être découverts. Ces pièces ne relèvent d'ailleurs pes que du genre miniature.

Aucun cabier ne figurait intégralement aux catalogues français. Zoltan Kocsis, le jeune et brillent pianiste hongrois, connu notamment pour ses interprétations de Havdo, Mozart ou Bartok, vient d'en enregistrer deux, l'opus 12 (huit pièces) et l'opus 43 (six pièces). La virtuosité n'est pas leur caractère principal, mais on admire chez Grieg une belle écriture pie nistique et un sens très sûr de l'effet poétique, et l'on sait gré à Kocsis de faire, non sans modes tie, vivre la musique de l'intérieur. On songe parfois & Chopin (Valse), Sylphes) ou à Schumann (Chant national), mais les traits personnels abondent (Arietta, Voyageur solitaire), at Grieg se révèle également comme un étonnant précurseur de Debussy. Sur la première face, la Sonate en mi mineur opus 7 (1865), qui elle aussi manquait chaz nous depuis longtemps. Un très beau disque (Philips, 6514-115).

MARC VIGNAL.

# Nous avons remarqué aussi

— Le « 1º Concerto » et « Trois Pièces » de Paganini, par Yahudi Menuhin, avec l'Orchestre symphonique de Paris, direction Pierre Monteux. — Quel que soit le talent actuel de Yehudi Menuhin, on ne saurait oublier la génie qu'il fut dans sa jeunesse, la qualité incomparable d'un son et d'un style qu'il n'a jamais pleinement netrouvé. Dommage que ce concerto de Paganini, bien qu'amusant, soit si superficiel, mais le violoniste est fascinant (EMI, coll. « Référence », 051-43322).

 Laurizt Melchior chante Siegfried. - On a beau le savoir et s'y attendre, on est à chaque fois ébahi. Quella voix l Parfaitement en place et donc pleinement sonore, vaillante sans jamais forcer (le format « heldentenor »), et servie par un art du legato, du chant piano et de l'inflexion que la périoda antérieura avait oublié au profit des seuls moyens, et qu'on tentera ensuite de maintenir, mais sans les moyens nécessaires. A la fin de ce disque de Melchior, on trouve notre époque lyrique bien vide (scènes de Siegfried dans les deux derniers volets de la Tétralogie ; coll. « Références ». 051-43389).

 Tchaikovski par Toscanini. Pour ceux qui aiment Tcheikovski, mais ne peuvent supporter les exécutions pâteuses ou sentimentales, recommandons las vielles interprétations da Toscanini, embrasées par le feu de l'esprit, décrassées par un orchestre net, nerveux, éblouisant, à travers lequel passent des torrents de passion, de colère, de mélancolie. Tant pis pour l'âge de ces gravures (1941 à 1949) au son bronzé ; on ne peut ignorer ces témoignages d'un fantastique démiurge (Roméo t Juliette, Symphonie pathétique, Manfred), ni l'étincelant Cesse-Noisette, ni la version historique du Concerto pour pieno en sibémol avec Vladimir Horowitz (3 disques RCA, GM 43-850; offre spéciale).

- Pierre Monteux. - Un nouveau coffret réunit la Symponie hérojave de Beethoven et le disque Debussy dont nous avons parlé récemment (la Monde-Dimanche du 23 mai) avec d'autres gravures réalisées par Pierre Monteux à la l'Ouverture accadémique de Brahms, Boléro, la Valse et Ma Mère l'Oye de Ravel, le Lac des cygnes de Tchaîkovski et la Symphonie inachevée de Schubert, tous d'une clarté, d'une lumière et d'une vitalité singulières, véritable testament d'un chef que la France ne sut pas reconnaître ou retenir et qui a cruellement manqué à notre vie musicale (6 disques Philips, 6768.339 ; offre spéciale).

J. L. et A. A.

# Rock Variétés

# DES CHANSONS « PORTE-BONHEUR » de Guy Béart

Depuis un quart de siècle, Guy Béart écrit des chansons qui se « folklorisent », échappent à leur auteur, deviennent parfois anonymes comme toute chanson populaire qui traverse les temps.

L'auteur de l'Eau vive propose aujourd'hui des chansons antrées dans le patrimoine qui ont été écrites par d'autres à la fin du siècle dernier ou au début de celui-ci. Elles ont été signées par Henri Christiné, le chansonnier Léo Lelièvre, Louis et Jean Boyer, Vincent Scotto. Elles ont été chantées par Paulus, Mayol, Fragson, Alibert, et tout le monde connaît encore, sinon la mélodie exacte, du moins le climat de la plupart de ces titres :

En revenant de la revue, Caroline, Viens Poupoule, la Valse brune, Ja connais une blonde, la Baya, la Mattchiche.

Béart a adapté sans artifice, avec beaucoup d'adresse et de tendresse, ces chansons pleines d'un humour léger et insouciant et qui constituent parfois d'étonnants reportages colorés sur la vie quotidienne, autour des années 1900, sur le comportement, les mœurs de l'époque. D'autres chansons ont de savoureuses résonances modernes:

Où étions-nous ? Dans la merde ; Où sommes-nous ? Dans la merde , Où allons-nous ? Dans la merde ; Pourquoi y aller ? Pour changer da mêrde.

D'autres, enfin (la Valse brune, Quand les lilas refleuriront), ont leur mélodie et leur texte qui coulent admirablement, sans una ride : elles auraient pu être écrites par Béart lui-même.

L'album a pour titra : Portebonheur. Et il est vrai que toutes ces chansons ont quelque part un air de bonheur (33 t WEA. Filipacchi Music).

usic).

# GRACE JONES « Living my life »

On peut penser que le titre fait référence à la séparation de Grace Jones et de Jean-Paul Goode, qui, après avoir confectionné l'image de la chanteuse, signs encore ici la pochette du disque. On a tout dit sur Grace Jones : son corps sculptural, ses attitudes androgynes, son plus grand talent étant encore d'être admirablement entourée et de stimuler les imaginations par son caractère et son physique profondément singuliers.

Elle est notamment accompagnée de la clique habituelle des meilleurs musiciens de studio jamaiquains (Siy Dunbar, Robbie Shakespeare, Mikey Chung, Wally Bedarou) qui lui assurent une assise musicale sans faille. Bien qu'elle ne soit pas une grande chanteuse (elle parle plus qu'elle ne chante), Grace Jones n'est ismais aussi bonne que larsqu'elle interprète les compositions des autres, imprimant à des morceaux déjà connus son identité, son style résolument mo-dernes. Mais, évidemment, lorsque la dame se met en tête d'écrire avec la complicité de Barry Reynolds, la qualité est beaucoup plus inégale. A ce titre, ce 33 tours est plus monotone que le précédent et vaut surtout par l'extraordinaire reprise du The Apple Stretching de Melvin Van Peebles, qui était le thème principal d'una comédia musicale américaine. (Phonogram, 6313431).

# SOUND D'AFRIQUE II « Soukous »

Depuis quelque temps, les musiques africaines font l'objet d'un intérêt grandissant. Les groupes de rock y puisent volontiers leur inspiration, l'industrie du disque implante progressivement des cellules de production sur place, le public suit. On ne serait pas étonné d'assister à un prochain phénomène de mode. Ces deux disques de compilation ont l'avantage de servir de mode d'emploi en nous entraînant dans un voyage initiatique à travers les musiques du Cameroun, de la Côte-d'Ivoire, du Zaîre, du Sénégal, du Congo, de la République Centrafricaine, du Mali. On se familiarise avec ces compositions destinées à la danse qui installent progressivement leurs thèmes répétitifs sur des rythmes en fusion. (Phonogram, 6313312 et 6313419).

# 

On attend toujours un disque de Chic avec impatience, la quintessence du funk et la griffe inimitable de ces sorciars de la production. C'est évidemment l'apologie de la musique de grande consommation, mais on se fait une douce violence en se laissant pièger par ces mélodies flamboyantes, ce son terrassant at cette rythmique au métronome qui échappent à la monotonie robotique at trouvent une véritable vie par on ne sait quel effet magique de ces génies du studio. Eternel, intemporel, en dehors des modes et à la fois complètement dedans, c'est divinement Chic. (WEA, 780031-I).

# ADAM ANT Friend or Foe »

Adam Ant s'est séparé de son groupe, les Ants, pour enregistrer en solo. Ce qui ne change pas grand-chose puisque c'est sur lui que repose le succès phénoménal en Angleterre. Adam Ant est un phénomène typiquement anglais pour les teanagers. Une belle gueule, une mise excentrique et un port élégant, le chanteur émoustille les jeunes filles, Quant à la musique, elle manque d'inspiration, un conglomérat bâtard d'influences diverses que l'on reconnaît à ses rythmes néotribaux.

En écoutant la version du Hello, I love you des Doors, qu'il interprète, on se rend compte qu'il existe des degrés dans la sensualité. Par exemple, auprès de celle de Jim Morrison, le chanteur des Doors, la voix d'Adam-ante et aubversive qu'un livret du code de la route. (CBS, 25040).

### DEVO « Oh no l it's Devo »

La carrière de Devo a été onchée par un quiproquo. A force de se croire géniaux et de le dire à qui voulait l'entendre, on ne s'est pas rendu compte qu'ils l'étaient. tout a commencé et s'est arrêté par deux 45 tours. Les deux premiers. Une reprise pervertie et foudroyante du Satisfaction des Rolling Stones et un manifeste qui disait : « Ne sommes-nous pas des hommes ? Non, nous sommes Devo. » C'était résolument nouveau, une façon de taire et un son comme on n'en n'avait iamais entendu. Le groupe d'Akron, la capitale américaine du caoutchouc, s'appuyait sur le principe de la « dé-évolution ». Sur la base d'un concept, liant l'image è la musique, formulé sur deux 45 tours, Devo avait défrayé la chronique et s'était imposé comme le groupe qui allait boule verser les années 80.

Lorsque les 33 tours suivirent, on les bouda. Ils avaient si bien préfiguré la mode que tout à coup on les trouvait démodés. Victimes de leur succès futgurant, ils ne s'en sont jamais vraiment remis. Leurs disques étaient pourtant riches d'idées surprenantes et novatrices. De tous les groupes de rock modernes, ils sont peut-être les seule qui le soient retrés.

las seuls qui le soient restés.

Autant dire tout de suite que leur nouvel album, Oh no l'it's Devo, n'est pas ce qu'ils ont feit de mieux, Il n'empêche qu'on retrouve ce son élastique qui leur est unique, cas mélodies synthétiques qui font des pieds de nez aux harmonies, cas rythmes sur les chapeaux de roue, et ces gimmicks pleins d'humour qui répondent aux textes délirants. (Virgin, 205135).

ALAIN WAIS.

# Jazz

### BO DIDDLEY: Golden Years

Il n'y eut jamais autant de disques de blues en France que ces temps-ci. Ce qui était inaccessible hier est désormais à portée de la main. Ce qui samblait appartenir à la légende vient vers nous comme un fait d'histoire. André Clergeat pour Vogue, comme Gilles Pétard pour Pathé-Marconi, apporte le soin jaloux du collectionnaur et l'érudition du discographe aux rééditions des grandes plages du jazz populaire. Dans la séria « Golden Years », il fait enfin sa place au guitariste et chanteur Ellas M. Daniels, dit Bo Diddley, qu'écoutaient et admiraient, à leurs débuts, les Beattes, les Stones, et qui fut, qui reste, l'une des hautes figures du rock and roll noit.

roll noir.

Au début de 1955, Checker, l'un des cartalogues des deux trères Chess à Chicago, inscrit le premier disque de Bo Diddley. Comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même, l'auteur donne son nom au thème initial, il l'intitule, tout bonnement : « Bo Diddley ». Cette petite mé-

lodie répétitive séduit l'Amérique et la Grande-Bretagne, et, répercutée par quentité de groupes de rockers, circule sont autour du monde. Le quartette de Bo Diddley, avec Billy Boy Amold (harmonica), Jerome Green (maracea) et Frank Kirkland (batterie), sonne comme un orchestre de rue, comme un modeste ensemble destiné à égayer la vie des gens qui passent.

Sous des étiquettes multiples, Checker donc, mais aussi Aristocrat, Argo, Cedet, et bien évidemment Chess, les bons éditeurs de Chicago, Len et Phil, ont publié pendant trente ans, de 1947 à 1976, des œuvres de presque tous les grands bluesmen de l'Illinois et d'ailleurs. Elles paraisent de nouveau, avec leurs pochettes originales, dont celle de ca McDaniels qui enferme une musique tapageuse, gigotante. Au moment où, en Angleterre, mais aussi en France et, du reste, un peu partout, les décagénaires découvrent le rock de pape, voire de grandpapa, à son tour voici venue l'heure de Bo Diddley. (Chess 515027, distribution Vogue.)

LUCIEN MALSON.

and a construction of the contraction of the contra

La place nous manque

pour dire ici tout ce que renferme le nº 65 (décembre) de SPIRIDON, revue internationale de course à péed. Une chose est sûre : il vient de paraître. En 92 pages et en contaurs. SPIRIDON est en vente par abon-

nement seulement (six numeros o près de 600 pages) :100 F. à l'ordre de O. Roig, L'Escalade A3.

74160 Saint-Julien C.C.P. 3083-71 J Lyon. CROISIÈRE D'HIVER AUX ANTILLES SUR NEW LIFE:

Luxueux voilier de 13 mètres (Gib Sea 126) Croisière et séjour 1 ou 2 sem. Renseignements et document. AIRCOM (S.E.T.I.) 25, rue La Boétie

75008 Paris

Tél.: 268-15-70

PIANO SOLO#

Une sélection des mailleures marques suropeennes:
Daniel Magne ou la passion exclusive des beaux pienos.
Ne choisissez pas le vôtre sans lui rendre visite.
Neufs. Occasions. Crédit gratuit.

PIANON DANIEL MAGNE
17 avenue Raymond Poincaré 75116 PARIS - 553.20.60.



# PAR BRANISLAV CRNCEVIC

OUT au long du printemps et de l'été il allait pieds nus et au cœur de l'automne il allait encore pieds nus; c'est seulement à la fin de l'automne qu'il chaussait de gros godillots qui auraient été trop grands pour bien des adultes. Probablement de là vint le sobriquet de Pieds Nus. Voilà des années que je cherche, mais en vain, à me souvenir de son nom. Il a disparu sous le sédiment des jours qui se sont repliés sur moi. sur mon frère et sur lui, sur toutes les choses et sur tous les hommes, depuis le jour où je l'ai vu pour la dernière fois.

Il n'est resté que son sobriquet : Pieds Nus. Peu importe, ce sera suffisant pour notre histoire. Mon frère et moi, nous avions l'impression que sans Pieds Nus le monde n'aurait présenté aucun intérêt car il pouvait tout et savait tout; c'était le garçon le plus fort non seulement de notre rue, mais aussi de celle qui lui était perpendiculaire. Les grandes personnes ne l'aimaient pas tellement. Elles disaient qu'il avait une mauvaise influence sur les enfants, que ceux-ci, à force de le fréquenter, devenaient mal élevés, et qu'avec lui ils apprenaient des mots étranges et violents. C'était peut-être simplement parce que les adultes étaient contre lui que tous les enfants, sans exception, l'adoraient. Il suffisait qu'il passe dans la rue et se mette à siffler, de cette façon merveilleuse qui n'appartenait qu'à lui, pour que nous nous précipitions au-

debors. Une fois, il disparut pendant trois jours. Mon frère et moi nous en fûmes vraiment malades de chagrin : quelques jours plus tard nous devions partir à la mer avec nos parents et Pieds Nus restait introuvable. Nous étions effrayés à l'idée de ne pas le revoir avant le départ. Mais, pourtant, il réapparut. Il était couvert de poussière et égratigné, ce qui ne sit qu'augmenter notre curiosité.

· Où c'est que t'étais?, lui demanda mon frère. On se prépare pour partir à la mer et toi tu disparais.

- Ça vaut pas la peine d'aller à la mer, les gars, j'y ai mis - Comment le seu?. dit

mon frère, ébahi. Comment que t'as fait ? - Comme ça, elle ne me

plaisait pas, alors j'y ai mis le - Comment?, m'étonnai-je.

 Sans problème! je l'ai uspergée d'essence, j'en ai versé cinquante bidons. Et voilà, comme ça, j'ai craque une allumette. Vrouf. Et terminé!

- Et après? - Après? Rien. Il n'est resté qu'un trou.

- Grand comme une maison? demandai-je.

- Comme cinq maisons! corrigea mon frère. - Comme mille maisons

air méprisant. Cet après-midi-là, bien qu'il restat encore quelques jours avant le départ, notre mère ran-

plus cinq ! ., dit Pieds Nus d'un

geait déjà quelques affaires dans la valise en prévision du voyage. Mon frère et moi, nous riions en douce : comme elle allait être étonnée lorsque nous arriverions là-bas : plus de mer nulle part, rien qu'un trou! Nous réfléchissions pour savoir s'il fallait dire à nos parents que Pieds Nus avait mis le feu à la mer et qu'il était inutile de partir, mais tous les deux nous voulions voir comment était ce trou et nous nous mîmes d'accord

pour tenir notre langue. Pieds Nus était très fort pour nous étonner. Le soir même on entendit son sifflement pénétrant et, mon frère et moi, nous sommes sortis en courant.

- Les enfants, demanda t-il. vous le saviez que, la nuit, les arbres ne restent pas à la même place, qu'ils se lèvent et se promènent et que c'est seulement avant l'aube que chaque arbre retourne à sa place ?

- Tu mens, dit mon frère, les yeux écarquillés, plein de

- Eh bien, restez éveillés toute la nuit et regardez », dit Pieds Nus d'un air vexé.

Et. ensemble, à la fenêtre, nous avons tenu le coup jusqu'à minuit. Dans notre cour le mûrier n'avait même pas bougé. Comme le sommeil nous gagnait, nous décidames de guetter à tour de rôle. Nous nous réveillions mutuellement à tout instant.

Après une nuit blanche, l'aube arriva, mais le mûrier n'avait pas changé de place.

- Tu nous as menti, nous avons regardé toute la nuit et l'arbre n'a pas bougé.

- Tu nous as menti, dis-je, vexé, moi aussi.

- Quel arbre avez-vous rezardé?

- Le mûrier, notre mûrler », dit mon frère. Pieds Nus s'approcha du mûrier et y fit une petite entaille au

conteau. Stupéfaits; nous le re-

gardions. Qu'est-ce qu'il veut

faire? Accentuant chaque mot, il dit :-. ..... « Votre mûrier est malade. Il ne bouge pas. Il n'y a plus que quatre arbres encore dans la ville qui ne bougent pas. Une

maladie, voilà ce que c'est ! . Il nous dit'encore que notre murier allait tomber un de ces jours, tellement il était malade. A partir de ce jour-là, mon frère et moi, nous primes l'habitude de passer assez loin de l'arbre de

peur qu'il ne nous tombe dessus.

UBLIANT complètement le mûrier, Pieds Nus nous dit:

· J'ai embrassé le ciel.

- Alors, là. c'est vrai. Je crois tout ce que tu dis, mais là, tu mens, dit mon frère.

- Tu n'as pas pu le toucher avec tes levres, lui dis-je d'un air soupçonneux. - Mais je ne l'ai pas touché

avec mes lèvres, je suis monté sur une colline et j'ai atteint le ciel avec un bâton. Ensuite j'ai embrassé le bâton, c'est comme si j'avais embrassé le ciel. »

Cela jeta le doute dans notre esprit. Pieds Nus nous proposa, si on ne le croyait pas, de partir avec hi sur cette colline. Nous en fumes ravis. Quand? Dès demain matin. Au moment de la séparation, il nous dit de ne pas oublier le goûter.

"J'aime la confiture ". ajouta-t-ii.

Nous avons pris tout un pot de confiture et nous l'avons mis dans le sac de notre père, avec aussi un pain entier et un couteau de cuisine. Nous nous sommes réveillés très tôt et-nous l'avons attendu. Il frappa à la fenêtre prudemment pour ne pas réveiller les grandes personnes. Nous avons sauté dans la rue par la fenêtre et nous sommes partis. A peine étionsnous sortis de la ville qu'il demanda du pain et de la confiture. Nous avons pris un petit déjeuner et continué notre chemin. Puis nous sommes montés sur une colline.

Pieds Nus nous dit que c'était une petite colline et que ce n'était pas sur celle-ci qu'il avait embrassé le ciel. Nous avons poursuivi notre chemin. l'étais fatigué, et Pied Nus dit qu'il allait continuer seul avec mon frère si je pleurnichais. Jeus peur et je lui répondis que je n'étais pas du tout fatigué. Nous sommes montes sur plusieurs collines, mais aucune d'elles n'était la bonne.

Comme nous avions suivi le plus souvent la route pour ne pas nous égarer, le soir notre père nous rattrapa. Il dit qu'il ne nous battrait pas, Pieds Nus non plus, et il nous ramena tous les trois en ville. Maman

pleurait : Je l'avais bien dit qu'il ne fallait pas fréquenter Pieds Nus. -

Le lendemain matin, Pieds Nus s'approcha furtivement de Kirkst 🖦

- Digit 4

1 to 2 300 y

in A - Away

1 5 5 5 5

- HEN

The per

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

770.10

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

7 mg 10 

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE THE TANK

The state of the s to the second Service Barrier

· LT.

-

The same of the sa

4000

 $A_{i} \leq j +$ 

la fenêtre, juste pour nous dire : . Vous vous rendez compte, les enfants, la fameuse colline où j'al embrassé le ciel se trouvalt juste derrière celle où nous

avons été rattrapés! - Ah, c'est dommage ! -, dit mon irere decu.

L'après-midi nous partimes à a mer-Elle était à sa place. L'idée

me vint que Pieds Nus nous avait menti et qu'il n'avait pas mis le feu à la mer. Mais mon frère pensait différemment.

« Nous demanderons à notre pere, dit-il, il me semble qu'il y a plusieurs mers.

- Papa, il y a plusieurs

mers ou rien qu'une ? - Il y a plusieurs mers, il n'y en a pas qu'une seule, dit

notre père. - C'est ça, tu vois! La mer à laquelle Pieds Nus a mis le feu, ce n'est pas celle-ci, c'est une

autre » Nous eûmes de nouveau confiance en Pieds Nus et, vers la fin des vacances, il nous tardait de rentrer à la maison pour

aller avec lui embrasser le ciel. Mais Pieds Nus était parti dans une autre ville, si bien que jamais nous ne pûmes savoir s'il nous avait menti.

Traduit du serbo-croate

per Francis LACARTE. Né en 1933, Branislav CRNCE-VIC est l'auteur de romans, de nou-velles, de recueils d'aphorismes, de drames pour le théâtre et la télévision. Ses œuvres ont été traduites un plu-sieurs langués, mais non en français.